FRANCE Football

Cruyff lance LE match

Le grand frisson

Le cri des héros, le soir au fond des vestiaires : Nantes est tombé et le ciel de Saint-Leu est immensément bleu. Et puis il y a Monaco, arrêté à Poitiers, Angers, flambant à Lyon, l'OM, renaissant à Nice, Auxerre qui souffle et PSG qui souffre. La Coupe est folle, belle et triste à la fois.

Photo REUTER

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 7 FÉVRIER 1995 ● N° 2 548

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

M 0705 - 2548 - 12,00 F

Waddle,

Trois ans après son retour sur l'île anglaise, à Sheffield, rencontre avec l'ex-enfant chéri de l'OM, magicien patenté et génial funambule. Ou comment se rappeler de Chris Waddle, mi-pop star, mi-amuseur public. Qui nous manque tant.

PUISQU'ON vous dit qu'il n'a pas changé, Chris. C'est le même, parole. Même fine gueule, mêmes yeux de lavande, mêmes cheveux découpés à l'anglaise. Toujours le gendre idéal à 45 millions. Bien élevé, agréable et timide. Le même, quoi. Grand, dégingandé, le dos en arc-en-ciel, puis subitement Nijinski de l'herbe grasse. Ça s'oublie pas, tout ça. Ça se regrette. On a toujours la prime envie, égocentrique, de lui balancer tout de suite, sans attendre : « Mais quand est-ce que tu rentres à la maison ? » En France, quoi ! *At home*. Tout simplement. Là où il donnait le tempo il y a trois saisons. Comme un Canto à l'envers, on crève de le croire malheureux en son pays, rejeté des siens, incompris, autiste sur les terrains boueux, et bla-bla-bla. Et puis, on se tait, parce que Waddle ne dit rien, ne veut rien dire, introverti et pudique. Et heureux chez lui, parce qu'il y est. Tout simplement.

Quand on arrive à Hillsborough, le stade de Sheffield Wednesday, où l'on ne doit arriver d'ailleurs sans penser au drame du 15 avril 1989 — 96 morts et des survivants qui n'arrivent jamais, depuis, à l'être vraiment —, on repère sa Jaguar, vert anglais et cuir ivoire, qui dort sur le parking. Immatriculée WAD 8, les trois premières lettres de son patronyme mariées au numéro de jeu, « une coquetterie qui m'a coûté 30 000 francs ».

On le suit tout de suite aussi, derrière lui de préférence, pour goûter sa démarche inimitable qui appelle évidemment les regrets. Et on l'écoute parler, en français dans le texte. Parler de ce club dont il aime les rayures, les structures, et les simples gens qu'il aimante, « en famille », lui, Chris, ex-chômeur puis ancien OS, qui travailla six mois, à seize ans, dans une usine de saucisses, à 100 francs par semaine.

Un petit coucou aux juniors qui cessent de s'entraîner, deux ou trois blagues à des gamins qui bombent le torse sous le regard de la vedette, une pincée aux omoplates d'un jeune Black qui biche sous l'impact. Et la visite qui continue. « Tu vois, on va surélever la grande tribune dans la perspective du Championnat d'Europe, l'année prochaine. Il y aura 6 000 places de plus, 40 000 en tout. Pas mal, non ? » Les yeux en l'air, que l'on rive ensuite sur les brins d'herbe du billard. « Ouais, il est bien entretenu. Trevor Francis, le coach, voulait agrandir le terrain, repousser les lignes, mais il s'y est pris trop tard. La saison prochaine, il le fera. Plus d'espaces, plus de jeu... »

Nouvelles dimensions, loges neuves, « 29 000 spectateurs de moyenne en League, c'est pas beau ça ? » et le ventre d'un stade où l'on retrouve l'impeccable organisation british, clean et majestueuse. « C'est un bon club ici. Vraiment. Dommage que j'aie dû attendre si longtemps avant de rejouer cette année... »

« Le foot, ici, c'est du tennis »

Ça, c'est Chris-la-grimace. Et ça n'a rien à voir avec ses pitreries de mime Marceau. C'est de la douleur d'antan, « des tonnes de frustrations accumulées », gommées depuis par la guérison du talon d'Achille de sa cheville gauche. « J'ai repris le 10 décembre dernier, après onze mois sans jouer... Tu te rends compte, presque un an ! » Deux opérations, le moral en berne, les ans, trente-quatre, qui traînent les pieds, et un début de saison dernière auquel il ne goûte pas. Privé de ses sens d'éternel joueur. Ajoutez à cela l'arrivée, en sus, de Klas Ingesson, potentiel concurrent et Suédois bronzé aux Amériques, parachuté d'Eindhoven, lequel se blesse aussi et ne joue pas tout de suite, malgré le prix de son transfert, et l'on imagine une possible embrouille. Nenni. « Chouette type, ce Klas. Il a longtemps été touché aux adducteurs, mais il revient. Du costaud, fort techniquement. Lui joue à gauche, au milieu, et moi à droite. Uniquement à droite... »

Ça, c'est toujours Chris-la-grimace. Et c'est toujours la même envie, petite voix muette qui lui clamerait : « Mais reviens en France, Chris. Tu verras, tu seras libre... » « Vous savez bien qu'ici c'est pas comme chez vous. On joue tous la zone. Pas de libero, pas de jeu propre qui part de derrière, calmement. Non, ici, c'est du tennis. Boum-boum, derrière-devant, et tu cours après la balle si tu veux vraiment la toucher. A Marseille je faisais ce que je voulais. Ici, Francis me cantonne à droite, et je ne bouge plus de cette zone... » Ah ! Trevor Francis, ex-Génois roi de la plastique, chantre des arabesques, qui se plie

Photo TEMPSPORT

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

ainsi soit-il

A travers le prisme de ses yeux revolver, ses débuts à Newcastle jusqu'à son dernier club, Sheffield Wednesday. Sans oublier son côté fou du roi, si sympathique...

lui aussi aux exigences du déterminisme. « J'ai joué avec lui en équipe nationale. Nous étions amis. Maintenant, il est de l'autre côté de la barrière, ce n'est plus la même chose. Cette année, il a compris que les forces de Sheffield Wednesday étaient essentiellement physiques. Alors, on joue comme ça. »
L'expression fruste, qui n'empêche nullement les Owles de pointer dans la première partie du classement. Des images d'Epinal que cet archaïsme du plaisir professionnel anglais ? Et si l'arrivée massive dans l'île d'étrangers techniciens, africains, roumains, français-singulier, et autres, à l'image de la révolution culturelle du quinze de la Rose, annonçait l'amorce d'une latinisation des mœurs... « Je ne crois pas, malheureusement. Il n'y a qu'à voir comment souffrent justement les Roumains en League. C'est dur. Le marquage individuel est forcené. Mais j'espère néanmoins voir ça un jour... »
Ça, c'est la der de Chris-la-moue. Mi-fataliste, mi-rêveur. Cette rumeur, persistante qui le marie au destin revanchard de Peter Beardsley (Newcastle), et qui les annonce — eux les sacrifiés de l'ère blafarde de Graham Taylor, l'ex-sélectionneur national — de retour en équipe nationale. Et ce dès ce mois-ci, en Eire, le 15 février prochain. « J'y crois moyennement. Pour Peter, oui. Mais moi, ça ne fait qu'un mois que je suis rétabli. C'est trop juste. Et puis il y a Le Tissier qui joue, même s'il est plutôt irrégulier... » Drôle de flirt que la liaison éphémère de Waddle avec le onze de Wembley, même s'il compte plus de 60 sélections, essentiellement accumulées sous l'ère Robson. « Je suis peut-être arrivé trop tôt dans ce milieu. Comme Hoddle, d'ailleurs. Maintenant, c'est Terry Venables qui mène l'équipe, et, effectivement, ça peut évoluer. Terry, je l'ai connu à Tottenham. Il a cette volonté de ▶

Waddle, ainsi soit-il

changer les choses... » Dans la perspective du prochain Championnat d'Europe, nos voisins auraient tort de se priver d'un tel lifting idéologique, « ne serait-ce que si l'on se souvient de notre absence aux États-Unis. Moi, je m'en fous, j'y étais, avec la BBC. Il y avait Canto, Michel l'Espagnol, tous les trois aux commentaires... »

Photo PRESSE SPORTS

« Cantona, c'est McEnroe »

Enchaînement spontané de Chris. Et voilà Canto, ses excès, son talent apatride choyé sur cette île, puis l'incident d'il y a quinze jours. Qui mobilise toujours à cette heure « les terribles journalistes anglais qui assiègent sa maison ». « Moi, l'année dernière, j'ai voté pour lui lors de l'élection du meilleur pro anglais. Cette année, je sais pas... » Des rires, des grimaces enfin de Chris, clown au cœur tendre. « C'est difficile de se contenir tous les jours face aux fans adverses qui vous insultent. Beaucoup de joueurs rêvent de leur claquer la tête. Éric, il le rêve, il le fait... Moi, je leur rigole au nez. »

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

Canto, Waddle l'a côtoyé un an à l'OM. « Bonjour-bonsoir, tout simplement. » « Mais j'ai un peu compris le type. C'est McEnroe tout craché. Tellement obnubilé par la victoire qu'ils changent sur un terrain. Ian Wright, d'Arsenal, c'est pareil. Avant, ils sont charmants. Pendant, c'est terrible. Et comme ici ça chambre continuellement, on ne sait jamais ce qui peut arriver. À Eric, je lui conseille vraiment de consulter un psychiatre. Pour mieux se comprendre, tout simplement... Parce qu'ici, en Angleterre, on n'oublie jamais rien. »

Comprendre et analyser, enfin, ça reste l'une des motivations premières d'un Waddle qui ne se limite pas à l'expression robotisée du métier, mais qui avoue simplement espérer devenir entraîneur un jour, à l'image de ses potes Keegan, Ardiles et Hoddle. Respectivement coaches de Newcastle et Chelsea, l'Argentin ayant été débarqué de son poste par Tottenham. « J'ai joué avec eux, je leur parle souvent de leur métier aujourd'hui. Et chacun me dit de jouer encore, tant que je le peux. Mais j'y viendrais, c'est sûr... »

Il n'y a pas de diplôme en Angleterre. Juste cette motivation et l'aura que Waddle arbore conjointement. « Je connais tout du foot anglais. A tous les niveaux, même amateurs. Et quand je roule en voiture, si je tombe sur un petit stade de campagne où il y a match, je m'arrête illico ! » En attendant l'heure pédagogique, qui faillit arriver plus tôt que prévu quand Swindon lui proposa le siège d'entraîneur durant sa blessure, Chris potasse donc les foot d'ici et là.

Waddle, le kaléidoscope. D'un sourire à Canto, en passant par la tunique olympienne, celle de Sheffield, victorieuse en FA Cup en 1993, puis celle, suprême, de la reine patrie.

Photo TEMPSPORT

« J'irais aux States, au Japon, ou à Aix-en-Provence »

Et alors, pour nous tous, il est grand temps de lui ramener la France sur un plateau. Grand temps de laisser parler la petite voix du cœur. « Ne vous en faites pas, je sais tout de ce qui se passe chez vous. L'OM se meurt, et ça me fait mal. Actuellement, de ceux que je connaissais, ne restent que Germain, Durand et Casoni. Salut à vous les gars. Et puis il y a Nantes, le leader. Il y a trois ans, quand on jouait contre eux, c'était déjà pof-pof, à une touche de balle. Terrible. J'imagine aujourd'hui ce que ça peut donner avec ces mêmes joueurs plus expérimentés... » Et l'OM, Chris, cette aventure dorée sur tranche, parfois lumineuse puis sombre comme un jour de mai à Bari. « J'ai tout dans la tête. Mais rien dans mes tiroirs. On nous avait promis une médaille pour notre titre de 1991, je l'attends toujours. Dommage... »

Et tes ex-coéquipiers, les rires de Boli, « à qui j'ai téléphoné avant qu'il n'arrive à Glasgow. D'ailleurs, notre disque ne se vend plus... ». Les arpèges de Di Meco, « il s'était acheté la même guitare que McCartney. C'était le cinquième Beatle, avec ses cheveux longs. Il ne les a pas coupés, au moins ? »

Non, Chris n'a rien oublié. Et s'il n'omet pas de penser à la prochaine ligue pro des États-Unis et au Japon, pour la saison 1996-1997, date de la fin de son contrat à Sheffield, il rajoute penser également à Aix-en-Provence. Dans un grand éclat de rire.

D'ailleurs, Chris Waddle et Lorna, son épouse, accueillent actuellement un couple de Marseillais avec qui ils avaient sympathisé en 1991, et avec lesquels ils entretiennent depuis des relations amicales. « A vous tous, les Marseillais, rendez-vous le 21 février, au Vélodrome. Dans le cadre de mon transfert, Sheffield viendra jouer en amical contre l'OM. On va se revoir, promis. »

Quelques grimaces de répit, et la der qui fuse. « D'ailleurs, ce sera pour nous un match facile !... » Non, vraiment, Chris n'a rien changé.

Damien RESSIOT, à Sheffield

La magie de la Coupe

EN voilà une épreuve qui illustre à merveille la belle incertitude du football. Car Dame Coupe ne s'offre pas au premier venu. Les Princes du Rocher monégasque viennent de l'apprendre à leurs dépens. Ils ont commis le péché d'orgueil, ils ont sombré dans la supériorité de leurs certitudes. Et tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. La Coupe, et c'est son charme, donne parfois la victoire à David contre Goliath. Elle fait de bons tours... De magie ! Ainsi, souvent, le pot de terre brise celui de fer. Et c'est ce qui s'est encore passé aux quatre coins de l'Hexagone.

Résumons-nous.

La douceur angevine était de mise à Gerland. Et les hommes de Jean Tigana n'ont su sortir les griffes de leur talent. Lyon a mordu la poussière. Et c'est Angers qui a rugi de plaisir.

A Bondoufle, les Canaris se sont fait plumer par des Saint-Loupiens plus entreprenants. Quelle surprise ! La nouvelle génération de joueurs nantais, pétris de talent, n'a pas résisté longtemps à l'enthousiasme collectif des amateurs de Saint-Leu. Et Coco Suaudeau a bu le calice jusqu'à la lie. Ses boys ne pourront pas laver l'affront de la finale 1993. En tout cas, pas dès cette saison où, pourtant, ils possédaient d'évidence la moelle suffisante pour jouer brillamment sur tous les tableaux. Mais qui sait, peut-être ont-ils bien fait de mettre tous leurs œufs dans le même panier. L'avenir le dira.

Comme il confortera les certitudes du sorcier icaunais. Nous avons nommé le grand Guy Roux qui laissa, comme à son habitude, toute latitude à ses ailiers vif argent pour déstabiliser une défense lensoise qui prit l'eau sans toutefois céder, à l'image du roseau de la fable.

C'est un signe qui trompe rarement : l'AJA a pour la première fois en juin dernier embrassé Dame Coupe. Aurait-elle apprécié l'hommage des Guy Roux's boys au point de resigner un bail d'un an en Bourgogne ? La réponse n'est pas dans le *F. F.* de cette semaine, le reste, heureusement, si. A la semaine prochaine si le cœur vous en dit...

F. F.

sommaire

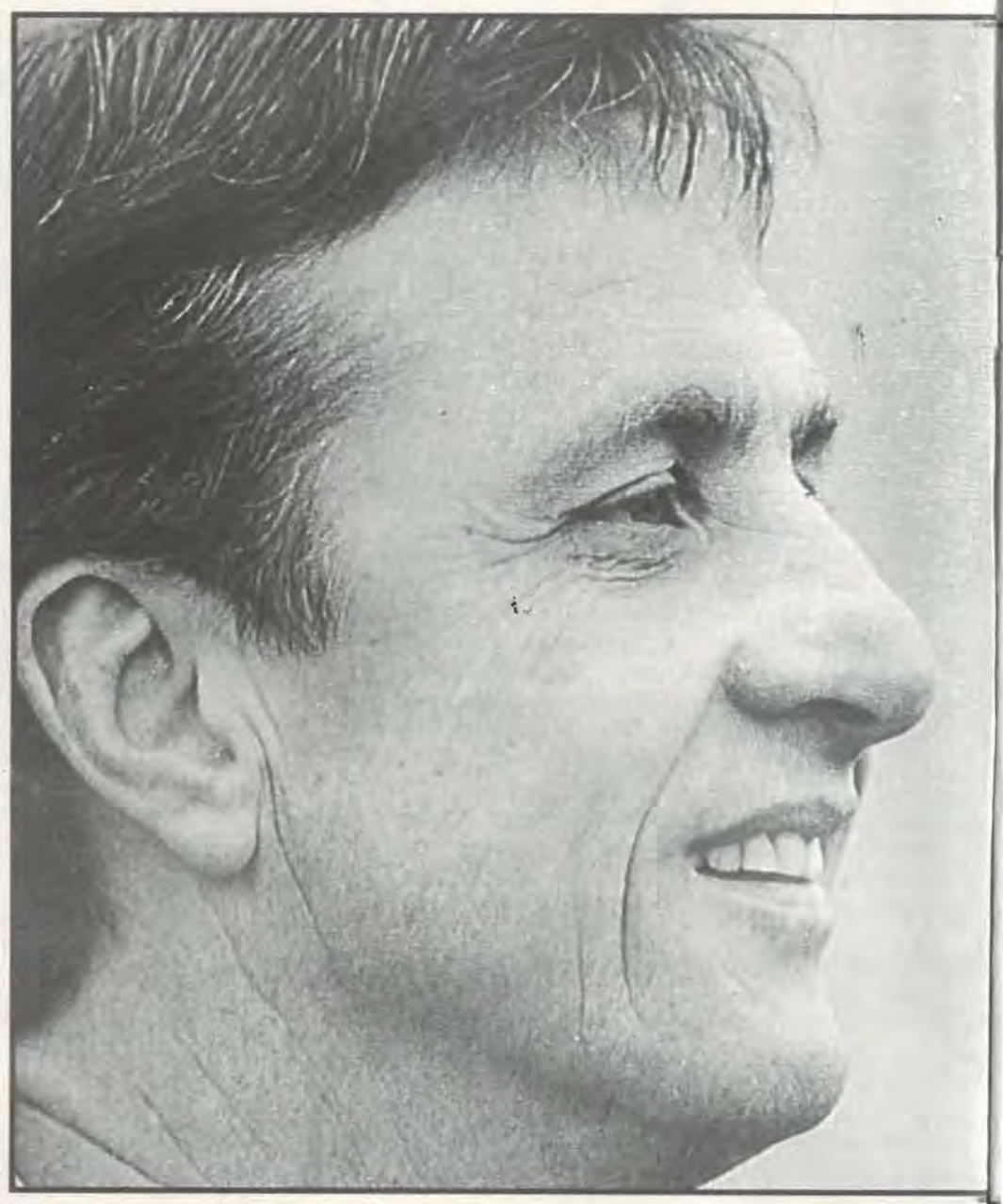
2
Waddle, ainsi soit-il.
6
Cruyff : « On peut encore tout gagner. »
10
Forum France.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
14
Coupe de France
A Auxerre, le tenant a failli perdre prématurément son précieux trophée. Lens, comme Nantes, Nice et Monaco ne le disputeront plus cette saison. C'est ça le charme de la Coupe de France. Le point complet sur l'épreuve.
Silvestre : « Je peux quitter Auxerre. »
15
A Poitiers, les roturiers piègent le Prince.
16
Saint-Leu visite le paradis.
18
Forum France.
20
Ziani : « Les copains d'abord. »
22
Martigues-PSG : si ça vous amuse...
23
Nice-OM : il n'y a pas eu de surprise.
25
Le Loto sportif.
26
National 1, 2, 3 ; régionaux et jeunes.
28
Ronaldo, le fils de pub
Au Brésil, le foot se joue sur la plage et les centres de formation sont souvent des bidonvilles. Mais, au Brésil, le foot se joue aussi en coulisse, à coups de millions de dollars. Ronaldo est le produit du futebol brasileo : un enfant des favellas et une affaire en or pour des firmes multinationales. Histoire d'un transfert de fonds...
30
Les Championnats étrangers.
36
Les classements étrangers.
38
Bilan Amsud.
40
Forum monde.
41
Chili, le point sur la « U ».

Loin de céder au pessimisme qui accompagne le club catalan, Johan Cruyff affiche une confiance inébranlable. Même s'il devine que la tâche s'annonce délicate, il clame que ses joueurs sont encore capables de s'imposer sur tous les fronts. En Championnat mais aussi en Coupe d'Europe et d'abord face au Paris-Saint-Germain sur lequel il ne cesse de récolter des renseignements.

Cruyff : « Le Barça peut encore tout gagner »

Cruyff : « Le Barça peut

A trois semaines du choc contre Paris-Saint-Germain, la tension monte à Barcelone, mais maître Johan, lui, reste d'un calme impressionnant. Alors que son équipe ne domine plus son sujet comme par le passé, Cruyff, imperturbable, chasse les reproches. Sûr de ses idées et de son action, il affirme que le Barça n'a rien perdu de sa force. Malgré les apparences.



« **Il semble que votre équipe, et vous-même peut-être, connaissiez quelques problèmes...**

— Des problèmes ?

— **La presse parle de crise...**

— Oui, la presse parle de crise...

— **Alors ?**

— Alors, entre ce que racontent les journalistes et les faits, il y a quelques différences.

— **Le Barça ne joue quand même pas très bien.**

— Ça, c'est indéniable ; pourtant le problème n'est pas là. Nous sommes distancés de quatre points par le Real. C'est beaucoup sans être insurmontable, car, si je me souviens bien, c'est juste deux points de plus que la saison passée. Mais voilà, c'est d'abord cet écart qui attire l'attention et provoque ce genre de commentaires.

— **Et cela n'a rien d'inquiétant ?**

— Non. Avant le début de la saison, nous savions que l'équipe aurait des difficultés, parce que beaucoup de joueurs sortaient de la Coupe du monde. Ce n'est pas une surprise. Si l'on prend les meilleurs joueurs de cette compétition, on se rend compte qu'ils sont tous assez mal en point. Baggio ne joue pas depuis longtemps, Maldini est en vacances depuis la mi-octobre. Qui d'autre encore ?

— **Romario ?**

— Lui, je ne sais pas depuis combien de temps il ne pique plus un ballon ! Au Barça il y en a d'autres, et quand dans un groupe vous avez autant de joueurs dans cette situation, c'est logique, l'équipe en pâtit.

— **C'est une excuse ?**

— Non, cela ne doit pas en être une, mais c'est un début d'analyse à nos résultats, à nos deux points de moins par rapport à la saison dernière.

— **Et c'est la seule explication ?**

— Non. Certains ne sont pas en forme et, par conséquent, d'autres sont obligés de travailler beaucoup plus. La mentalité a un peu changé, car tout allait bien. En réalité, c'est un ensemble de détails qui fait que nous en sommes là. S'il n'y avait qu'un problème, je pense qu'il me serait plus facile de le régler.

Si Johan Cruyff ne déteste pas parler aux journalistes, il affirme ne pas suivre leurs conseils. « C'est moi qui décide », assure-t-il.

« Notre problème est d'abord mental »

— **Vous avez souligné un changement de mentalité. Est-ce à dire que la motivation n'est plus aussi forte ?**

— Je crois surtout qu'il est logiquement plus dur de se maintenir au sommet que d'y arriver. J'ajouterai que, pour certains joueurs, réussir une bonne Coupe du monde était très important. Et ce n'est pas toujours facile d'enchaîner comme certains peuvent le constater.

— **Votre équipe n'a-t-elle pas vieilli ? Plusieurs joueurs ont dépassé la trentaine...**

— Je ne crois pas que cet élément entre en ligne de compte. C'est davantage un problème mental que physique ou technique. Il y a six mois, ces mêmes joueurs étaient champions d'Espagne. Et il y a un an, je vous rappellerai qu'on disait déjà la même chose.

— **Raison de plus pour se reposer la question ?**

— Non, moi, je ne parle pas au passé, je parle simplement du présent, de ce que je vois tous les jours et je vous affirme que tout se passe dans la tête. C'est une question de concentration. Nous ne jouons pas bien, mais nous sommes au début de février et on fera le bilan à la fin de la saison. Et, si l'on tire la conclusion que cette équipe a vieilli, effectivement ce sera de ma faute, car j'aurais dû la renouveler.

— **Pourtant...**

— *(Il coupe.)* Maintenant, on n'a pas le droit de critiquer l'entraîneur sur la façon dont il dirige son équipe, alors qu'on joue comme ça depuis longtemps à la satisfaction générale. C'est pourquoi je maintiens qu'il y a un décalage profond entre ce qu'on peut lire ou entendre et la réalité que nous vivons dans le groupe. Je le répète, nous n'avons que quatre points de retard sur le Real Madrid. L'an passé, nous en avons compté davantage. Alors pourquoi voudriez-vous que je considère que tout est perdu. Le Barça peut encore être champion !

— **Cette baisse de régime, c'est également la faute de l'entraîneur, des entraîneurs ?**

— Les gens parlent toujours de faute, cherchent toujours des coupables ! Evidemment que les techniciens ont leur part de responsabilité. Dès le départ. Mais elle ne se situe pas où les journalites, le public, le prétendent.

encore tout gagner »

Photo PRESSE SPORTS

« On n'a pas le droit de critiquer l'entraîneur sur la façon dont il dirige son équipe, alors qu'on joue comme ça depuis longtemps à la satisfaction générale. »

— Pouvez-vous préciser ?

— Les gens ignorent ce qu'est vraiment le travail d'un entraîneur. Ils cherchent à voir des problèmes là où ils n'existent pas.

— A quel moment avez-vous donc commis des erreurs ?

— Comme pour tout le monde, après tant d'années, on a tendance à se relâcher un peu. C'est normal. Mais sans doute qu'ici on ne le doit pas. Ni dans sa façon de vivre ni dans sa façon de travailler ou de jouer.

« J'ai laissé trop de libertés aux joueurs »

— C'est ce qui s'est produit au Barça ?

— Je crois simplement que tout le monde doit se regarder. Quand tout va bien, quand vous êtes couvert d'éloges, sans même le vouloir, tout le monde décompresse. Et cela vaut pour moi, oui. A laisser un jour libre à l'un, je ne sais quoi à un autre, inévitablement certains vont se plaindre. Ça, c'est à moi de l'éviter !

— A votre décharge, vous n'avez peut-être pas enrôlé les joueurs que vous vouliez ?

— Je ne raisonne pas comme ça. J'exige seulement ce dont j'ai besoin. Pas pour moi, mais pour que le Barça gagne.

— Vous auriez aimé prendre Rui Costa et vous ne l'avez pas eu pour une question d'argent presque ridicule...

— J'aurais peut-être dû insister davantage pour Rui Costa. Maintenant, j'ai Hagi dont on disait après la Coupe du monde qu'il figurait parmi les quatre meilleurs joueurs du monde. Je trouve vraiment excessif de le juger mauvais aujourd'hui, comme de me reprocher de l'avoir engagé !

— Vous n'allez pas dire que vous vous êtes trompé...

— Pour parler de mon cas, je me reconnais des torts, mais pas dans ce domaine. Je vous ai dit qu'il y avait eu un relâchement et, personnellement, j'ai contribué à ce phénomène en laissant trop de libertés...

« Romario ? La solution de facilité aurait été de le garder... »

— Vous pensez à Romario ?

— Ecoutez, quand dans la même semaine Stoïchkov est suspendu et Hagi blessé, qu'est-ce que je fais de Romario ? Je le fais jouer ou je le laisse sur la touche ? Voilà le genre de décision que je dois prendre. Et moi je m'interroge. Ça va nous faire du tort ou non ? Après, on peut faire toutes les suppositions qu'on veut, ça ne prouve rien. Le problème est nettement plus complexe que les gens ne se l'imaginent. Et les gens parlent sans savoir. Moi, je dois veiller à l'équilibre, à la bonne entente au sein de mon effectif.

— ...

— La solution de facilité aurait été de le faire jouer, de le garder. Je pense que j'aurais fui mes responsabilités en agissant ainsi. On a peut-être commis une erreur mais dans le doute, j'estime qu'il valait mieux le laisser partir.

— Pour vous, le Barça va donc très bien ?

— Je constate que nous sommes encore en course pour tout remporter. Ce n'est pas si mal, surtout quand on regarde nos principaux rivaux. Manchester qui n'est plus en Coupe d'Europe, Milan, le Bayern qui ne peuvent plus être champions. Et Paris qui est également distancé. Le Barça, lui, peut encore tout gagner ! La Liga, la Coupe d'Espagne et la Coupe d'Europe.

— Quand vous dites que vous pouvez encore gagner la Liga, êtes-vous sincère ?

— Bien sûr ! Ce sera dur, mais ça reste possible. Cela ne dépend pas que de nous. Mais qui peut croire que le Real ne perdra pas quelques points. Ils en ont déjà perdu dix, ils peuvent en perdre autant, puisque nous sommes à la moitié de la compétition.

— Sans Romario, vous allez devoir revoir votre tactique...

— Je vais composer avec les talents que nous possédons.

— En misant sur Hagi ?

— Il a prouvé sa valeur, donc c'est un joueur de qualité. On peut comprendre qu'il soit fatigué ou perturbé. Si ça ne fonctionne pas, ce n'est pas parce qu'il est mauvais... *(Sourire.)*

« Si Laudrup s'était battu, il aurait gardé sa place »

— Si l'on vous dit qu'on n'a pas bien saisi vos choix à l'intersaison ?

— Lesquels ?

— Remplacer Laudrup par Hagi, Goicoechea par Escurza, pensez-vous que vous gagnez au change ?

— Concernant Laudrup, ma réponse est simple. Chez nous, tous les joueurs sont en concurrence et les étrangers notamment. Il est ▶

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Cruyff : « Le Barça peut encore tout gagner »

clair que personne ne contestait ni Romario, ni Stoïchkov, ni Koeman. Laudrup, lui, était le quatrième de la liste depuis six mois...

— ...

— Moi, je ne lui trouvais pas toutes les qualités que les autres lui prêtaient. S'il s'était battu, s'il avait travaillé pour aller plus loin, il aurait eu sa place. On ne discute pas ici de ses qualités de base, simplement de son rôle au Barça les quatre derniers mois de la saison.

— **Il était fatalement sacrifié ?**

— Personne ne me demandait à cette époque de laisser partir Romario ou Stoïchkov. Il fallait du sang neuf. Dans l'intérêt de l'équipe, pas dans le mien. Rui Costa présentait un profil très intéressant. Cela ne s'est pas fait. On a pris Hagi, un très bon passeur, un type capable de faire de l'ombre aux trois autres. Malheureusement, il a été handicapé par une blessure. Et là, il est encore impressionné, il a un peu peur...

— **La saison dernière, à la même époque, vous aviez menacé de tout chambouler...**

— Non, j'avais déclaré que cette équipe parviendrait à atteindre nos objectifs à condition de tout donner. S'ils ne l'avaient pas fait, croyez-moi, j'aurais su en tirer les conclusions. Mais ils ont prouvé qu'ils méritaient de continuer un an de plus.

— **Barcelone est riche. Pourquoi ne dépense-t-il pas plus d'argent pour recruter ?**

— Il ne faut pas se laisser obséder par l'argent. Il convient simplement d'acheter ce dont on a besoin. Si c'est cher, on doit y mettre le prix, mais si c'est bon marché autant en profiter. Il faut dépenser en fonction des intérêts de l'équipe. Jamais nous ne nous laisserons influencer par la presse. Celle-ci peut indiquer des bons joueurs ; à mes yeux ils ne présentent pas forcément toutes les qualités nécessaires et comme c'est moi qui décide...

— **Avez-vous avez déjà des idées précises sur le futur visage du Barça ?**

— Bien sûr ! Nous travaillons en permanence sur trois voies. Le long terme avec la base, les jeunes du club. Chaque année, il y en a trois ou quatre qui rejoignent l'effectif des pros. Le moyen terme, comme l'atteste la venue de José Mari, le joueur d'Osasuna que nous venons de recruter. Enfin le court terme, quand il faut remplacer un élément tout de suite. Mais le fait de gagner ou de perdre un match ne change rien.

« Stoïchkov n'a qu'à faire ce qu'il faut ! »

— **Vous comptez changer beaucoup de choses ?**

— Tout dépendra du bilan. Si nous sommes champions, il y aura peu de modifications. On ne fera pas de révolution pour le plaisir.

— **En France, on dit que Karembeu vous intéresserait ?**

— Qui ?

— **Le jeune Nantais Karembeu...**

— *(Il hausse les épaules.)* Vous savez, nous avons le plus souvent une idée différente sur tous les noms qui circulent. Mais nous sommes prêts à tout.

— **Il paraît que Barthez serait également sur vos tablettes.**

— Busquets est très bien. Même s'il commet des erreurs. Comme tout le monde.

— **Le départ de Romario constitue un handicap ?**

— Mais de quel Romario me parlez-vous ? De celui de l'an passé ou celui de cette saison ? Cette saison, il nous a marqué trois ou quatre buts. S'il avait été aussi efficace que la saison dernière, on aurait deux points de plus que le Real, car lui-même aurait inscrit dix buts de plus, et dans des matches importants.

— **Et si vous aviez pu prévoir son comportement plus tôt ?**

— J'aurais compris qu'il fallait lui dire au revoir. Moi, son retard, je l'ai traduit en nombre de matches. Mentalement, il n'était pas avec nous. Il n'apportait rien de positif à l'équipe.

— **Vous êtes très dur dans vos critiques sur les joueurs...**

— Ma philosophie est simple : si tu es bon, parfait, il n'y a rien à dire. Si tu es mauvais, en revanche, tu ne dois pas chercher d'excuses.

— **Guardiola, Stoïchkov paraissent aussi en retrait.**

— Il y a beaucoup de détails à prendre en compte et c'est ce qui fait la complexité de ce jeu. Je n'aime pas isoler un joueur. C'est un ensemble.

— **On insiste, mais Stoïchkov semble loin du niveau qui lui a permis d'être couronné Ballon d'Or...**

— Il sait qu'il traverse toujours une mauvaise période en début d'année, il n'a qu'à donc faire ce qu'il faut pour garder sa forme !

— **Devant vos problèmes, n'avez-vous pas été tenté de changer vos méthodes ?**

— Il est impossible de les faire travailler

Photos PRESSE SPORTS

Les rapports de Cruyff avec Hristo Stoïchkov (en haut) ont souvent été orageux. Mais les deux hommes s'apprécient. En revanche, l'entraîneur barcelonais n'a pas cherché à retenir Romario et Michael Laudrup (ci-contre). Et il croit toujours en Gheorghe Hagi (en haut à droite), qu'il a engagé pour remplacer Laudrup, malgré les reproches de la presse catalane qui préférait le Portugais Rui Costa.

plus à l'entraînement, au risque de les « tuer ». Un match tous les trois jours ne le permet pas. Et puis souvent les choses vont mieux quand on n'est pas trop rigide.

— **On a pu toutefois noter un changement dans votre jeu...**

— Récemment, nous avons dû en effet jouer d'une autre manière, plus directe, moins technique, c'est vrai. A cette époque, notre jeu ne marchait pas. Il fallait se rassurer. Il y a des circonstances qui te poussent à faire des choix, mais tu ne les fais pas par amour !

« Jouer en octobre ou en mars, ce n'est pas pareil »

— **Vous pourriez jouer comme ça contre Paris ?**

— Non, impossible.

— **Y pensez-vous déjà ?**

— A Paris ? Mais c'est dans un mois !

— **Cette rencontre ne vous préoccupe pas ?**

— Pas pour le moment. Evidemment nous suivons les performances et les résultats de notre adversaire. J'ai des adjoints qui recueillent les informations dont nous avons besoin. Moi-même, j'ai vu trente minutes du match contre Nantes.

— **Et alors ?**

— Intéressant...

— **Croyez-vous Paris plus fort que la saison dernière ?**

— Ce qu'ils ont fait la saison dernière, je m'en fiche ! Si je te dis que la saison dernière ils jouaient très mal, franchement, qu'est-ce que ça me rapporte. L'important, c'est de connaître leur forme au mois de mars. Et c'est encore loin...

— **C'est néanmoins un rival dangereux ?**

— Forcément. Des joueurs qui gagnent leurs six matches dans la Ligue des champions n'ont pas les pieds carrés ! Maintenant, il faut savoir que jouer en octobre et en mars ce n'est pas pareil. Il faut toujours avoir le souci de s'intéresser aux choses qui en valent la peine. On m'a donné Paris, je prends Paris. Je pourrais dire que Göteborg aurait été un rival plus facile, mais comme Barcelone ne jouera pas contre lui...

— **Le parcours de Paris vous impressionne-t-il ?**

— Il ne faut pas se laisser impressionner par quelque chose qui a eu lieu il y a quatre mois. On verra à quel niveau ils seront lors de nos deux rendez-vous, c'est tout !

— **Pensez-vous que, en trois semaines, vous aurez résolu tous vos problèmes ?**

— Lesquels ?

— **Il semble que vos joueurs ne soient plus en confiance. Peut-être doutent-ils de vos méthodes ?**

— Ce ne sont que des excuses, une volonté de cacher les vrais problèmes. Comment pourraient-ils dire ça, alors que nous avons tout gagné avec ces idées. Soyons sérieux ! Les choses sont moins compliquées. Moi, je reste calme, je ne vais pas me mettre à inventer. Remarquez, je connais le boulot du journaliste qui doit toujours gratter pour écrire...

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo Henri SZWARC

« Ma philosophie est simple : si tu es bon, parfait, il n'y a rien à dire. Si tu es mauvais, en revanche, tu ne dois pas chercher d'excuses. »

— **Quel est le grand favori de la Coupe d'Europe ?**

— Nous, évidemment !

— **Savez-vous que Paris connaît une période agitée ?**

— Actuellement, mais nous les rencontrerons le 1er mars et d'ici là... Le principal est d'observer les qualités de base des joueurs. A partir de ces données, nous mettrons au point un plan de travail.

« Fernandez dirige son équipe comme il l'entend »

— **Luis Fernandez vous voue une admiration particulière...**

— Le joueur me plaisait. Il aime le football offensif, il aime aussi beaucoup les joueurs, mais il dirige son équipe comme il l'entend.

— **Pourriez-vous citer beaucoup de joueurs parisiens ?**

— *(Sourire.)* J'ai une très mauvaise mémoire des noms. Je les connais, mais j'ai vu tant de matches ! Au cours de Pays-Bas - France, j'ai noté trois ou quatre joueurs. Mais je retiens plus les principales caractéristiques que les noms.

— **Si Barcelone ne remporte aucun titre cette saison, ce sera un échec personnel pour Cruyff ?**

— *(Il hausse le ton.)* Mais pourquoi poser cette question ? Que je sache, on peut encore tout gagner. Imaginez que l'on batte le Real chez nous, il n'y a plus que deux points d'écart. Sans compter qu'il peut perdre contre d'autres équipes. Je vous l'affirme : je suis tranquille.

— **Plus que vos joueurs ?**

— Si je lisais les journaux, j'aurais effectivement de quoi me montrer nerveux. Mais je ne les lis pas. Moi, je me contente de prendre les décisions. A écouter les commentaires, je devrais changer la moitié de l'équipe ! Mais je ne le ferai pas et les joueurs le savent. Ainsi ils peuvent se concentrer totalement sur le jeu.

— **Etes-vous fier que tant d'entraîneurs vous citent comme modèle ?**

— Oui. Cela prouve que mon travail, mes idées sont appréciés. Cependant, ce n'est pas très nouveau. Quand j'étais joueur, on parlait déjà de moi en ces termes. Ce dont je suis le plus fier, c'est d'être resté fidèle à mes principes. Par exemple, que la technique est plus importante que le physique. Ou qu'il n'est pas indispensable d'aligner dix défenseurs pour s'imposer.

— **Vous êtes toujours aussi motivé ?**

— Oui. J'ai toujours envie de gagner tous les matches, même si ce n'est plus une véritable obsession. J'en ai gagné tellement. Mais j'ai toujours envie, oui. Il serait d'ailleurs absurde de dire le contraire.

— **Allez-vous rester longtemps entraîneur ?**

— J'ai prolongé au Barça jusqu'en 1997 et, pour le moment, je ne songe pas à autre chose que de diriger Barcelone.

— **Comment analysez-vous la cote d'amour dont vous jouissez, en France particulièrement ?**

— Chez nous, aux Pays-Bas, on dit : « Vivre comme un dieu en France. » Les Français aiment le beau et moi j'ai toujours recherché, privilégié le côté esthétique partout où je suis passé. Je trouve donc normal que les Français apprécient cette attitude. »

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

● C'est seulement en milieu d'après-midi que le match Cherbourg-Beauvais a été confirmé par le Conseil fédéral de la Fédération, qui a rejeté un nouvel appel de Montauban concernant la participation de Popovic au tour précédent. Personne ne croyait cependant plus à une autre décision qui aurait été particulièrement embarrassante...

● 2 000 spectateurs contre Gueugnon, 4 000 contre Laval et 6 000 environ pour soutenir Cherbourg contre Beauvais. Malgré ce soutien massif, les Cherbourgeois n'ont pu renouveler l'exploit des tours précédents.

● Expulsé au tour précédent contre Laval, le stoppeur cherbourgeois, Arnaud Baudry, n'a pu tenir sa place contre Beauvais parce qu'il n'a pas eu la possibilité de purger son match de suspension en Championnat : tous les matches de Cherbourg entre les deux tours ont en effet été reportés.

● Le Monégasque Jean Petit était dans la tribune du stade de Cherbourg pour assister à la rencontre contre Beauvais. Étonnant, non ?

● L'entraîneur cherbourgeois, Jacques Largouet, était un peu amer après la défaite de son équipe face à Beauvais : « Être éliminés, ce n'est pas grave, mais nous n'avons pas montré notre meilleur visage. Nous avons manqué de précision et offert deux, voire trois buts à nos adversaires. Nul doute que le report des matches de Championnat y est pour quelque chose. »

● « Nous avons marqué à des moments importants », expliquait l'entraîneur de Beauvais, Daniel Zorzetto, après la victoire de son équipe face à Cherbourg. Beauvais, en effet, a su se montrer sérieux et efficace, détruisant bien vite les espoirs cherbourgeois.

● Afin de meubler la ninitrêve imposée à la mi-février aux clubs éliminés dans les deux Coupes mises en jeu cette saison, les Verts joueront un match amical au Puy le 17 ou le 18, contre Nice.

● Le président stéphanois, Michel Vernassa, est persuadé qu'il tient son « noyau dur » en vue des saisons à venir, avec les Coupet, Pérez, Potillon, Aulanier, Ziadi et autres Médaillon, Mannucci ou Santini. « Reste maintenant à entourer tous ces jeunes prometteurs par de solides joueurs-cadres, histoire de retrouver le profil des Verts de la belle époque », a-t-il simplement précisé au retour du Havre. En songeant à quelques joueurs actuellement sous contrat. En laissant déjà deviner que trois ou quatre de ces joueurs-cadres devraient venir d'ailleurs...

● Les Verts semblent bien partis pour quitter la zone rouge au niveau financier. Après avoir diminué sa masse salariale de 40 % à la suite des départs successifs de Mendy, Cuervo, Wohlfarth et Passi, le club stéphanois s'honore en effet d'avoir un compte d'exploitation excédentaire à hauteur de 1,2 MF au 31 décembre dernier. A titre indicatif, un an plus tôt, il y avait, selon M. Vernassa, un... déficit d'exploitation de 6,8 MF.

France-Slovaquie menacé à la Beaujoire ?

La direction des espaces verts de la ville de Nantes a prévenu. Elle n'est pas certaine de pouvoir offrir aux Bleus la pelouse que les Tricolores méritent, le 26 avril à l'occasion de France-Slovaquie, à la Beaujoire. « Ce n'est pas tant le temps qui va nous faire défaut, mais l'opportunité du moment, car toutes les pièces de gazon déracinées aujourd'hui ne pourront s'enraciner de nouveau d'ici à juin. D'ici là, on va bien jouer, mais sur un champ de patates... Que l'on ne vienne cependant pas après nous en faire le reproche », a déclaré son responsable, qui ne tenait déjà pas, après les intempéries qu'a connues l'Ouest de la France, que le match de Championnat en retard, Nantes-Montpellier, ait lieu mercredi dernier.

Coupe de France

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX
Le Havre - Paris-SG
Montpellier - Metz
Auxerre - Bordeaux
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
BASTIA - Nancy
DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
Saint-Leu - STRASBOURG
DIVISION 2 ENTRE EUX
Marseille - Beauvais
Mulhouse - Angers
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
CHÂTEAUROUX - Poitiers

● En capitales, les clubs de division supérieure.
● Les matches auront lieu les 17 et 18 février.

● Contretemps dans le programme du HAC. L'avion du club doyen étant bloqué samedi soir à Niort par le brouillard, les Havrais ont été contraints de passer la nuit à l'hôtel après avoir dîné aux portes du Marais poitevin. Ils ont pu décoller normalement dimanche matin.

Cabrel ne veut pas manquer ça...

Annuler l'un de ses concerts, au Zénith de Paris qui plus est, Francis Cabrel l'a fait. Tout simplement parce que le 15 mars prochain, il ne sera pas chanteur, mais fan et spectateur au Parc des Princes. Paris-SG-Barcelone, l'affiche était trop belle pour Cabrel...

● Souffrant encore et toujours des lombaires, Pascal Olmeta, qui avait eu beaucoup de mal à finir son match contre Auxerre la semaine précédente, avait laissé sa place à Christophe Breton dans le but de l'OL, samedi soir pour la venue d'Angers, comme il l'avait fait au tour précédent contre Trélissac !

● Le silence qui accueillit les trois réalisations de Beauvais sur le stade de Cherbourg était tel que certains découvrirent avec stupeur peu après la mi-temps qu'un nouveau but avait été marqué. Au tour précédent contre Laval, ce sont les joueurs et l'entraîneur cherbourgeois qui ne connaissaient pas le score final de la rencontre une fois rentrés au vestiaire : l'arbitre avait en effet validé un but sans faire jouer l'engagement et tout le monde l'avait cru refusé...

● Alain Caveglia a dû, à la dernière minute, renoncer à jouer contre Thouars. Le début de contracture à la cuisse, la veille du match, s'est fait ressentir de nouveau à l'échauffement, et le buteur normand a, tout de suite, prévenu Guy David qu'il ne pourrait pas jouer.

● L'OL est-il voué à jouer une Coupe d'Europe dès lors qu'il a embauché Jean-Luc Sassus en juin dernier ? Plutôt bien placé pour l'instant, le club lyonnais doit en tout cas savoir que partout où il passé — Toulouse, Cannes, Paris —, Sassus a joué une Coupe d'Europe avec son club !

● Les jours à venir seront-ils décisifs concernant l'avenir de Bruno Ngotty ? On dirait que la situation est en train de se décanter, le principal intéressé n'écartant pas l'hypothèse de pouvoir en dire un peu plus d'ici à la mi-février.

● Rappelé en équipe de France militaires pour jouer contre l'Irlande, le Lyonnais Abou, qui en finira avec ses obligations militaires en avril prochain, aurait pu retrouver une place parmi les seize à l'occasion du match de Coupe OL-Angers. Malheureusement, une nouvelle fois, Abou n'a pas donné signe de vie au moment opportun...

● Cruelle épreuve pour Catherine et Maxence Flachez, qui, mercredi dernier, ont perdu leur fils Robin, né le 5 novembre dernier, sans que celui-ci, gravement malade depuis le premier jour, n'ait jamais quitté l'hôpital. *France Football* s'associe à la douleur du jeune stoppeur lyonnais, de son épouse et de sa famille.

● Grégory Coupet paraît s'être installé pour de bon dans le but stéphanois. « Pour autant, même si pour l'instant ça marche pour moi, je ne m'emballe pas. Et je me tiens même prêt à affronter les moins bons jours qu'un gardien, quel qu'il soit, est appelé à connaître. » Solide et prévoyant, le bondissant Grégory, en qui certains voient déjà un prochain candidat au club France !

● Parti en compagnie de Boro Primorac, Gérald Passi séjourne depuis une dizaine de jours déjà à Nagoya, dont il porte désormais les couleurs aux ordres d'Arsène Wenger, qui fut déjà son entraîneur à Monaco. « Pour moi, indique Gérald, c'est d'ailleurs l'accomplissement d'un rêve. Car le Japon me fascine. A croire que mon chemin passait par là. » D'ici à trois ou quatre semaines, Mme Passi et les trois enfants du couple devraient rejoindre l'ex-Stéphanois, qui avoue s'être déjà mis au... japonais !

● Victime d'un début de pubalgie après avoir participé en début de semaine dernière à un match amical entre les équipes militaires de France et d'Irlande, le défenseur lyonnais Florent Laville a dû déclarer forfait pour le match de Coupe contre Angers.

● L'ex-Rémois et ex-Lavallois, Gilles Thiéblemont, est un sacré récidiviste. Par trois fois déjà, le milieu de terrain de Saint-Leu a joué les demi-finales de la Coupe de France face à l'OM et Metz avec Reims (87 et 88) et sous le maillot lavallois contre le PSG en 1993. Enfin, la saison passée, avec Pau, il avait éliminé Saint-Étienne en 32es de finale, et c'est désormais Nantes qu'il vient d'épingler à son tableau de chasse.

● A l'occasion de la venue de Cannes, et pour rendre hommmage à leurs supporters, les dirigeants bastiais avaient diminué de 50 % le prix des places. Résultat : Furiani affichait complet vendredi soir.

● Japhet N'Doram, qui souffre toujours d'un trait de fissure au péroné de la jambe droite, a été mis au repos une dizaine de jours supplémentaires, avec soins dans un centre de remise en forme de la ville. Son retour à la compétition est désormais programmé pour le 22 février, lors du déplacement à Saint-Étienne.

● Paul Le Guen et Bernard Lama sont les deux seuls joueurs à avoir disputé tous les matches du Championnat depuis le début de la saison.

● Les deux formations phares du SM Caen occupent actuellement des positions diamétralement opposées dans leur classement. Alors que les « grands » jouent les serre-file en Championnat et ne sont pas certains de conserver leur place en D 1, les jeunes, qui disputent le Championnat de National 2 caracolent en tête du classement. Ils ont même battu récemment la réserve du FC Nantes.

● Pour son prochain match de Coupe d'Europe à la Beaujoire, Nantes-Leverkusen, le mardi 14 mars, les dirigeants nantais ont décidé de fixer les prix entre 60 et 120 F, pas plus, afin de récompenser le nombreux public qui accompagne l'équipe depuis deux saisons maintenant.

● Le quart de finale de la Coupe de la Ligue, qui opposera les Bastiais à Guingamp mardi 14 et qui sera retransmis sur Canal +, a été avancé à 18 heures.

● Georges Ramos, qui dirigeait la rencontre Bastia-Cannes, avait déjà arbitré les Cannois lors du précédent tour qu'ils avaient disputé à la Réunion. Mais, cette fois, sa présence n'a pas permis aux Azuréens de se qualifier.

● A Bastia, la priorité est bien sûr au maintien en Première Division. Toutefois, le président François Nicolai a affirmé que ni la Coupe de France ni la Coupe de la Ligue ne seront pour autant négligées.

une-deux

Ferri : « Nantes revient sur terre »

Eliminés de la Coupe de France quelques jours après avoir été sortis de la Coupe de la Ligue, les Canaris tombent de haut. Y aurait-il quelque chose de déréglé dans la belle mécanique nantaise ? En bon capitaine, Jean-Michel Ferri répond.

Photo PRESSE SPORTS

« Jean-Michel, ce n'est pas encore cette saison que vous brandirez la Coupe de France.

C'est vrai. On se voyait déjà en finale, on en rêvait tous. On a une équipe qui réussissait plutôt bien en Coupe, finaliste il y a deux ans et demi-finaliste l'année dernière. Et on espérait cette année encore aller très loin. D'autant plus que c'est une compétition qu'on affectionne particulièrement et qui nous servait de tremplin pour bien négocier le Championnat. C'est une double déception !

— Il y a une émulation à Nantes entre la Coupe et le Championnat.

— C'est-à-dire qu'on ne fait pas de calculs, à savoir le Championnat ou la Coupe de France ou la Coupe d'Europe... Pour Nantes, tout est bon à prendre. Surtout la Coupe de France, parce qu'elle apporte des joies intenses que ne donnent pas le Championnat.

— Ces échecs répétés de Nantes en Coupes ne sont-ils pas inquiétants dans la perspective de la Coupe d'Europe ?

— Ce sont des compétitions complètement différentes. Notre élimination de la Coupe de la Ligue nous a déçus, bien sûr, mais c'était l'épreuve la moins importante. En Coupe de France, en revanche, on avait de grandes ambitions et, maintenant, il va falloir tout effacer. On se disait qu'on avait trop de compétitions. Maintenant, il nous en reste deux. A nous de bien les négocier.

— De les gagner toutes les deux.

— Voilà !

— La Coupe de l'UEFA aussi.

— Oui, nous la jouons pour la gagner, mais, si nous tombons sur plus fort que nous, nous ne serons pas trop déçus. Alors que ce soir, c'est une déception parce que nous n'avons pas mis tous les atouts de notre côté pour gagner ce match.

— C'est-à-dire

— Nous avons manqué de réussite, nous avons péché dans la finition. Il va falloir maintenant trouver les solutions.

— Compte tenu des absences de Loko et N'Doram contre Saint-Leu, on peut se demander si Nantes a les moyens de se priver de ses titulaires habituels.

— Non. L'effectif est de qualité cette saison. On peut compter sur seize joueurs. C'est moins que Paris-SG qui en dispose d'une vingtaine. Mais, c'est vrai que les absences de Loko et N'Doram sont surtout sensibles au niveau de l'expérience. On peut s'appuyer sur des jeunes de qualité, comme Renou et Garcion, mais quand on est mené ou tenu en échec et qu'il faut gagner, quand il faut beaucoup de lucidité, leur expérience manque. Enfin, il ne faut pas chercher d'excuses. Nous avions l'équipe pour gagner ce soir.

— Vous ne vous attendiez vraiment pas à être éliminés.

— Non, non, pas du tout. Mais c'est aussi le charme de la Coupe de France. Les valeurs sont nivelées par le public, par l'état du terrain, par les joueurs qui sont doublement motivés. Maintenant, on s'attendait à un match piège contre Saint-Leu, comme lors du tour précédent face à Cluses, mais nous avons l'expérience de ce genre de rendez-vous. On savait à quoi s'en tenir.

— Un petit mois après son formidable succès sur Paris-SG, est-ce que Nantes ne revient pas sur terre ?

— Si, on va sûrement se poser des questions. Ces derniers temps, nos entraînements ont été énormément perturbés par les intempéries. On a également eu un match remis, ce qui nous a coupés dans notre élan. On jouait tous les trois jours, on était concentrés sur toutes les compétitions qu'on disputait, et cette trêve forcée nous a déréglés. »

X. B.

Karembeu et la valeur ajoutée

Une radio privée de Barcelone a déclaré que le Barça de Johan Cruyff était véritablement intéressé par le Nantais Christian Karembeu, qui devient le joueur le plus convoité désormais de notre Championnat. Son manager, Milan Calasan, est venu la semaine dernière à Nantes confirmer aux dirigeants du FCNA le souhait de son joueur « de partir en fin de saison », et le club a confirmé que lui, à l'inverse, « souhaitait le conserver », dixit Budzinski, « à moins qu'on nous propose une somme fabuleuse que nous ne pourrions pas refuser, ni pour l'avenir du club ni pour celui du joueur. »
En tout cas, Calasan nous a révélé que le Nantais ne s'en irait pas de Nantes « pour gagner seulement trois ou quatre fois plus d'argent qu'au FCNA ». En clair, le néo-Calédonien est désormais prêt à être payé à sa véritable valeur. Mais quelle est-elle au juste ?

● Pour affronter les Bastiais, Susic, déjà privé de Micoud suspendu et de Kozniku blessé, avait décidé de laisser sur le banc Delmotte, Horlaville et Bedrossian. Mal lui en a pris...

● Désireux de faire tourner son effectif, l'entraîneur bastiais, Frédéric Antonetti, avait mis Dewilder et Laurent au repos. Ce turn-over sera poursuivi ce mercredi, à l'occasion du déplacement de l'équipe corse à Paris.

● On a pu le constater vendredi soir : la pelouse du stade de Furiani est actuellement difficilement praticable. Cela rend la pratique d'un bon football encore plus délicate.

● Il pourrait y avoir du nouveau cette semaine à propos de la construction de la tribune nord du stade de Furiani. Le conseil du district de Bastia, propriétaire des installations, doit en effet se réunir et une décision pourrait être annoncée à cette occasion.

● Serge Le Dizet a signé une prolongation de contrat au FC Nantes Atlantique qui le lie désormais au leader du Championnat jusqu'en 1998.

● Résultat du mauvais état des pelouses d'entraînement de la Jonelière ? Patrice Loko, meilleur buteur du Championnat, n'a pu participer à Nantes-Montpellier, souffrant d'une entorse de la cheville contractée à l'entraînement. « Si le match avait eu lieu comme prévu, le samedi précédent, Patrice aurait pu jouer, là non... C'est pénalisant même si le calendrier est ce qu'il est », a déploré Suaudeau.

● Le défenseur nantais Stéphane Moreau a été opéré du genou droit, avec ablation partielle — sous arthroscopie — du ménisque externe et sera indisponible jusqu'à la fin février.

● Robert Budzinski est impressionné par le potentiel physique des Allemands de Leverkusen. En effet, à part l'ex-Allemand de l'Est, Uwe Kirsten (1,75 m), tous les joueurs frisent ou dépassent les 180 centimètres.

● Christophe Pignol n'a rejoint l'équipe de Nantes qu'à Évry, samedi dernier. Le défenseur latéral gauche des Jaunes ayant eu la douleur de perdre sa grand-mère, il a dû s'absenter trois jours et descendre à Marseille pour l'enterrement. *F. F.* lui présente des condoléances attristées.

● La Coupe inter-loto intéresse le club cannois. Cette épreuve organisée avec l'UEFA, et qui se déroulera cet été, intéresse les équipes situées derrière les clubs déjà qualifiés pour une Coupe d'Europe et offrira aux quatre demi-finalistes un billet pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA.

● Parmi les joueurs en fin de contrat les dirigeants cannois vont s'évertuer à conserver Raschke et Koot. Et pour ne pas trop chambouler le groupe actuel, ils vont tenter aussi d'obtenir le transfert de Delmotte qui n'est que prêté par Lens.

Circulez, ça n'a rien à voir

IL y a déjà treize jours qu'Éric Cantona a tenté yoko-geri sur un supporter de Crystal Palace ivre d'une passion devenue bête et méchante à force d'être coulée dans le moule uniforme de la déraison organisée. Il y a déjà neuf jours qu'un disciple de Matthews Simmons, le receveur de yoko-geri, un peu plus imbibé de sa folle passion que l'Anglais, a planté un cutter dans le ventre de son voisin. Aux portes d'un stade, au pied d'une tribune. C'était à quelques minutes d'un Gênes - Milan du Calcio, en Italie, le plus beau Championnat du monde. Simone Barbaglia — c'est son nom à lui — a bredouillé pour sa défense qu'il n'était pas fou, que tout « était logique ». « On se battait à coups de poing dans les stades il y a dix ans, a-t-il déclaré. Aujourd'hui, on sort les couteaux. Dans dix ans, ce seront des bombes. » Logique. Simone, le présumé meurtrier, n'a rien à voir avec Éric et Matthews. Et de toute façon, l'affaire de Crystal Palace n'a rien à voir avec le meurtre de Gênes. Rien à voir. Rien.

Il y a cinq jours, la CSJD, la Commission supérieure juridique de discipline du football français, « jugeait » l'après-Paris-SG - Nantes du 11 janvier dernier. Ce jour de cinglante défaite où Luis Fernandez avait largement perdu la partie à force de grossièretés jetées à la face du jeu. La CSJD a décidé de prendre une « décision pédagogique ». Luis Fernandez a été suspendu pour trois matches (dont un avec sursis) de banc de touche. Quant à Jean-Michel Moutier, directeur sportif du club, soupçonné d'en avoir rajouté sur le dos de l'arbitre en jouant les corbeaux, il a « pris » un blâme. Et deux matches d'interdiction de banc de touche. Moutier qui a déclaré que « les membres de la CSJD avaient jugé à leur juste valeur les faits qui (lui) étaient reprochés. » Logique. Mais, mon Dieu, Luis et Jean-Michel n'ont rien à voir avec Simone, lequel, bien sûr, n'a rien à voir avec Éric et Matthews !

Au fait, Jean-Michel Moutier, le directeur sportif blâmé du PSG, ne suit jamais les matches de son équipe du banc de touche. Il est installé au côté de Michel Denisot dans la tribune présidentielle. Mais bon, ce n'est pas « blâmable ».

Il y a quatre jours, Luis Fernandez a décidé de se passer des services de David Ginola pour le déplacement de son équipe à Martigues. David Ginola ? Oui, David, le footballeur, le vrai, le joueur. « Pas envie qu'il se fasse insulter. » Trop dangereux ? Trop dangereux.

Un footballeur qui frappe un supporter méchant. Et puis des supporters réputés méchants qui empêchent un footballeur de pratiquer son métier. Tout ça en dix jours. Logique, non ? Il est vrai qu'à la vitesse où l'on va David n'aura bientôt plus rien à voir avec personne.

Il y a trois jours, à Martigues et surtout à Nice, sur des terrains où se disputaient deux vulgaires seizièmes de finale de la Coupe de France, on a frôlé l'émeute. Enfin, l'émeute, on exagère !

A Martigues (victoire de Paris-SG, 1-0), on en est resté (ou à peu près) au stade des basses insultes. Et Bernard Lama, au terme du combat, a pu déclarer qu'il comprenait « un peu Cantona ». A Nice (victoire de l'OM, 1-0), un grillage s'est effondré, le terrain a été envahi, des bagarres ont éclaté aux alentours de l'aire de jeu et quelques interpellations ont été effectuées. « Des incidents. » Logique. Et puis, de toute façon, ça n'a rien à voir avec ces dégénérés de hooligans britanniques ni avec le meurtrier isolé du Calcio. Évidemment.

Il y a trois jours, le football français a voté la réformette de ses institutions. Le futur Conseil fédéral est sur pied, l'éthique sur son socle et Claude Simonet candidat à sa propre succession jusqu'en l'an 2000. « Prenons garde, a déclaré le président, qu'on ne nous impose pas par des voies extérieures et supérieures à la fois des solutions qui n'auraient pas notre agrément. » Et il a ajouté, un peu plus tard : « Je ne pense pas que quelqu'un ait envie de se présenter contre moi. » Logique. Mais circulez, ça n'a rien à voir avec le yoko-geri anglais, le cutter italien, la pédagogie disciplinaire, David et les excités de la Coupe.

Il y a trois jours, effectivement, Saint-Leu a éliminé Nantes de la Coupe de France. C'est un des plus beaux exploits de l'épreuve depuis vingt ans. Si l'on en croit un joueur de Saint-Leu, « les Nantais ne semblaient pas très motivés ».

— Mais là, pour le coup, vraiment, juré, ça n'a rien à voir.

François de MONTVALON

Photo Patrick BOUTROUX

● C'est Bernard Tapie en personne, gyrophare bleu en marche, qui est intervenu auprès des forces de l'ordre niçoises pour que les cars de supporters de l'OM puissent quitter le stade du Ray après la libération d'un Marseillais particulièrement excité. Mais l'ancien président est parti trop tôt, un Ultra a assommé d'un coup de bouteille un ado qui passait par là. Et nouvelle intervention de la police...

● Mais que devient donc le meilleur buteur du groupe Sud de National 2 absent des terrains depuis le début de l'année ? L'aspirant niçois Djibi Sylla (10 buts) attend en fait au Sénégal la prorogation de son permis de séjour pour rejoindre le centre de formation du Gym.

Lens veut toujours Papin...

« Pour différents paramètres, la transaction n'a pu aboutir dernièrement. Et il est trop tôt pour dire s'il portera les couleurs sang et or lors de la saison 1995-96. » Les mots sont de Gervais Martel et concernent un avant-centre français, actuellement en convalescence après une opération du genou. Oui, il s'agit bien de Jean-Pierre Papin. Le RC Lens, qui voulait en faire son joker en fin d'année dernière, entend donc bien renouveler son offre à l'avenir...

● Le dernier Nice-Marseille remontait au 22 mai 1991, soit quelques jours avant la finale de C 1 à Bari. Le temps passe et seuls Mattio, Mège, côté niçois, Casoni et Germain, dans le camp olympien, se sont retrouvés pour les seizièmes de finale de Coupe de France.

● Les responsables de l'OM avaient demandé et obtenu 250 places de VIP au Ray. Mais l'espace loges du stade niçois ne comptant que 170 sièges, les dirigeants du Gym ont procédé à des « réquisitions ». Et Gérard Gili et Jean-Pierre Bernès, venus en famille, ont été casés en tribune de presse, quelques mètres derrière Bernard Tapie.

FAUSSES FACTURES AU SC DE TOULON-VAR

Prison avec sursis pour Rolland Courbis

Rolland Courbis, l'ancien entraîneur du Sporting Club de Toulon-Var (SCTV), a été condamné lundi par le tribunal de grande instance de Marseille, à trois ans de prison avec sursis et 300 000 francs d'amendes dans une affaire de fausses factures dans les finances du club aujourd'hui en déroute financière et sportive.

Jugé à la mi-décembre pour « abus de confiance, faux et usage », Rolland Courbis, quarante et un ans, actuel entraîneur du Toulouse FC, avait vu requérir contre lui trois ans de prison, dont un ferme, et 250 000 francs d'amendes.

Le très médiatique directeur sportif, qui avait accompli quatre-vingt-dix-huit jours de détention préventive en 1990 pour cette affaire, a été condamné pour avoir mis en place un système complexe de fausses factures, de sociétés écrans off-shore et de comptes relais dans des banques étrangères, circuits parallèles créés pour alimenter la caisse du club et payer des primes occultes aux joueurs.

Les huit autres accusés — trois anciens dirigeants du SCTV, deux intermédiaires professionnels et trois prête-noms — ont été condamnés à des peines avec sursis allant de quatre mois à deux ans de prison.

Alain Asse et Éric Goiran, respectivement ex-président et ex-directeur administratif du SCTV, devront également s'acquitter d'amendes de 50 000 et 100 000 francs. Le célèbre intermédiaire d'origine yougoslave Ante Radic et le président du FC Porto, l'Italien Luciano d'Onifrio, tous deux absents lundi à l'audience, ont eux aussi été condamnés à 50 000 francs d'amendes pour leur rôle actif dans les circuits financiers occultes.

« Dans les années à venir, on ne pourra plus créer des équipes artificielles comme Toulon ou l'OM. A Toulon, on faisait 3 francs avec 1 franc, à l'OM ils ont fait 30 millions avec 10 millions, ils vivent toujours dans un rêve, mais ils vont devoir se réveiller », a déclaré Rolland Courbis, qui avait, pendant les débats, plusieurs fois dénoncé avec son habituelle faconde les « hypocrisies » de la « planète foot ».

« Oh ! combien de marins, combien de capitaines... »

Si j'étais peintre comme Cantona, je ne peindrais plus que des marines. Le foot, ses tempêtes, ses cyclones, ses azurs, ses couchers de soleil, ses naufrages, ses mystères, est comme un vaste océan. « Oh ! combien de marins, combien de capitaines... »

Si j'étais amoureux du cinéma comme Cantona, si l'envie me démangeait de flirter avec les studios, je me méfierais. « Tous les hommes sont comédiens... sauf peut-être quelques acteurs », aimait à rappeler Sacha Guitry.

Si j'étais capitaine comme Cantona, alors là, je m'inquiéterais. Capitaine ? Sur un bateau de commerce, on l'appelle le pacha. Hum ! ça sent l'embourgeoisement. Dans les rivières africaines, c'est le poisson royal, superbe, impressionnant... mais tellement prisé qu'il finit toujours par succomber. Capitaine ? C'est la reconnaissance d'une autorité, celle que l'on exerce naturellement et celle qui vous est reconnue. Mais c'est justement là que l'on ne suit plus... « L'autorité met les talents à rude épreuve », écrivait Fenelon après sa disgrâce. Et quand on est artiste saltimbanque comme Eric Cantona, on ne peut pas être capitaine.

Eric a voulu être à la hauteur de son brassard, symbole d'une reconnaissance qu'il veut voir aboutir même s'il s'en défend. Mais quand on est un soliste, quand toute une trajectoire est atypique, comment imaginer qu'un bout d'étoffe pourrait canaliser un joueur qui a toujours marqué sa différence ? Et je crois que ses performances en équipe de France ont souffert de son souci d'assumer sa nouvelle fonction. Les grands capitaines français (Kopa, Platini) ont su évoluer avec leur carrière et offrir leur talent au service de l'équipe. Eric Cantona n'aime donner à son talent qu'une expression offensive. Mais, du terrain, il a voulu enfiler l'habit de négociateur, de porte-parole et tous ces costumes lui vont aussi bien qu'un uniforme du IIIe Reich à Mgr Gaillot.

Presque un siècle après un autre capitaine qui allait diviser la France en deux, faire « du toujours enfant chéri » de Leeds et de Manchester un fédérateur, un entraîneur sur le terrain, a coûté trop de dépenses d'énergie à un joueur toujours fragile et prêt tomber dans le piège de la provocation.

Je ne suis pas de ceux qui crient au génie en voyant évoluer Cantona, même si depuis deux saisons (résidence dans un pays anglophone oblige !), je l'ai vu accumuler les actions d'éclat.

Pour aller jusqu'au bout de la démonstration tactique, je crois que le football anglais (magnifique visuellement quand on assiste à l'opposition de deux équipes britanniques) est un des plus pauvres au monde tactiquement, avec des défenses à plat composées d'axes centraux où le mot vivacité est interdit... de surface de réparation. La qualité de joueur de toucher, son originalité, sa lecture rapide du jeu offensif avaient fait de Cantona un extra-terrestre sur la perfide Albion qui l'attendait au tournant. Il est dommage qu'au moment où les avaleurs d'espaces nantais commençaient à poser pied autour de lui, l'équipe de France des Pedros, Makélélé, Loko, Karembeu (frères des Sharpe, Kantchelskis, Hugues et Ince) le perde. Il aurait sûrement pu nous prouver qu'il pouvait être un « grand joueur de grands matches ». Mais Aimé Jacquet l'a confirmé, il va falloir faire sans Eric Cantona, donc trouver aussi un nouveau capitaine.

La solution de facilité serait de donner le brassard à Bernard Lama. Il est indiscutable à son poste, peut prétendre à une longue espérance de vie sous le maillot tricolore. Mais j'ai toujours pensé que faire de son gardien le capitaine était inutile puisqu'il est naturellement le capitaine de toutes les manœuvres défensives par sa position de lecteur de jeu. Il peut commander de la voix et du geste, replacer tactiquement, réveiller par quelques « gueulantes » les amoureux de la sieste quand l'équipe est en phase de récupération collective du ballon ; bref, donner le brassard à un gardien, au foot, ça s'appelle un pléonasme.

Claude LE ROY

Devenir capitaine, être désigné capitaine, être choisi capitaine, c'est s'installer dans la durée, s'appuyer sur un joueur-référence qui préconise la conception d'un entraîneur.

En France, Henri Michel avec le FC Nantes et Michel Platini au sein de l'équipe de France furent deux capitaines symboles de leurs équipes respectives. Talent, charisme, autorité naturelle, exemplaires dans leur comportement sur le terrain, il est difficile de faire mieux. Et ce n'est pas hasard s'ils ont très vite connu le succès comme sélectionneurs (rappelons aux amnésiques qu'Henri Michel, champion intercontinental, olympique et troisième du mondial mexicain possède le plus beau palmarès de tous les sélectionneurs français).

Le joueur du club France qui semble s'imposer en ce début 1995 est Paul Le Guen. Avant qu'il ne devienne lui aussi un très bel entraîneur (cela ne fait aucun doute), le déjà capitaine parisien pourrait poser encore un peu plus sa personnalité sur la sélection. Toutes ses interventions sur le terrain et en dehors sont toujours d'une grande sobriété, mais cela n'exclut ni la qualité tactique, ni la densité d'effort, ni le spectaculaire (quelques buts !). C'est un capitaine naturel de manœuvre, de choix de jeu comme l'a été par exemple, au même titre que Baresi, l'Ancelotti du superbe Milan AC de Sacchi ou de la fringante Italie du Mondiale 1990 d'Azeglio Vicini — lequel fit l'erreur de ne pas assez s'appuyer sur lui. Paul Le Guen, comme Ancelotti, est un entraîneur du champ de jeu, sa lucidité peut lui permettre de régler certains détails, de redéfinir certaines orientations tactiques trahies par « la vérité de l'avant-match ».

La lecture d'un match faite par l'entraîneur est par définition une lecture a-prioriste que le jeu s'amuse quelquefois à brouiller. C'est sur les fausses pistes installées par le camp adverse qu'il ne faut pas s'aventurer.

S'appuyer sur un joueur qui peut réagir quelquefois avant l'entraîneur et mettre en place une nouvelle organisation est d'une très grande efficacité. Dans la grande équipe du Cameroun, Roger Milla par exemple ne pesait pas sur les choix de jeu tactiques alors que son talent lui faisait survoler techniquement les rencontres ; c'était alors à Emmanuel Kunde et à Emile Mbouh de faire les réglages et de choisir les temps de jeu où l'équipe décidait de « cacher le ballon ». Enfant de la mosaïque brestoise de tous les talents et de tous les excès et de la culture de jeu nantaise, Paul Le Guen a acquis une telle maturité, il affirme chaque jour une telle qualité de réflexion sur le jeu et le métier de footballeur qu'il ferait un bien beau capitaine de la frégate tricolore qu'Aimé Jacquet va conduire au Championnat d'Europe. Le sélectionneur, à grands coups de diplomatie et d'habileté manœuvrière, est enclin à bâtir une équipe qui lui ressemble, lui toujours un peu inquiet pour ne pas tomber dans l'autosatisfaction et la suffisance, perfectionniste pour un rien laissé au hasard, chaleureux pour plaire un peu plus chaque jour, réaliste pour savoir faire confiance au talent quand il est synonyme d'efficacité.

Cette équipe de France est porteuse d'espoir, et c'est vrai que le choix du futur capitaine sera important par la sérénité, la bonne humeur, l'humour qui devraient être certains de ses mots-compagnons de voyage. « L'espoir est une mémoire qui désire », écrivait Balzac. Souhaitons aux Bleus d'avoir gardé une bonne mémoire pour tomber dans la folie du désir.

● Strasbourg n'avait plus atteint les huitièmes de finales de la Coupe depuis 1987. Au cours des quatre dernières saisons, son parcours s'était même arrêté dès les 32es de finale.

● Quatre anciens Valenciennois se sont retrouvés vendredi à la Meinau. Arnaud Duncker et Alain Foulon, côté lillois, Wilfrid Gohel et Régis, côté strasbourgeois, ont eu le temps avant le match d'évoquer le bon vieux temps.

● Une qualification trop chèrement payée, tel était l'avis de Laszlo Bölöni, l'entraîneur nancéien, agacé que Mustapha Hadji se soit laissé emporter à répliquer à Satorra alors que l'on jouait les arrêts de jeu. Du coup, les antagonistes ont regagné les vestiaires quelques secondes avant leurs partenaires.

● Gilles Rousset a repris le chemin de l'entraînement. Touché à la main droite lors du déplacement au Paris Saint-Germain en Coupe de France, le gardien rennais a été pleinement rassuré par des examens complémentaires (IRM) qui n'ont rien décelé.

● Un coup je joue, un coup je ne joue pas. Depuis quelques semaines, Nicolas Huysman, le Caennais, participe à un match sur deux. Expulsé en Championnat contre Bastia, il n'avait pas joué la rencontre suivante (Coupe de la Ligue le mardi d'après au Havre), mais il était titulaire quelques jours plus tard à Metz contre son ancienne équipe. Avec un nouveau carton jaune cette fois et une nouvelle suspension : l'ancien Lorrain devra donc se contenter de la tribune demain soir.

● Pour la venue de Lyon demain soir en terre normande, Pierre Mankowski retrouvera avec plaisir Guy Stephan, l'adjoint de Jean Tigana dans la formation rhodanienne. Avec, tout de même, un plaisir nuancé d'une certaine crainte puisque Lyon se trouve actuellement en deuxième position et devra se racheter de son élimination de samedi dernier en Coupe de France.

● « Caen ne possède vraiment pas d'équipe ; mes partenaires manquent de talent et d'intelligence ! » Cette déclaration faite à un journal portugais par Kennet Andersson a fait beaucoup de bruit dans le landernau du football caennais. Si les dirigeants et l'entraîneur normands ne voulaient pas dramatiser, ses partenaires n'ont pas du tout apprécié ces accusations. C'est le moins que l'on puisse dire. Dans le contexte actuel, quelques jours seulement après une lourde défaite à Metz, il est vrai que ces propos incendiaires étaient plutôt malvenus.

Ouédec et Le Dizet sur RTL

Nicolas Ouédec et Serge Le Dizet seront les invités de Fabrice Lundy dans l'émission « Les jeunes sont comme ça » sur RTL, le jeudi 9 février entre 22 h 10 et 22 h 30. Les joueurs du FC Nantes seront en direct dans les locaux du journal *Ouest France* pour répondre aux questions des auditeurs. Foot, arbitrage, tous les sujets seront abordés. Vous pourrez poser une question en direct aux invités. Pour être sélectionné, appelez jeudi, dès 20 heures, le standard de RTL au (16) 42-90-10-10.

● Le week-end dernier devait se dérouler sur la pelouse du vieux stade de Venoix, une rencontre de Coupe de France opposant Saint-Lô au FC Mulhouse. Les services préfectoraux de sécurité n'ayant pas donné leur aval, il fut un moment question que ce match se déroule au stade Michel-d'Ornano. Refus cette fois des services techniques de la ville de Caen. Il est vrai que, ce mercredi soir, cette même aire de jeu devra accueillir une rencontre très importante de D 1 entre Caen et Lyon.

● Malgré les dramatiques résultats actuels, les supporters du SM Caen ne se découragent pas. Ils ont mis sur pied un déplacement pour samedi prochain : les Caennais devant se rendre à Auxerre pour affronter une formation qui les avait étrillés à l'aller.

● Le Parisien, Daniel Bravo, s'en tire bien. Expulsé pour la deuxième fois d'affilée (Nantes et Monaco), il n'a écopé que de deux matches de suspension ferme, déjà purgés, et d'un autre avec sursis. La clémence de la commission de discipline de la Ligue a été appréciée par les responsables du PSG.

● Plus de Coupe de France, plus de Coupe de Ligue : les Malherbistes vont être au repos plusieurs week-ends d'ici à la fin de la saison. C'était le cas samedi dernier, et quelques-uns d'entre eux avaient choisi de voir les matches de basket et de hockey sur glace qui se déroulaient dans la capitale bas-normande.

● Les Cannois avaient passé les 32es de finale de Coupe dans une île (la Réunion) et sous la direction de M. Ramos. Ils ont pourtant échoué en 16es dans une île (la Corse) et sous la direction du même Georges Ramos.

● Compte tenu des nombreuses pluies et inondations des jours et semaines dernières en Normandie, tous les stades de Caen étaient à nouveau fermés ce week-end. C'était vrai notamment sur les hauteurs de Venoix. L'une des aires du jeu du SM Caen accueillit pourtant une demi-douzaine de rencontres pendant les deux jours. Il est vrai qu'il s'agissait du terrain synthétique de Venoix, un terrain sur lequel on peut jouer 24 heures sur 24.

une-deux

Deniaud : « Le déclic pour Angers... »

Un but du droit, et l'autre du gauche, en pleine lucarne. Rencontre avec Thomas Deniaud, goleador patenté et principal artisan angevin de l'élimination lyonnaise à Gerland.

« Battu par Perpignan à domicile mercredi dernier, vous créez donc l'énorme surprise d'éliminer le deuxième du Championnat de D 1 sur ses terres. Comment expliquez-vous ce paradoxe ?

— C'est effectivement le jour et la nuit entre ces deux rencontres. Disons simplement que c'est une superbe réaction d'orgueil après notre piteuse prestation face aux Catalans. De plus, nous n'avions pas de pression...

— **Mais encore...**

— Tactiquement, nous avons bien appréhendé le jeu lyonnais. Leurs latéraux montent beaucoup, et André Guesdon nous avait chargés, moi et Georges Mouyémé, de plonger sur le flanc droit quand Anthony Gilbert s'occupait du côté gauche.

— **Vous parliez également de décontraction.**

— Complètement. Angers ne partait pas vraiment favori. Partant de là, il fallait être rigoureux, motivés, et nous répéter que nous n'avions rien à perdre là-bas.

— **Rétrospectivement, quelles étaient vos sensations d'avant-match ?**

— J'ai vraiment senti cette fois-ci quelque chose de différent. La réelle envie de bien faire. Une grosse concentration, et des petites choses, palpables, qui faisaient que nous n'avions pas peur, même contre une formation qui joue l'Europe. Quitte à perdre, nous souhaitions le faire en montrant au moins nos qualités.

— **Personnellement, outre la qualification, le contrat est rempli puisque vous marquez deux fois...**

— Sur le premier, suite au coup franc indirect, je choisis de frapper là où se trouve le gardien, car les Lyonnais s'étaient massés de l'autre côté du but. Quant au second, bien que je sois droitier, je frappe du gauche sans me poser de question. Et la réussite est là. Disons aussi que je bénéficie du super travail de Vincent Garnier.

— **Déjà, face à Bourges, vous aviez été particulièrement efficace.**

— C'est en effet mon second doublé, puisque face aux Berruyers, en décembre, j'avais marqué deux buts. Mais ça n'avait pas la même saveur... C'est bon pour la confiance.

— **D'autant que vos débuts au SCO ont été pour le moins délicats...**

— Moi et Mouyémé avons peu l'opportunité de nous mettre en valeur. Nous nous battons souvent en vain. Et puis j'évolue plus sur le côté droit, ce qui n'est pas la meilleure position pour marquer.

— **Un problème tactique ?**

— Nous jouons trop souvent avec prudence. Trop bas également. Guesdon nous incite justement à nous libérer.

— **Cette qualification pourrait vous y aider...**

— J'espère que cela sera un déclic. A Gerland, chacun a fait son boulot. Le public lyonnais a même applaudi certaines de nos phases de jeu ! On a su poser le ballon. Et avec un tel terrain caviar...

— **C'est l'une des nouveautés que vous apporte Guesdon, qui a remplacé Alain de Martigny à la tête de l'équipe ?**

— La différence n'est pas énorme, mais disons qu'à l'entraînement nous travaillons beaucoup plus nos faiblesses. A savoir les remontées de balle.

— **Mis à part cet exploit, le Championnat reste néanmoins la priorité angevine.**

— Évidemment. Cela dit, j'ai vécu avec Auxerre la victoire de la saison dernière, et je peux vous certifier que cela pousse chacun à se dépasser. Alors, allons donc le plus loin possible !

— **Plus personnellement, que comptez-vous faire à l'issue de la présente saison ?**

— Je retournerai à Auxerre, qui m'a prêté ici, et avec qui j'ai encore un an de contrat. Mais j'aimerais pouvoir signer dans un club pour plusieurs saisons, histoire de me stabiliser. Le National 2, c'est bien beau, mais rien n'est plus excitant que le haut niveau... »

Photo Jackie DELORME

Correspondance
Jean-François CHARRIER

● Déplacement express de Milos Glonek la semaine dernière dans la capitale. Non pas, bien sûr, pour rencontrer les dirigeants du PSG, mais plus simplement pour passer une visite médicale d'immigration, visite médicale obligatoire pour tout étranger travaillant sur le sol français.

● A Nice, des suspendus en chassent d'autres. Si Crétier, Collet et Tatarian peuvent réintégrer le groupe pour le Nice-Monaco avancé à ce mardi, De Neef et Ipoua (expulsé lors du derby de Coupe) en sortiront.

● La semaine dernière s'est déroulé un comité d'administration du SM Caen qui s'est relativement bien passé. Certes, les uns et les autres sont fort préoccupés par la dramatique situation sportive actuelle, mais aucun d'entre eux, fort sagement, n'a l'intention de prendre des décisions à la hâte.

En anglais dans le texte...

« Moi, mon public, je le fais chanter. Je ne lui saute pas dessus. » Puis, Jay Kay, le chanteur de Jamiroquai, a sorti un carton rouge et, sur la scène du Zénith de Paris, où le groupe londonien donnait un concert, mercredi dernier, il s'est mis à courir d'un bout à l'autre de la scène, ponctuant chacune de ses foulées par une figure de karatéka. Encore un qui ne porte pas Canto dans son cœur...

PROCÈS DE FURIANI

La vidéo transmission piratée à quelle fin ?

CHRISTIAN RAISSAYGUIER, le procureur général près la cour d'appel de Bastia, a officialisé jeudi l'information qui circulait depuis quelque temps en ville sous le manteau : le piratage de la vidéo transmission du procès de Furiani. On a ainsi appris de la bouche du magistrat qu'en début de semaine dernière une cassette sur laquelle figuraient sept minutes d'enregistrement de différentes audiences avait été transmise aux principaux médias régionaux, ainsi qu'à certaines chaînes de télévision nationale. Qui est à l'origine de cette affaire et pourquoi s'est-on livré à un tel piratage ? Pour le moment, la question demeure encore sans réponse.

Dans ce contexte, le procureur général a donc décidé d'ouvrir une information judiciaire contre X. Il faut savoir que l'enregistrement de débats de justice est puni par la loi, les peines allant jusqu'à un an de prison ferme et 100 000 francs d'amende. Le procureur général a par ailleurs confirmé que ce piratage n'aurait pas de conséquence sur la validité du procès.

De son côté, la société Techma Électronique, qui avait en charge la retransmission vidéo, a affirmé que ce piratage avait été l'œuvre de professionnels. Ils ont opéré sur le faisceau reliant l'émetteur situé dans l'enceinte du palais de justice et le récepteur qui se trouvait sur une colline dominant la ville. Ces responsables ont par ailleurs démenti que le codage de la retransmission ait été inscrit sur le cahier des charges qu'ils avaient au préalable signé.

Parallèlement à cette affaire, il a été de nouveau question du problème des indemnisations des victimes encore en suspens (environ 150). En dépit de l'intervention du conciliateur, aucune solution n'a encore pu être trouvée, car les propositions qui ont été faites par l'UAP ne correspondent pas à ce qu'attendent les victimes. C'est pourquoi Alain Damcour, le vice-président de l'INAVEM, qui a en charge l'opération indemnisation, a annoncé souhaiter la venue à Bastia de Gérard Coulot, qui s'occupe de l'indemnisation au sein de la société d'assurances.

Cette venue, les avocats du barreau de Bastia la réclament aussi, mais leur position est plus radicale. Sans faire de parallèle avec la fin du procès, ils ont dit haut et fort ne pas admettre un quelconque désengagement de l'assureur qui pourrait être suspecté d'attendre la décision de la justice et un éventuel renvoi devant le tribunal administratif de Bastia des agents de l'État, pour moduler « in fine » les indemnisations.

● Suite et fin de PSG-Nantes. Luis Fernandez et Jean-Michel Moutier se sont expliqués devant la commission de discipline de la Ligue nationale. Trois matches de suspension du banc de touche et des vestiaires d'arbitre, dont un avec sursis, pour Luis Fernandez et deux matches de suspension de banc de touche et de vestiaires d'arbitre pour le directeur sportif du PSG. PSG-Nantes est donc une affaire classée.

● D'Oumar Dieng, le défenseur parisien, suite à la défaite face à Monaco et au titre 1995 qui s'est éloigné : « On avait bien préparé ce match, mais on est mal rentrés dedans. Maintenant, tous les matches seront des matches de Coupe d'Europe et on va se battre jusqu'à la fin. On peut les gagner car nous ne sommes pas des manchots. » Ce qui, de toute façon, n'est pas grave pour un footballeur...

● Sept cents enfants de treize clubs filleuls du PSG ont pu admirer leurs idoles, les Valdo, Raï, Bravo, Ginola à la mairie de Paris. Chaque joueur parisien parraine désormais un club d'un arrondissement de la capitale. A l'issue de cette réunion, le PSG a offert des posters, des maillots et des shorts à tous ces poussins ravis de leur journée. Il est prévu que tous ces jeunes viennent assister à un entraînement des Parisiens au Camp des Loges et encourager leur parrain.

● Le Brésilien Valdo est décidément en grande forme. Après son doublé face à Lyon en Coupe de la Ligue, il a qualifié le PSG en huitième de finale de la Coupe de France, grâce à une tête victorieuse, samedi à Martigues.

● Paris-Saint-Germain affrontera pour la troisième fois un club de D 1 en Coupe de France. Il s'agit du Havre en huitième de finale, un match qui se disputera le 17 ou le 18 février.

● La finale de la Coupe des Coupes aura lieu au Parc des Princes, le 10 mai, à moins qu'Auxerre, club français, n'atteigne l'ultime rencontre. Auquel cas, elle se jouerait à Rotterdam.

● Le conseil fédéral a pris note des dernières évolutions concernant le FC Pau. Il continue de suivre attentivement cette « situation préoccupante », puisque le club pourrait disparaître...

● Le Conseil fédéral a donné son accord à la création d'une SAOS au Stade Brestois 29.

● Un France-Italie, avec des équipes composées de joueurs de moins de vingt-cinq ans, évoluant en Deuxième Division, se jouera le 4 avril à Sedan.

● Invité sur Europe 1, David Ginola déclarait à propos de la violence dans les stades : « On peut toujours voter des lois en interdisant le stade à certaines personnes, mais dans le temps il restera toujours des gens qui seront capables du pire. La crise est présente, les problèmes de société sont aussi présents et on se rend compte que l'on ne va pas vers un avenir très, très rose pour la jeunesse et ça va aller de mal en pis. »

● Coly sur le Rocher ? Le stoppeur du Stade Poitevin (20 ans) a réalisé une partie de toute beauté samedi soir contre Monaco. Il a parfaitement muselé Sonny Anderson sans commettre la moindre faute et a ainsi participé pour une large part au succès de son équipe. Au point que Henri Biancheri, le directeur sportif de l'ASM, a dit qu'il prendrait contact avec lui dans les prochains jours.

● Le directeur sportif de Strasbourg, Max Hild, était dans les tribunes de Poitiers samedi dernier. Il était venu saluer son ami et ancien strasbourgeois, Denis Devaux, aujourd'hui entraîneur de Poitiers, mais ce n'était pas la seule raison. Plusieurs joueurs poitevins semblent intéresser les clubs professionnels. Parmi eux, Lagnaoui, Billac, Branlard et Coly.

● Le stade de la Pépinière à Poitiers a fait le plein samedi dernier. Ils étaient 8 000 pour des raisons de sécurité car la demande était bien supérieure et on aurait certainement atteint le double si la fédération n'avait pas limité l'enceinte. Les 8 000 places se sont vendues en moins d'une heure lorsque la réservation a été ouverte jeudi.

● La formule est du président d'honneur du Stade Poitevin à l'issue de la remarquable prestation des joueurs devant Monaco. « Cela fait quarante-huit ans que je suis dans ce club. Je n'avais jamais vu cela. Désormais on peut mourir tranquille. »

● Henri Biancheri et Denis Devaux se connaissent bien. Le premier apprécie le second et vice-versa. Avant la rencontre, Biancheri expliquait que Poitiers ne pouvait pas ne pas monter. « Denis fait un boulot extraordinaire ici et j'aime beaucoup son football. » L'aimait-il autant à l'issue du match ?

● Liazid Sandjak, qui souffrait d'une tendinite rotulienne, s'est refait une santé. Il devrait être opérationnel pour la venue de Monaco au Ray, ce mardi.

coupe de france

Silvestre :

Photo PRESSE SPORTS

« Je peux quitter Auxerre »

Franck Silvestre est dans la tradition des grands défenseurs centraux de l'AJ Auxerre, de Boli à Prunier. Enfin, presque. Au bout d'un an et demi en Bourgogne, il se cherche quelque peu. Question de style.

« **FRANCK, il y a eu beaucoup d'émotion dans ce seizième de finale, surtout à la fin ?**

— Quand un match se joue aux tirs au but, c'est toujours délicat. C'est la loterie. Personnellement, j'ai raté mon penalty. Le gardien part bien, il fait un bel arrêt, il n'y a rien à dire.

— **Que pense-t-on dans ces moments-là ?**

— J'étais déçu. Si je l'avais réussi, nous étions pratiquement qualifiés puisque Cool venait d'arrêter le tir lensois. On culpabilise toujours un peu. Pourtant, aux entraînements, nous avions pas mal travaillé les penalties, et je les mettais tout le temps dedans... Je n'ai pas d'explication. Un petit manque de concentration, peut-être. Dès l'instant où Auxerre est tout de même qualifié, ça passe mieux.

— **Vous entraînez-vous souvent à ce genre d'exercice ?**

— Pour préparer la Coupe de France et la Coupe de la Ligue, ainsi que la Coupe d'Europe bientôt, en fin d'entraînement, on tire des séries de penalties.

— **En tant que tenant de cette Coupe, ressentez-vous une pression plus particulière ?**

— Non, pas spécialement, même si à chaque match, dans le vestiaire, nous avons la Coupe exposée devant nos yeux. Ça nous donne envie de la conserver le plus longtemps possible. Elle peut nous amener à disputer une nouvelle Coupe d'Europe. Plus que trois matches, et nous sommes en finale, alors qu'en Championnat il y a davantage de rencontres.

— **Les joueurs ont coutume de dire qu'une victoire en Coupe de France, c'est le plus beau des souvenirs ?**

— Oui, ça ne s'oublie pas. En 1988, j'avais déjà joué une finale avec Sochaux, mais je l'avais malheureusement perdue devant Metz. Aussi, celle de l'année dernière que j'ai gagnée avec Auxerre m'a vraiment comblé. C'est un moment extraordinaire. On ne peut que rêver vivre de nouveau un tel parcours.

— **Existe-t-il cette saison une priorité à Auxerre, présent une nouvelle fois sur tous les fronts, sauf en Coupe de la Ligue ?**

— On va tout jouer à fond. Gagner le plus de matches possible, sans se poser trop de questions. C'est l'objectif. Il y a un bon effectif pour faire face à toutes ces compétitions, et Auxerre commence à posséder une certaine expérience.

« Cette victoire est dédiée à Lionel »

— **Un effectif qui vient de connaître un coup dur avec la grave blessure dont a été victime Lionel Charbonnier. N'est-ce pas un lourd handicap pour les semaines à venir ?**

— Dans ce match, il est sûr que nous avons tous eu une petite pensée pour lui. Et nous pouvons lui dédier cette victoire. Heureusement, Fabien Cool a bien rempli son rôle. Il a réussi de beaux arrêts, et, sur les tirs au but, il a été déterminant. Ça prouve qu'il y a une très belle école de gardiens à Auxerre.

— **Pour ses débuts, il a été gâté...**

— Il s'en souviendra sûrement. Lorsqu'un seizième de Coupe se joue aux tirs au but, le gardien a une grande importance. Fabien, c'est un garçon timide et réservé, mais, pendant le match, il nous a parlé comme un vieux de la vieille. Il n'y a vraiment pas eu de problème.

— **On suppose que vous n'avez cessé de l'encourager ?**

— Oui, dès que Lionel s'est blessé, chacun est venu vers lui. Nous l'avons même chambré gentiment....

— **Quel genre ?**

— Rien de génial. « Ça va, Fabien, t'es cool », « Reste cool »... Il fallait le mettre en confiance.

— **Vous aussi, ça va mieux ?**

— J'ai connu des moments difficiles depuis mon arrivée, car Sochaux et Auxerre, ce n'est pas du tout le même jeu. C'est beaucoup plus strict, on applique le marquage individuel, et, au début, j'avais l'impression de ne pas apporter énormément à l'équipe. Je commence à m'y faire, mais cela a été très dur. Je pensais que je m'exprimerais mieux.

— **La différence est-elle si grande entre les deux équipes ?**

Photos André LECOQ

Incertitude à l'Abbé-Deschamps, où le ballon a voltigé d'un camp à l'autre. Martins et Saïb (pressé par Sikora) ont cherché en vain l'ouverture avant de conserver le droit de défendre leur Coupe dans les tirs au but. Juste, tout juste.

— Oui, et puis surtout, la dernière saison à Sochaux, j'ai joué au milieu et je me suis amusé. Après les matches, j'étais cuit. A mon arrivée à Auxerre, lorsque je rentrais chez moi, je disais à ma femme : "Ce n'est pas possible que ça continue." J'étais prêt à refaire un match. Cela a duré six mois. J'ai eu quelques discussions avec Guy Roux, il m'a dit que c'était comme ça. C'est toujours difficile de passer après Prunier et Boli.

— **Vous ne vous considérez pas comme un stoppeur ?**

— Stoppeur-stoppeur, non. Je ne suis pas le stoppeur qui se contente de prendre son avant-centre, qui ne participe pas au jeu. J'aime bien monter, redescendre. En plus, depuis que je suis à Auxerre, j'ai joué à plusieurs postes. En six, arrière droit, arrière gauche, milieu.

— **Votre suspension en Coupe d'Europe n'a-t-elle pas également constitué un frein dans votre évolution ?**

— Être suspendu ainsi pour quatre matches, c'est la pire des choses. J'ai fait une bêtise, mais j'ai été puni très sévèrement. Au mois de mars, je ne pourrai pas jouer contre Arsenal à l'aller. J'en aurai en revanche terminé pour le retour. Cette histoire m'a cassé le moral, d'autant que j'étais venu à Auxerre pour jouer la Coupe d'Europe.

« Je suis dans l'oubli »

— **En pensant un peu aussi à l'équipe de France ?**

— De ce côté-là, on ne parle plus trop de moi. Je suis dans l'oubli. C'est dur. A Sochaux, j'étais en sélection. J'arrive à Auxerre, on gagne la Coupe, on se qualifie pour l'Europe et me voilà carrément oublié. Ça signifie qu'il y a meilleur que moi. Je dois donc travailler et prouver que je mérite d'être retenu.

— **Depuis combien de temps n'avez-vous pas été appelé ?**

— Un an et demi à peu près... Depuis que je suis ici. Maintenant, je n'ai pas fait non plus de super matches, je le reconnais. Au-dessus, il y a des joueurs plus cotés, plus médiatiques également. Je ne suis pas du genre à clamer dans les journaux : "Je veux aller en équipe de France, j'ai ma place"... C'est au sélectionneur de décider si je dois être dans le groupe. J'attends.

— **A vingt-sept ans, vous n'avez pas renoncé ?**

— Absolument pas. J'essaie de faire le maximum, et puis je verrai. J'ai encore deux ans de contrat à Auxerre. Je ne sais pas ce que je vais faire, je ne sais pas non plus ce qu'ils veulent faire de moi.

— **Vous ne regrettez pas d'être venu en Bourgogne ?**

— C'est un club difficile. J'ai l'impression de ne pas jouer dans mon registre. Je suis plus à l'aise dans une équipe où il y a plus de libertés. Je préfère la couverture mutuelle.

— **Vous envisagez de ne pas aller au bout de votre contrat ?**

— Si une opportunité se présente, je ne cracherai pas dessus. Je peux quitter Auxerre. Derrière, il y a des jeunes qui poussent comme Taribo West, et même si mon départ n'est pas d'actualité, je crois que le club n'a pas à avoir de soucis.

— **Il paraît peu probable que vous accomplissiez les deux années qui vous restent ?**

— Ce n'est pas trop l'heure d'en discuter. On a quatre mois importants devant nous, avec de gros matches. C'est là où il faut être à son meilleur niveau. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

La revanche des humbles

Le Stade Poitevin est sorti vainqueur de son nouveau rendez-vous avec la Coupe. Les Monégasques ont fait illusion, l'espace d'une mi-temps, face aux valeureux joueurs de Devaux. Les temps ont changé depuis deux ans et la cuisante défaite (6-2) que Monaco avait alors infligée aux pensionnaires de Quatrième Division.

Jérôme Billac et Poitiers ont connu le grand frisson grâce à cette victoire sur Monaco. Le rêve passe désormais par Châteauroux.

De mémoire de vieux Poitevin, on n'avait pas vu cela depuis la création du club. « Désormais, on peut mourir tranquilles... » confessait, la voix brisée par l'émotion, un des présidents d'honneur du club. Allons donc, Poitiers a certainement d'autres belles aventures à vivre dans les semaines, les mois, voire les années à venir.

Samedi, il n'y avait ni droite ni gauche au stade de La Pépinière. La classe politique et ses deux espèces reconnues à ce jour communiaient de concert même si la municipalité actuelle avait marqué quelques points en supportant la charge financière de la grande tribune métallique (270 000 francs) nécessaire pour honorer une bonne partie des demandes de billets. Ainsi, Poitiers a reçu le sacrement des glorieux devant huit mille fidèles totalement acquis à sa cause.

Dans les vestiaires, les joueurs poitevins, laminés et vidés, donnaient cette étrange impression de débarquer de leur dernier long voyage à Tahiti, le 5 décembre dernier, où ils avaient décroché une qualification pour le sixième tour. « Comprenez que l'on ne peut pas réaliser, s'étouffait le gardien, Pierre-Yves Thomas. C'est grand, trop grand ! Des bonheurs comme celui-ci, j'espère en connaître d'autres mais, quoiqu'il arrive, celui-ci restera unique ! »

Il y avait, bien sûr, cette énorme émotion, mais aucun excès ne venait matérialiser cet exploit. C'est à peine si Jérôme Billac, auteur d'une passe décisive à Lagnaoui et d'un but de la tête d'une grande pureté, parvenait à expliquer la soirée. « Mon occasion ratée, en début de partie, m'a longtemps trotté dans la tête. Heureusement, j'en ai eu deux autres que j'ai mieux exploitées. Sur la première, je vois Thuram monter sur moi et je sers Samir (Lagnaoui). Sur la deuxième, j'hésite entre une reprise de la tête ou du pied. J'ai fait finalement le bon choix. »

Au détour d'une erreur de Grimandi, Éric Crosnier avait produit un dernier effort avant une prolongation peu souhaitable. C'était le reflet de cette dernière demi-heure de jeu où le Stade Poitevin était enfin monté d'un cran pour bousculer son adversaire et gagner ses duels. « Inconsciemment, nous nous sommes peut-être déconcentrés, expliquait Gilles Grimandi. Nous avons un peu levé le pied lorsqu'ils ont égalisé car nous étions fatigués. Nous pensions à cette prolongation. Ce fut notre grosse erreur car Poitiers a accéléré et nous n'avons pas pu suivre. Au deuxième but, c'était fini ! »

Photo Philippe GEORGIN/BOT SPORTS

La fragilité monégasque

La casquette vissée sur le crâne, Jean-Luc Ettori est d'un calme suspect. Seul, il tire sur une cigarette. « J'avais arrêté de fumer. C'est raté. A un moment donné, il faut savoir se mettre en bleu de chauffe afin de se transformer en guerriers. La victoire va en général à celui qui en veut le plus. J'ai vu une belle équipe de Poitiers, sérieuse et concentrée jusqu'au bout. Monaco est fragile et ce n'est pas nouveau. Cependant, je sais que, dans ce type de circonstances, nous sommes capables de bien réagir. » Luc Sonor dresse un constat semblable à celui de son entraîneur. « Les pros, c'étaient eux ce soir, avoue le défenseur. Mais, nous n'aurons pas le temps de gamberger. Nous sommes capables de passer du doute à l'euphorie en peu de temps. » Et vice versa...

En effet, une première porte pour l'Europe vient d'être claquée au nez des Monégasques par le leader du groupe A de National 1. « Je savais que nous étions capables de nous imposer, expliquait calmement Denis Devaux, l'entraîneur poitevin. Avant la rencontre, le résultat de Saint-Leu m'avait conforté dans ma position. Nous avons parfaitement joué le coup. » Sans chercher à détruire et avec une constante assurance, le Stade Poitevin est progressivement passé d'une position de dominé à une situation de dominateur. Dans la dernière demi-heure, Monaco a subi physiquement le pouvoir d'un adversaire remarquablement préparé. « Dès le début du match, j'y croyais à ce but, assurait, après coup, Lagnaoui. Il est venu tardivement, mais il est venu. »

Le Marocain a su attendre son heure comme l'ensemble de ce club qui vit au rythme d'un retour en Deuxième Division depuis presque vingt-cinq ans. Il n'est pas question de mourir en paix après un tel exploit qui prouve bien que la Coupe garde toujours son cachet. En quatre ans, Denis Devaux et ses joueurs sont à l'aube d'obtenir une troisième accession après avoir connu deux 32es de finale de Coupe de France et, pour l'instant, un 16e avant de rencontrer Châteauroux. Rien ne permet de dire, aujourd'hui, que Poitiers sortira vainqueur de son aventure en National 1. Pourtant, tous les éléments sont en place.

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

FC SAINT-LEU-LA-FORÊT - FC NANTES : 1-1 (4 t.a.b. à 2)

Saint-Leu visite le paradis

En éliminant le futur champion de France, le FC Saint-Leu-la-Forêt s'est offert l'instant de gloire qui se refusait à lui depuis plusieurs saisons. Voyage éclair dans la maison du bonheur.

SOUDAIN, c'est l'explosion ! Éric Decroix vient de rater le quatrième tir au but de Nantes, et Saint-Leu est qualifié. Très vite, Philippe Poil, le gardien auteur d'un arrêt décisif sur la tentative de Laurent Guyot, est submergé par ses coéquipiers. Charly Jean, l'entraîneur, ne sait plus où il habite. Dans la tourmente, il a largué le caméraman de France 3 qui s'accrochait à ses basques pour faire un sujet. Les yeux embués par des larmes de joie, il cherche ses joueurs alors que les Canaris regagnent précipitamment les vestiaires, têtes basses. Des tribunes, les supporters venus du Val-d'Oise voisin descendent sur le terrain. La pelouse est envahie, et les CRS font irruption pour prévenir les débordements. Jamais, le trop neuf stade Robert-Bobin de Bondoufle n'avait vécu un tel événement. Celui qu'on a baptisé « stade de l'inutile » s'est peut-être trouvé ce soir une vocation. Et Saint-Leu, obligé de déménager à cause de l'exiguïté de son domaine, un nouveau terrain d'élection.

Le cadre était, en effet, à la hauteur de l'exploit. « Notre première victoire, c'est ce public », expliquait en attendant les tirs au but Rolland Castelli, l'un des deux vice-président du club du Val-d'Oise. Près de 12 000 spectateurs dans une enceinte où le Paris-SG avait réussi à en faire venir 10 000, le record est digne de la performance. Dans le vestiaire saint-loupien, on ne se préoccupe plus de ces considérations : « Il n'y a pas de champagne ? » s'interroge Poil, presque totalement dévêtu. « Ça restera dans l'histoire », lâche un joueur resté anonyme dans la mêlée alors que Fabrice Lavechin, après un dernier tour d'honneur, se faufile jusqu'à sa place entre caméras et officiels. Le temps d'ouvrir quelques bouteilles, bien camouflées jusque-là comme pour conjurer le sort, et on file dans le camp d'en face.

Une semaine de vacances pour s'entraîner

Là, retranché devant la porte du vestiaire nantais, Coco Suaudeau a la tête des mauvais jours. On le comprend. Après son élimination de la Coupe de la Ligue par Bastia, le probable futur champion de France vient de se faire sortir de la Coupe de France par un club de National 1. Inquiétant, à moins d'un mois de la Coupe d'Europe. Mais Coco, propos circonstanciés de rigueur, ne dramatise pas : « Nous avons eu des occasions, mais nous n'avons pas su nous mettre à l'abri. Notre défaite est donc logique. » A l'intérieur, les joueurs sont évidemment déçus. A peine le temps de discuter, il faut embarquer. Pas question de s'attarder après cet échec.

Au retour dans le vestiaire de Saint-Leu, l'euphorie s'est envolée vers la salle de réception. Et la plupart des joueurs avec. Seul, Gérard de Pina est encore là. Trop poli, il attendait la fin des interviews pour se rhabiller. Que de chemin parcouru pour cet avant-centre qui évoluait encore en Division d'Honneur il y a deux ans ! « Je savais qu'on allait réussir un truc. C'était dans l'air du temps, on le sentait. » Et, afin de mieux préparer cette surprise qui n'en est pas totalement une pour lui, Gérard, employé à Roissy, a pris une semaine de vacances pour s'entraîner. « Il n'y avait pas d'autre moyen, explique-t-il. Compte tenu de mes horaires, je ne peux pas participer aux séances de l'équipe première. Alors, je m'entraîne d'habitude avec la réserve de DH, mais, cette semaine, je tenais à être fin prêt. »

Et il le fallait. Esseulé à la pointe de l'attaque, De Pina s'est dépensé sans compter. Tellement qu'il a laissé filer la balle de match, faute de lucidité. « J'avais trois mètres de retard sur Guyot au départ de l'action, raconte-t-il. J'ai réussi à le devancer, mais j'avais une crampe dans chaque jambe. Lorsque je me suis présenté devant Loussouarn, j'ai manqué le but. Si j'avais marqué, on aurait pu faire la fête plus tôt, mais j'avais parié qu'il y aurait prolongation. » Et dire que Gérard voulait tout plaquer en début de saison !

Dégoûté par le peu de confiance qu'on lui accordait, il avait alors failli arrêter, « mais Guy Rongère, l'entraîneur adjoint, m'a remotivé, et je lui en suis très reconnaissant ». Il est même tellement remonté, De Pina, qu'il pense maintenant à une carrière pro : « Je voudrais me consacrer désormais au foot. J'espère que les dirigeants vont pouvoir faire un petit effort. Je vais négocier avec eux. » Après tout, il n'a que vingt-trois ans et à peine cinq

matches avec l'équipe de N 1 dans les jambes. Maintenant que Perche et Lipka sont partis (respectivement à Besançon et à Saint-Denis de la Réunion) pour alléger la masse salariale du club, la voie est libre.

Gérard n'est pas le dernier à quitter le vestiaire. M. Buga, le président mécène, respire encore les vapeurs de l'exploit sans émotions apparentes. En fermant la boutique, il oublie quand même son écharpe... qu'on lui rapportera un peu plus tard. « Dès le début du match, j'ai senti que Nantes n'était pas très à son aise, confie-t-il. J'ai bien eu la sensation qu'il pouvait se passer quelque chose, mais je me disais que des professionnels de leur qualité finiraient bien par l'emporter. » Chez ce quadragénaire affable, la raison prend toujours le dessus.

Il faut dire que le foot n'est pas sa première préoccupation. Patron du groupe Racine, deuxième entreprise de développement de photos en France, il n'est pas homme de passion. « Le foot ? Ce sont des gens de mon laboratoire qui m'ont amené, il y a une dizaine d'années, à y investir. » Un investissement qui, à Saint-Leu, est estimé à sept ou huit millions de francs, mais qui, pour l'instant, n'a toujours pas propulsé le club vers la Deuxième Division tant espérée. Au contraire, il a éprouvé quelques difficultés financières suite au retrait de plusieurs partenaires. « Enfin, précise M. Buga, on a dit que le club était menacé mais il ne faut rien exagérer. » Reste que, quand on lui demande ce qu'évoque pour lui Nantes, le président répond : « D'abord une bonne recette. Ce match, c'est plus de 10 % de notre budget. »

« Un souvenir pour le petit »

A l'étage du dessus, Fabrice Vandeputte, l'auteur du but égalisateur, erre dans le couloir comme une âme perdue. Pour lui, c'en est trop. Tant d'émotions si concentrées après tant de mois de galère : « L'an dernier, à Beauvais, j'ai été indisponible pendant quatre mois. Cet été, je signe à Saint-Leu, mais je dois me faire opérer du genou et je ne joue pas pendant trois mois. » Heureusement, à vingt-cinq ans, la convalescence est rapide. Un match de Championnat le week-end précédent et voilà Fabrice — à ne pas confondre avec Alain Vandeputte, plus âgé — titulaire face à Nantes !

Une occasion, un but. Et quel but ! « Je rentre dans la surface côté gauche, j'essaie un double contact, que je manque, mais Decroix se laisse embarquer. Il y a une ouverture. J'ai une fraction de seconde pour tirer, je frappe du bout du pied droit et je marque. Comme je suis gaucher, je me suis bien fait chambrer. » Vandeputte, à l'évidence, ne réalise pas encore. « Ma femme est enceinte de six mois, et elle n'a pas pu venir. Au téléphone, avant le match, elle m'a dit : "Marque un but, ça fera un souvenir pour le petit." Tu parles d'un but ! Je n'avais jamais vécu un tel moment. Après les pénos, j'ai craqué complètement. »

Saint-Leu et Marlot se sont accrochés (à Makélélé, ci-dessous), Poil a veillé au grain, le Nantais Guyot s'est découvert (ci-dessus), et Vandeputte a marqué le but égalisateur.

« Endormi à une heure, réveillé à cinq »

Un peu plus loin, dans son coin, Marc Mohamed assiste, incrédule, aux débordements de joie des supporters conviés au buffet. A vingt-deux ans à peine, il est l'un des anciens du club et, pourtant, il ne réalise pas encore : « Je suis arrivé à Saint-Leu il y a six ans. J'étais alors junior... Ce match face à Nantes, c'est extraordinaire. » Intimidé, Marc a du mal à se livrer. Il avoue quand même : « Je n'ai presque pas dormi de la nuit. Je me suis mis au lit à 10 heures, endormi seulement à 1 heure et réveillé à 5. » La perspective de marquer Ouédec l'inquiétait-elle à ce point ? « Non, je ne savais pas que je serais sur Ouédec. Je ne l'ai appris que juste avant le match. Et je n'avais pas de raison d'être inquiet. Entre les conseils de Didier Lelong, qui avait rencontré Nantes l'an dernier avec Le Havre, et les consignes de l'entraîneur, j'étais parfaitement au point. D'ailleurs, Ouédec n'a pas marqué. »

Fabrice Picot, l'un des prédécesseurs de Ouédec à Nantes, passe par là. Aujourd'hui, il est heureux. Et pour cause : il est directeur sportif du FC Saint-Leu depuis trois mois. Ce que Jean-Claude Suaudeau ignorait il y a peu. « Quand je vais à Nantes, raconte Picot, on parle toujours de plein de choses avec Coco. La dernière fois, quand il a su que j'étais directeur sportif de Saint-Leu, son comportement a changé. »

Et le résultat est là, que Fabrice analyse avec lucidité : « Je savais ce qui pouvait gêner Nantes, et nous avons essayé de l'appliquer. Maintenant, ce serait prétentieux de dire qu'on a battu Nantes techniquement et tactiquement. Pour se qualifier, il fallait un grand Saint-Leu et un Nantes pas trop motivé. C'était là notre chance et nous avons su la saisir. » Un discours qui ressemble fort à celui de Charly Jean, entraîneur depuis l'éviction d'Alain Pascalou, début novembre. « Sur un match, tout est possible, explique-t-il. C'est ce que je m'étais employé à dire à mes joueurs. Après tout, Pedros est peut être un super joueur, mais c'est un mec comme nous. Il a fallu leur faire rentrer ça dans le crâne. »

Et pour éviter la prise de tête qui menaçait, il avait même annulé la séance d'entraînement du mercredi précédent. « Mardi soir, j'ai senti une telle tension que je les ai tous mis au repos le lendemain. » De cette préparation psychologique habile est sorti un groupe étonnamment confiant. D'ailleurs, le médecin du club n'assurait-il pas juste avant les tirs au but : « Jamais je ne les ai vus aussi sereins ». Avant de rajouter : « Charly a vraiment fait du bon travail. »

Le moteur du bus qui doit emmener les joueurs vers leur table de fête ronfle depuis un moment, et Jean confie encore : « Lorsque l'arbitre a sifflé la fin de la prolongation, je me suis dit : "Ça y est ! C'est pas possible d'en être arrivé là pour se faire éliminer" Et les gars ont tenu le coup jusqu'au bout. » Il faut dire que Charly avait un bon souvenir de l'épreuve : « C'était à Angoulême, se souvient-il, en trente-deuxième de finale, il y a neuf ans. J'étais alors joueur à Limoges, et nous avions éliminé Nantes de la Coupe pratiquement dans les mêmes circonstances. Nous étions menés 2-0, nous avions réussi à égaliser, et nous nous étions qualifiés aux tirs au but. » L'histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement ?

Xavier BARRET

Photos Jackie DELORME

● Dans une interview accordée à nos confrères du *Dauphiné libéré*, le président Arthur Artinian a révélé que les joueurs valentinois avaient fait leur mea culpa. Exemple patent de leur bonne volonté : ils joueront jusqu'au terme du présent exercice sans toucher de prime de match.

● Reportées le 28 janvier (26e journée), Charleville-Marseille et Laval-Angers se joueront le mercredi 15 février à 20 heures. Par ailleurs, la rencontre de la 31e journée, Saint-Brieuc-Nîmes, sera avancée au vendredi 10 mars.

● Pas de chance pour Jacky Paillard, qui sera indisponible un mois durant, à la suite d'un claquage récolté au bout de vingt minutes de jeu contre Gueugnon. Rolland Courbis, qui a déjà utilisé cinq joueurs à ce poste décidément à haut risque, devra donc trouver un autre libero avant les rencontres de cette semaine.

● Dominique Arribagé, qui souffre d'une petite contracture, ne désespère pas d'être sur pied pour le déplacement du TFC ce mercredi à Angers. Si le stoppeur toulousain était forfait, la tâche deviendrait compliquée pour les Toulousains, déjà handicapés par les suspensions de Moreau et Calderaro.

● Rolland Courbis, qui ne néglige jamais aucun détail, a encore supervisé le PSG en Coupe de France à Martigues. Après le match de Championnat des Parisiens à Monaco, c'est la deuxième fois que l'entraîneur toulousain « espionne » le futur adversaire du TFC en quarts de finale de la Coupe de la Ligue.

● Ça fait du bien ! Niort en battant Alès a mis fin à une série noire. Sa dernière victoire (2-1 à Beauvais) remontait à la mi-novembre. Excepté l'exploit en Coupe de la Ligue contre l'OM, les joueurs de Buigues n'avaient pas gagné chez eux depuis le 22 octobre (1-0 contre Nîmes).

● Le Lavallois Oswald Tanchot a fait le V de la victoire avec ses bras samedi soir à l'annonce de l'élimination du FC Nantes par Saint-Leu, non pas parce qu'il n'aime pas les Nantais mais tout simplement parce qu'il a conservé un excellent souvenir de sa saison 1993-94 passée à Saint-Leu, où il avait été prêté.

● L'Alésien Traoré, taclé par-derrière à Niort et victime d'une entorse de la cheville droite, a dû abandonner ses camarades au bout de vingt et une minutes de jeu. Côté niortais, un début de claquage a contraint Lollia à regagner prématurément le vestiaire.

Les dangereux rendez-vous de Cobos...

D'après le *Parisien*, José Cobos, le joueur du PSG, se serait laissé duper par un braqueur multirécidiviste que la police vient d'appréhender. Ce dernier, sous prétexte d'achat, donnait rendez-vous à des propriétaires de grosses cylindrées, sélectionnés dans des journaux spécialisés. Armé, il les menaçait avant de les dépouiller. C'est ainsi que Cobos, qui voulait vendre sa Mercedes, aurait été délesté de 25 000 F...

● L'avant-centre de Niort, Pedrag Jovanovic, s'est distingué, et c'est navrant, en étant de nouveau expulsé. Une altercation avec le libero de Sedan Jacquier lui avait valu un premier « rouge » et un match ferme avec sursis purgé contre Nancy. Expulsé pour un méchant tacle sur l'Alésien Soulas (expulsé également pour avoir répliqué), Jovanovic risque maintenant les foudres de la commission de discipline. Le jour où il comprendra que son équipe a plus besoin de lui sur le terrain qu'en dehors...

● Pour retrouver quelque peu le parfum de la compétition, Charleville rencontrait samedi Épinal en amical. Battus 4-1, les Ardennais doivent procéder rapidement à quelques réglages.

● Les terribles inondations ont provoqué un élan de solidarité entre les deux clubs ardennais, Moussa Bezaz et Christian Sarramagna ont uni leurs efforts la semaine passée pour trouver des salles d'entraînement.

● Suspendu pour le match de ce mercredi à Châteauroux, le Carolo Alin Wolff va en profiter pour se soigner (inflammation aux adducteurs).

● La Ligue nationale a fixé au 15 février le match Charleville-Marseille, remis il y a deux semaines : « D'accord, mais attendons de voir si le stade n'a pas été trop endommagé », a tout aussitôt réagi Lucien Pinel, le président ardennais.

● Opéré la semaine passée d'une hernie inguinale, Stéphane Grosselin, le milieu de Charleville, est au repos forcé pour deux semaines, avant une rééducation qui pourrait durer deux ou trois semaines.

● Le président de la Ligue, Noël Le Graët rendra une visite amicale et informelle aux dirigeants et partenaires de l'ASOA Valence, ce mardi 7 février.

● Le président valentinois, Arthur Artinian, ulcéré par le comportement pour le moins décevant de ses joueurs, a réuni ces derniers. Il les a placés devant leurs responsabilités et fait planer des menaces quant à d'éventuelles sanctions sportives ou financières.

● Denis Troch, l'entraîneur de Laval, ne reste pas les pieds dans le même sabot. Faute de matches, il voyage. Après Red Star-Sedan, il a supervisé Angers-Perpignan, Cherbourg-Beauvais et Saint-Lô-Mulhouse. Son équipe ne va-t-elle pas rencontrer coup sur coup en Championnat Mulhouse, Angers, Saint-Brieuc, Beauvais et Sedan, des matches déterminants pour sa survie en D 2.

télévision

MARDI 7 FÉVRIER

20 h 15, Canal + : Nice - Monaco, 25e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Philippe Bruet, Philippe Doucet et Grégoire Margotton.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport.*
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 8 FÉVRIER

20 h 20, Multivision : Milan AC - Arsenal, match retour de la Supercoupe, en direct.
20 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 35, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 25e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 15, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 25e journée du Championnat de France de Première Division.

JEUDI 9 FÉVRIER

19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 10 FÉVRIER

20 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3, *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 11 FÉVRIER

17 h 55, Eurosport : Amiens - Marseille, 28e journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 26e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 26e journée du Championoat de France de Première Division.

DIMANCHE 12 FÉVRIER

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
14 h. 30, La cinquième : *l'Esprit du sport.*
18 h 15, Canal + : Lens - Bordeaux, 26e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
18 h 40, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.
23 heures, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*, présenté par Pierre Sled.

LUNDI 13 FÉVRIER

14 h 30, Eurosport : Foot brésilien, Ligue paulista. 1er tour de Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Patrick Lafayette.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 55, Eurosport : West Ham United - Everton, 28e journée du Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 14 à 12 heures.

Tigana prêt à partir !

Depuis la finale de 1976, les Lyonnais sont habitués à voir l'OL chuter prématurément en Coupe, au point de ne plus avoir atteint les quarts de finale depuis cette date. Le couac de samedi dernier face à Angers a maintenu la tradition. Comme si Lyon avait oublié qu'Amoros et les siens sont actuellement deuxièmes du Championnat. Tigana, lui, se dit prêt à partir, au cas où...

RAMENER le désordre s'étant installé dimanche autour de Gerland à la simple élimination en seizièmes endurée la veille au soir devant Angers serait simpliste. N'est-ce pas Guy Stephan qui disait, une heure après la victoire d'Angers : « Il s'agit certes d'une très grosse désillusion. Mais ce n'est tout de même pas la fin du monde. » Alors quoi ?

Eh bien, il semble qu'à force d'avoir espéré que tout le monde au club accepte de tirer dans son sens, Jean Tigana est lassé parce que l'union n'est pas forcément la première force de l'OL. Et samedi matin d'abord, en tête-à-tête avec son président, puis le lendemain, en présence de celui-ci mais aussi de ses joueurs, il semble que le coach olympien a bel et bien laissé entendre qu'il pourrait quitter son poste en juin prochain.

Même s'il a déjà, à quelques reprises, agité cette menace depuis sa prise de fonction, il est utile de se demander pourquoi l'entraîneur de l'actuel dauphin du Championnat en est arrivé là ? Parce qu'à force de voir la direction du club ne pas vouloir arbitrer sa bisbille avec Lacombe, sans qu'il soit lui-même obligé de demander la tête de ce dernier, il a l'impression de buter sur un mur. Parce qu'avec son adjoint, Guy Stephan, les relations se seraient obscurcies. Parce qu'il sait bien que son homme de confiance, Jean-Louis Gayraud, est loin de faire l'unanimité au club. Parce qu'il doute d'avoir vraiment l'oreille de son président.

Surtout, on dirait que Jean-Michel Aulas et Jean Tigana ne sont pas sur la même longueur d'ondes concernant l'avenir du club. Volontiers attentiste « et financièrement soucieux d'éviter à l'OL les mésaventures survenues à Bordeaux ou à l'OM », le président olympien a aux yeux de son directeur technique un art de jouer avec le temps. Ce que Tigana, réputé direct, ne parvient décidément pas à assimiler. A cette époque de l'année, l'entraîneur lyonnais aimerait savoir à peu près avec qui il travaillera en juin-juillet. Pour ce qui est de son staff. Pour ce qui est de l'équipe également, les renouvellements des contrats de Ngotty, Roy, Amoros, Roche ou Debbah s'éternisant beaucoup trop à son goût. La plus parfaite incertitude concernant la venue de Youri Djorkaeff constitue un autre de ses éléments d'inquiétude en vue de la saison prochaine. « Dans ces conditions, il faut que tout le monde mette le paquet pour décrocher cette place européenne qui est l'objectif du club », assure Tigana.

Mais on dirait que, depuis quelque temps, celui-ci s'est fait à l'idée de refaire ses valises deux ans après avoir retrouvé Lyon, l'OL et ses traboules, où l'on se perd si facilement... La première fois, comme joueur. Tigana était resté trois ans entre Rhône et Saône, avant de filer sur Bordeaux, faute d'avoir senti suffisamment d'ambition au club. Il faut croire qu'avec l'âge on se forge plus rapidement une opinion.

● Les footballeurs de Charleville n'ont pas été épargnés par les inondations. Pelouse inondée, vestiaires et bureaux envahis par les eaux, le stade du Petit-Bois avait, la semaine passée, un visage de désolation. Cela fait deux semaines maintenant que les Ardennais n'ont pu s'entraîner normalement. Dans ce contexte, c'est avec beaucoup de circonspection qu'est envisagé le déplacement, ce mercredi, à Châteauroux.

● Corentin Martins, en entraînement allégé depuis deux semaines à la suite de petites blessures, n'a pas joué la prolongation du match Auxerre-Lens. « Honnêtement, je ne suis pas à cent pour cent », a-t-il dit à Guy Roux, qui a préféré le ménager lors du temps supplémentaire.

● Les Lavallois jouent ce mercredi à Mulhouse une reprise de la compétition qui leur permet de pousser un soupir de soulagement, car, depuis leur défaite à Gueugnon, ils n'ont pas disputé un seul match à cause des inondations qui n'ont pas épargné la Mayenne.

● Fabien Cool a été le héros de l'équipe auxerroise devant Lens, commettant un vrai sans-faute, y compris dans les tirs au but. « J'étais sûr qu'il ferait un match correct », a souligné Guy Roux.

● Aimé Jacquet et Guy Roux ont dîné ensemble après le match Auxerre-Lens. Un dîner au sommet entre le sélectionneur national, venu voir deux des meilleures équipes françaises, et le président de l'UNECATEF. « Un syndicat qui marche bien », a remarqué l'entraîneur auxerrois.

● Le gardien lavallois, Ludovic Troussier, s'est fait une grave entorse à la cheville à l'entraînement. Il est indisponible pour au moins deux mois.

● Samedi, lors de Rennes - Sochaux, M. De Pandis a attendu la soixante-treizième minute pour sortir un carton jaune sur une protestation de Szewczyk. Il aurait pu d'ailleurs le faire un peu avant sur un tacle par-derrière de Croci sur Ohrel.

● Gilles Rousset, qui a conservé quelques attaches familiales en Franche-Comté, aurait bien voulu jouer contre Sochaux, mais il dut laisser sa place à Pascal Rousseau. Blessé à la main par Weah, le gardien breton ne reprend l'entraînement que cette semaine.

● Agressé verbalement à la fin du match, samedi à Rennes, par plusieurs Sochaliens qui auraient voulu que l'arbitre fasse jouer beaucoup plus d'arrêts de jeu, M. De Pandis eut ce commentaire philosophe : « C'est malheureux, mais aujourd'hui les gens ne savent plus perdre. »

La prémonition de Guy Roux

Quand on lui parlait ces derniers temps de la difficile décision qu'il aurait à prendre au retour de Bruno Martini, Guy Roux écartait systématiquement et étrangement le sujet. Comme s'il ne lui serait pas nécessaire de trancher. « J'avais la prémonition qu'il allait se passer quelque chose », disait-il samedi, deux jours après la rupture du ligament croisé du genou gauche dont Lionel Charbonnier vient d'être victime. C'est en effet malheureusement le pire qui est arrivé au gardien titulaire de l'AJA depuis pratiquement un an, et l'entraîneur auxerrois s'en veut presque aujourd'hui. « Je m'en veux parce que j'ai l'habitude de faire tirer des corners, et par perfectionnisme, j'ai dit encore un jeudi dernier ; c'est sur ce dernier corner de la séance qu'il est tombé en porte-à-faux et s'est cassé un croisé. Je me sens un peu responsable. A l'échelon individuel, c'est un drame. » Pour les prochains matches, Lionel Charbonnier, indisponible pour de nombreux mois, sera remplacé par le jeune Fabien Cool (22 ans) excellent face à Lens, mais début mars, il est probable que Bruno Martini devrait revenir dans l'équipe auxerroise environ un an après sa rupture du ligament croisé du genou droit. Dimanche dernier, il a effectué sa rentrée à Bourges avec l'équipe réserve. Par une curieuse coïncidence, deux hommes auront ainsi été touchés chacun à son tour au genou, l'un au gauche, l'autre au droit, mais il n'y aura donc pas d'histoires de gardiens à Auxerre. Attention désormais aux prémonitions de Guy Roux.

● Bien que le match Rennes - Sochaux ait été reporté de deux semaines à cause des intempéries, on a tiré la galette des rois samedi dans la tribune de presse du parc des sports de la Route-de-Lorient. Les dirigeants, les entraîneurs et de nombreux joueurs rennais ont participé à cette amicale réunion orchestrée par le célèbre Roger. Après le match bien sûr.

● Le président havrais, Jean-Pierre Hureau, est satisfait de rencontrer le Paris-SG en 8es-de finale de la Coupe de France : « Aussi bien, au niveau des moyens que de l'effectif, nous sommes à l'opposé, mais sur un match tout est possible. »

● Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du PSG, déplorait à l'issue du tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France de tomber, une nouvelle fois, sur une équipe de Première Division et à l'extérieur. Le prochain obstacle du Paris-SG est Le Havre.

● Philippe Poil, le gardien de but de Saint-Leu et héros de la rencontre Saint-Leu - Nantes est satisfait du tirage au sort qui opposera son club à Strasbourg : « C'est l'idéal. Nous jouons encore une équipe de Première Division à la maison. Nous voulions faire plaisir à nos supporters. Et Strasbourg est une belle équipe qui joue bien au ballon. »

● Fabrice Vandeputte, le buteur de Saint-Leu devant Nantes avoue : « Nous sommes six anciens pros au club. Pour nous, il est plus facile d'évoluer face à des équipes qui pratiquent un bon football. Contre Strasbourg, ce sera de nouveau la fête. »

● Les joueurs de Saint-Leu sont unanimes, le public les a portés tout au long du match. Philippe Poil, le gardien ; « Mais nous avons été déçus par le nombre de spectateurs face à Nantes, mais il est vrai que trois clubs parisiens jouaient en même temps. Face à Strasbourg, toute l'Ile-de-France sera derrière nous car le Paris-SG jouera au Havre. »

● Denis Devaux, l'entraîneur poitevin, était déçu à l'issue du tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France qui opposera son équipe à Châteauroux ; « Nous voulions recevoir pour faire plaisir à notre public. Il ne nous reste plus qu'à battre les Castelroussins pour recevoir en quart de finale. »

● De Denis Devaux, l'entraîneur poitevin : « Pour la venue de Monaco, la ville nous a fait monter une superbe tribune qui nous a coûté 300 000 francs, malheureusement elle ne sera pas utilisée pour le prochain tour de Coupe. Mais je suis confiant, nous avons déjà éliminé le Red Star alors que nous étions réduits à dix et samedi Monaco... Face à Châteauroux, tout est possible. »

● La rencontre Montpellier - Monaco, comptant pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue, aura lieu le mercredi 15 février à 17 heures et sera retransmise en direct sur TF 1.

● Daghy Bakari, l'attaquant géant de Noisy-le-Sec, disputait contre Metz son premier match face à une équipe de D1. En attendant de rejoindre peut-être les rangs du FC Nantes la saison prochaine.

● Devant l'interdiction fédérale de disputer ce seizième de finale sur son terrain, Noisy-le-Sec avait demandé à rencontrer Metz à... Marseille ! Finalement, c'est à Gagny, ville de handball, que les banlieusards parisiens ont affronté les hommes de l'Est.

● Pour préparer leur rencontre avec Metz, les Noiséens étaient réunis à partir de vendredi soir au club-house du stade Allende où ils ont dormi, allongés sur des lits de camp. Une méthode qu'ils avaient déjà expérimentés en Coupe de France lors des matches contre Strasbourg et Saint-Étienne lors de l'épopée de 1992.

● Comme cela avait été le cas l'an dernier, deux rencontres figurant au programme du Festival des Espoirs de Toulon pourraient avoir lieu à Cannes en juin prochain. Les dirigeants cannois pensant ainsi accueillir un premier match avec l'équipe nationale du Brésil et une demi-finale où ils espèrent retrouver la France.

● En fin de saison, les Cannois pourraient participer à un tournoi à Saint-Martin aux Antilles qui réunirait deux clubs français, deux clubs allemands et deux clubs néerlandais.

Vigouroux : « L'OM doit impérativement rester en D 2 »

Le maire de Marseille, accompagné de son secrétaire général et d'un des juges-enquêteurs du tribunal de commerce (Pierre Dubiton) ont été reçus la semaine dernière par Jacques Thébault, le directeur général de la Ligue. Robert Vigouroux s'affirme prêt à engager la ville de Marseille dans un plan de sauvetage, à condition que l'OM se maintienne en D2.

« Qu'avez-vous dit à Jacques Thébault, jeudi dernier ?

— Moi, je suis juste passé dire bonjour. C'est mon secrétaire général qui a discuté avec le responsable de la Ligue.

— Quel était donc le but de cette visite ?

— Il s'agissait d'étudier les solutions d'avenir pour l'OM car l'important est que ce club continue à vivre. Puisque l'hypothèse d'un dépôt de bilan n'est pas à écarter, j'ai proposé la création d'une société d'économie mixte avec la ville. Nous demanderons ensuite si d'autres collectivités veulent en faire partie. Dans cette SEM, la ville peut dès le départ s'engager pour les 51% nécessaires. Il faudra ensuite 49% d'apports privés.

— Mais cela ne concerne pas directement la Ligue...

— C'est vrai. Mais nous avions besoin, avant de nous engager, d'avoir l'assurance que l'OM se maintiendrait au moins en D2 la saison prochaine. Quel que soit le cas de figure. Il faut tout de même avoir du respect pour ce club qui n'est absolument pas responsable de la situation. Et puis, les autres clubs français pourraient comprendre qu'il serait intéressant que l'OM ne soit pas exclu de l'élite professionnelle...

— Avez-vous obtenu des garanties ?

— Non, évidemment. Il y a des règlements qui sont faits pour être appliqués. Mais on peut également tenir compte des particularismes. Marseille est une capitale du football et on ne doit pas sanctionner toute une ville parce qu'il y a eu une mauvaise gestion financière de la part de certains.

— En cas de dépôt de bilan, que feriez-vous pratiquement ?

— Nous avons établi un plan de survie qui peut être déclenché aussitôt. Il a été mis en place avec des personnes qui ne sont pas forcément des sponsors au sens traditionnel du terme — qui veulent mettre leur nom sur le maillot — mais avec des personnes qui aiment suffisamment Marseille et le foot pour engager des capitaux dans cette opération.

— Des industriels locaux par exemple ?

— Des gens sérieux et connus.

— Quid du conseil général et du conseil régional ?

— Il y aura une urgence et dans les cas d'urgence, il faut agir de façon rapide. La ville pourra créer cette société d'économie mixte et si, ensuite, d'autres veulent y entrer, la porte sera ouverte, normalement, comme pour toute SEM.

— On ne peut s'empêcher de penser que tout cela intervient à quelques mois des élections municipales...

— Vous savez, je suis supporter de l'OM depuis toujours. Ce qui compte, c'est la volonté que l'OM ne souffre pas de la situation. Le reste...

— Quels sont vos rapports avec la nouvelle direction que vous avez rencontrée récemment ?

— Nous avons eu avec Pierre Cangioni une conversation très courtoise au-cours de laquelle je lui ai surtout demandé des renseignements d'ordre financier, qu'il ne semblait pas avoir lui-même. Nous devons nous revoir quand il aura plus d'éléments sur l'état réel des finances de l'OM.

— Cette équipe-là peut-elle être partie prenante de votre plan ?

— Soit elle persiste et reste en place, et cela ne me regarde pas. Soit il y a quelque chose de nouveau et là on discute. Il faut avoir des apports financiers. On ne peut être réellement repreneurs qu'en étant financiers.

— Par ailleurs, avez-vous déjà eu des contacts avec le président du tribunal de commerce ?

— J'ai eu des renseignements mais pas de contacts personnels. Le tribunal de commerce prend ses décisions en toute liberté et il les prendra en fonction des éléments récoltés. J'attends ces décisions car c'est là, d'abord, que va se jouer le sort de l'OM. Ensuite, seulement, le conseil municipal pourra prendre ses responsabilités. J'en ai déjà parlé et je n'ai pas reçu d'avis contraires. D'autant que ce ne sont pas des sommes exorbitantes et que nous n'aurons pas, à ce moment-là, de dettes à rembourser. Mais, je le répète, il faut impérativement que l'OM se maintienne au minimum en D2. »

Correspondance Hélène FOXONET

● Parmi les personnalités venues assister à la rencontre Martigues-PSG, on notait la présence de Jackson Richardson, l'international d'OM-Vitrolles. Comme quoi handball et football font souvent bon ménage.

● Didier Tholot était fort malheureux de son penalty raté en fin de rencontre : « Je me sens responsable de l'élimination martégale, répétait-il dans les vestiaires. J'espère que mes coéquipiers ne m'en voudront pas trop ! »

● Déjà contrariés par le fait qu'on ne les ait pas autorisés à jouer au stade de Venoix de Caen... et interdit d'évoluer sur la pelouse du stade (régional ?) D'Ornano... pour cause de fermeture, les Saint-Lois ont encore été frustrés samedi soir à Vire. Mais par le brouillard, cette fois-ci ! Il a progressivement envahi le terrain avec une telle densité que l'arbitre a bien été obligé de se rendre à l'évidence : le match ne pouvait pas se poursuivre.

● Tous les joueurs étaient déçus. Mais le Saint-Lois Stéphane Martin sans doute encore plus que les autres. Il avait déjà retardé son départ en vacances au dimanche pour jouer samedi soir, il a encore été obligé de différer son départ...

● Essai réussi pour Stéphane Capiaux qui avait quitté Wasquehal pour tenter sa chance à Nancy. Il vient de resigner pour une autre saison.

Et ça continue...

Malgré la présence de 300 fonctionnaires de police, d'une brigade canine dans un quartier Saint-Maurice totalement bouclé, la rencontre de Coupe Nice-OM a été émaillée de nombreux incidents. Jets de projectiles métalliques et de pétards dont l'un d'entre eux a étourdi Barthez et annulé le but d'Ipoua. Interruption du jeu. Envahissement de la pelouse au coup de sifflet final par les Marseillais chassés à coups de lacrymos. Affrontements violents aux abords du Ray entre Phocéens et les forces de l'ordre qui ont procédé à quatre interpellations. Au terme de ces scènes tristement ordinaires, on déplorait quelques blessés légers, dont trois hospitalisés, une moto incendiée et pas mal de verre brisé.

● Michel Wunderlich, le président de Noisy, avait sorti la calculette avant de recevoir le FC Metz. Il s'était ainsi aperçu que le budget de son club (1,5 MF) était trente fois inférieur à celui du visiteur du jour (45 MF). Une différence qui n'a pas été véritablement ressentie sur le terrain...

● Mesures de sécurité obligent, les joueurs du PSG ont quitté leur hôtel au tout dernier moment pour n'arriver à Francis-Turcan qu'à 20 h 5. Les hommes de Fernandez ne se sont pas non plus échauffés sur la pelouse avant la rencontre.

● La rencontre Auxerre - Arsenal du jeudi 16 mars, comptant pour les quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA, se jouera à guichets fermés, toutes les places ayant déjà été vendues. Seules quelques places pouvant être achetées par les sociétés sont encore disponibles.

● La semaine dernière, les joueurs de Noisy avaient reçu la visite, au stade Allende, de Stéphane Boulila, leur ancien partenaire aujourd'hui pensionnaire du centre de formation du FC Nantes.

● Revenu à Noisy après une escapade au Havre, Sébastien Robert a été l'un des hommes les plus en vue de son équipe contre Metz. A vingt et un ans, le numéro 7 noiséen n'a pas abandonné tout espoir de faire une carrière professionnelle. En attendant, il s'occupe des équipes de jeunes du club.

● Premier seizième de son histoire pour Thouars. Pour marquer l'événement, le club deux-sévrien a sorti une cuvée spéciale Anjou-Village avec photo de l'équipe sur l'étiquette. A la fin du match, les Cheminots thouarsais sont allés dans le vestiaire de leurs vainqueurs, offrir une bouteille à chaque Havrais.

● Pas rancuniers et même plutôt sympas, les gens d'Ambert, précédent adversaire malheureux de Nancy en Coupe, qui avaient envoyé un fax d'encouragement aux Lorrains.

● David, le Breton de Nancy, Nallet, le Briochin formé à l'ASNL, se réjouissaient du choc Nancy - Saint-Brieuc. Hélas, le premier devait sortir à la 50e (poignet fracturé), le second quitta la pelouse à la 84e avec une forte entorse à la cheville.

● Le chanteur-comédien, Tom Novembre, qui porta les couleurs de l'ASNL en minimes a donné le coup d'envoi de Nancy - Saint-Brieuc. Il a donné rendez-vous au président Parentin pour la finale au Parc.

● Ils n'étaient qu'une cinquantaine les supporters briochins au stade Marcel-Picot, mais ils firent du bruit comme cinq mille. Et se sont montrés très indulgents avec leur équipe, valeureuse il est vrai malgré son élimination.

● A la 65e minute, le Briochin Brose tira un corner direct qui faillit surprendre le gardien nancéien Wimbée. Brose avait vu, lui, le ballon derrière la ligne. Wimbée pensait le contraire et l'arbitre aussi. Les Lorrains se sont donc qualifiés pour quelques centimètres.

● Les joueurs du SCO ont dû ramer pour s'entraîner la semaine dernière. En effet, leur terrain de la Baumette étant inondé, ils ont dû se balader de stabilisés en terrains synthétiques. Et ceci après avoir été récupérer leur équipement au cours d'une opération nautique en... barque.

● Sitôt inauguré, le centre de formation du SCO a dû être évacué d'urgence à cause des inondations. Il en a été de même pour les administratifs du club angevin qui ont trouvé abri dans les locaux du stade Jean-Bouin.

● Le milieu de terrain ou défenseur du SCO, Guillaume Rey, a terminé son service militaire voici quelques jours. Une période qui ne fut pas facile puisqu'il dut manquer pas mal d'entraînements. A vingt-trois ans, mercredi dernier, c'est un peu une seconde carrière qui débute maintenant.

● Saint-Lois et Mulhousiens ont donc joué en tout et pour tout dix-neuf minutes. Les deux équipes étaient alors dos à dos : 0-0. A 21 heures, après les trois quarts d'heure réglementaires d'attente, M. Lalu annonçait officiellement le report du match au lendemain à 14 h 30.

● Le Niçois Liazid Sandjak n'oublie pas la famille. Il avait donc envoyé un fax d'encouragement à ses anciens équipiers de Noisy-le-Sec.

Madame l'arbitre international...

La FIFA vient de procéder à la première nomination d'arbitres internationaux féminins... Parmi elles, une Française, en la personne de Florence Guyot, licenciée de la Ligue de Franche-Comté. Cette reconnaissance est une belle réussite pour l'élève de Michel Vautrot et tenterait à prouver que le monde du football n'est plus aussi misogyne...

BASTIA - CANNES : 3-0

Ousmane Soumah qui déborde Capoue, c'est Bastia qui mord avec délice dans la Coupe.

Ils l'appellent ici « Little Big Man ». Les Bastiais ne voient, surtout, que par lui. Stéphane Ziani, ex-espoir canari, a conservé ses ailes. Il joue et bien. Il gagne aussi. Beaucoup. Sur lui-même. Avant, demain peut-être, de voir plus haut et plus loin.

Photo Pascal ALESSANDRI

Ziani : « Les copains d'abord... »

« ON dit déjà que cette qualification en Coupe, et devant Cannes, est votre œuvre...

— On juge mal alors. Ou on ne regarde pas très bien.

— Pourquoi?

— Parce qu'ici à Bastia, il n'y a pas un seul joueur. Il existe et vit un véritable groupe. On souffre mais on s'accroche. On subit mais on essaie toujours de trouver une solution pour s'en sortir. En fait, jamais personne n'est résigné.

— C'est, selon tous les témoignages, l'atout majeur de l'équipe corse.

— C'est vrai qu'on ne lâche jamais. Même devant les plus forts. C'est cela qui m'impressionne le plus depuis que je suis arrivé ici. Il n'y a pas de mission impossible, pas d'objectifs qu'on ne se sente capable d'atteindre.

— C'est une forme de solidarité rare dans une équipe.

— Je ne suis pas corse et lorsque j'ai débarqué je ne connaissais pas grand monde. Tout le monde, pourtant, a été formidable avec moi. Les dirigeants, les joueurs, le public. Pour ne pas s'intégrer ici, il faut vraiment être très hermétique. A tous les plans. Moi, je m'y plais. Énormément. Et quelque part, je me sens corse maintenant.

— Au niveau de votre expression et du jeu, le changement a dû être radical par rapport à Nantes ?

— Le football présente plusieurs aspects. Le jeu, bien sûr. Quand tout est facile, quand le ballon roule de pied en pied sans problème. Le jeu à la nantaise effectivement. Mais le foot c'est aussi, comment dirais-je, le partage d'une vie affective. C'est encore l'expression d'un certain état d'esprit. Techniquement on forme peut-être une équipe moyenne mais moralement on est grands.

— Le jeu, pourtant, il n'y a rien de mieux, non ?

— J'en ai connu un bout à Nantes, c'est vrai. Oui, j'en ai eu ma part. Je suis né à Nantes et j'ai fait quatorze ans dans les rangs du FCN. Je n'oublie pas. Mais il y avait, quelque part, ce confort naturel. Rien de grave ne pouvait arriver. On se laissait porter. Échelon après échelon. Marche après marche. A Bastia, je découvre d'autres vertus. J'apprends à me battre, à me dépêtrer de situations confuses et délicates. Les copains d'ici, ils m'ont donné le gnac, l'envie de me défoncer. Pour un pro, c'est essentiel.

— Le fait que vous ayez dû élargir votre registre et vous consacrer à de multiples tâches ne vous a pas gêné ?

— J'avais besoin de ça. Oui, le besoin de me découvrir un peu plus. A Bastia, il n'y a pas de vrais spécialistes. Nous devons tous attaquer et tous défendre. En vérité, savoir tout faire. C'est le lien qui nous unit. Quand un copain fait une connerie, le voisin a vraiment envie de la rattraper et il consent l'effort. Ça c'est génial.

— Vous aviez connu cela à Nantes ?

— Oui. Il y a une réelle convivialité, différente certes, au FCN. C'est aussi une grande et vraie famille.

— Vous ne la regrettez vraiment pas quand vous constatez ses résultats aujourd'hui ?

— Là-bas, je m'exprimais surtout pendant les entraînements. Ces deux dernières saisons, je bouchais plus les trous qu'autre chose. Il fallait donc que je joue. Régulièrement. Il n'y a rien de mieux que la compétition. Et puis quand tu passes une quinzaine d'années dans le même club, on remarque tes défauts.

— Jean-Claude Suaudeau ne vous faisait pas confiance...

— Il avait, et a, beaucoup de bons joueurs. N'Doram, Pedros, Karembeu, Ferri : c'est dur de trouver ta place. Pour que je m'installe dans l'équipe il aurait fallu moins de bons joueurs.

— N'y a-t-il pas forcément quelques regrets de voir cette équipe se promener. Sans vous...

— Je n'ai pas su m'imposer là-bas, c'est tout. Maintenant, les résultats étaient prévisibles quand on sait tout ce que le FCN a réussi depuis deux ans. Il y a une maîtrise et un volume de jeu impressionnants, exceptionnels, dans ce groupe. Sincèrement, je suis très heureux pour eux.

— Et puis vous n'êtes que prêté à Bastia cette saison. Peut-être y retournerez-vous ?

— Je ne sais pas et, de toute façon, je ne veux même pas y penser. En fin de saison, il me restera un an de contrat. Ou Nantes me prolonge, ou alors il essaie de réaliser une affaire. Point final. Je refuse de me projeter vers l'avenir parce que c'est le meilleur moyen de se foutre en l'air.

— Peut-être, finalement, avez-vous envie de vous installer durablement à Bastia ?

— Pour l'instant je vis complètement ma carrière. Jusqu'à présent je souffrais de ne pas jouer régulièrement. J'avais besoin d'une saison pleine. J'avais, surtout, besoin d'être mis dans les meilleures conditions de confiance. On m'a offert tout ça à Bastia.

— Vous ne vous plaignez même pas d'évoluer dans une équipe moyenne ?

— C'est une équipe d'amis, d'abord. Avec toutes les conséquences heureuses que cela indique. C'est un club, ne l'oublions pas, qui vient de remonter en Première Division. Cela demande de nouveaux repères, d'autres habitudes. Cet apprentissage, me semble-t-il, commence à porter ses fruits. En Coupes, les deux, on est toujours là. En Championnat, on va se maintenir. Et puis, par séquences, nous parvenons à produire du jeu et du spectacle. C'est un signe.

— Vous allez rester...

— Je ne veux surtout pas précipiter les choses. Je n'ai que vingt-trois ans. Dans deux ou trois saisons, je serai à mon maximum. Avant, il faut que je bosse, que je prenne de l'expérience. On m'a donné cette possibilité à Bastia. Et j'en suis heureux. »

Laurent MOISSET, à Bastia

***BASTIA b. CANNES 3-0 (0-0).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramos. Buts : Moracchini (68e), Drobnjak (73e), Vandecasteele (89e). Avertissements : Marquet (29e), Ferhaoui (47e) à Cannes.

BASTIA : Valencony — Debu, Burnier, D. Santini, Rool — Casanova, Moracchini, Ziani — Vandecasteele, O. Soumah (Maroselli, 79e), Rodriguez (Drobnjak, 69e). Entr. : Antonetti.

CANNES : Lemasson — Capoue (Bedrossian, 69e), Koot, Hampartzoumian, Raschke — Sauvaget, Vieira, Ferhaoui, Marquet — Charvet (Horlaville, 58e), Monacchino. Entr. : Susic.

68e : Ziani, de la droite, adresse un centre que la défense cannoise maîtrise mal. Moracchini en profite pour placer un tir à ras de terre imparable **(1-0).**

73e : Debu centre, Drobnjak surgit pour battre Lemasson **(2-0).**

88e : Drobnjak au service pour lancer Vandecasteele, qui se joue de la défense cannoise avant de tromper Lemasson **(3-0).**

PARIS-SG b. *MARTIGUES : 1-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Chéron. But : Valdo (41e). Avertissements : Le Guen (10e), Guérin (65e), Rai (89e) à Paris ; Mazzoncini (30e), Bouquet (88e) à Martigues.

MARTIGUES : Durand — Romano, Rabat, Dubois (Ralaikera, 71e), Bouisset — Pounewatchy (F. Mendy, 63e), Bouquet, Mazzoncini, Benarbia — David, Tholot. Entr. : Exbrayat.

PARIS-SG : Lama — Ricardo, Roche, Kombouaré — Colleter, Guérin, Le Guen, Valdo (Bravo, 82e) — Nouma (Llacer, 65e), Weah, Rai. Entr. : L. Fernandez.

41e : Le Guen hérite d'un ballon de Rai sur la côté gauche. Son centre, tendu et précis, trouve Valdo, qui, d'une tête acrobatique, trompe Durand **(1-0).**

***AUXERRE b. LENS : 0-0 (0-0, 0-0 Auxerre qualifié 4 t.a.b. à 3.** — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta. Avertissements : Dehu (37e), Sikora (87e), Éloi (115e) à Lens.

AUXERRE : Cool — Goma, Silvestre, Verlaat, Mahé — Violeau, Saïb, Martins (Cocard, 91e) — Diomède (Vahirua, 67e), Laslandes, Lamouchi. Entr. : Roux.

LENS : Warmuz — Sikora, Magnier, Wallemme, Dehu, Adjovi-Boco (Hérèson, 85e) — Brunel (Eloi, 56e), Meyrieu, Arsène — Tiehi, Boli. Entr. : Bergues.

***STRASBOURG b. LILLE : 1-0 (1-0).** — 9 535 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. But : Keller (37e). Avertissements : Foulon (12e), Leclercq (19e) pour Lille.

STRASBOURG : Vencel — Bails, Régis, Lebœuf, Rott — Garde, Sauzée, Bouafia (Pouliquen, 46e), Keller — Gohel, Gravelaine. Entr. : Jeandupeux.

LILLE : Nadon — Foulon, Leclercq, Carrez, Bonalair — Dindeleux, Levénard (Sibierski, 71e), Cissé, Duncker — Perez, Assadourian (Farina, 71e). Entr. : J. Fernandez.

37e : enchaînement Sauzée-Gohel, ce dernier transmet à Gravelaine, qui bute sur Nadon. Gravelaine récupère, tire sur le poteau, et Keller, à l'affût, conclut **(1-0).**

MARSEILLE b. *NICE : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Leduc. But : Cascarino (40e). Avertissements : Mège (5e), Ipoua (86e), à Nice ; Barthez (85e) à Marseille. Expulsion : Ipoua (86e) à Nice.

NICE : Letizi — Fugen, Mattio, Baffoe, Martin — De Neef (Di Constanzo, 58e), Hantz, Mège, Nagbe — Chaouch (Alberganti, 83e), Ipoua. Entr. : Emon.

MARSEILLE : Barthez — Jambay, Germain, Casoni, Marquet — De Wolf, Durand, Dib, Ferreri (J. Cantona, 67e) - Vignola, Cascarino (Libbra, 89e). Entr. : Stambouli.

40e : centre de Vignola pour la tête de Cascarino, esseulé au second poteau **(0-1).**

ANGERS b. *LYON : 3-1 (2-0). — 12 656 spectateurs. Arbitre : M. Veissière. Buts : Deniaud (8e et 27e), Mouyémé (87e) pour Angers ; Debbah (65e) pour Lyon. Avertissements : Marcelo (39e), Roche (53e), Amoros (68e), Gava (69e) à Lyon ; Gehra (45e), Badiane (48e) à Angers.

LYON : Breton — Biflong (Gava, 46e), Sassus, Marcelo, Amoros — Roy, Deplace, Roche, Rivenet (Delamontagne, 72e) — Maurice, Debbah. Entr. : Tigana.

ANGERS : Sachy — Garnier, Badiane, Dorado, Gehra — Bonnot, Rey, Gilbert, Stéfanini — Mouyémé, Deniaud (El Hadaoui, 58e). Entr. : Guesdon.

8e : Biflong repousse sur sa ligne. Dans la foulée, Breton se saisit du ballon. Passe au pied au gardien, estime M. Veissière qui accorde un coup franc indirect aux six mètres. Deniaud transforme en force **(0-1).**

27e : joli slalom de Garnier sur le côté droit. Sa passe dans l'axe est reprise de plein fouet par Deniaud, qui loge le ballon dans la lucarne de Breton **(0-2).**

65e : coup franc tiré de la droite par Deplace. D'une tête plongeante, Debbah réduit la marque de **(1-2).**

87e : Stefanini ouvre pour Mouyémé parti de son camp. Le Camerounais évite la sortie de Breton et marque dans le but vide **(1-3).**

A Saint-Denis,

MONTPELLIERb. *AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Anton. But : Djaffo (70e). Avertissements : Lacheb (55e), Celestine (85e) à Aubervilliers ; Laurey (17e), Divert (21e), Reuzeau (77e) à Montpellier.

AUBERVILLIERS : Bousselliou — Nollet, Celestine, Lacheb, Sidibe — Afonso, Bouedene, Z. Belkebla (Cornet 75e), Bouembassa — Thiam, Hadji-Iarbi (Kam. Belkebla 87e). Entr. : Kar. Belkebla.

MONTPELLIER : Flucklinger — Reuzeau, Der Zakarian, Laurey, S. Blanc — Rouvière, Bonnissel, Carotti, Rizetto — Sanchez (Djaffo, 61e). Entr. : Mézy.

70e : Djaffo récupère un balloon que Divert lui rabat de la tête pour battre Bousselliou de près **(0-1).**

A Niort,

LE HAVRE b. *THOUARS : 2-1 (0-1). — 2 311 spectateurs. Recette : 163 025 F. Arbitre : M. Saules. Buts : Roux (39e) pour Thouars ; Chagnaud (63e), Lagrange (86e) pour Le Havre.

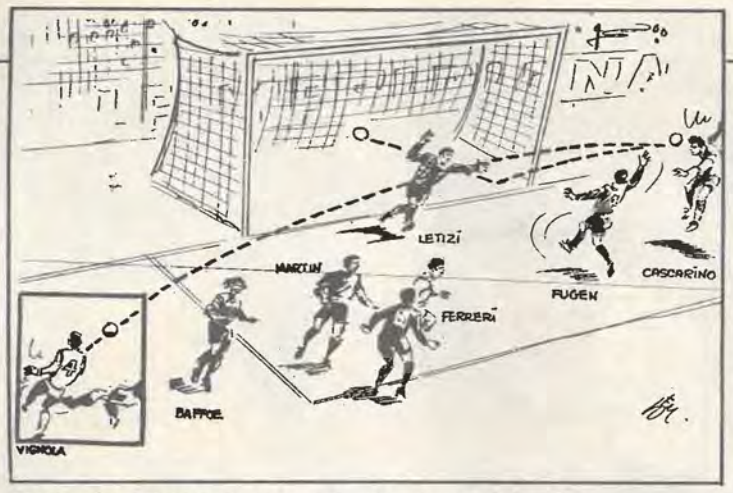
THOUARS : Astier — Bourdeau, Rambault (Saboureau, 87e), Cadu, Denuault — Grégoire, Bellanger, Romain, Pérocheau (Duarté, 82e) — Molinier, Roux. Entr. : Marchand.

LE HAVRE : Revault — De Luca, Fichaux, Delaunay, Ba — Brando, Bertin, Dhorasoo (Chagnaud, 46e), Robert — Daury (Diawara, 89e), Lagrange. Entr. : David.

39e : montée de Cadu, qui donne le ballon à Roux sur la droite. L'attaquant de Thouars hésite pour finalement frapper et loger le ballon dans la lucarne de Revault **(1-0).**

63e : décalage de Daury pour Chagnaud, dans l'axe, qui égalise **(1-1).**

86e : Lagrange dribble deux défenseurs de Thouars, s'infiltre et place le ballon sur la droite d'Astier **(86e).**



NICE-MARSEILLE : 0-1. A la 40e minute, Vignola centre pour une reprise de la tête de Cascarino, esseulé au second poteau. Et Marseille poursuit sa course en Coupe de France.

***POITIERS b. MONACO : 2-1 (0-1).** — 7 555 spectateurs. Recette : 706 875 F. Arbitre : M. Tellène. Buts : Lagnaoui (73e), Billac (85e) pour Poitiers ; Anderson (24e) pour Monaco.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Coly, Bonin — Crosnier, Pérès (Mancini, 88e), Branlard, Barraud — Billac, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

MONACO : Piveteau — Valéry (Baret, 80e), Di Meco, Thuram, Dumas — Puel, Grimandi, Viaud, Anderson — Madar, Petersen (Sonor, 71e). Entr. : Ettori.

24e : faute de Crosnier sur Thuram à 20 mètres du but. Le coup franc de Di Meco touche la transversale. Avec la complicité involontaire de Coly, Anderson prend Thomas à contre-pied **(0-1).**

73e : Branlard démarque Billac. Celui-ci pivote et offre l'égalisation à Lagnaoui **(1-1).**

85e : Crosnier tacle et récupère le ballon dans les pieds de Grimandi. Il centre sur Billac démarqué au point de penalty. D'une tête plongeante, Billac qualifie son équipe **(2-1).**

A Gagny,

METZ b. *NOISY-le-SEC : 2-2 (1-1, 2-2, Metz qualifié 3 t.a.b. à 2. — 3 000 spectateurs env. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Pierre (6e), Pouget (58e) pour Metz ; Cartier (c.s.c, 12e), Bakari (55e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Berthé (10e), Covis (31e), Bakari (105e) à Noisy-le-Sec ; Serredszum (100e) à Metz.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis (Ba, 60e), Maatit, J. Sandjak, Réyal — Amirat, Tran, Berthé (R. Sandjak, 77e), L. Sandjak — Robert, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

METZ : Songo'o — Pierre, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Serredszum, Lang, Pirès, Vercruysse (Ichoua, 106e) — Pouget (N'Diaye, 77e), Zitelli. Entr. : Muller.

6e : corner de Zitelli repris de la tête au premier poteau par Pierre **(0-1).**

12e : débordement de Berthé sur le côté droit. Centre dévié dans son but par Cartier **(1-1).**

55e : centre de L. Sandjak pour Bakari, qui reprend de volée **(2-1).**

58e : Pouget de la tête reprend un centre Pirès et marque **(2-2).**

A Évry-Bondoufle,

***SAINT-LEU V.O. 95 b. NANTES : 1-1 (0-1, 1-1, Saint-Leu qualifié 4 t.a.b. à 2.** — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Lainé. Buts : Vandeputte (68e) pour Saint-Leu ; Siasia (42e) pour Nantes. Avertissements : Mohamed (51e), Elzeard (104e), Thiéblemont (112e) à Saint-Leu ; Ouédec (8e) à Nantes.

SAINT-LEU : Poil — Le Grevès, Marlot, Mohamed — Escaffre (Levy, 56e), Lavechin, Elzeard, Lelong (Guyonnot, 60e), Thiéblemont, Vandeputte — De Pina. Entr. : Jean.

NANTES : Loussouarn — Le Dizet, Decroix, L. Guyot, Pignol — J.-M. Ferri, Karembeu, Makélélé (Garcion, 101e), Pedros (Renou, 75e) — Ouédec, Siasia. Entr. : Suaudeau.

42e : Makélélé déborde sur la droite et centre en retrait. Le ballon, dévié par Lavechin, est récupéré par Siasia, qui le catapulte au fond des filets nantais **(1-0).**

68e : Vandeputte récupère sur la gauche un ballon perdu par Nantes. Le Saint-Loupien s'infiltre dans la surface de Nantes, embarque Le Dizet et Decroix, et frappe du bout du pied **(1-1).**

BORDEAUX b. *MONT-DE-MARSAN 2-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Colombo. Buts : Valdeir (18e), Zidane (79e) pour Bordeaux. Miguel (86e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Bancarel (35e), Witschge (54e), Zidane (72e) à Bordeaux ; Huguet (77e), Marquet (81e) à Mont-de-Marsan. Expulsion : Witschge (61e).

BORDEAUX : Huard — Toyes, Fischer, Dogon, Prunier — Zidane, Fournier, Dutuel, Witschge — Valdeir (Histilloles, 78e), Bancarel (Lucas, 75e). Entr. : Toni.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet, Perrocheau (Pottier, 80e) — Gay, Hini, Gaucher, Gimenez — Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

18e : Valdeir frappe sur le petit filet. Le ballon pénètre au fond du but, en raison d'un trou. M. Colombo valide le but malgré les protestations montoises. Les dirigeants montois déposent une réserve technique **(0-1).**

79e : coup franc de Zidane dans la lucarne **(0-2).**

86e : Miguel bat de près Huard et redonne l'espoir **(1-2).**

***NANCY b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (1-0).** — 2 378 spectateurs. Arbitre : M. Léon. Buts : Sachy (3e), Zavarov (88e) pour Nancy ; Hervé (67e) pour Saint-Brieuc. Avertissements : Capiaux (14e), Sachy (26e) à Nancy ; Nallet (28e), Ray (37e), Le Buzulier (90e) à Saint-Brieuc. Expulsions : Hadji (92e) à Nancy ; Satorra (92e) à Saint-Brieuc.

NANCY : Wimbée — Schemmel, Lécluse, David (Fernandez, 50e), Laquait — Fischer, Hadji, Rabesandratana, Capiaux (Zavarov, 68e) — Sachy, Vairelles. Entr. : Bôlôni

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Harvey, Braud, Satorra, Druon — Hervé, Nallet (Rosello, 84e), François, Brose — Ray, Le Buzulier. Entr. : Chay

3e : Vairelles déborde le long de la ligne de corner côté gauche. Son centre en retrait est repris du plat du pied par Sachy **(1-0).**

67e : corner de Brose. Hervé reprend au deuxième poteau **(1-1).**

88e : échappée de Vairelles sur le côté droit. L'attaquant nancéien centre au premier poteau pour Zavarov **(2-1).**

CHÂTEAUROUX b. *FÉCAMP : 3-2 (2-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Bayet. Buts : Vincent (11e), Desportes (60e) pour Fécamp ; Triki (9e), Ukkonen (22e), Roux (83e) pour Châteauroux. Avertissements : Malm (27e), Boucher (61e) à Fécamp ; Algérino (32e), Saragaglia (36e), El Ouali (78e) à Châteauroux.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Boucher, Castets (Desportes, 56e), Zurita — Vincent, Mercier, Pacreu — Malm, A. Colinet, Bargone (Droniou, 45e). Entr. : J. Colinet.

CHÂTEAUROUX : Fernandez — Algérino, Triki, Guillou, Ukkonen — Avenet, Saragaglia, El Ouali — Ajas (Roux, 81e), Garrault (Calenda, 69e), Maharzi. Entr. : Zvunka.

9e : coup franc dans la surface de réparation en faveur de Châteauroux. Le ballon est contré par le mur. Triki reprend victorieusement **(0-1).**

11e : Zurita centre en direction de Vincent qui égalise **(1-1).**

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

*Strasbourg b. Lille	1-0
*Bastia b. Cannes	3-0
*Auxerre b. Lens	(4 t.a.b. à 3) 0-0
Paris-SG b. *Martigues	1-0

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Marseille b. *NICE	1-0
Angers b. *LYON	3-1

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

MONTPELLIER b. *Aubervilliers	1-0
*Saint-Leu b. NANTES	(4 t.a.b. à 2) 1-1
*Poitiers b. MONACO	2-1
LE HAVRE b. *Thouars	2-1
METZ b. *Noisy-le-Sec	(3 t.a.b. à 2) 2-2

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2

BORDEAUX b. *Mont-de-Marsan	2-1

DIVISION 2 ENTRE EUX

*Nancy b. Saint-Brieuc	2-1

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

CHÂTEAUROUX b. *Fécamp	3-2

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2

BEAUVAIS b. *Cherbourg	3-1
MULHOUSE b. *Saint-Lô	(4 t.a.b. à 3) 0-0

● Les clubs qualifiés sont en gras. Les clubs de division supérieure sont en capitales.

22e : corner direct d'Ukkonen, qui redonne l'avantage à Châteauroux **(1-2).**

60e : Droniou centre sur la tête de Desportes, qui trompe Fernandez **(2-2).**

83e : Bruno Roux, rentré depuis quelques minutes, déclenche un tir qui va se loger en pleine lucarne **(2-3).**

BEAUVAIS b. *CHERBOURG : 3-1 (2-0). — 5 269 spectateurs. Arbitre : M. Glochon. Recette : 293 030 F. Buts : Vandevoorde (15e et 46e), Jumel (28e) pour Beauvais. Christine (60e) pour Cherbourg. Avertissements : Popovic (63e), Camara (65e) à Beauvais.

CHERBOURG : Lucas — Bourget, Viguet, Sauvey, Potet — Mbemba (Bretot, 60e), Cadel (Bacher, 70e), Sucka, Christine — Laye, Baudry. Entr. : Largouet.

BEAUVAIS : Gomes — Penalva, Camara, Olympio, Saxemard — Popovic, Garcia (Vrielynck, 75e), Jumel, Lempereur (Tutard, 62e) — Verschuère, Vandevoorde. Entr. : Zorzetto.

15e : Garcia récupère le ballon au milieu du terrain et lance Vandevoorde idéalement placé face à Lucas **(0-1).**

28e : Garcia déborde sur le flanc gauche. Il centre en retrait pour Jumel, qui glisse la balle au fond du but **(0-2).**

46e : Penalva renverse le ballon vers la gauche pour Vandevoorde, qui dribble Bourget avant de battre Lucas **(0-3).**

60e : Christine contre un mauvais renvoi de la défense de Beauvais, bénéficie d'un nouveau contre sur la sortie de Gomes pour marquer **(1-3).**

A Vire,

MULHOUSE b. *SAINT-LO : 1-1 (0-0, 0-0, Mulhouse qualifié 4 t.a.b. à 2). — 968 spectateurs. Recette : 63 075 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Requier (95e) pour Saint-Lô ; Cuca (100e) pour Mulhouse. Avertissements : Martin (20e), Russeau (60e), Fauvel (68e) à Saint-Lô ; Gueorguiev (50e), Diringer (61e), Milazzo (77e), Garny (113e) à Mulhouse. Expulsion : Bourges (109e) à Mulhouse.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel (Peccatus, 90e), Martin, Lejamtel, Jobs — Lebreuilly, Letellier, Russeau, Kallço — Requier, Devenet (Yonnet, 110e). Entr. : Restout.

MULHOUSE : Bourges (Milazzo, 109e) — Szklarek, Jean-Alphonse, Milazzo, Diringer — Walter (Akiana, 97e), Garny, Horace, Gueorguiev — Cuca, Meyer (Amzine, 66e). Entr. : Genghini.

95e : corner tiré de la gauche par Kallço. Requier reprend de la tête au second poteau et bat Bourges **(1-0).**

100e : un centre de Gueorguiev, mal repoussé par la défense de Saint-Lô, profite à Cuca, qui égalise **(1-1).**

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

MARTIGUES - PARIS-SG : 0-1

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Si ça vous amuse...

Un match de Coupe. Hier hymne à la joie, aujourd'hui funeste chant. Au-dessus du jeu, tous les poisons de notre société. Une peur rentrée pour les acteurs, une violence exprimée par une frange de pseudo-supporters. Que la réalité du foot est triste...

A-T-IL seulement été question de football samedi à Martigues ? Où sont donc passés les espoirs d'hier ? Ceux qui dessinaient la volonté du plus petit et décuplaient ses forces morales au moment d'engager un match apparemment inégal. Ceux qui écrivaient l'histoire et remplissaient de poudre magique la Coupe. Fut un temps, on les entendait tous ces sportifs amoureux d'exploits. Leurs mots animaient les rubriques sportives. Leurs paroles étaient, alors, bues par des supporters toujours prêts à suivre la trace du héros. Mais aujourd'hui...

Les éclairs d'une époque

Que lit-on dans les gazettes ? Qu'entend-on dans les tribunes ? Que voit-on sur ces visages hier radieux sinon la fracture provoquée par une tension et une violence redécouvertes ? Quel travail laisse-t-on, alors, au journaliste un soir de Coupe à Martigues ? Chiche, on vous en parle. A la gare Saint-Charles de Marseille, on lui offre toute liberté de compter les supporters descendus de Paris ? On lui accorde encore le droit d'aller faire un tour dans le centre-ville de Martigues, au détour de quelques rues piétonnes, pour dépeindre l'agitation éventuelle qui y règne. On lui demande, enfin, de comptabiliser le poids des forces policières chargées d'assurer la sécurité au stade Francis-Turcan. Le foot d'aujourd'hui. Drôle de jeu. Jeu de pistes. A la recherche de quel scoop sinon celui de tomber, ô heureux hasard, sur quelques malades qui auraient décidé, au nom de leur passion, de massacrer le premier quidam venu ou de ravager le premier magasin visité. Thèmes majeurs, violence et sécurité. Dépeindre un climat et constater sous les nuages tous les éclairs d'une époque.

Alors, samedi, à Martigues on n'a eu d'autre choix que de se pencher sur ce problème de météo. On a « planqué », à l'affût d'un événement surnaturel. Tu parles. On a sorti le carnet pour noter la moindre anomalie, pfuiit... Non, non. On voulait d'abord oublier. Croire en la magie de l'épreuve reine. Croire en Paris ou en Martigues. Imaginer qu'un trait de lumière percerait le trou noir de nos désillusions. Mais on a compris très vite qu'on retomberait sous les effets de la foudre.

Quinze malheureux

On a compris, oui, quand la délégation parisienne s'est pointée au stade Francis-Turcan seulement trente-cinq minutes avant le coup d'envoi. Quand ces mêmes Parisiens se sont échauffés dans le couloir des vestiaires. Il y a eu, alors, ces mots de Luis Fernandez, anodins mais si terribles : « On a des antécédents ici. Il est plus sage, donc, de ne pas exciter le public et de se préparer dans un couloir. » Drôle de jeu, n'est-ce pas ? Sacré foot, hein. Tu parles. On a tous eu, aussi, une pensée pour David Ginola, resté à la maison, là-bas à Feucherolles, dans la banlieue chic de Paris. « Parce que mon devoir, a ajouté Fernandez, est de le protéger. Ici, on l'insulte et on le hait. Que se serait-il passé si je l'avais aligné ? »

Ce foot, toujours, qui se prive de ses artistes et décrit lui-même les contours de sa haine. Ce foot, tout simplement, qui n'est plus qu'un jeu à élimination. Éliminés aussi, donc, les supporters de Paris. Ils ne sont que quinze, isolés dans un virage de Turcan. Quinze maîtrisés par autant de CRS. Quinze malheureux. Explication de Domergue, directeur général. « On leur a demandé de ne pas venir. On s'est réunis avec l'ensemble des associations et on s'est expliqués. C'est dans un souci d'apaisement que cette décision a été prise. » Les supporters, pour une fois, en capitales. Leur récompense ? Une standing-ovation mercredi pour la venue de Bastia. Ah ! On allait oublier. Un écran géant dans une salle du Parc des Princes pour assister au match. Ils étaient quatre-vingts.

C'est, au-delà des responsabilités à chercher ici et là et des conclusions à tirer, le foot d'aujourd'hui. On a tout dit ? On a tout vu ?

Un carreau de sucre...

Non, bien sûr. Reste le match. Ça vous intéresse encore ? Oui ? Une première période plutôt cool et sympa. Avec du mouvement et des gestes acrobatiques. La tête et le but de Valdo, la reprise-canon de Bouquet sur la transversale de Lama. Espoir. Un

Un peu de jeu, George Weah devant Frédéric Mendy (ci-contre), beaucoup de non-jeu, Lama devant abandonner son but pour fuir les projectiles. Chroniques d'un match de Coupe de France...

peu de foot. Un peu de jeu et d'ivresse. Trop beau pour être vrai. Bien entendu.

Sans la sauce relevée de la méchanceté bien connue et déjà dépeinte, notre soirée n'aurait pas été complète. Il a dû y penser Bernard Lama, gardien international, quand il s'est dirigé vers son but à la reprise. Tout là-bas dans le virage où se pressent et se serrent les ultras martégaux. Quelques écorces d'orange volent. Des boules de papier. Et puis quoi encore ? « Un carreau de sucre » qui atteint le Parisien derrière la tête. Heureusement pas un boulon. Arrêt sur image. Arrêt du match. La voilà donc la matière pour notre papier... Enfin. Tu parles. Le jeu reprend. Quelques secondes seulement puis-qu'un fumigène s'écrase aux pieds de Lama.

Que veulent-ils donc là-bas dans ce virage ? La mort du jeu et de l'homme. Peut-être, oui. Mais Lama, s'il est joueur et vedette, est bien un homme. Et il réagit en tant que tel. « Ce fumigène, tu vois, je l'ai ramassé et, l'espace d'un dixième de seconde j'ai eu envie de le balancer dans la tribune. Mais, là, qu'on ne s'y trompe pas : c'est l'homme qui propose cet acte. Parce qu'il en a marre d'entendre des saloperies à longueur de temps. Parce qu'il en a ras le bol d'être menacé physiquement. Que lui reste-t-il ? Une réaction physique, tout aussi violente ? Franchement c'est dur de se contrôler dans de telles conditions. C'est notre devoir mais, merde, des fois... »

Des fois, oui, l'acteur aussi est prêt à aller au-delà de son rôle. Pour improviser sa colère.

« Canto, je le comprends... »

Il y a alors ces mots de Bernard Lama. « Tu vois, Cantona, je le comprends. Il se fait traiter d'enculé, dans un milieu où la pression est si forte, alors l'homme s'emporte. Mais qu'exprime-t-il au travers d'un acte ? Toute sa révolte, toute son incompréhension. »

C'est le foot d'aujourd'hui. Ce soir à Martigues. Banal ou presque. Que faire ? Parler ou écrire ? Mais pourquoi ? Et pour qui ? Expliquer ? D'accord mais comment ? Bernard Lama essaie. « Depuis que j'ai débuté dans le métier, je me suis toujours fait traiter de Négro. Là, j'étais habitué. Mais, depuis deux ans, ce climat d'agressivité a franchi de nouvelles frontières. On insulte ta famille, on te jette sur la gueule toutes sortes d'objets. Deux fois j'ai eu peur. A Marseille et à Martigues, déjà, l'année dernière. La peur, tu imagines pour un sportif. Peur d'exercer, de jouer, de briller, de plaire. Parce que si c'est le cas, il y en aura toujours quelques-uns pour briser ton enthousiasme. »

Le foot d'aujourd'hui, hein ? Ouais, ouais ! « Le foot d'une certaine époque, ajoute Lama. C'est la société qui est malade. Elle fabrique des chômeurs, des gens mal dans leur peau. Ils ont la haine. Ils sont habités de ce mal de vivre. Alors quand ils se rendent dans un stade, ils ne font rien d'autre que d'exprimer leur malaise. On peut les blâmer, les détester aussi. Mais, moi, je regarde en haut de la pyramide. Quand on voit ce qui se passe au sommet de l'État... Tous ces hommes politiques, soi-disant exemplaires et donneurs de leçons, sont-ils seulement irréprochables ? Eux aussi reflètent la mauvaise image de notre société. Seulement, eux, ils détiennent tous les leviers. »

Ah ! on voulait aussi vous dire : Paris s'est qualifié. Il n'y a pas eu d'échauffourées à la sortie du stade et pas davantage d'arrestations. Une soirée normale, quoi, aux moindre maux. N'est-ce pas ?

Laurent MOISSET, à Martigues

Il n'y a pas eu de surprise

L'expérience des Marseillais a parlé, et le plus fort s'est imposé. Mais le "spectacle" était aussi dans les tribunes avant de se poursuivre aux abords du Ray après la rencontre. C'était si prévisible...

IL n'y a pas eu de surprise au stade du Ray. Marseille, logiquement, a éliminé Nice, dans une ambiance empoisonnée, et tout ça s'est terminé par des affrontements entre les supporters de l'OM et les forces de l'ordre. C'était couru d'avance. Pourtant, des policiers il y en avait. Beaucoup, sauf aux endroits stratégiques.

C'est ainsi qu'au coup de sifflet final de M. Leduc, profitant d'une porte laissée ouverte, Winners et autres Yankees déboulent sur la pelouse, heureux de féliciter leurs joueurs. Ils sont juste un peu turbulents. Deux minutes plus tard, pourchassés par de nombreux CRS passablement énervés, les voilà qui remontent fissa dans leur tribune. Une heure après, tout ce petit monde poursuivait une conversation musclée aux abords du stade qui prendra fin sur l'intervention décidée de Bernard Tapie qui passait par là.

Non, il n'y a pas eu de surprise. Une fois encore, Barthez a senti de près l'odeur de la poudre lorsqu'il prit place dans sa cage tout près des supporters niçois qui, paraît-il, avaient été fouillés et refouillés avant de pénétrer dans l'enceinte. Images désolantes mais devenues tellement banales, hélas !

Images de la bêtise qui a peut-être coûté à l'OGC Nice une improbable qualification. Le jeu avait repris depuis cinq minutes en seconde période quand, au même moment où Ipoua croyait égaliser, le gardien marseillais mettait les deux genoux à terre, sonné par un pétard lancé sous ses pieds. Et M. Leduc de refuser le but. D'ailleurs, il n'y a pas eu davantage de surprise concernant l'arbitrage qui ne mérite pas d'autres commentaires que celui d'Albert Emon, véritable seigneur : « Je n'ai rien à dire... »

Il n'y a pas eu de surprise, non plus, à propos du spectacle sportif. Le match ? D'un niveau moyen techniquement, à peine intéressant dans son déroulement car si classique. Et que dire du résultat sinon qu'il n'a étonné personne ou presque. Témoignage objectif de Pierre Garonnaire : « Rien à dire. Les plus forts ont gagné. »

Peureux en première période, plus déterminés par la suite, mais tellement brouillons au total, les Niçois ont pu vérifier que l'écart entre une équipe de Première Division mal classée et l'un des principaux prétendants à la montée est souvent ridicule. Surtout quand face à des jeunes sans entrain, les rusés grognards offrent un visage rassurant sur leur état.

« Franchement, nous n'avons pas tremblé une seconde, même quand ils ont poussé en fin de match. » (Casoni.) « La Coupe de France, c'est un peu notre Coupe d'Europe. Et ce genre de rendez-vous, on sait parfaitement les négocier. » (Ferreri.) « Nous avons bien commencé la rencontre et, ensuite, on a contrôlé sans grosses difficultés. C'est qu'on a tous envie d'aller loin dans cette compétition. Et on se sent bien malgré nos vieilles jambes et les problèmes... » (Dib.)

Des vieilles jambes rapidement en action puisque l'OM domina outrageusement les quarante-cinq première minutes, inscrivant un but, mérité et décisif, peu avant le repos par l'intermédiaire de l'inévitable Cascarino. « C'est vrai, je crois que nous avons réalisé un bon match. Avec beaucoup de sérieux et de solidarité, avoue Luca Peruzovic. Les joueurs sont très motivés par cette épreuve, et ils l'ont montré. Les incidents ? Ce n'est ni beau ni bon pour le football... » A l'autre bout du couloir, Henri Stambouli tient un discours identique. « On a pris le match par le bon bout et on ne l'a pas lâché. Il y a de quoi être largement satisfait... »

Surtout dans la situation présente où chaque jour qui se lève est susceptible d'apporter la mauvaise nouvelle. Dib : « Ce n'est pas facile à vivre pour nous joueurs, mais ce doit être aussi pénible pour nos fantastiques supporters. Je suis heureux d'avoir gagné ce soir pour eux qui ne nous abandonnent pas. » Et les Marseillais, acteurs et spectateurs mêlés, de rêver maintenant à une riche carrière en Coupe. « Ce serait chouette de prendre un gros comme Paris », résume Ferreri.

Il n'y a donc pas eu de surprise. Sous les yeux des anciens patrons — Tapie était assis aux côtés de Levreau dix rangées plus bas que Bernès venu avec Gili — les Marseillais ont fait le boulot proprement. Moins prévisible, en revanche, la prestation faiblarde de leurs adversaires qui n'avaient pourtant pas grand-chose à perdre dans l'histoire. Albert Emon, bienveillant, parlera d'abord de « déception, car quitter la Coupe ce n'est jamais gai », avant d'ajouter : « On savait que ce serait dur, on en a eu la confirmation. Il ne nous reste plus qu'à nous battre en Championnat pour conserver notre place. »

Bon courage à tous !

Vincent MACHENAUD, à Nice

Martin devant Dib mais c'est Marseille qui a le dernier mot et poursuit son rêve en Coupe de France.

Photo Patrick ROUTHIOUX

division 1

NANTES 3 (0) – MONTPELLIER 2 (1)

Ouédec (46°, 48°, 65°) — Der Zakarian (39°), Rizzetto (87°)

LOUSSOUARN	2	FLUCKLINGER	3
LE DIZET	3	REUZEAU	3
CAPRON	3	DER ZAKARIAN	3
DECROIX	3	LAUREY	2
PIGNOL	3	S. BLANC	3
MAKÉLÉLÉ	4	ROUVIÈRE	3
FERRI	3	CAROTTI	3
KAREMBEU	3	BONNISSEL	4
PEDROS	4	RIZZETTO	3
(CAUET, 76°)		DIVERT	2
OUÉDEC	5	(LEFÈVRE, 68°)	
RENOU	3	CH. SANCHEZ	3
Total	36	Total	32

Entr. : Suaudeau — Entr. : Mézy

15 116 spectateurs. Recette : 824 288 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Karembeu (45°), Pignol (79°) à Nantes ; S. Blanc (69°) à Montpellier.
39° : corner tiré de la droite par Reuzeau au second poteau. Loussouarn apprécie mal la trajectoire, Der Zakarian libre de tout marquage place un coup de tête victorieux **(0-1).**
45° : Makélélé s'engouffre côté droit, centre, et Flucklinger ne peut que repousser sur Ouédec qui, de la tête, le lobe **(1-1).**
48° : Decroix sollicite Pedros sur la gauche lequel sert Ouédec dans l'espace ; l'attaquant nantais reprend sans contrôle et bat le gardien montpelliérain d'une frappe croisée du gauche **(2-1).**
65° : une-deux Makélélé-Ouédec dans l'axe du terrain ; ce dernier vient ajuster du gauche le gardien héraultais avancé **(3-1).**
87° : tête en extension de recentrage de Sanchez pour Rizzetto, le ballon est ralenti par une pelouse gorgée d'eau et permet au Montpelliérain de réduire le score **(3-2).**

12/20

SOCHAUX 1 (0) – PARIS-SG 2 (1)

Vos (47° s.p.) — Ginola (43° s.p.), Weah (83°)

CASSARD	4	LAMA	3
CUERVO	2	COBOS	3
PITON	4	(LLACER, 85°)	
CROCI	2	RICARDO	3
WEBER	2	A. ROCHE	4
A. BLANC	4	COLLETER	3
DE LA QUINTINIE	3	KOMBOUARÉ	5
SZEWCZYK	3	LE GUEN	3
(CLÉMENT, 84°)		GUÉRIN	4
BAUDRY	4	VALDO	2
CROCE	3	WEAH	4
VOS	2	GINOLA	2
(PRAT, 68°)		(RAI, 77°)	
Total	33	Total	36

Entr. : J. Santini — Entr. : L. Fernandez

5 041 spectateurs. Recette : 341 270 F.
Arbitrage de Puyalt 3
Avertissements : Szewczyk (14°), Croce (44°) à Sochaux, Ginola (30°) au Paris-SG.

23° : sur un coup franc de Cuervo, De la Quintinie tente une tête qui passe au-dessus.
30° : centre de Guérin. Blanc intervient in extremis devant Ginola à la réception.
43° : Blanc crochète Cobos dans la surface sochalienne. Penalty indiscutable que transforme Ginola **(0-1).**
47° : faute bénigne de Roche sur De la Quintinie. M. Puyalt à la surprise générale siffle le penalty. Vos transforme **(1-1).**
83° : Weah sur centre de Cobos « se monte » la balle du pied droit, pivote et reprend du gauche en lucarne. Génial ! **(1-2).**

12/20

LE HAVRE 2 (0) – SAINT-ÉTIENNE 0

Caveglia (65°, 89° s.p.)

REVAULT	4	COUPET	4
FICHAUX	4	S. PEREZ	3
(CHAGNAUD, 46°)		(GUICHARD, 85°)	
(DE LUCA, 83°)		MOREAU	3
DELAUNAY	4	L. BLANC	4
BERTIN	3	(Expulsé, 89°)	
BA	4	S. SANTINI	3
DIAWARA	3	MANNUCCI	2
BRANDO	4	(Expulsé, 72°)	
DHORASOO	3	DEGUERVILLE	3
DAURY	4	BASTOU	4
CAVEGLIA	5	(HARCHÈCHE, 79°)	
LAGRANGE	4	POTILLON	3
		AULANIER	4
		ZIADI	4
Total	42	Total	37

Entr. : G. David — Entr. : Baup

8 794 spectateurs. Recette : 332 117 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Fichaux (25°), Chagnaud (76°) au Havre ; Mannucci (31°) à Saint-Étienne.
Expulsions : Mannucci (72°), L. Blanc (89°) à Saint-Étienne.

28° : Ba se présente seul face à Coupet et préfère frapper au but au lieu de donner à Daury. Le gardien stéphanois détourne du genou.
65° : contrôle aérien puis volée extraordinaire de Caveglia de trente mètres dans la lucarne droite du but stéphanois **(1-0).**
89° : faute de Laurent Blanc sur Daury dans la surface. M. Ramos expulse le libero stéphanois et accorde le penalty. Caveglia transforme en force **(2-0).**

12/20

RENNES 2 (1) – SOCHAUX 1 (0)

Denis (37°), Wiltord (51°) — Prat (85°)

ROUSSEAU	3	CASSARD	5
FUGIER	5	CROCE	3
CARTERON	5	WEBER	3
(VASSEUR, 68°)		PITON	3
DENIS	4	CROCI	4
JENSEN	4	BLANC	3
LAMBERT	3	PRAT	4
THOMAS	3	SZEWCZYK	3
OHREL	3	VOS	3
GRASSI	3	(CLÉMENT, 68°)	
GOURVENNEC	3	BAZDAREVIC	3
WILTORD	3	DE LA QUINTINIE	3
(MICHEL, 81°)		(BAUDRY, 45°)	
Total	39	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Santini

6 631 spectateurs. Recette : 413 947 F.
Arbitrage de M. de Pandis 4
Avertissements : Jansen (87°) à Rennes ; Szewczyk (73°) à Sochaux.

37° : Gourvennec tire le cinquième coup franc de Rennes. Denis, à la réception, trompe Cassard de la tête **(1-0).**
51° : Wiltord échappe à la surveillance de Piton et de Croci, et marque malgré la sortie de Cassard **(2-0).**
85° : Prat bénéficie d'une belle ouverture de Bazdarevic et marque d'un tir croisé **(2-1).**

13/20

MATCHES EN RETARD — 1er ET 4 FÉVRIER 1995

	Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	13	9	4	0	11	6	5	0	24	15	9	0	1. Nantes	54	27	8	20	10	47	18	+ 29
	11	7	3	1	13	6	2	5	24	13	5	6	2. Paris-SG	44	16	7	19	16	35	23	+ 12
	12	9	3	0	11	2	5	4	23	11	8	4	3. Lyon	41	25	4	11	18	36	22	+ 14
	13	8	3	2	11	4	1	6	24	12	4	8	4. Cannes	40	22	8	13	15	35	23	+ 12
	13	5	6	2	11	4	4	3	24	9	10	5	5. Lens	37	19	10	11	12	30	22	+ 8
	11	6	4	1	13	2	8	3	24	8	12	4	6. Auxerre	36	22	7	15	17	37	24	+ 13
	13	8	4	1	11	2	2	7	24	10	6	8	7. Strasbourg	36	25	11	9	18	34	29	+ 5
	12	8	1	3	12	2	5	5	24	10	6	8	8. Bordeaux	35	19	13	13	17	32	30	+ 2
	13	5	6	2	11	3	3	5	24	8	9	7	9. Monaco	33	14	8	11	11	25	19	+ 6
	11	6	4	1	12	3	2	7	23	9	6	8	10. Metz	33	19	10	13	21	32	31	+ 1
	13	6	6	1	11	1	5	5	24	7	11	6	11. Le Havre	32	18	7	11	18	29	25	+ 4
	11	6	5	0	13	2	3	8	24	8	8	8	12. Martigues	32	21	10	6	22	27	32	— 5
	12	8	2	2	12	0	4	8	24	8	6	10	13. St-Étienne	30	26	9	5	20	31	29	+ 2
	11	5	4	2	13	2	3	8	24	7	7	10	14. Rennes	28	17	11	11	25	28	40	— 12
	11	7	2	2	13	0	4	9	24	7	6	11	15. Lille	27	13	8	4	22	17	30	— 13
	12	2	2	8	12	4	4	4	24	6	6	12	16. Bastia	24	8	17	15	18	23	35	— 12
	12	3	6	3	12	1	4	7	24	4	10	10	17. Montpellier	22	15	15	9	23	24	38	— 14
	11	3	2	6	13	2	4	7	24	5	6	13	18. Nice	21	13	19	9	17	22	36	— 14
	11	5	1	5	13	1	2	10	24	6	3	15	19. Caen	21	16	15	5	23	21	38	— 17
	13	5	3	5	11	0	1	10	24	5	4	15	20. Sochaux	19	19	18	5	27	24	45	— 21

● Ce classement ne tient pas compte de la décision de la CSJO de donner match perdu à Metz contre Lyon (1-2, arrêté à la 63e minute), car le club messin a fait appel.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(Mardi 7 février à 20 heures)
Nice-Monaco
(Mercredi 8 février à 20 heures)
Montpellier-Sochaux
Martigues-Strasbourg
Saint-Étienne-Lens
Rennes-Nantes
Bordeaux-Le Havre
Paris-SG-Bastia
Lille-Metz
Caen-Lyon
Auxerre-Cannes

26e JOURNÉE
(Samedi 11 février à 20 heures)
Sochaux-Saint-Étienne
Strasbourg-Montpellier
Auxerre-Caen
Nantes-Martigues
Lyon-Lille
Monaco-Le Havre
Metz-Paris-SG
Cannes-Rennes
Bastia-Nice
(Dimanche 12 février à 18 h 30)
Lens-Bordeaux

coupe de la ligue

CHÂTEAUROUX b. RENNES : 1-1 (1-0, 1-1, 3-1 aux t.a.b.). — 7 331 spectateurs. Arbitrage de M. Leduc. Buts : Avenet (2°) pour Châteauroux ; Wiltord (59°) pour Rennes. Avertissements : Ukkonen (51°) à Châteauroux ; Carteron (75°) à Rennes.

CHÂTEAUROUX : Fernandez — Algérino, Triki, Guillou, Schouft (Garrault, 53°) — Avenet, El Ouali (Ajas, 73°), Calenda, Ukkonen — Roux, Maharzi. Entr. : Zvunka.

RENNES : Rousseau — Fugier, Denis, Jensen, Carteron — Lambert, Thomas (Le Pen, 65°), Ohrel (Cado, 105°), Gourvennec — Grassi, Wiltord. Entr. : Le Milinaire.

LES QUARTS DE FINALE
(Mardi 14 février)
Bastia-Guingamp
Châteauroux-Le Havre
Paris-SG-Toulouse
(Mercredi 15 février)
Montpellier-Monaco

Dans le sillage de Philippe Avenet, Châteauroux joue les terreurs.

Photo Jackie DELORME

division 2

NIORT 2 (2) – ALÈS 1 (0)

Jovanovic (14°), Moulin (21° c.s.c.) — Saar (75°)

DEBENEST	4	CECCARELLI	3
BEAUMET	4	BAUDOUIN	3
COURTIN	3	GIRAUDO	3
BONNAFOUS	4	MOULIN	3
BROCHARD	3	SOULAS	3
FAURE	3	(Expulsé, 64°)	
AZZOPARDI	4	NOGUEIRA	4
LOLLIA	4	PEREZ	3
(GAUVIN, 53°)		(CAMPOS, 72°)	
BROUARD	3	DELETANG	4
(LOKO, 81°)		ALIDRA	4
JOVANOVIC	3	M. TRAORÉ	
(Expulsé, 64°)		(CALATRABA, 25°)	
FERREIRA	3		3
		SAAR	4
Total	38	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Pasqualetti

1 615 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Brochard (45°), Azzopardi (58°), à Niort ; Alidra (6°), Perez (71°), à Alès.
Expulsions : Jovanovic (64°), à Niort ; Soulas (64°), à Alès.

14° : ouverture de Bonnafous pour Jovanovic qui s'échappe, côté droit, et trompe Ceccarelli en force de l'extérieur du pied **(1-0).**
21° : coup franc de Brouard. Reprise cadrée de la tête de Beaumet. Moulin, revenu, détourne la balle dans ses propres filets **(2-0).**
75° : Saar s'enfonce dans la défense et trompe Debenest **(2-1).**

GUINGAMP 2 (2) – LE MANS 0

Guivarc'h (4° s.p.), Rouxel (8°)

HUGUES	3	PÉDEMAS	3
LASPALLES	3	BOLIVARD	2
FOURNIER	4	GARCIN	3
R. LECOMTE	4	PENAUD	4
COMBE	3	TANNAÏ	2
C. MICHEL	4	BEUNARDEAU	
HOUZÉ	4	(PIGNOLET, 33°)	3
CLOAREC	4	RIPOLL	3
(CARNOT, 67°)		BOUTEILLER	2
CORIDON	4	MAUFROY	3
(GIULIANO, 78°)		(S. GAUTIER, 56°)	
GUIVARC'H	3	VAN KETS	3
ROUXEL	4	POISSON	4
Total	40	Total	32

Entr. : Smerecki — Entr. : Froger

4 162 spectateurs. Recette : 120 086 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Bouteiller (35°), Van Kets (62°) au Mans.

4° : faute de Pédemas sur Rouxel dans la surface. Penalty transformé par Guivarc'h **(1-0).**
8° : belle action collective conclue brillamment par une frappe de Rouxel **(2-0).**
18° : corner de Cloarec et tête de Guivarc'h sur le poteau.
44° : Rouxel arrive seul devant Pédemas et échoue sur le gardien manceau.

ANGERS 0 – PERPIGNAN 1 (0)

Chanlot (81°)

N. SACHY	3	GARDIÉ	3
GARNIER	2	BUHLMANN	3
(BADIANE, 68°)		RAUTURIER	3
REY	3	FRAPOLI	3
LAMBOURDE	2	VIVÈS	3
GEHRA	3	MONBRUN	2
BONNOT	3	PEUGET	3
BOURGEAIS	3	ESCAYOL	3
EL HADAOUI	3	HENRY	4
STÉFANINI	3	CHANLOT	3
(DISCOLLE, 82°)		(MOUNADI, 87°)	
MOUYÉMÉ	3	CRUCET	4
DENIAUD	3		
Total	31	Total	34

Entr. : Guesdon — Entr. : Carayon

3 756 spectateurs. Recette : 67 835 F.
Arbitrage de M. Merlot.

81° : relance de la tête manquée de Rey, qui profite à Crucet. Celui-ci expédie Chanlot dans le dos de la défense angevine. Pichenette de l'attaquant catalan et but **(0-1).**

Rendez-vous

27e JOURNÉE
(Mercredi 8 février, à 20 heures)
Nancy-Guingamp
Sedan-Dunkerque
Alès-Amiens
Saint-Brieuc-Perpignan
Marseille-Niort
Le Mans-Red Star 93
Angers-Toulouse
Mulhouse-Laval
Gueugnon-Nîmes
Beauvais-Valence
Châteauroux-Charleville

28e JOURNÉE
(Samedi 11 février, à 18 heures)
Amiens-Marseille
(Samedi 11 février, à 20 heures)
Red Star 93-Alès
Dunkerque-Nancy
Perpignan-Sedan
Châteauroux-Beauvais
Laval-Saint-Brieuc
Valence-Gueugnon
Guingamp-Angers
Nîmes-Le Mans
Charleville-Niort
Toulouse-Mulhouse

MATCHES EN RETARD — 1er ET 4 FÉVRIER 1995

	Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	14	11	2	1	12	3	6	3	26	14	8	4	1. Guingamp	50	23	8	10	12	33	20	+ 13
	14	9	4	1	12	4	6	2	26	13	10	3	2. Red Star	49	24	13	12	11	36	24	+ 12
	13	10	0	3	12	3	7	2	25	13	7	5	3. Marseille	46	32	12	13	11	45	23	+ 22
	13	7	6	0	13	4	7	2	26	11	13	2	4. Nancy	46	18	9	13	10	31	19	+ 12
	12	6	4	2	14	7	2	5	26	13	6	7	5. Châteauroux	45	13	6	21	15	34	22	+ 12
	12	6	4	2	14	7	2	5	26	13	6	7	6. Gueugnon	45	18	10	15	14	33	24	+ 9
	13	8	2	3	13	4	5	4	26	12	7	7	7. Toulouse	43	22	14	18	17	40	31	+ 9
	14	7	6	1	12	4	1	7	26	11	7	8	8. Amiens	40	21	11	16	24	37	35	+ 2
	13	6	6	1	12	3	6	3	25	9	12	4	9. Dunkerque	39	11	4	10	11	21	15	+ 6
	12	7	5	0	14	3	1	10	26	10	6	10	10. Mulhouse	36	23	10	19	28	33	38	— 5
	13	6	6	1	13	1	6	6	26	7	12	7	11. Alès	33	15	5	9	14	24	19	+ 5
	13	6	4	3	13	1	6	6	26	7	10	9	12. Valence	31	19	15	8	18	27	33	— 6
	14	4	9	1	12	2	2	8	26	6	11	9	13. Perpignan	29	17	10	8	22	25	32	— 7
	12	5	3	4	14	1	7	6	26	6	10	10	14. Le Mans	28	16	8	14	24	30	33	— 3
	13	5	6	2	12	0	7	5	25	5	13	7	15. Charleville	28	16	11	4	12	20	23	— 3
	12	3	5	4	14	3	4	7	26	6	9	11	16. Sedan	27	10	13	10	19	20	32	— 12
	14	4	6	4	12	1	5	6	26	5	11	10	17. Niort	26	14	16	5	13	19	29	— 10
	13	4	5	4	12	1	5	6	25	5	10	10	18. Laval	25	15	14	5	16	20	30	— 10
	12	3	6	3	13	2	2	9	25	5	8	12	19. Angers	23	14	11	7	17	21	28	— 7
	12	4	5	3	13	1	2	10	25	5	7	13	20. Saint-Brieuc	22	15	12	8	20	23	32	— 9
	12	3	3	6	14	0	0	6	26	3	11	12	21. Beauvais	20	12	19	18	29	30	48	— 18
	13	2	5	6	13	0	5	8	26	2	10	14	22. Nîmes	16	13	13	11	23	24	36	— 12

La joie de vivre

ET l'on aborde une semaine à deux tirages. Dès demain, il s'agira de l'événement n° 7 dont sera exclu le match Nice-Monaco, programmé ce soir.

Montpellier reste sur deux succès consécutifs à la Mosson. Et peut-être trois après le passage de Sochaux.

Martigues, lui, préserve son invincibilité (6 victoires et 5 nuls) à domicile depuis le 29 juillet dernier.

Notons également que Saint-Étienne reste sur deux succès de suite à Geoffroy-Guichard en dépit d'un effectif de plus en plus restreint.

A Rennes, il flottera un parfum de derby. En effet, Nantes sera l'invité du stade de la Route-de-Lorient. Le leader du Championnat en sortira-t-il indemne ? Sera-t-il toujours invaincu ? En tout cas, les Rennais se voient proposer un sacré challenge...

Bordeaux, lui, reste sur deux défaites de suite. Gare au Havre qui sait s'adapter à toutes les situations !

Que Paris-SG se méfie également de Bastia, lequel a enregistré 4 victoires et autant de nuls en 12 matches joués à l'extérieur. Et la deuxième victoire à domicile (Bastia bat Lille, 3-1) aidant...

D'autre part, Lille règne en maître sur Grimonprez-Jooris depuis 7 rencontres : 5 victoires et 2 nuls. Bon courage à Metz, son prochain adversaire !

Mission tout aussi délicate pour Caen, en manque de points, à l'occasion de la venue de Lyon, deuxième du Championnat.

Précisons également qu'Auxerre restait sur 7 journées sans défaite avant de subir celle infligée par Lyon, pour le compte de la 24e journée. Début d'une nouvelle série dès demain ?

En Division 2, Nancy est invaincu depuis 15 journées tandis que le Red Star en est à 7.

Et si Marseille n'a enregistré aucun nul à domicile (10 victoires et 3 nuls) depuis le début du Championnat, Nimes n'a perdu aucun match depuis que Pierre Barlaguet a pris les commandes. Les Crocodiles ont ainsi engrangé 5 points en 3 rencontres !

Samedi prochain, Paris-SG entreprendra un voyage périlleux à Metz. Et dimanche prochain, il s'agira du match Lens-Bordeaux, fixé à 18 h 30. N'oubliez pas pour autant que les Nordistes sont abonnés aux nuls (6) en 13 matches joués à domicile !

Maurice BROQUET

A Nancy, c'est l'embellie : en Championnat, l'équipe de Bölöni est invaincu depuis quinze matches. Stop ou encore !

LOTO SPORTIF N° 7

PRONOSTICS FF

1	MONTPELLIER	SOCHAUX	X N 2
2	MARTIGUES	STRASBOURG	X X 2
3	ST-ETIENNE	LENS	X N 2
4	RENNES	NANTES	1 X X
5	BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2
6	P.S.G.	BASTIA	X N 2
7	LILLE	METZ	X N 2
8	CAEN	LYON	1 N X
9	AUXERRE	CANNES	X N 2
10	NANCY	GUINGAMP	X X 2
11	MARSEILLE	NIORT	X N 2
12	LE MANS	RED STAR	1 X 2
13	GUEUGNON	NIMES	X X 2

VALIDATION :
Lundi 6, Mardi 7 et Mercredi 8 Février jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 9 Février 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : RENNES / NANTES
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. / BASTIA
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE / NIORT

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 6

RESULTATS OFFICIELS

1	AUXERRE	LENS	1
2	MARTIGUES	P.S.G.	1
3	NICE	MARSEILLE	1
4	LYON	ANGERS	1
5	ST LEU	NANTES	1
6	POITIERS	MONACO	X
7	AUBERVILLIERS	MONTPELLIER	1
8	THOUARS	LE HAVRE	1
9	ST-DE-MARSAN	BORDEAUX	1
10	NANCY	ST-BRIEUC	X
11	FECAMP	CHATEAUROUX	1
12	SAINT LO	MULHOUSE	1
13	RENNES	SOCHAUX	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	4	363 601 F
11 BONS PRONOSTICS	102	11 074 F
10 BONS PRONOSTICS	2 892	401 F

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / LENS	3 209	36 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARTIGUES / P.S.G.	2 900	35 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NICE / MARSEILLE	2 875	32 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 6, Mardi 7 et Mercredi 8 Février 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 8

PRONOSTICS FF

1	LENS	BORDEAUX	X X 2
2	SOCHAUX	ST-ETIENNE	X X 2
3	STRASBOURG	MONTPELLIER	X N 2
4	AUXERRE	CAEN	X N 2
5	NANTES	MARTIGUES	X N 2
6	LYON	LILLE	X N 2
7	MONACO	LE HAVRE	X X 2
8	METZ	P.S.G.	X X 2
9	CANNES	RENNES	X N 2
10	BASTIA	NICE	1 N X
11	RED STAR	ALES	X N 2
12	DUNKERQUE	NANCY	1 X 2
13	TOULOUSE	MULHOUSE	X N 2

VALIDATION :
Jeudi 9, Vendredi 10 et Samedi 11 Février jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 11 Février 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES / MARTIGUES
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON / LILLE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ / P.S.G.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

P.M.U: 3617 Code JOKY

LOTO: 3617 code BON LOTO

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Pars Métro La Fourche.

TEMOIGNAGE

Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

" Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

FF 7-2-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° | | | | | | | | | | | | | | | | Ex: / /
signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

national 1

MATCHES EN RETARD

national 2

MATCHES EN RETARD

Pêle-mêle

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	28	20	12	4	4	43	24
2. Lorient	27	19	11	5	3	34	20
3. Brive	24	19	10	4	5	25	15
4. Créteil	22	18	10	2	6	27	17
5. La Roche-sur-Yon	22	19	7	8	4	31	22
6. Brest	22	19	8	6	5	24	15
7. Bourges	20	18	8	4	6	21	19
8. Châtellerault	20	19	6	8	5	20	21
9. Fécamp	19	18	7	5	6	20	20
10. Aubervilliers	18	18	4	10	4	15	12
11. Valenciennes	18	20	5	8	7	27	28
12. Saint-Leu V.-O. 95	18	20	4	10	6	16	21
13. Noisy-le-Sec	17	19	5	7	7	14	26
14. Thouars	15	18	4	7	7	23	25
15. Avranches	14	19	3	8	8	20	28
16. Angoulême	14	20	4	6	10	16	30
17. Quimper	13	20	2	9	9	14	31
18. Racing 92	11	19	2	7	10	14	30

LORIENT b. *QUIMPER : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 573. Recette : 27 247 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Trinita (13e), Repuh (27e), B. Bouger (47e), Kerhuiel (88e). Expulsion : Faye (36e) à Quimper.

QUIMPER : Chevalier — François, Sergent, Philip, F. Rannou — Le Bohec, P. Rannou, ***SALAÜN**, Marin — Faye, Zéoula. Entr. : Pohon.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Grossmann (Bourmaud, 37e), Kerhuiel, Y. Bouger — Falquéro, Trinita, ***LE ROUX**, Le Bert — B. Bouger, Repuh (Watier, 75e). Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON et CRÉTEIL : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 260. Recette : 8 209 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Périer (25e s.p.) pour La Roche-sur-Yon ; Chaloi (38e) pour Créteil. Avertissements : Hervouet (23e), Moreau (54e) à La Roche-sur-Yon ; Benamou (33e), Baclet (59e) à Créteil.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Moreau, Guitton, Blanchard — Achakour, ***JOLY**, Suire, Collomb — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

CRÉTEIL : ***DARCY** — Chaloi (Picoreau, 68e ; Dumontel, 88e), Aïd, Benemou, Branger — Clemenceau, Cadiou, Irazoqui, Baclet — Gerval, Haddaoui. Entr. : Collat.

***BOURGES et VALENCIENNES : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 964. Recette : 24 034 F. Arbitre : M. Fraise. Buts : Di Bernardo (62e), Diabaté (88e) pour Bourges ; Zago (59e), Le Frapper (70e) pour Valenciennes. Avertissements : Diabaté (72e), Georgelin (73e), Sutter (80e) à Bourges ; Zago (22e), Le Frapper (78e), Tourenne (85e) à Valenciennes.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Sutter, Di Bernardo, Le Bellec — Quilan, ***CUVIER**, Diabaté, Rioust — Chavanon, Chauvel (Santamaria, 70e). Entr. : Brown.

VALENCIENNES : ***POUTREL** — El Khébir, Scrimenti, Lalisse, Zago — Le Frapper, Saussé, Tourenne, Monier — Dylus (Leroy, 66e), Abed (Rémy, 89e). Entr. : Dewilder.

***ANGOULÊME et CHÂTELLERAULT : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 115. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Maurin (46e) pour Angoulême ; Huvelle (69e) pour Châtellerault. Avertissements : Bernard (22e), Roy (45e), Gnagore (75e) à Angoulême ; Girardot (26e), Moulin (40e) à Châtellerault. Expulsion : Régina (77e) à Angoulême.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Régina, Bernard — Hébras, ***MAURIN** (Gnagore, 68e), Stéphan, Coureuil — Fluck (Blaud, 75e), Hoffmann. Entr. : Szarmach.

CHÂTELLERAULT : Dura — Floze, Perion, ***DOSTANIC**, Asdrubal — Asencio, Pénoty, Moulin (Soyer, 65e), Girardot — Huvelle (Mailloyer, 79e), Allais. Entr. : Charrier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	26	20	10	6	4	27	18
2. Louhans-Cuis.	26	20	10	6	4	31	23
3. Troyes	24	20	9	6	5	37	21
4. Sète	24	20	8	8	4	38	24
5. Fréjus	22	20	9	4	7	27	24
6. Istres	21	20	8	5	7	26	20
7. Paris FC	21	20	7	7	6	18	18
8. Vallauris	21	20	8	5	7	18	18
9. Ajaccio	21	20	6	9	5	21	22
10. Rouen	20	19	6	8	5	40	28
11. Dijon	20	20	5	10	5	22	22
12. Lyon-Duchère	20	20	8	4	8	19	24
13. Pau	17	20	4	9	7	22	22
14. Besançon	17	20	5	7	8	17	25
15. Roubaix	17	20	5	7	8	14	23
16. Haguenau	16	19	5	6	8	21	27
17. Toulon	15	20	3	9	8	16	28
18. Muret	10	20	3	4	13	14	41

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. PARIS FC : 6-0 (2-0).** — Spectateurs : 974. Recette : 48 979 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Kruajitch (5e), Kepa (37e, 65e, 82e s.p.), Bayle (59e), Boniface (74e). Avertissements : Sergi (7e), Gas (17e), Boniface (24e) à Louhans-Cuiseaux ; Djebbour (51e), M'Bock (51e), Comby (82e), Poitrinal (83e) à Paris FC.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Ferrand — Kruajtich, Boniface, Dufournet, Gas — Sergi, Robin, Bayle - Converso, ***KEPA**, Rodriguez (Chow'Yuen, 77e). Entr. : Michel.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Tchimbakala, Djebbour (Comby, 53e), Denizart — De Vasconcelos, M'Bock (Gauchet, 67e), Moreau — Docul, ***KARCHAOUI**, Akiana. Entr. : Onnis.

***TROYES et ROUEN : 2-2 (0-2).** — Spectateurs : 1 480. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Bouchemla (57e), Kacem (90e) pour Troyes ; De Oliveira (28e, 42e) pour Rouen. Avertissements : Bouchemla (41e), Pinho (61e) à Troyes ; Savoye (31e), Lechevallier (35e), Havet (55e), Ferblantier (73e), Leduc (90e) à Rouen. Expulsions : Badiali (90e) à Troyes ; Ferblantier (88e) à Rouen.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, ***BRADJA**, Tjock — Louvrier, Pinho, Le Grix (Badiali, 84e), Bouchemla — Dikoumé (Kacem, 84e), Ahidjo. Entr. : Perrin.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Savoye, Havet, Leduc — Costa, Giguel (Dezirè, 89e), ***HAISE**, Corroyer — Soloy, De Oliveira. Entr. : Parizon.

***LYON-DUCHÈRE b. DIJON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : M'Bolé (86e). Avertissements : Deltinger (51e) à Lyon-Duchère ; Graechen (18e), Corian (40e), Bied (64e) à Dijon. Expulsions : Bozek (58e), Jobard (85e) à Dijon.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamagiore, Villegas, ***MERELLES**, Haon — Burnier, Deltinger, Rabat — Dukic (M'Bolé, 61e), Benstiti, Séné. Entr. : Ruffier.

DIJON : Bied — ***CORIAN**, Bozek, Theulin, Peres — Jobard, Graechen, Contat — Moulin, Chevalme (Recober, 61e), Caron. Entr. : Steck.

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **14**.
2. Peyrelade (Pau, Brive), Perier (La Roche-sur-Yon), Lagnaoui (Poitiers), **10**.
5. Vuko (Avranches), Billac (Poitiers), **9**.
7. Thiam (Aubervilliers), Rioust (Bourges), Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **8**.
12. Bradaia (Brive), Maufay (Châtellerault), Zéoula (Quimper), **7**.
15. Baclet (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Dufresnes (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **21**.
2. Rouve (Sète), **13**.
3. Taine (Troyes), **12**.
4. Perche (Saint-Leu, Besançon), **11**.
5. Di Rocco (Épinal), **10**.
6. Kepa (Louhans-Cuiseaux), Cottet (Sète), **9**.
8. Ahidjo (Troyes), **8**.
9. Bourabaa (Istres), Orts (Rouen), **7**.
11. Ousfane (Ajaccio), Moulin (Dijon), Klieber (Haguenau), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Abdelhak (Troyes), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), **8**.
2. Lima (Racing 92), **7**.
3. Vuko (Avranches), Le Bert (Lorient), **6**.
5. Le Joly (Avranches), Le Bellec (Bourges), Peyrelade, Vialet (Pau, Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Philip, Salaün (Quimper), Grégoire (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **5**.
15. Prévost (Angoulême), Nenezic (Brive), Clemenceau (Créteil), J. Desportes (Fécamp), Achakour, Karwat (La Roche-sur-Yon), Bakari, Robert, Zizi (Noisy-le-Sec), Coly (Poitiers), Da Silva (Racing 92), Lavechin (Saint-Leu), Abed (Valenciennes), **4**.

GROUPE B

1. Di Rocco (Épinal), **7**.
2. Levasseur (Fréjus), Kharchaoui (Paris FC), Pinho, Taine (Troyes), **6**.
6. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Klieber (Haguenau), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Faye (Vallauris), **5**.
12. Bourgeois (Besançon), Didaux, Rohr (Haguenau), Kepa, Robin (Louhans-Cuiseaux), Senoussi (Pau), Havet (Rouen), Rouve (Sète), Bonadei (Toulon), Ducci (Vallauris), **4**.
22. Castro (Ajaccio), Fadat, Isabey, N'Dioro, Rosier (Besançon), Corian (Dijon), Rouani, Simon (Épinal), Clapson, Pardou (Fréjus), Benstiti, Haon, Payre (Lyon-Duchère), Carrière, **3**.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(Samedi 11 février 1995)

GROUPE A
Valenciennes - Poitiers
Thouars - Brest
Brive - Bourges
Fécamp - Lorient
Noisy-le-Sec - Avranches
La Roche-sur-Yon - Saint-Leu V.-O. 95
Quimper - Aubervilliers
Châtellerault - Créteil
Racing 92 - Angoulême

GROUPE B
Besançon - Haguenau
Paris FC - Istres
Louhans-Cuiseaux - Fréjus
Muret - Sète
Rouen - Roubaix
Vallauris - Lyon-Duchère
Ajaccio - Épinal
Toulon - Troyes
Pau - Dijon

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	28	17	12	4	1	42	11
2. Le Touquet	23	15	11	1	3	27	10
3. Strasbourg	21	16	6	9	1	22	12
4. Épernay	21	17	8	5	4	25	24
5. Boulogne	18	16	7	4	5	23	22
6. Saint-Omer	16	15	6	4	5	29	25
7. Schiltigheim	16	16	6	4	6	17	15
8. Nancy	16	16	5	6	5	22	22
9. Lille	15	16	4	7	5	14	18
10. Lens	14	16	5	4	7	21	24
11. Château-Thierry	14	15	5	4	6	21	25
12. Sochaux	14	17	4	6	7	18	22
13. Maubeuge	14	16	4	6	6	17	23
14. Gravelines	13	17	2	9	6	23	29
15. Mulhouse	12	15	3	6	6	11	18
16. Metz	11	16	4	3	9	24	29
17. Calais	11	15	3	5	7	14	22
18. Blénod	11	17	4	3	10	18	37

***WASQUEHAL et SAINT-OMER : 2-2 (0-1).** — 248 spect. Recette : 6 153 F. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Titeca (63e), Debaets (86e) pour Wasquehal ; Deheunynck (23e), Verreman (59e) pour Saint-Omer. Avertissements : Titeca (40e) à Wasquehal ; Deheunynck (74e), Huray (92e) à Saint-Omer. Expulsion : Kwedi (18e) à Wasquehal.

WASQUEHAL : Bourgeois — Mirailles (Darnault, 77e), Delobelle (Antunes, 66e), Lepers, Cissokho — Roussel, ***DEBAETS**, Rohart, Titeca — Clément-Demange, Kwedi. Entr. : Docquiert.

SAINT-OMER : Machart — Bridoux, Sillou (Bianco, 82e), Krawczyk, ***DEHEUNYNCK** — Merlant, Gace (Denquin, 68e), Verreman, Brodel — Huray, Mecquinion. Entr. : Broggini.

***CHATEAU-THIERRY - LE TOUQUET : remis.**

STRASBOURG b. *MAUBEUGE : 1-0 (0-0). — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Couillard. But : Pierosara (77e).

MAUBEUGE : Dufrasne — Conte, Carbel, Loiseleux, Santicoli — ***PAVARD**, Lachaab, Ekéké (F. Guinot, 65e), Chocu (Boutaleb, 65e) — Ply, Bouleau. Entr. : Varnier.

STRASBOURG : B. Weber — Soppodin, Bernard, Ismaël, Bock — F. Weber (Dutitre, 49e), Vogel, Rabbah, Frankowski — ***DACOURT**, Pierosara (Keller, 85e). Entr. : Janin.

GRAVELINES b. *BOULOGNE : 4-2 (2-0). — 886 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillière. Buts : Lassale (62e, 90e) pour Boulogne ; Pinquet (12e s. pen.), Lachaab (20e, 65e), Pereira (77e) pour Gravelines. Avertissements : Desportes (37e), Lenglet (57e), Mionnet (62e) à Boulogne ; Lachaab (54e) à Gravelines.

BOULOGNE : Jore — Coffin (Brunnel, 73e), ***ABAUZIT**, Lenglet, Jacob — Bolard, Dufossé, Mionnet, Degroise — Lassale, Desportes (Poret, 68e). Entr. : Langlois.

GRAVELINES : Bilon — Oudart, Da Silva, Thooris, Maillet — Sacrias, ***TROLLE**, Pereira, Lachaab — Pinquet, Mallauran (Zedet, 80e). Entr. : Salingue.

***NANCY b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Martins (29e), Moustaid (74e) pour Nancy ; Kaminski (35e) pour Schiltigheim. Avertissements : Borbiconi (12e), Diakhate (18e), Rambo (20e), Ouadah (78e) à Nancy ; Martinez (63e), Lazarus (79e) à Schiltigheim.

NANCY : ***ROUX** — Borbiconi, Lion, Hognon, Diakhate — Bastien, Savine (Ouadah, 62e), Michel (Moustaid, 60e), F. Biancalani — Martins, Rambo. Entr. : Gabriel.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Boehrer, Eschbach — Martinez (Farschon, 78e), Mouakit, Fancello — Négélé (Lazarus, 78e), ***GUERRA**, Kaminski. Entr. : Kuntz.

***MULHOUSE - METZ : remis.**

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(Samedi 11 et dimanche 12 février 1995)

GROUPE A
Le Touquet - Maubeuge
Blénod - Strasbourg
Mulhouse - Sochaux
Lille - Épernay
Schiltigheim - Château-Thierry
Saint-Omer - Metz
Wasquehal - Lens
Gravelines - Calais
Nancy - Boulogne

GROUPE B
L'Ile-Rousse - Nice
Agde - Monaco
Saint-Raphaël - Arles
Rumilly - Cannes
Pont-Saint-Esprit - Saint-Priest
Montpellier - Thonon
Bastia - Martigues
Grenoble - Saint-Étienne
Vaulx-en-Velin - Marseille

GROUPE C
Rodez - Toulouse
Lyon - Bourges
Paris-SG - Bordeaux
Toulouse-Fontaines - Auxerre
Blagnac - Villenave
Tours - Libourne
Trélissac - Bergerac
Clermont Foot - Montluçon
Cognac - Mont-de-Marsan

GROUPE D
Fontainebleau - Saint-Malo
Vannes FC - Évry
Rennes - Guingamp
Ancenis - Nantes
US Montagnarde - Cherbourg
Versailles - Vitré
Viry-Châtillon - Saint-Lô
Caen - Lisieux
Saint-Maur-Lusitanos - Le Havre

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	23	17	9	5	3	29	11
2. Cannes	22	17	8	6	3	28	14
3. L'Ile-Rousse	21	17	9	3	5	31	19
4. Nice	21	17	9	3	5	28	18
5. Agde	21	17	7	7	3	26	17
6. Bastia	20	17	6	8	3	26	17
7. Monaco	20	17	6	8	3	23	14
8. Saint-Priest	18	16	6	6	4	27	24
9. Martigues	18	17	6	6	5	19	21
10. Grenoble	17	17	4	9	4	18	19
11. Marseille	16	17	5	6	6	35	29
12. Thonon	16	17	5	6	6	23	23
13. Saint-Raphaël	16	17	5	6	6	18	22
14. Vaulx-en-Velin	14	17	4	6	7	21	25
15. Saint-Étienne	12	16	4	4	8	18	23
16. Rumilly	12	17	4	4	9	15	31
17. Arles	10	17	3	4	10	17	45
18. Pont-Saint-Esprit	7	17	2	3	12	10	40

***SAINT-PRIEST b. L'ILE-ROUSSE : 3-0 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Navarro (16e), Ch. Scheiwe (45e, 85e). Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Tarin (68e), M'Petschi (74e) à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Péaud, Tarin, M'Petschi, L. Scheiwe — Pedreiro, Bensaadia, Venditelli — ***CH. SCHEIWE** (Thivillier, 87e), Navarro, Fernandez (Valois, 70e). Entr. : David.

L'ILE-ROUSSE : Godado — Trenel, Atcher, Filippi, Mattei — N'Tazembi, Prouvent (Ricco, 25e), Romien — Poameno, ***DE LUCIA**, N'Diaye. Entr. : Felix.

***VAULX-EN-VELIN b. PONT-SAINT-ESPRIT : 6-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Parducci (14e), Benkhala (50e, 87e), Benmansour (73e) pour Vaulx-en-Velin ; Tomczyk (66e) pour Pont-Saint-Esprit. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Da Silva (40e), Rodier (51e), Moujetsky (58e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Rancier, Cannaux, Da Silva, Rodier — Lamberti, ***BENMANSOUR**, Parducci (El Yajhiaoui, 74e). Entr. : Narbonnet.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaly — Gil (Aftolfi, 54e), Tolentino, Morel, Montez — Alcaraz, ***TOMCZYK**, Armand — Bahlouli (Gagneux, 25e), Fougier, Sanz. Entr. : Boissier.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	26	17	11	4	2	37	5
2. Lyon	23	17	8	7	2	34	16
3. Paris-SG	20	17	7	6	4	23	17
4. Libourne	20	17	6	8	3	17	12
5. Rodez	20	17	7	6	4	17	16
6. Montluçon	19	17	7	5	5	20	19
7. Mont-de-Marsan	17	17	6	5	6	19	18
8. Toulouse-Fontaines	17	17	5	7	5	16	16
9. Bordeaux	17	17	5	7	5	15	16
10. Blagnac	17	17	5	7	5	14	21
11. Toulouse	15	17	6	3	8	22	24
12. Villenave	15	17	5	5	7	18	26
13. Clermont Foot	14	17	4	6	7	26	25
14. Trélissac	14	16	4	6	6	18	19
15. Bergerac	14	17	4	6	7	14	21
16. Tours	14	17	4	6	7	19	32
17. Cognac	12	16	3	6	7	14	28
18. Bourges	10	17	3	4	10	14	26

AUXERRE b. *BOURGES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Têtu (73e), Soler (87e). Avertissements : Cainer (14e), à Bourges. Expulsions : Remy (6e), Baticle (20e), Soler (51e), à Auxerre.

BOURGES : Magnez — Cainer, Godon, ***MOREAU**, Abrunhosa — Champlux (Garnier, 28e), Pastini, Zerdouk — Briot (Chabot, 28e), Farhan, Godon. Entr. : Vostanic.

AUXERRE : Martini — Assati, ***DANJOU**, Remy, Rabarivony — Têtu, Moureau, André — Baticle, Lachuer, Soler. Entr. : Coperly.

***TOURS et COGNAC : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Gouge (18e), Goupy (32e), à Tours ; Calderon (41e sur pen.), Keita (61e), à Cognac. Avertissements : Mamouni (11e), Péan (42e), à Tours ; Olivier (31e), Audebrand (34e), Moreau (80e), à Cognac. Expulsion : Péan (56e), à Tours.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Dergham, Péan, Da Silva — Mamouni, ***GOUGE**, Berrefas, Bertucci — Goupy (Couvenant, 70e), Bubalovic (Gnavore, 59e). Entr. : Mignon.

COGNAC : ***BOISGONTIER** — Calderon, Moreau, Audebrand, Rougier (Dascha, 86e) — Dupouy, Rodriguez, Coudreau, Nasseredine — Keita (Vignaud, 75e), Paultes. Entr. : Duvoid.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	27	16	12	3	1	36	16
2. Vannes FC	23	16	10	3	3	30	15
3. Évry	23	16	10	3	3	26	12
4. Saint-Malo	20	16	8	4	4	32	24
5. Rennes	20	16	9	2	5	27	19
6. Viry-Châtillon	19	17	7	5	5	27	20
7. Guingamp	19	17	8	3	6	21	22
8. Cherbourg	18	15	6	6	3	24	19
9. Fontainebleau	16	16	5	6	5	18	15
10. Ancenis	16	15	6	4	5	24	24
11. Vitré	15	16	5	5	6	17	17
12. Le Havre	14	16	6	2	8	23	26
13. Nantes	14	16	5	4	7	14	18
14. St-Maur-Lusitanos	13	17	4	5	8	28	33
15. Lisieux	8	16	3	2	11	18	30
16. Saint-Lô	8	15	3	2	10	18	30
17. Versailles	8	16	2	4	10	7	25
18. US Montagnarde	7	16	1	5	10	14	39

VANNES b. *GUINGAMP : 3-1 (2-0). — Lever de rideau de Guingamp-Le Mans. Arbitre : M. Gérard. Buts : Toutain (57e) pour Guingamp ; Le Dorze (28e sur pen., 33e), Begot (53e) pour Vannes. Avertissements : Davai (87e) à Guingamp ; Provost (70e) à Vannes.

GUINGAMP : Thomas — ***GUERLESQUIN**, Bekhti, Paignac (Medard, 77e), Davai — Hervé, Martins, Otokoré, Toutain — Guilloux, Celdran. Entr. : Guibert.

VANNES : Lescop — Dupuis, Stevant, Hochet, Kerjean — Patalin, Provost (Loric, 85e), Hays (Lamoureux, 80e), Begot — ***LE DORZE**, Crenn. Entr. : Kerjean.

***SAINT-MALO b. EVRY : 3-0 (1-0).** — 179 spect. Recette : 4 458 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Amorin (7e, 82e), Lefèbvre (51e). Avertissements : Loas (69e) à Saint-Malo ; Hardiagon (80e) à Evry.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Delaire, ***DELALANDE**, Muset — Colas, Amorin, Fauvel (Atmani, 84e), Cangini — Lefèbvre, Loas (Chevalier, 82e). Entr. : Brender.

EVRY : Trognon — Arphexad (Sylla, 65e), Hardiagon, Ruys, Hunou — ***FELIX**, Bamba, Liévin, Muenimanu — Dos Santos (Senou, 80e), Souloy. Entr. : Segura.

***RENNES b. VITRE : 1-0 (0-0).** — 109 spect. Recette : 3 180 F. Arbitre : M. Quiniou. But : Meroy (49e). Avertissements : Dall'Oglio (28e), David (38e), Ribar (90e) à Rennes.

RENNES : Heurtebis — Dall'Oglio, L'Helgouach, David, Jouault, ***ATTA** — Le Lann (Gillet, 65e), Adam, Ribar — Meroy (B. Lebris, 75e), Sofianos. Entr. : Sorin.

VITRE : Saulais — Landais, Hébert, Flippot, Brégu — Chartier, Dudoit (Sternfeld, 78e), Le Guyader, Girard — Portier (Seignou, 70e), ***LALLEMAN**. Entr. : Marsac.

***SAINT-MAUR b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quelard. But : Moreira (9e). Avertissements : Dos Santos (62e), Amouroux (80e) à Saint-Maur ; Anelka (9e), Faussurier (61e), Coffin (64e) à Viry-Châtillon.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux (Hubert, 80e), De Castro, Alonzi, MBodji — ***CHANUT**, Sousa, Dos Santos, Placido — Amaral, Moreira. Entr. : Broche.

VIRY-CHATILLON : ***MERIGOT** — Anelka (Dulour, 60e), Coffin, Coustillet, Moreira — Mendy, De Macedo, Faussurier, Prique — Coadour, Penchemel (Bilamba, 60e). Entr. : Desbouillons.

LE HAVRE b. *US MONTAGNARDE : 4-1 (0-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Rio (57e) pour l'US Montagnarde ; Medou (51e), Sansom (55e), Corduant (85e), Spleit (86e) pour Le Havre. Avertissements : Trochon (72e), Tison (77e) à l'US Montagnarde ; Uvenard (26e), Bookraa (69e) au Havre.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Le Gouestre (Lenezet, 57e), Corlay, Rio-Stephant, Le Guennec, Le Hen, Inquel (Bienvenu, 73e) — Tison, Laurent. Entr. : Le Galloch.

LE HAVRE : Hamel — Louis-Jean, Uvenard, Delas, Debert — Jegouzo (Spleit, 57e) — Corduant, ***MEDOU**, Bookraa — Sansom (Serville, 70e), Angibeaud. Entr. : Djaadaoui.

LISIEUX b. *NANTES : 1-0 (0-0). — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissan. But : Oger (46e). Avertissements : E. Guyot (63e), Savinaud (68e) à Nantes ; Bourbier (45e), Godon (55e) à Lisieux.

NANTES : Garcia — Le Jean, Ithuria, E. Guyot, Lemasson — ***SAVINAUD**, Trèguer, Le Paih (Cambonie, 60e), Boulila — Tade, Monterrubio (Leroy, 63e).

LISIEUX : Billon — Dembele, Pattier, Godon, Bourbier — Sauvage, Pottier, Hamel, Varin — Oger (Robert, 86e), ***CHAUVIN** (Kaboudi, 88e). Entr. : Oger.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **15**.
2. Lassale (Boulogne), **11**.
3. Kwedi (Wasquehal), **9**.

GROUPE B

1. Leu (Marseille), Sylla (Nice), **10**.
3. De Lucia (L'Ile-Rousse), Petit (Montpellier), Noubia (Saint-Priest), **9**.
6. Casino (Agde), Wreh (Monaco), **8**.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **9**.
2. Moureaux (Auxerre), **8**.
3. Chartier (Clermont), **7**.
4. Alosse (Bergerac), Grenet (Bordeaux), Amblart, Chastang (Clermont), Rivenet (Lyon), Pottier (Mont-de-Marsan), Gomis (Montluçon), Montero (Toulouse), **6**.

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **12**.
2. Davezac (Saint-Maur), **11**.
3. Christine (Cherbourg), Merdy (Rennes), Dukic (Vannes), **10**.
6. Amorin (Saint-Malo), Lalleman (Vitré), **7**.

Étoiles

GROUPE A

1. Scassia (Blénod), Hélion (Sochaux), **5**.
3. Guion (Château-Thierry), Lech (Épernay), Pinquet (Gravelines), Ouadah (Nancy), Guerra (Saint-Omer), Ismaël (Strasbourg), Clément-Demange (Wasquehal), **4**.

GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), **7**.
2. Martinez (Arles), Seatelli (Martigues), Wreh (Monaco), Di Constanzo (Nice), **6**.

GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), **11**.
2. Bellières (Trélissac), **7**.
3. D. Godon (Bourges), Bourdoncle (Libourne), **6**.
5. Enjolras (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), N'Diaye (Rodez), **5**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **9**.
2. Tison (US Montagnarde), Chanut (Saint-Maur), Lalleman (Vitré), **5**.
5. Nalis (Caen), Kallço (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), De Macedo (Viry-Châtillon), **4**.

national 3 — MATCHES EN RETARD — régionaux

GROUPE A

Valenciennes - Calais 1-1
Red Star 93 - Armentières 2-0
Cambrai - Sainte-Anne Reims 1-6
Béthune - Friville 4-0
Senlis - Beauvais 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	18	13	6	6	1	30	13
2. Red Star 93	18	12	7	4	1	28	11
3. Ste-Anne Reims	18	13	7	4	2	22	13
4. Armentières	16	13	5	6	2	21	13
5. Reims St. Champ.	15	12	4	7	1	19	10
6. Dunkerque	15	12	6	3	3	21	18
7. Senlis	13	14	3	7	4	17	26
8. Friville	12	14	4	4	6	14	21
9. Béthune	11	14	3	5	6	18	19
10. Valenciennes	10	12	3	4	5	11	14
11. Saint-Quentin	10	11	3	4	4	12	16
12. Cambrai	10	13	2	6	5	16	26
13. Calais	7	12	0	7	5	7	16
14. Hirson	5	13	0	5	8	7	27

Rendez-vous

Friville - Valenciennes
Sainte-Anne Reims - Béthune
Hirson - Red Star 93
Cambrai - Senlis
Beauvais - Saint-Quentin
Calais - Dunkerque
Armentières - Reims St. Champenois

GROUPE B

Granville - Le Mans 1-0
Argentan - Lucé 3-1
Châteaudun - Pacy-sur-Eure 0-2
Rouen - Gonfreville 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	21	13	8	5	0	34	12
2. Rouen	19	14	8	3	3	26	15
3. Granville	18	13	8	2	3	19	11
4. Poissy	16	13	6	4	3	26	16
5. Lucé	15	13	6	3	4	19	17
6. Argentan	14	13	6	2	5	23	20
7. Levallois	14	13	5	4	4	17	17
8. Évreux	13	13	4	5	4	13	11
9. Pacy-sur-Eure	11	13	4	3	6	12	18
10. Châteaudun	10	13	4	2	7	17	19
11. Flers FC	10	13	3	4	6	12	22
12. Vire	8	13	1	6	6	9	19
13. Le Mans	8	13	4	0	9	11	24
14. Gonfreville	7	14	3	1	10	15	32

Rendez-vous

Gonfreville - Lucé
Le Mans - Rouen
Paris-SG - Pacy-sur-Eure
Granville - Poissy
Argentan - Évreux
Châteaudun - Levallois
Flers FC - Vire

GROUPE C

Vandœuvre - Yutz 1-1
Raon-L'Étape - Sarrebourg FC 1-1
Colmar - Saint-Dizier 0-0
Forbach - Troyes AC 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WITTELSHEIM	18	14	7	4	3	21	10
2. Sens	18	14	7	4	3	22	13
3. Raon-L'Étape	18	14	7	4	3	23	15
4. Forbach	18	14	5	8	1	12	7
5. Sedan	17	13	5	7	1	14	6
6. Biesheim	16	12	8	0	4	16	12
7. Troyes AC	13	14	5	3	6	23	22
8. Thionville-Œutr.	13	13	4	5	4	12	11
9. Saint-Dizier	13	14	4	5	5	13	17
10. Bar-le-Duc	11	13	3	5	5	17	20
11. Vandœuvre	11	13	5	1	7	12	16
12. Yutz	10	13	1	8	4	12	22
13. Colmar	7	14	2	3	9	9	23
14. Sarrebourg FC	5	13	2	1	10	16	28

Rendez-vous

Vandœuvre - Wittelsheim
Biesheim - Raon-L'Étape
Sedan - Sens
Yutz - Thionville-Œutrange
Sarrebourg FC - Bar-le-Duc
Saint-Dizier - Forbach
Troyes AC - Colmar

GROUPE D

Châteaubriant - Pontivy GS 0-4
Plabennec ST - Écommoy US 2-2
Segré - La Flèche 0-1
Laval - Saint-Pol-de-Léon 5-0
Sablé - Angers 0-1
Carquefou - Nantes 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONTIVY GS	19	12	9	1	2	25	7
2. Laval	19	13	8	3	2	25	9
3. Carquefou	17	13	6	5	2	14	10
4. La Flèche	16	13	6	4	3	22	13
5. Angers	16	13	7	2	4	16	9
6. Plabennec ST	16	13	7	2	4	23	18
7. Segré	14	13	6	2	5	20	12
8. Nantes	13	13	6	1	6	18	19
9. Rennes	12	12	3	6	3	8	6
10. Écommoy US	10	13	2	6	5	19	23
11. Concarneau	7	12	2	3	7	10	23
12. St-Pol-de-Léon	7	13	1	5	7	9	29
13. Châteaubriant	6	12	0	6	6	6	21
14. Sablé	6	13	2	2	9	10	26

Rendez-vous

Pontivy GS - Saint-Pol-de-Léon
Angers - Nantes
Rennes - Concarneau
Sablé - La Flèche
Laval - Écommoy US
Châteaubriant - Plabennec ST
Segré - Carquefou

GROUPE E

Cholet - Salbris 1-0
Luçon - Châteauroux LB 4-2
Niort - La Roche-sur-Yon 2-0
Blois - Fontenay LCVF 0-0
Joué-lès-Tours - Romorantin 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	20	14	7	6	1	17	6
2. Limoges F 87	19	13	8	3	2	29	10
3. Fontenay LCVF	19	13	7	5	1	25	12
4. Châteauroux SC	15	13	4	7	2	21	18
5. Salbris	15	13	6	3	4	19	17
6. Joué-lès-Tours	15	14	5	5	4	18	16
7. Cholet	12	13	4	4	5	19	19
8. Châteauroux LB	12	13	3	6	4	17	20
9. Niort	11	13	3	5	5	17	15
10. Saintes	11	13	4	3	6	25	26
11. Luçon	10	13	4	2	7	15	24
12. Blois	10	13	3	4	6	5	14
13. Gien	10	13	3	4	6	9	24
14. La Roche-sur-Yon	5	13	2	1	10	10	25

Rendez-vous

Gien - Joué-lès-Tours
Limoges F 87 - Fontenay LCVF
Romorantin - La Roche-sur-Yon
Châteauroux SC - Châteauroux LB
Saintes - Salbris
Niort - Cholet
Luçon - Blois

GROUPE F

Ambert - Bourg-Péronnas 0-2
Cluses-Scionzier - Auxerre 0-3
Baume-L'Isle - Vermondans US 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	22	14	10	2	2	22	12
2. Lons-le-Saunier	18	13	7	4	2	29	12
3. Villefranche	18	14	8	2	4	27	17
4. Auxerre	17	12	7	3	2	21	9
5. Cluses-Scionzier	15	12	5	5	2	13	14
6. Gueugnon	14	14	4	6	4	26	21
7. Charnay US	14	14	5	4	5	17	18
8. Beaune	13	14	4	5	5	24	22
9. Bourg-Péronnas	12	13	3	6	4	24	26
10. Baume-L'Isle	12	14	4	4	6	17	19
11. Ambert USFC	11	13	4	3	6	12	20
12. Vermondans US	9	12	3	3	6	14	17
13. Louhans-Cuiseaux	6	14	2	2	10	18	39
14. Annemasse	5	13	1	3	9	14	32

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Beaune
Vesoul - Auxerre
Charnay US - Ambert USFC
Villefranche - Lons-le-Saunier
Gueugnon - Baume-L'Isle
Annemasse - Louhans-Cuiseaux
Cluses-Scionzier - Vermondans US

GROUPE G

Beaucaire - Arsac 0-0
Saint-Alban - Carcassonne 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	20	14	7	6	1	25	13
2. Carcassonne	18	14	6	6	2	24	15
3. Tarbes	17	14	5	7	2	23	13
4. Béziers-Devèze	17	14	7	3	4	25	19
5. Montauban	16	14	5	6	3	19	14
6. Lavaur FC	15	14	6	3	5	14	10
7. Nîmes	15	14	4	7	3	12	9
8. Castets	15	14	4	7	3	11	11
9. Saint-Alban	14	14	4	6	4	16	18
10. Beaucaire ST	14	14	3	8	3	10	12
11. Istres	12	14	3	6	5	14	22
12. Arsac	9	14	1	7	6	12	21
13. Albi	8	14	3	2	9	7	20
14. Arcachon	6	14	2	2	10	9	24

Rendez-vous

Montauban - Albi
Nîmes - Castets
Béziers-Devèze - Istres
Arsac - Tarbes
Aurillac - Carcassonne
Arcachon - Saint-Alban
Lavaur FC - Beaucaire ST

GROUPE H

Rendez-vous

Ajaccio AC - Cannes
Hyères - Porto-Vecchio
Montélimar - Valence AS
Grenoble IO - Toulon
NORCAP Grenoble - Vitrolles
Endoume - Ajaccio OI.
Antibes - Villeurbanne

féminines

(14e journée)

Toulouse - Saint-Brieuc 1-2
Hénin - Strasbourg 2-0
Orléans - Soyaux 1-1
Condé/Noireau - Poissy ..... remis
Paris-SG - Lyon 1-3
Saint-Maur - Juvisy 0-0

Class. : 1. Lyon, 22 pts ; 2. Juvisy, Toulouse, Saint-Brieuc et Saint-Maur, 18 pts ; 6. Soyaux, 17 pts ; 7. Hénin, 16 pts ; 8. Strasbourg, 9 pts ; 9. Poissy, 7 pts ; 10. Condé/Noireau, 6 pts ; 11. Orléans, 4 pts ; 12. Paris-SG, 3 pts.

AQUITAINE
(matches en retard)

Lormont - Rodez 1-1
RC Bordeaux - SBUC 0-2
Mérignac - Pau 2-0
Saint-Médard - Arin Luzien 3-1

Class. : 1. SBUC, 31 pts ; 2. Mérignac, Saint-Médard, Orthez, 26 pts ; 5. Pau, Lormont, RC Bordeaux, 27 pts ; 8. Arin Luzien, 26 pts ; 9. Girondins Bordeaux, 25 pts ; 10. Pontonx, 23 pts ; 11. Stade Montois, 21 pts ; 12. Périgueux, 13 pts.

AUVERGNE
(14e journée)

Beaumont - Commentry 1-0
Cournon - Saint-Georges 1-1
Clermont Foot - Le Puy 1-2
Moulins - Gannat 3-1
Arpajon - ASM Clermont 2-0
Vichy - Lapalisse 1-4
Riom - Montluçon ..... remis

Class. : 1. Cournon, 34 pts ; 2. Lapalisse, 33 pts ; 3. Saint-Georges, Beaumont, Le Puy, 31 pts ; 6. Clermont Foot, ASM Clermont, 29 pts ; 8. Arpajon, Moulins, Riom, 26 pts ; 11. Montluçon, 23 pts ; 12. Gannat, Vichy, 21 pts ; 14. Commentry, 19 pts.

BOURGOGNE
(matches en retard)

Cercle Dijon - Stade Auxerre 1-1
Longvic - Is/Tille 1-1
(13e journée)
Selongey - AJ Auxerre 0-3
Decize - Stade Auxerre 1-1
Cercle Dijon - FC Chalon 3-2
Longvic - Chevigny 0-0
Migennes - Talant 2-2
FC Monceau - Is/Tille 1-1
FC Dijon - La Machine 6-0

Class. : 1. Cercle Dijon, FC Monceau, Chevigny, 31 pts ; 4. Decize, 29 pts ; 5. FC Dijon, 28 pts ; 6. Talant, Longvic, 26 pts ; 8. FC Chalon, Stade Auxerre, 25 pts ; 10. AJ Auxerre, 24 pts ; 11. Migennes, La Machine, 22 pts ; 13. Is/Tille, 19 pts ; 14. Selongey, 17 pts.

BRETAGNE
(13e journée)

Lorient - Ploermel ..... remis
Brest - Locminé 1-0
Douarnenez - Véloce Vannes ..... remis
Plumelec - Lehon ..... remis
Plouvorn - Saint-Brieuc 3-2
Ent. Baud - Rennes ..... remis
Ploermeur - Lanester 0-2

Class. : 1. Lorient, 30 pts ; 2. Saint-Brieuc, Brest, 29 pts ; 4. Plouvorn, 28 pts ; 5. Lehon, 26 pts ; 6. Véloce Vannes, 25 pts ; 7. Ent. Baud, Lanester, 24 pts ; 9. Locminé, Ploermeur, Plumelec, 23 pts ; 12. Ploermel, Rennes, 21 pts ; 14. Douarnenez, 14 pts.

CENTRE
(22e journée)

Orléans - Amilly 4-0
Vierzon - Chartres 4-0

Class. : 1. Chartres, 29 pts ; 2. Orléans, Saint-Amand, 28 pts ; 4. Joué-lès-Tours, 26 pts ; 5. Vierzon, 24 pts ; 6. Tours, 23 pts ; 7. Issoudun, 22 pts ; 8. Saint-Pierre-des-Corps, Pithiviers, Argenton, 20 pts ; 11. Saint-Jean, Amilly, 18 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(12e journée)

Jura Sud Foot - Voujeaucourt 5-2
Baume-l'Isle - Valdahon ..... remis
Fesches - Rudipontaine 1-1
Dole Tavaux - Bletterans 5-1
Besançon - Bart 2-0
Dampierre - Belfort 2-1

Class. : 1. Dole Tavaux, 32 pts ; 2. Besançon, 29 pts ; 3. Fesches, Jura Sud Foot, Rudipontaine, 27 pts ; 6. Bletterans, 25 pts ; 7. Dampierre, 24 pts ; 8. Baume-l'Isle, Valdahon, 20 pts ; 10. Belfort, Bart, 18 pts ; 12. Voujeaucourt, 17 pts.

GUADELOUPE
(13e journée)

CS Moule - Etoile MAL 0-3
Arsenal - Rapid Club 1-0
J Trois-Rivières - Red Star 0-0
Solidarité Scolaire - JS Abymes 0-1
Racing - Cygne Noir 1-1
Siroco - AS Gosier 1-3

Class. : 1. Red Star, 34 pts ; 2. Arsenal, 31 pts ; 3. Solidarité Scolaire, Siroco, 30 pts ; 5. CS Moule, JS Abymes, J Trois-Rivières, Etoile MAL, 26 pts ; 9. Racing, 23 pts ; 10. Rapid Club, 21 pts ; 11. Cygne Noir, 20 pts ; 12. AS Gosier, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(match en retard)

Alès - Le Crès 0-0

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 28 pts ; 2. Bagnols, 27 pts ; 3. Le Crès, Alès, 26 pts ; 5. Uzès, Mende, 23 pts ; 7. Perpignan, Sète, 22 pts ; 9. Lunel, 21 pts ; 10. Nîmes, 20 pts ; 11. Montpellier, Frontignan, 19 pts.

LORRAINE
(Match en retard)

Villerupt - Merlebach 1-2

Class. : 1. Hagondange, FC Metz, 15 pts ; 3. Amnéville, Homecourt, Florange, 13 pts ; 6. Magny, Merlebach, Blainville, 12 pts ; 9. Saint-Avold, 11 pts ; 10. Toul, Nancy, 10 pts ; 12. L'Hôpital, 9 pts ; 13. Villerupt, 8 pts ; 14. PTT Metz, 7 pts.

MAINE
(Matches en retard)

Laval - Mamertins 0-0
Coulaines - Saint-Berthevin 1-3

Class. : 1. Laval, 33 pts ; 2. Coulaines, 32 pts ; 3. Saint-Berthevin, Château-Gontier, 27 pts ; 5. CA Mayennais, 26 pts ; 6. Mamertins, Allonnes, 25 pts ; 8. VS Ferlois, 23 pts ; 9. Stade Lavallois, 22 pts ; 10. L'Emeenne, 19 pts ; 11. Le Mans, 17 pts ; 12. AS Mayennaise, Cosséen, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(14e journée)

Toulouse FC - Fonsorbes 0-2
Fleurance - Auch 2-3
Saint-Alban - Blagnac 0-0
Balma - Saint-Gaudens 0-1
Rodez - Toulouse-Font. 2-2
Millau - Muret 1-3
Exempt : Cognaux

Class. : 1. Muret, 25 pts ; 2. Auch, 24 pts ; 3. Blagnac, 20 pts ; 4. Saint-Gaudens, 20 pts ; 5. Fleurance, 20 pts ; 6. Rodez, 19 pts ; 7. Balma, 18 pts ; 8. Saint-Alban, 18 pts ; 9. Toulouse-Font., 17 pts ; 10. Fonsorbes, 13 pts ; 11. Cugnaux, 12 pts ; 12. Toulouse FC, 11 pts ; 13. Millau, 8 pts.

NORD
(Matches en retard)

Lille Fives - SC Douai 0-0
CS Avion - USO Bruay 1-3
(Match avancé)
US Gravelines - Hénin Stade 2-0

Class. : 1. RC Lens, FC Tourcoing, 23 pts ; 3. USO Bruay, 22 pts ; 4. SC Douai, CS Avion, 21 pts ; 6. Hénin Stade, 20 pts ; 7. OL Gde-Synthe, Lille Fives, 19 pts ; 9. AS Hautmont, US Gravelines, 17 pts ; 11. SCO Roubaix, 16 pts ; 12. SC Hazebrouck, 14 pts.

NORMANDIE
(Matches en retard)

Rouen - Pont-Audemer 8-1
Oissel - Val. Vaudreuil 1-0

Class. : 1. Rouen, Sotteville, 30 pts ; 3. Arques-la-B., Lillebonne, 28 pts ; 5. HAC, Tréfileries, Dieppe, 26 pts ; 8. Pont-Audemer, 25 pts ; 9. Boisguillaume, 24 pts ; 10. Oissel, Pavilly, 22 pts ; 12. Bernay, Elbeuf, 20 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 13 pts.

BASSE-NORMANDIE
(14e journée)

Maladrerie OS - ES Coutances ..... remis
Condé Sports - USON Mondeville ..... remis
CS Honfleur - J. Ferloise BT ..... remis
UST Équeurdreville - AS Cherbourg B 1-1
US Avranc. Mt-St-M. - ASPTT Caen ..... remis
SM Caen C - AS Bayeux ..... remis
Match en retard
Honfleur - AS Cherbourg 2-2

Class. : 1. USON Mondeville, 25 pts ; 2. ASPTT Caen, 24 pts ; 3. AS Bayeux, 22 pts ; 4. UST Équeurdreville, 19 pts ; 5. SM Caen C, 18 pts ; 6. US Avranc. Mt-St-M., 16 pts ; 7. AS Cherbourg B, 16 pts ; 8. ES Coutances, 16 pts ; 9. Maladrerie OS, 15 pts ; 10. J. Ferloise BT, 15 pts ; 11. CS Honfleur, 14 pts ; 12. Condé Sports, 12 pts.

PARIS
(12e journée)

Savigny - Villecresnes 5-0
Saint-Leu - Créteil 0-0
Melun - Villemomble ..... remis
Les Lilas - Taverny 5-2
Meaux - Moissy-Cramayel ..... remis
Arménienne - Corbeil 3-1

Class. : 1. Les Lilas, 28 pts ; 2. Melun, 26 pts ; 3. Villemomble, 24 pts ; 4. Créteil, 24 pts ; 5. Moissy-Cramayel, 23 pts ; 6. Corbeil, 23 pts ; 7. Savigny, 21 pts ; 8. Arménienne, 21 pts ; 9. Saint-Leu, 20 pts ; 10. Taverny, 18 pts ; 11. Meaux, 18 pts ; 12. Villecresnes, 18 pts.

RHONE-ALPES
(13e journée)

Echirolles - Neuville 0-1
Chambéry - Vénissieux-Ming. ..... arrêté
Gaillard - STJ Maurienne 2-1
Annonay - Andrézieux 1-0
Lyon - Oyonnax 6-0
US Vénissieux - Roanne-Riorges 2-0
Matches en retard
Annonay - Neuville 0-0
Oyonnax - Venissieux-Minguette 1-2
Gaillard - Echirolles 4-0

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 31 pts ; 2. US Vénissieux, 29 pts ; 3. Lyon, 28 pts ; 4. Neuville, 26 pts ; 5. Gaillard, 26 pts ; 6. Andrézieux, 26 pts ; 7. Echirolles, 23 pts ; 8. Annonay, 22 pts ; 9. Roanne-Riorges, 20 pts ; 10. STJ Maurienne, 19 pts ; 11. Chambéry, 19 pts ; 12. Oyonnax, 15 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Lens - Paris FC 1-2
Dunkerque - Amiens 3-1
Red Star - Poissy 4-0
Calais - Valenciennes 1-1

Class. : 1. Red Star, 22 pts ; 2. INF, 18 pts ; 3. Lille, 17 pts ; 4. Racing 92, 15 pts ; 5. Amiens et Paris FC, 14 pts ; 7. Lens, Beauvais et Dunkerque, 11 pts ; 10. Valenciennes, 10 pts ; 11. Calais, 5 pts ; 12. Poissy, 2 pts.

GROUPE B

Nancy - Château-Thierry 11-0
Epinal - Allortville 6-0
Metz - Strasbourg 1-0
Viry-Châtillon - Reims 1-0

Class. : 1. Metz et Nancy, 22 pts ; 3. Epinal et Sedan, 17 pts ; 5. Strasbourg et Créteil, 13 pts ; 7. Mulhouse, 12 pts ; 8. Viry-Châtillon et Reims, 8 pts ; 10. Château-Thierry et Charleville, 7 pts ; 12. Allortville, 4 pts.

GROUPE C

Vesoul - Gueugnon 1-2
Moissy-Cramayel - Sochaux 0-0

Class. : 1. Auxerre, 26 pts ; 2. Gueugnon, 20 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux et Dijon, 19 pts ; 5. Sochaux, 18 pts ; 6. Montferrand, 13 pts ; 7. Bourges, 10 pts ; 8. Champagnole, 9 pts ; 9. Sens, 8 pts ; 10. Saint-Doulchard, 7 pts ; 11. Moissy-Cramayel, 5 pts ; 12. Vesoul, 2 pts.

GROUPE E

Mont-de-Marsan - Bordeaux 1-2
Alès - Carcassonne 1-1
(Match avancé)
Perpignan - Bordeaux 0-3

Class. : 1. Montpellier, 26 pts ; 2. Bordeaux, 25 pts ; 3. Toulouse, 22 pts ; 4. Alès et Avignon, 13 pts ; 6. Rodez et Colomiers, 12 pts ; 8. Pau et Mont-de-Marsan, 10 pts ; 10. Toulouse Font. et Perpignan, 9 pts ; 12. Carcassonne, 7 pts.

GROUPE F

Niort - La Roche-sur-Yon 1-2
Rennes - Poitiers 1-0
Saintes - Quimper 1-3
Angoulême - Guingamp 2-1
(Match avancé)
Fontenay - Saint-Brieuc 4-2

Class. : 1. Rennes, 24 pts ; 2. Nantes, 22 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 19 pts ; 4. Niort, 14 pts ; 5. Angoulême et Poitiers, 12 pts ; 7. Quimper et Fontenay, 11 pts ; 9. Angers, 10 pts ; 10. Guingamp, 9 pts ; 11. Saint-Brieuc et Saintes, 7 pts.

GROUPE G

Le Havre - ALM Evreux 9-1
Avranches - PTT Caen 1-2
Le Mans - Laval 4-3
Bonchamp - Rouen 0-1

Class. : 1. Caen, 21 pts ; 2. Le Havre, 20 pts ; 3. Paris-SG et Le Mans, 17 pts ; 5. Rouen, 13 pts ; 6. Laval, PTT Caen et Avranches, 12 pts ; 9. Evreux, 10 pts ; 10. Tours, 7 pts ; 11. Bonchamp, 6 pts ; 12. ALM Avreux, 5 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Dunkerque - Lille 2-1
Poissy - Red Star 0-0
Racing 92 - Saint-Leu 3-1
Abbeville - Wasquehal 0-11

GROUPE B

Reims - Valenciennes ..... remis
Charleville - Paris FC ..... remis
Laon - Créteil ..... remis
Lens - Chantilly ..... remis
Montrouge - Sedan 0-1
Maubeuge - Les Lilas ..... remis
Paris FC - Reims 1-0
Valenciennes - Chantilly 2-1

GROUPE C

Colmar - Vauban-Strasbourg ..... remis
Haguenau - Nancy ..... remis
Mulhouse - Magny ..... remis
Epinal - Vandœuvre 3-1
Thionville - Chaumont ..... remis
Strasbourg - Metz 0-2
Metz - Mulhouse 1-0
Colmar - Magny 0-3
Epinal - Vauban-Strasbourg 3-3
Vandœuvre - Nancy 2-1

GROUPE D

Troyes - Villefranche 1-4
Auxerre - Louhans-Cuiseaux ..... remis
Gueugnon - Dole-Tavaux 9-0
Dijon - Besançon 1-1
PS Besançon - Lons-le-Saunier 1-1
Sochaux - Champagnole ..... remis
Champagnole - Gueugnon 0-1
Auxerre - Louhans-Cuiseaux 7-0
Dijon - Villefranche 0-0

GROUPE E

Lyon - Oullins 2-1
Norcap Grenoble - Clermont Foot 1-2
Brive - Grenoble 0-2
Ol. Saint-Etienne - Villeurbanne 3-1
Valence - PTT Lyon 3-0
Cournon - Saint-Etienne 0-0
O. Saint-Etienne - Oullins 0-3
Norcap Grenoble - Saint-Etienne 1-2

GROUPE F

Alès - Toulon 6-0
Marseille - Nîmes 1-0
Nice Cavigal - Burel Marseille 1-1
Mont-bon Marseille - Sète 1-2
Béziers - Cannes 0-4
Martigues - Caillols Marseille 0-0

GROUPE G

Cugnaux - SBUC 1-1
Toulouse - Perpignan 4-1
Pau - Toulouse AC 4-1
Montpellier - Tarbes 1-1
Saint-Paul Sport - Rodez 1-3
Bordeaux - Colomiers 3-1
Cugnaux - Toulouse AC 5-0
SBUC - Tarbes 0-1
Saint-Paul Sport - Montpellier 1-2
Bordeaux - Perpignan 1-0

GROUPE H

Châteauroux - Châtellerault ..... remis
Angers - Poitiers ..... remis
Niort - Bourges ..... remis
Limoges - Angoulême ..... remis
Saint-Médard - Aurillac 0-5
Saintes - ASPTT Limoges ..... remis
Poitiers - Châteauroux 1-0
Châtellerault - Angoulême 3-2
Niort - Bourges 0-2
Saintes - ASPTT Limoges 0-0

MATCHES EN RETARD

GROUPE I

Quimper - Rennes 1-4
La Roche-sur-Yon - Lorient 3-4
Ginglin Cess. - Nantes 0-7
Saint-Malo - Vannes 1-3
Brest - Morlaix 5-0

GROUPE J

PTT Caen - Avranches 5-0
Caen - Evreux 2-0
Laval - Le Mans 1-3
Le Havre - Cherbourg 5-0

GROUPE K

Sens - Viry-Châtillon 2-2
Amilly - Versailles ..... remis
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Blois ..... remis
Chartres - Moissy-Cramayel ..... remis
Tours - Joué-lès-Tours 3-1
Paris-SG - Brétigny ..... remis
Blois - Amilly 1-1
Versailles - Sens 2-1
Chartres - Moissy-Cramayel 2-11

GROUPE L

JS Ajaccio - Ajaccio 0-3
Ghisonaccia - Aglia Furiani 9-0
Ala - Bastia 1-1
Bastia Astoga - Porto-Vecchio 2-1
AJ Biguglia - EF Bastia ..... remis

JUNIORS B2

MOINS DE 18 ANS

Le 18-01-1995 à Marsalla (Italie).
FRANCE b. ITALIE 1-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. But : Bonnal (38e).
FRANCE : Eggiman — Jay, Ithurria, Radet, Bertone — Thery, Ducrocq, Neumann — Bonnal (Le Bris, 70e), Bardon, Lepaul. Entr. : J.-P. Mortans.

GAMBARDELLA

32e DE FINALE

Avranches-Le Havre 1-5
Tours-Saint-Brieuc 1-0
Plabennec-Guingamp ..... remis
Rennes-Nantes 1-0
Pontivy-Laval ..... remis
Norcap Grenoble-Cannes 0-2
Martigues-Nice 0-2
Lunel-Saint Priest 2-2
(Lunel qualifié 4 t. a. b à 3)
Cavigal Nice-Toulon 0-7
MJC Avignon-Marseille 0-1
Montauban-Montpellier 1-7
Muret-Angers ..... remis
Agen-La Roche-sur-Yon 2-6
SBUC-Gir. Bordeaux 0-2
PTT Limoges-Bressuire 3-1
Cholet-Toulouse 0-0
(Toulouse qualifié 4 t. a. b à 3)
Louhans-Cuiseaux - Viry-Châtillon 2-0
Monthuçon-Saint-Étienne 1-4
Gueugnon-Lyon 1-1
(Gueugnon qualifié 5 t. a. b à 4)
Châteauroux-Auxerre 0-1
Roanne-Besançon 0-1
Valenciennes-Strasbourg 2-3
Ste-Anne de Reims-Charleville 1-0
Saint-Dié-Mulhouse 0-1
Sochaux-Metz 0-2
Belfort-Red Star 2-9
Lille-Lens 1-1
(Lens qualifié 5 t. a. b à 4)
ASCO-Créteil 0-7
Bruay-Beauvais 1-0
PTT Caen-Rouen ..... remis
Lucé-Paris-SG ..... remis
Évreux-Dunkerque ..... remis

JUNIORS B1

Tournoi en Israël

Le 28-12-1994 à Ashkelon.
ISRAËL b. FRANCE : 2-0 (0-0).
FRANCE : Blondel — Bagnon, Tieffy, Rodriguez (Deroll) — Perrier, Courville, Romo, Bresson (Robin) — Pizzo, Rolland, Ribas (Saha). Entr. : J.-F. Jodar.

Le 29-12-1994 à Holon.
FRANCE b. ISLANDE : 2-0 (0-0). — Buts : Saha (47e), Robin (60e).
FRANCE : Chabert — Bagnon, Courville, Rodriguez — Tieffy, Deroll, Romo, Robin, Bertrand — Fidani, Saha. Entr. : J.-F. Jodar.

Le 31-12-1994 à Lod,
MALTE b. FRANCE : 1-0 (0-0).
FRANCE : Chabert — Perrier (Tieffy, 75e), Rodriguez, Astier (Bagnon, 61e), Bertrand — Deroll, Bresson, Robin (Courville, 69e) — Pizzo, Fidani, Ribas. Entr. : J.-F. Jodar.

Le 2-1-1995 à Holon,
FRANCE b. TURQUIE : 3-1 (2-0). — Buts : Fidani (1re, 10e), Saha (70e).
FRANCE : Chabert — Tieffy, Bagnon, Courville, Rodriguez, Bertrand — Deroll, Romo, Robin (Perrier, 65e), Fidani, Saha. Entr. : J.-F. Jodar.

Le 4-1-1995 à Ref-Yam,
FRANCE et SUÈDE : 1-1 (0-1). — But : Fidani (67e).

Pêle-mêle

Ronaldo, le fils de pub

Photo REPORTERS/TEMPSPORT

L'écho de son talent avait franchi l'Océan bien avant que l'Europe ne découvre son jeu. Ronaldo Luiz Nazario da Lima est un grand espoir du football brésilien, le successeur désigné de Romario au PSV Eindhoven. Mais Ronaldo est surtout le nom de code d'une formidable opération de marketing...

QUE connaît-on de la Gortin Corporation ? Rien que de très banal en somme. Deux poids lourds des affaires brésiliennes ont choisi, comme il se doit, une île fiscalement paradisiaque pour installer leur holding. Au départ, ils organisaient des voyages. Le Rio décadent offert pour presque rien aux touristes américains avides de sensations. Et comme la Gortin s'occupe de tout, elle a pris licence pour changer les devises de ses clients. Dollars contre cruzeiros, 25% de commission. Puis vint l'ère du Real, nouvelle monnaie brésilienne dont le cours est indexé sur celui du dollar, l'occasion pour les deux voyagistes et changeurs de s'installer solidement en Bourse...

Juste histoire de diversifier encore un peu plus les activités rentables, ils inventent la Jairzinho Promotion. Et le futebol dans tout cela ? La Gortin y arrive. En 1992.

« Un gamin comme on en trouve 5 000 dans chaque bidonville »

Jairzinho est un surnom qui évoque la gloire, qui raconte en chantant l'histoire victorieuse de celui qui en est affublé. Jairzinho inspire le respect. Il sera donc relation publique. Jairzinho possède en prime un sens inné du jeu, un instinct pour en découvrir les grands animateurs. Jairzinho sera donc l'œil de la Gortin pour les affaires de foot. Il recrute Ronaldo deux ans avant la Coupe du monde américaine. Il l'achète, au nom de ses patrons, au petit club de San Cristovao pour 7 500 dollars.

Ronaldo Luiz Nazário da Lima avoue alors dix-sept ans. Au Brésil, la rumeur assure qu'« on » l'a rajeuni de deux ans pour renforcer la thèse du surdoué. Il vient des favellas. Et sa peau sombrement pigmentée fait de lui « un gamin qui tripote bien le cuir comme on en trouve 5 000 dans chaque bidonville ». C'est en tout cas ce que répondent les plus grands clubs de Rio à qui Jairzinho propose d'enrôler le phénomène. C'est ce qu'ils avaient répondu, trente ans plus tôt, au grand Pelé...

Mais qu'importe. La Gortin s'est engagée financièrement, elle va façonner l'image de son produit. La fusée Ronaldo est lancée et César Masci, président de Cruzeiro, se laisse convaincre d'autant plus facilement qu'il a reniflé l'âcre parfum du dollar. L'accord est passé sur une base avantageuse : le prêt de six mois coûte 100 000 billets verts à Cruzeiro et peut contractuellement s'affirmer en transfert définitif pour l'équivalent de 6 millions de francs payable à Jairzinho Promotion. Mieux, Cruzeiro s'engage à partager fifty-fifty le bénéfice si Ronaldo est rétrocédé à un club européen.

Comment ne le serait-il pas ? Il flambe, le gamin. Meilleur buteur de la Copa Libertadores (7 buts en 4 matches), meilleur buteur du Championnat de l'État de Belo Horizonte, il garde la tête du classement national jusqu'à ce que Cruzeiro en soit éliminé.

Ce ne sont plus des clubs mais des firmes multinationales qui négocient

A deux ans d'une Coupe du monde qui doit consacrer le Brésil, Ronaldo semble le produit d'une rigoureuse étude de marché. Il marque, malgré un physique étonnant, une nonchalance de joueur de plage qui s'est d'abord essayé au football en salle. La Gortin lui a payé une musculature nouvelle. Sa démarche pataude est restée, mais, après tout, Garrincha n'était pas lui non plus un Apollon de *novella*. La comparaison s'arrête là. Ce sont les statistiques de Pelé lui-même que les journalistes exhument pour asseoir le phénomène. La Gortin offre les muscles et assure la promo. Les publireportages se multiplient, quelques cadeaux sont judicieusement distribués et tout le pays parle du jeune génie, du dernier Pelé en date, sans jamais l'avoir vu jouer...

Vedette médiatisée alors qu'il n'était qu'un remplaçant de la sélection du Brésil, champion du monde sans jouer aux États-Unis, Ronaldo montre à Eindhoven qu'il n'est pas dénué de talent.

Photo Luiz ALBERTO

Photos PRESSE SPORTS

Inévitablement, quand, en octobre 1993, Ernie Brandt est mandaté par le PSV Eindhoven pour dénicher un successeur à Romario, il supervise Rivaldo mais recommande Ronaldo. Enregistrement vidéo à l'appui, il convainc les dirigeants du PSV qui en réfèrent aux financiers de Philips. Ce ne sont plus des clubs qui vont surenchérir pour racheter le contrat de Ronaldo, mais des firmes multinationales. Parmalat négocie le prix du joueur sans savoir si c'est pour le compte du Benfica de Lisbonne, de Parme ou de Palmeiras. Quelle importance, l'entreprise agro-alimentaire italienne est propriétaire des trois clubs ! La Juventus de Turin est aussi sur les rangs, mais Fiat et Agnelli ont décrété la rigueur chez les Bianconeri. Les tifosi de la Veille Dame sont aussi les employés licenciés de la firme automobile...

Ronaldo n'est pas au courant des tractations, il joue, c'est tout ce qu'on lui demande. Il a signé un contrat de dix années de gestion de carrière avec la Gortin. La Gortin gère.

La Coupe du monde est proche maintenant. Nike a proposé 70 000 dollars pour l'équiper pendant la durée de l'épreuve. Diadora offre alors un contrat longue durée : 440 000 dollars pour 4 ans, soit 110 000 chaque saison, renégociable. Personne chez Nike n'a vu jouer Ronaldo, mais s'il vaut tant pour un équipementier concurrent, Nike doit hausser les tarifs. 660 000 dollars pour 4 ans, renégociés après la victoire du Brésil au Mondial. Soit, à l'arrivée, 1 million de dollars garantis jusqu'à la Coupe du monde 1998, plus des royalties sur les produits griffés et diverses primes de victoire. Impossible de connaître le pourcentage rendu par la Gortin à Ronaldo. Il n'en sait rien. Pour, lui, le salaire versé par le PSV est largement suffisant. Il est assuré maintenant que ses enfants ne naîtront pas dans le bidonville de la Baixada.

Le PSV refuse déjà des demandes de transfert

En fait, Gortin retire logiquement le fruit d'un travail exemplaire. Finalement, Ronaldo n'a rien eu à faire pendant cette Coupe du monde hyper-médiatisée si ce n'est de se placer systématiquement au premier plan, souriant face aux objectifs qui immortalisaient cette Seleçao Tetra Campeao. Didier Roustan n'est pas le seul à avoir vanté, à l'antenne de France 2, les mérites « de celui que les Brésiliens présentent comme le nouveau Pelé » sans jamais l'avoir vu jouer... Ronaldo tombait à point pour personnifier ce petit supplément d'âme que tous les esthètes rêvaient d'associer à la rigueur de l'équipe du Brésil. Sans même jouer il a participé au fantasme d'une sélection tournée vers l'offensive, exhumé le vieux cliché du *futebol brasileo* de nouveau victorieux.

Photo-EMPICS/PRESSE SPORTS

Si son corps n'a pas été trop malmené par les séances de musculation, Ronaldo deviendra d'évidence un grand joueur. Il existera par lui-même, par son unique talent. Mais, pour le moment, c'est son image qui coûte une fortune. En tout cas qui a fait celle de quelques initiés comme le président de Cruzeiro, César Masci, contraint de démissionner pour avoir dévié dans ses poches une partie de l'indemnité du transfert de Ronaldo au PSV...

Mais tout le monde est content. Le joueur touche largement le prix de son talent, et vu ses qualités techniques il peut espérer que son surnom entre dans l'histoire du foot brésilien à un autre chapitre que celui réservé aux éphémères prodiges.

Le PSV Eindhoven ne regrette pas les 10 millions de dollars (6 pour le transfert, 4 pour le salaire total du joueur) misés sur Ronaldo. Il partage avec Kluivert (Ajax) la tête du classement des buteurs du Championnat néerlandais et le PSV refuse déjà des demandes de transfert...

Parce que Ronaldo est désormais suffisamment célèbre pour que Botafogo, et donc Pepsi-Cola Brésil, l'ait placé juste derrière Bebeto comme gros coup médiatique envisageable dès cette saison. Simplement pour contrer Flamengo et son pool d'actionnaires qui ont réussi à rapatrier Romario de Barcelone.

Mais de cela, Ronaldo Luiz Nazario da Lima n'est probablement pas au courant. Lui, il joue au ballon. Et plutôt bien d'ailleurs...

Jean ISSARTEL

Privé de son Français, Manchester poursuit à distance sa lutte pour le titre. Pour devancer Blackburn, il comptera plus que jamais sur Cole, qui a retrouvé le chemin des filets. Et sur Hughes qui a, finalement, prolongé son contrat de deux ans.

Photo AP

Andy Cole : un buteur qui tombe à pic pour Manchester United.

MU, la vie sans Cantona

SAMEDI, Eric Cantona, avec sa petite famille, a pris l'avion. Direction les Antilles pour quelques jours de repos dont il avait grand besoin. Au soleil, Canto aura tout le loisir de peaufiner sa défense. S'il y pense. Là-bas, il suivra peut-être les résultats de son équipe. Laquelle, sans lui, s'est imposée devant Aston Villa, maintenant ainsi la pression sur Blackburn.

Ce succès a redonné le sourire aux supporters de MU, mais ce n'est pas la seule nouvelle qui les a rendus heureux la semaine dernière. Lors de la rencontre face à Aston Villa, Andy Cole, qui n'avait pas inscrit le moindre but depuis onze matches et souffrait d'une blessure à l'œil. a trompé Bosnich. Reprenant de volée une tête de Pallister sur un corner de Giggs, l'ancien joueur de Newcastle — transféré pour sept millions de livres — a inscrit l'unique but de la partie.

« Ce but devrait me permettre de retrouver la confiance qui me faisait défaut. Je suis content d'avoir marqué, mais je sais aussi que la pression reste toujours sur mes épaules... » Cole fait ici référence à l'absence conjuguée de Cantona et de Hughes. Il se sent seul à la pointe de l'attaque et l'absence de ses deux camarades rend son équipe moins dangereuse.

Avec un peu plus de réussite, Aston Villa pouvait, en effet, ramener le point du nul d'Old Trafford. Secouée pendant quelques temps, heureuse de voir un essai de Sharpe repoussé par le poteau, la formation de Brian Little se ressaisit par la suite au point d'inquiéter sérieusement Peter Schmeichel. Staunton, Townsend puis Saunders eurent le but au bout du pied, mais il était écrit que Manchester ne laisserait pas filer l'occasion de revenir sur les talons du leader.

Hughes resigne pour deux ans

« Je suis même heureux d'avoir gagné un match que nous avons raté, souligna Alex Ferguson soulagé. C'est le genre de match qui me fait dire que nous sommes sur la bonne voie... » Le manager mancunien n'ignore pas que, sans son duo Cantona-Hughes, Manchester n'a pas vraiment l'air d'un champion en puissance, et c'est avec une évidente satisfaction qu'il s'apprête à récupérer son attaquant gallois qui pourrait effectuer sa rentrée samedi prochain contre Manchester City.

En Angleterre, on considérait pourtant que le départ de Hughes pour Everton était acquis et, sans une blessure survenue la veille contre Newcastle, Hughes aurait signé son nouveau contrat le 16 janvier. Rien ne semblait s'opposer à ce transfert qui aurait permis au président Martin Edwards et à ses amis de récupérer un peu d'argent. Normalement, Everton aurait dû débourser deux millions de livres et cette rentrée aurait été bienvenue à Manchester après la coûteuse opération Cole.

Mais la suspension de Cantona a modifié la situation et obligé M. Edwards a revoir sa position. « Sans Cantona et sachant que Cole n'est pas qualifié pour la Cup, nous aurions connu sûrement des problèmes. Nous n'avons pas voulu vendre Eric, sinon nous l'aurions placé sur la liste des transferts. Nous attendons qu'il se présente devant la commission de la fédération et nous ne savons pas ce que cela donnera... »

C'est pour cette raison que Mark Hughes s'est vu finalement proposer, à trente et un ans, un nouveau contrat de deux ans équivalent à celui que lui proposait Everton, alors que Edwards s'entêtait à ne lui offrir qu'une saison avant l'affaire Cantona. Ce dont le bouillant Gallois, sans le vouloir, a tiré profit. A sa plus grande joie, il a sauté sur l'occasion. « Il y a trois semaines, je pensais sincèrement avoir joué mon dernier match avec le célèbre maillot rouge et j'étais triste car mon désir le plus cher était de poursuivre encore longtemps ma carrière dans ce club. Je suis ravi de ce dénouement. Qui sait ? Peut-être qu'on me proposera un nouveau contrat à la fin de celui-ci ? »

De quoi donner des idées à Eric Cantona.

Correspondance Ric GEORGE

Sale semaine pour Blackburn

Soixante-douze secondes : c'est le temps qu'a passé Tim Flowers, le gardien de l'équipe nationale, dans le but de Blackburn mercredi dernier face à Leeds, lors d'un match en retard du Championnat. Soixante-douze secondes : le temps d'une intervention irrégulière sur Brian Deane, l'avant-centre de Leeds, sanctionnée d'un carton rouge.

Immédiatement remplacé par Bobby Mimms (rentré à la place d'Atkins), Flowers a laissé ses coéquipiers dans un drôle de pétrin. A dix, face à une équipe de Leeds en net regain de forme, Blackburn n'a dû son salut qu'à un penalty d'Alan Shearer dès la 6e minute. A cinq minutes de la fin, Gary McAllister a effectivement égalisé pour Leeds.

Un résultat nul qui a provoqué la colère des 25 000 spectateurs d'Ewood Park, l'un d'eux n'hésitant pas à pénétrer sur la pelouse pour venir frapper l'arbitre. Le club a évidemment été sommé par la Fédération (FA) de s'expliquer. Une enquête est ouverte et Blackburn, qui risque gros, n'avait pas besoin de ça.

Dimanche, à White Hart Lane, l'équipe de Kenny Dalglish, sans Flowers, s'est en effet inclinée (3-1) face à des Spurs en pleine réussite. La voilà à nouveau à portée de Manchester United ! Au terme de cette sale semaine, les Rovers n'ont plus que deux points d'avance sur le champion en titre, là où ils auraient pu en avoir au moins cinq, si ce n'est sept.

Blackburn est donc sous pression. Éliminés prématurément de la scène européenne par des amateurs suédois, sortis de la Coupe de la League puis de la Cup (par Newcastle), les Rovers n'ont plus que le Championnat pour justifier les millions investis par le richissime Jack Walker. Mais Manchester United ne lâchera pas son titre comme ça.

R. G.

Amokachi, l'oublié d'Everton

Accueilli comme le Messie en août dernier à Goodison Park, après avoir été transféré du FC Bruges pour la somme record de 24 millions de francs, Amokachi a dû rapidement déchanter. Le premier joueur noir de l'histoire des « Blues » n'a inscrit à ce jour qu'un seul but en... douze matches. Un bien maigre bilan pour l'international nigérian, sur lequel comptait pourtant beaucoup Mike Walker, l'entraîneur d'alors, pour sortir Everton de la zone dangereuse.

Depuis l'arrivée de Joe Royle, l'attaquant nigérian n'a plus été titularisé, le nouvel entraîneur lui préférant l'Écossais Duncan Ferguson, acheté aux Glasgow Rangers plus de quatre millions de livres (environ 32 millions de francs). Résultat : Ferguson marque et progresse, tandis que le double buteur du Nigeria lors de la Coupe intercontinentale n'est même pas aligné comme remplaçant.

Royle n'envisage d'ailleurs toujours pas de rappeler cet attaquant, avaleur d'espaces, qui ne convient en rien au style physique d'Everton. Daniel espère néanmoins qu'on lui donne une dernière chance : « Les supporters ne me connaissent que sous le maillot nigérian. Je veux leur montrer quel est le vrai Amokachi. » Comble de malchance, le jeune africain aurait dû être aligné en semaine contre Newcastle, Royle étant privé de nombreux titulaires, blessés ou suspendus, mais il s'est blessé au genou. Bad luck !

R.G.

MATCHES EN RETARD

(1er février 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN UNITED et LEEDS UNITED : 1-1 (1-0). — 28 561 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Shearer (6e, s.p.) pour Blackburn ; McAllister (85e, s.p.) pour Leeds. Expulsion : Flowers (2e) à Blackburn.
BLACKBURN : Flowers Sherwood, Hendry, Le Saux, Wilcox — Berg, Sutton, Atkins (Mimms, 2e), Pearce — Warhurst, Shearer. Entr. : Dalglish.
LEEDS : Lukic — Kelly, Dorigo, Palmer, Deane — McAllister, Speed, Pemberton, White — Masinga (Worthington, 72e), Radebe (Yeboah, 72e). Entr. : Wilkinson.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED b. EVERTON FC : 2-0 (0-0). — Arbitre : M. Elleray. Buts : Fox (74e), Beardsley (80e, s.p.). Expulsions : Barrett (62e), Horne (63e) à Everton.
NEWCASTLE : Hooper — Hottiger, Venison, Neilson, Elliott — Gillespie, Lee, Bracewell, Fox — Mathie, Beardsley. Entr. : Keegan.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Unsworth, Burrows (Samways, 50e) — Ebbrell, Horne, Barrett, Parkinson — Limpar, Stuart. Entr. : Neal.

QUEEN'S PARK RANGERS-CHELSEA : reporté.

27e JOURNÉE
(4 et 5 février 1995)

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. BLACKBURN ROVERS : 3-1 (2-0). — 28 124 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Klinsmann (18e), Anderton (30e), Barmby (79e) pour Tottenham ; Sherwood (47e) pour Blackburn.
TOTTENHAM : Walker — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Anderton, Popescu, Howells, Barmby (Nethercott, 88e) — Klinsmann, Sheringham. Entr. : G. Francis.
BLACKBURN : Mimms — Berg, Hendry, Pearce, Wright — Ripley (Newell, 62e), Sherwood, Warhurst, Wilcox (Atkins, 88e) — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. ASTON VILLA : 1-0 (1-0). — 43 795 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Cole (18e).
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville (May, 64e), Bruce, Pallister, Irwin — Giggs (Kantchelskis, 44e), Ince, McClair, Sharpe — Scholes, Cole. Entr. : Ferguson.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Teale, Small — Yorke (Houghton, 61e), Townsend, Taylor, Staunton — Fashanu (Johnson, 40e), Saunders. Entr. : Little.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. NEWCASTLE UNITED : 3-0 (3-0). — 16 576 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Ferdinand (4e, 7e), Barker (18e).
QPR : Roberts — Bardsley, Maddix, McDonald, Brevett — Sinclair, Barclay, Holloway, Impey — Gallen, Ferdinand. Entr. : Wilkins.
NEWCASTLE : Hooper — Elliott, Neilson, Watson, Hottiger — Clark, Bracewell, Lee, Gillespie — Kitson (Mathie, 53e), Beardsley. Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST et LIVERPOOL FC : 1-1 (1-0). — 25 418 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Collymore (10e) pour Nottingham ; Fowler (89e) pour Liverpool. Expulsion : Babb (52e) à Liverpool.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Phillips — Woan, Gemmill, Haaland, Stone — Roy (Lee, 89e), Collymore. Entr. : Clark.
LIVERPOOL : James — Scales, Babb, Ruddock — Jones, McManaman, Redknapp (Thomas, 73e), Barnes, Matteo (Walters, 81e) — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et LEEDS UNITED : 0-0. — 10 211 spectateurs. Arbitre : M. Ashby.
WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Thorn, Reeves, Elkins — Barton, Jones, Earle, Leonhardsen — Harford (Blissett, 81e), Ekoku (Goodman, 81e). Entr. : Kinnear.
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Pemberton, Dorigo — White, Radebe, McAllister, Worthington — Deane, Masinga. Entr. : Wilkinson.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. ARSENAL FC : 3-1 (2-1). — 23 468 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Petrescu (8e), Ingesson (25e), Bright (90e) pour Sheffield ; Linighan (3e) pour Arsenal.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker (Sheridan, 64e), Pearce, Nolan — Petrescu, Hyde, Bart-Williams (Whittingham, 85e), Ingesson — Bright, Waddle. Entr. : T. Francis.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, Adams, Winterburn — Selley (Parlour, 85e), Jensen (Keown, 45e), Merson, Campbell — Kiwomya, Hartson. Entr. : Graham.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et CHELSEA : 2-2 (2-2). — 13 429 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Flynn (26e), Burley (36e, c.s.c.) pour Coventry ; Stein (14e), Spencer (33e, s.p.) pour Chelsea.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Pressley, Pickering — Rennie, Marsh, Flynn, Jenkinson (Wegerle, 44e) — Ndlovu, Dublin. Entr. : Neal.
CHELSEA : Kharine — Clarke (Rocastle, 35e), Minto, Johnsen, Sinclair — Burley, Spackman, Peacock, Wise — Spencer, Stein (Furlong, 84e). Entr. : Hoddle.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON et MANCHESTER CITY : 2-2 (1-1). — 14 902 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Coton (24e, c.s.c), Le Tissier (60e) pour Southampton ; Kernaghan (30e), Flitcroft (88e) pour Manchester.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Charlton, Benali, Magilton — Hall, Le Tissier, Dodd, Shipperley — Maddison, Heaney. Entr. : Ball.
MANCHESTER : Coton — Summerbee, D. Brightwell, Vonk, Curle — Kernaghan, I. Brightwell, Flitcroft, Beagrie — Rösler, P. Walsh. Entr. : Horton.

A Ipswich (Portman Road),
CRYSTAL PALACE b. IPSWICH TOWN : 2-0 (0-0). — 15 570 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Dowie (55e), Gordon (86e, s.p.). Expulsion : Newman (75e) à Palace.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Vaughan, Thompson — Tanner, Sedgley, Williams (Thomsen, 78e), Johnson (Paz, 66e) — Slater, Chapman. Entr. : Burley.
CRYSTAL : Martyn — Patterson, Shaw, Coleman, Gordon — Southgate, Pitcher, Newman, Salako — Armstrong (Bowry, 77e), Dowie. Entr. : A. Smith.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON FC b. NORWICH CITY : 2-1 (1-0). — 23 293 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Stuart (42e), Rideout (65e) pour Everton ; Milligan (80e) pour Norwich.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett — Horne, Ebbrell, Parkinson (Samways, 27e), Hinchcliffe — Stuart, Rideout. Entr. : Royle.
NORWICH : Marshall — Sutch (Adams, 68e), Newsome, Polston, Bowen — Ullathorne, Milligan, Crook, Eadie — Sheron (Goss, 68e), Ward. Entr. : Deehan.

A Leicester (Filbert Street),
WEST HAM UNITED b. LEICESTER CITY : 2-1 (2-1). — 20 375 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Robins (45e) pour Leicester ; Cottee (28e), Dicks (43e, s.p.) pour West Ham.
LEICESTER : Poole — Smith (Lawrence, 59e), Mohan, Hill, Grayson — Galloway, Draper, Thompson, Philpott — Robins, Roberts. Entr. : McGhee.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Martin, Dicks — Hughes, Moncur, Williamson, Allen — Hutchison (Boere, 87e), Cottee. Entr. : H. Redknapp.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	59	27	18	5	4	58	24
2. Manchester Utd	57	27	17	6	4	48	21
3. Newcastle Utd	48	27	13	9	5	45	29
4. Liverpool FC	47	26	13	8	5	45	21
5. Nottingham Forest	46	27	13	7	7	40	29
6. Tottenham	42	26	12	6	8	44	37
7. Leeds Utd	39	26	10	9	7	34	28
8. Sheffield Wed.	39	27	10	9	8	36	33
9. Wimbledon	36	26	10	6	10	31	40
10. Norwich	34	26	9	7	10	25	29
11. Arsenal	33	27	8	9	10	30	31
12. Chelsea	32	26	8	8	10	34	37
13. Manchester City	32	26	8	8	10	35	41
14. Aston Villa	31	27	7	10	10	32	36
15. Southampton	30	26	6	12	8	37	42
16. Crystal Palace	30	27	7	9	11	21	26
17. Queen's PR	30	25	8	6	11	38	44
18. Everton	30	27	7	9	11	27	36
19. West Ham	28	26	8	4	14	24	33
20. Coventry	28	27	6	10	11	25	45
21. Ipswich	20	27	5	5	17	29	55
22. Leicester	18	26	4	6	16	24	45

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **24.**
2. Fowler (Liverpool), **21.**
3. Ferdinand (QPR), **14.**
4. Sutton (Blackburn), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), Klinsmann (Tottenham), **13.**
8. I. Wright (Arsenal), Rideout (Everton), Cantona (Manchester Utd), Klinsmann (Tottenham), **12.**
12. Spencer (Chelsea), Kantchelskis (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham Hotspurs), **11.**
15. Saunders (Aston Villa), P. Walsh (Manchester City), Cole (Newcastle Utd, Manchester Utd), **10.**
18. Dublin (Coventry), **9.**
19. Rösler (Manchester City), Cottee (West Ham), **8.**
21. Bright (Sheffield Wednesday), Barmby (Tottenham), **7.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
(11 février 1995)
Arsenal - Leicester City
Aston Villa - Wimbledon
Chelsea - Tottenham Hotspurs
Crystal Palace - Coventry City
Leeds Utd - Ipswich Town
Liverpool Fc - Queen's Park Rangers
Manchester City - Manchester Utd
Newcastle Utd - Nottingham Forest
Norwich City - Southampton
(12 février 1995)
Blackburn Rovers - Sheffield Wednesday

CUP

(4e tour)

Burnley (D2) - Liverpool (D1)	0-0
Coventry (D1) - Norwich (D1)	0-0
Leeds (D1) - Oldham (D2)	3-2
Luton (D2) - Southampton (D1)	1-1
Manchester City (D1) - Aston Villa (D1)	1-0
Manchester United (D1) - Wrexham (D3)	5-2
Millwall (D2) - Chelsea (D1)	0-0
Newcastle (D1) - Swansea (D3)	3-0
Nottingham F. (D1) - **Crystal Palace** (D1)	1-2
Portsmouth (D2) - **Leicester** (D1)	0-1
QPR (D1) - West Ham (D1)	1-0
Watford (D2) - Swindon (D2)	1-0
Bristol City (D1) - **Everton** (D1)	0-1
Sunderland (D2) - **Tottenham** (D1)	1-4
Tranmere (D2) - **Wimbledon** (D1)	0-2
Sheffield W. (D1) - Wolverhampton (D2)	0-0

● Les clubs en gras sont qualifiés.

Effe le Maudit

On le croyait perdu pour le foot allemand après son exclusion de la sélection lors de la World Cup. Depuis, prêté à M'Gladbach par la Fiorentina, Stefan Effenberg s'est acheté une conduite et a retrouvé son meilleur niveau. Le pardon n'est pas loin.

DEPUIS que Berti Vogts, le sélectionneur, l'a renvoyé de l'équipe nationale lors de la World Cup pour atteinte au règlement interne de la sélection, Effenberg a régulièrement fait parler de lui. En bien. Flash-back. Aux États-Unis, Stefan avait adressé un geste obscène à l'attention des supporters de la « Mannschaft » qui le critiquaient pendant le match contre la Corée du Sud. La goutte d'eau qui faisait déborder le vase pour Vogts : « Tant que j'occuperai mon poste, Effenberg ne jouera plus pour l'Allemagne. »

Tombé en disgrâce, Effenberg n'en disparaissait pas pour autant de la scène allemande. Quatrième étranger de la Fiorentina, promue en Série A cette saison, ce joueur au caractère bien trempé a en effet été prêté à un club de la Bundesliga. Le Werder de Brême s'était mis sur les rangs, mais Stefan opta pour Möenchengladbach. Un choix dicté plus par la passion que par la raison.

Effenberg a, en effet, porté très jeune le maillot du Borussia et possède une résidence somptueuse à Mönchengladbach, où est née Martina, son épouse. Il souhaitait aussi retrouver avec ses deux enfants sa région d'origine. Un argument contre lequel n'a pas pu s'imposer le Werder. Comble de l'absurde : Vogts, qui habite Mönchengladbach, a donc vu évoluer le « banni » à chaque match du Borussia à domicile. Et quels matches !

Si M'Gladbach a refait surface, comme par un coup de baguette magique, après de longues années de vaches maigres — le club occupe actuellement la troisième place du classement —, il le doit en grande partie au comportement d'Effenberg. A vingt-six ans, il semble véritablement s'épanouir dans un rôle de « maestro ». Pourtant, on voit mal comment M'Gladbach pourrait se payer le joueur, estimé à 23 millions de francs et prêté pour 5 millions cette saison. Lui a déjà fait savoir au club italien qu'il désirait rester en Allemagne. Mais, à Florence, le président Vittorio Cecchi Gori assure officiellement que le grand blond doit revenir cet été en Toscane. Sans doute une manœuvre destinée à faire « flamber » les enchères, le contrat de Stefan expirant en 1998.

En dépit du prix, on ne désespère pas de garder Effenberg. Rolf Rüssmann, le manager du Borussia, affirme : « Nous ferons tout pour conserver Stefan. » A commencer par une victoire en quart de finale de la Coupe contre Schalke le 8 mars. Ensuite ? Jouer la demi-finale à domicile, de façon à récolter 10 millions de francs supplémentaires... Et si, grâce à « Effe », le club s'adjuge un strapontin européen, s'il vend deux ou trois joueurs réservistes et trouve de nouveaux sponsors... Beaucoup trop de « si » cependant pour un hypothétique transfert.

Quand, la semaine dernière, Lothar Matthäus s'est déchiré le tendon d'Achille, les spéculations concernant le retour en sélection du « maudit » ont été inévitables. Même Vogts a semblé revenir peu à peu sur sa décision, après un long entretien avec Rüssmann : « Pour l'instant, la question ne se pose même pas, car les événements de la World Cup sont trop frais. Mais s'il s'excuse publiquement auprès de la Fédération, de l'encadrement et de ses coéquipiers, alors... »

Fort possible, donc, que l'on retrouve le longiligne milieu de terrain au prochain Championnat d'Europe, si le besoin s'en fait sentir dans l'entrejeu. Si, comme Matthäus, Effe a ses détracteurs, il compte aussi quelques appuis et soutiens efficaces au sein de la sélection. Matthias Sammer considère qu'Effenberg aurait sa place : « Moi, je pense que les plus forts devraient jouer. » De là à ce qu'il fasse son retour plus tôt, durant les éliminatoires...

Correspondance Rainer KALB

Stefan Effenberg (avec le Togolais Bachirou Salou) a retrouvé à M'Gladbach le goût de la victoire.

Photo SVEN SIMON

Le non à la violence

Suspension pendant vingt-quatre heures des compétitions sportives et Championnat de Série A décalé d'une semaine : c'est ainsi que les sportifs italiens ont voulu répondre, dimanche, à la mort d'un supporter, le 29 janvier dernier à Gênes.

L'ESPACE d'une journée, le sport italien s'est arrêté. Lundi 30 janvier, le comité olympique italien a, en accord avec la Federcalcio, décidé d'annuler tous les rendez-vous sportifs prévus ce dimanche (unique précédent, à la fin de juillet 1943, lorsque le régime fasciste avait prévu de suspendre toute activité pour le mois suivant : il sera renversé entre-temps). Une telle décision étant intervenue après les incidents qui ont marqué le match Genoa-Milan AC et provoqué la mort de Vincenzo Spagnolo, un tifoso génois de vingt-cinq ans.

Un dimanche sans sport, et donc sans football, en signe de deuil. Mais aussi une façon de stigmatiser la colère et l'indignation du mouvement sportif face à la violence croissante qui sévit autour des stades italiens. Une « halte forcée » qui, les autorités sportives et politiques l'espèrent, poussera les supporters à prendre conscience de la gravité de la situation.

La violence dans le Calcio a atteint son paroxysme, il y a dix jours, à travers la mort du jeune Vincenzo Spagnolo. Le dernier en date d'une sordide liste de neuf personnes à avoir, en à peine seize ans, perdu la vie pour le football. Un nouvel épisode édifiant des agissements de groupes de « supporters » qui utilisent les journées de Championnat pour mettre en exergue toute leur intolérance et leur soif de violence. Cette même soif de violence qui a poussé Simone Barbaglia, Milanais de dix-huit ans, à préparer avec un groupe d'amis une « expédition punitive » contre les supporters du Genoa. Et à assassiner le pauvre Vincenzo d'un coup de couteau dans la région du cœur.

Les incidents de Gênes sont loin d'être un fait isolé. Depuis le début de la saison, on ne compte plus les actes de vandalisme et les affrontements entre groupes des supporters. Les plus marquants ont eu lieu à l'occasion de Naples-Bari, Brescia-AS Roma et du derby romain. Il existe même un bilan chiffré de ces six derniers mois de compétition placés sous l'enseigne de la violence. Du début du mois de septembre à aujourd'hui, le principal syndicat de police (le SIULP) a dénombré 260 blessés et 40 arrestations, accompagnées de 100 personnes déférées à la justice et 150 interdictions de stades. Toujours selon le SIULP, les forces de l'ordre mobilisées chaque dimanche s'élèvent à près de 3 000 unités, plus 700 à 800 agents de la police ferroviaire affectés aux trains de supporters. Soit près de 6 milliards de lires (plus de 22 millions de francs) déboursés par l'Etat tous les sept jours.

La mort de Vincenzo Spagnolo a eu l'effet d'un véritable électrochoc pour les Italiens. Joueurs, entraîneurs et présidents de club ont dans une écrasante majorité approuvé la suspension du Championnat pour une journée. Les principaux groupes ultras — ceux que l'on accuse d'être responsables de la plupart des actes de violences — se sont réunis, dimanche à Gênes, pour tenter de trouver des ripostes au climat détestable qui s'est depuis longtemps installé dans les stades de toute la péninsule. Ils n'ont pas manqué de rendre un dernier hommage à Vincenzo Spagnulo. Comme l'avaient fait, jeudi, plus de sept mille Génois au cours de ses obsèques.

Deux jours après le drame, Mario Pescante et Antonio Matarrese, respectivement président du CONI et de la Federcalcio, ont rencontré le ministre de l'Intérieur et le chef de la police. Toutes les parties en présence se sont fixé comme objectif de faire peu à peu disparaître la violence des stades italiens, à l'image de ce qu'ont réalisé les Anglais. Mais aucune mesure n'a réellement été prise dans l'immédiat. Bien plus concrète est la Ligue nationale qui, jeudi, a pris toute une série de mesures : interdiction faite aux clubs d'aider économiquement les groupes de supporters, adoption d'un système de billetterie informatisé, collaboration renforcée avec la police et les services de sécurité des stades.

Dimanche, donc, l'acte le plus symbolique : pas de sport pendant toute une journée. Enfin presque, puisque le match de Coupe Davis de tennis, à Naples, entre l'Italie et la République tchèque, deux épreuves de de ski de fond dans le Trentin, ainsi que toutes les épreuves hippiques ont bien eu lieu. Dans tous les cas, les organisateurs ont tenu à faire respecter une minute de silence.

Pour beaucoup, la pause de dimanche risque cependant de n'être qu'« un coup d'épée dans l'eau ». « Le monde du sport a surtout répondu de façon symbolique aux incidents de Gênes. Cela ne suffit pas, il faudra rapidement passer aux actes. Et d'ailleurs, pourquoi la Fédération n'a-t-elle pas arrêté le Championnat lors des incidents de Brescia, lorsque l'adjoint du préfet de police n'a eu la vie sauve que par miracle », s'est emporté Oscar Washington Tabarez, l'entraîneur de Cagliari. Quant à Enrico Mantovani, le président de la Sampdoria, il a tout simplement menacé de quitter le Calcio en cas de nouvelle mort d'homme, pour un match de football.

Comment lui donner tort ?

Roberto NOTARIANNI

Le message à la une de l'édition dominicale de *La Gazzetta dello Sport* est sans équivoque : « On ne peut pas mourir pour un match. » Un salutaire appel au bon sens après les dramatiques incidents de Genoa - Milan AC.

Belgique

La révolte

BRUXELLES. — C'est le président du RWD Molenbeek, le « petit frère » du grand Anderlecht, qui répercute le cri d'alarme : « Nous sommes des 2 CV bricolées qui luttons contre une ou deux Rolls Royce. Si nous laissons notre situation se dégrader davantage encore, nous n'aurons bientôt plus les moyens de nous offrir un vélo. » Le football belge vit au-dessus de ses moyens. Les dirigeants de ses principaux clubs en ont, heureusement, pris conscience. Juste à temps, semble-t-il, pour éviter le marasme, la banqueroute, voire la faillite.

C'est Eddy Wauters, le président de l'Antwerp, qui a propulsé le premier pavé dans la mare en clamant : « Il n'est pas sain pour le football qu'un seul club, Anderlecht en l'occurrence, profite de la manne financière qu'engendre la Ligue des champions. Ce pactole devrait être réparti entre tous les clubs de l'élite ! »

Jean Van Milders, son collègue de La Gantoise, a saisi la balle au bond : « Le Championnat n'est plus viable dans sa conception actuelle, je soumets à l'analyse de mes pairs une tout autre formule, révolutionnaire, avec un tour final. » La « Task Force » venait de naître. Cette union un peu hétéroclite de clubs puissants et pauvres a tenu, en fin d'année dernière, une première assemblée, très formelle.

Au terme de plusieurs heures de discussion, la proposition du président de La Gantoise était repoussée, à une large majorité : « Mon projet a reçu un enterrement de première classe », a reconnu, un peu dépité, Jean Van Milders. Mais la « Task Force » n'était pas mort-née. Elle s'est réunie une seconde fois, sous l'égide de la Ligue professionnelle cette fois, en présence du manager d'Anderlecht. Cette seconde réunion a entraîné un... statu quo : la saison prochaine, le Championnat de l'élite regroupera toujours dix-huit clubs. Les intérêts égoïstes ont prévalu, une fois encore.

Mais l'idée d'économie fait son chemin dans les esprits. Le SK Beveren a déjà fugacement annoncé qu'il étudiait un retour vers le semi-professionnalisme : « Nous ne pourrons toutefois pas effectuer immédiatement le pas en arrière car plusieurs contrats de nos joueurs courent encore sur deux ou trois saisons », ont observé les dirigeants du club. Le président du RWDM s'est, lui, résolument lancé dans une opération draconienne d'assainissement qui a abouti à une recapitalisation de 5 millions : « Il est à la fois impératif et urgent que nous nous détournions de toute politique "somptuaire", a-t-il expliqué. Nous devons recommencer à vivre selon nos moyens et développer une politique raisonnable, qui fera un large appel au blé qui lève. Ne nous voilons pas la face : ou nous allégeons la masse salariale, ou nous sommes condamnés à mourir à brève échéance. »

Le RWDM a résolument opté pour cette politique volontariste de sagesse. « Il n'est pas impossible que, la saison prochaine, nous évoluions avec un effectif composé de seize professionnels et de quatre stagiaires. » En décembre dernier, les joueurs du RWDM avaient été prévenus par leur président des difficultés financières qu'éprouvait leur club. Ils avaient accepté un retard de paiement de quinze jours.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Coup dur pour la Ligue

LISBONNE. — L'assemblée générale de la Fédération a approuvé ce week-end ses nouveaux statuts. Une réforme qui ne devrait guère bouleverser son fonctionnement, mais plutôt prolonger les maux habituels dont souffre le football portugais : les luttes d'influence, les intérêts mesquins et le provincialisme de certains dirigeants. La réforme était pourtant devenue indispensable, puisque la Fédération venait de perdre son statut d'utilité publique, ce qui se traduisait par la perte des subventions gouvernementales.

Reste à savoir si elles sont conformes à la nouvelle législation régissant le sport au Portugal. Ce sera au gouvernement et, a fortiori, au Conseil supérieur des sports de se prononcer. En attendant, on peut d'ores et déjà affirmer que la principale victime de la lutte d'influence qui se déroule dans les coulisses est la Ligue professionnelle. Une Ligue qui, malgré le regard bienveillant que lui portent entraîneurs, syndicat des joueurs et arbitres, est toujours dans le collimateur des associations régionales, principales responsables de l'immobilisme qui paralyse le football portugais.

Ces associations régionales, qui détiennent le vrai pouvoir puisqu'elles représentent aussi bien les clubs professionnels que les clubs amateurs, veulent bien sûr continuer à tenir les rênes et même consolider leur contrôle sur la commission de nomination des arbitres. Elles ont donc mis leur veto aux nouvelles compétences de la Ligue, l'empêchant ainsi de gérer de façon autonome le football professionnel. Plus grave encore : la Ligue ne sera plus en mesure de se porter responsable pour les dettes cumulées des clubs, qui s'élèvent à plusieurs millions de francs.

On attend maintenant la réaction des clubs, et surtout celle de Manuel Damasio, président de Benfica et de la Ligue. On attend également la décision du gouvernement, qui avait fait de cette révolution (en quelque sorte avortée) un authentique cheval de bataille. De ces réactions dépend que l'issue de cette assemblée générale soit autre chose que la victoire d'Adriano Pinto, président de l'Association de Porto, la plus puissante du pays...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

AFFAIRE FIGO

Fernando Couto en monnaie d'échange ?

C'est devenu une habitude. Il ne se passe pas une semaine sans que l'affaire Figo ne nous apporte son lot de surprises. Selon le quotidien italien *Il Corriere dello sport*, la Juventus ne s'opposerait plus au passage de Figo à Parme, ayant obtenu en contrepartie le libero parmesan Fernando Couto. Rappelons que le talentueux milieu de terrain du Sporting Portugal s'est lié à Parme jusqu'au 30 juin 1998. C'est ce qu'indique le contrat déposé, jeudi, à la Ligue italienne par Giambattista Pastorello, le directeur général du club d'Emilie-Romagne.

« L'échange » Figo-Fernando Couto permettrait à la Juve et à Parme de régler à l'amiable une affaire qui commençait à empoisonner sérieusement les relations entre ces clubs classés aux deux premières places du Championnat de Série A. Comme les Turinois semblent chercher un remplaçant à l'Allemand Kohler, Fernando Couto apparaît tout indiqué pour renforcer la défense bianconera. Les dirigeants de la Juventus n'ont-ils pas déjà pensé à l'engager, la saison passée ? Figo, en tout cas, ne veut plus entendre parler de la Juventus : « Les Turinois ne se sont pas bien comportés avec moi. Ils ont fait pression pour que je signe une sorte de précontrat. » A la Juventus, on répond que l'on n'a « jamais mis de revolver sur la tempe du joueur ». Une Juve qui, d'autre part, s'était accordée avec le président du Sporting pour plus de 20 millions de francs. Si les deux clubs italiens ne trouvent pas un terrain d'entente, la Ligue italienne se devra de trancher. Ou bien de transmettre le dossier à la FIFA, déjà saisie cet automne d'un cas analogue, celui d'Amunike : celle-ci, afin de respecter la volonté du joueur africain, avait privilégié le Sporting Portugal aux dépens de Duisbourg. En Italie, on espère seulement éviter un nouveau cas Susic. A l'aube de la saison 1982-83, le Bosniaque s'était vu fermer les portes du Calcio pour avoir signé simultanément avec l'Inter, le Torino et la Roma.

Grèce

David Embé risque gros

ATHÈNES. — Ça se gâte pour Embé ! Transféré cet été à Larissa, l'attaquant camerounais risque de ne pas aller au terme de son contrat de deux ans. Deux révélations, en provenance de Belenenses, le club portugais où il évoluait la saison dernière, viennent de porter un sérieux coup au crédit dont il jouissait à Larissa.

L'affaire a éclaté la semaine dernière : David Embé n'est pas né le 13 novembre 1973, comme indiqué sur son passeport, mais bien le 13 novembre 1970, ainsi que c'est mentionné sur sa première licence à la Fédération camerounaise (Fécafoot). Il est donc de trois ans plus âgé qu'il ne le prétend. La FIFA, particulièrement intransigeante sur l'âge des joueurs, pourrait très vite intervenir.

Embé, en effet, a participé au Mondial juniors (moins de vingt ans) en Australie il y a deux ans. A cette époque, il avait donc dépassé la limite d'âge requise pour la compétition. Une infraction qui peut entraîner une suspension de deux à quatre ans. Dans l'affaire, Jules Nyongha, responsable de la sélection camerounaise au Mondial juniors, pourrait, lui aussi, être inquiété.

Quelle que soit la décision de la FIFA sur cette première affaire, le crédit de David Embé à Larissa semble bien entamé. Non seulement il ne marque presque plus, mais il serait aussi atteint d'un mal incurable. Une lettre signé par José Silva, le médecin de Belenenses, est arrivée au club il y a peu de temps. On y explique que l'attaquant camerounais a une hernie discale si complexe que l'encadrement du club portugais s'est refusé, la saison dernière, à le faire opérer. Les chances de succès de l'intervention seraient minimes.

Pour le moment, les dirigeants de Larissa se refusent à tout commentaire. La période des transferts étant close, ils ne pourront, en tout état de cause, pas remplacer Embé. S'ils le gardent jusqu'à la fin de cette saison, il est probable qu'ils ne compteront plus sur lui pour la prochaine.

Correspondance Manos STARAMOPOULOS

Ecosse

Ça bouge aux Rangers !

GLASGOW. — Bien connu pour sa « boulimie » de joueurs, David Murray, le président des Rangers, a engagé tout récemment Alex Cleland et Gary Bollan, deux éléments empruntés à Dundee United, pour la bagatelle de 750 000 livres (environ 6,8 millions de francs). Dans le même temps, les coéquipiers de Boli ont vu partir Huistra, Pressley et Vinnicombe.

Voici, pour mémoire, les dernières transactions : ■ Alex Cleland et Gary Bollan, de Dundee Utd aux Glasgow Rangers. ■ Peter Huistra (Pays-Bas), des Glasgow Rangers à Hiroshima SanFrecce (Japon). ■ Steve Pressley, des Glasgow Rangers à Coventry. ■ Chris Vinnicombe, des Glasgow Rangers à Burnley. ■ Guido Van den Kamp (Pays-Bas), de Dundee Utd à Dunfermline. ■ Graeme Hogg, de Hearts à Notts County. ■ Colin Miller, de St Johnstone à Hearts. ■ Jim Weir, de Hearts à St Johnstone. ■ John Burridge, de Manchester City à Falkirk. ■ Justin Whittle, du Celtic à Stoke City. ■ Gary Hoult, du Celtic à Stoke City. ■ Frank McAvennie, de Falkirk à St Mirren. ■ Mika-Matti Paatelainen (Finlande), d'Aberdeen à Bolton Wanderers.

Correspondance Scott McBURLEY

Slovaquie

Chacun sa tournée !

BRATISLAVA. — C'est la guerre entre Slovan, le club le plus puissant du pays, et Jozef Venglos, le sélectionneur. Ce dernier a obtenu tardivement que l'équipe nationale — qui figure dans le même groupe éliminatoire de l'Euro 96 que la France — parte en tournée en Amérique du Sud où elle doit rencontrer plusieurs clubs argentins (Newell's Old Boys le 11 à Rosario, Hûracan le 13 à Buenos Aires, Talleres le 17 à Cordoba et le Racing Buenos Aires le 19) et, surtout, le Brésil, le 22 à Rio.

Or, presque à la même période, le Slovan Bratislava est en tournée... en Argentine. Comme ses joueurs composent une bonne part de la sélection, qui sera par ailleurs privée de plusieurs expatriés retenus par leur club, il y a concurence entre les deux tournées. Venglos a donc communiqué il y a quelques jours sa liste.

Gardiens : I. Ondruska (FC Kosice), P. Jakubec (Tatran Presov). **Défenseurs** : P. Fieber (Dunajska Streda), M. Karhan (Spartak Trnava), I. Kozak (FC Kosice), V. Kinder, D. Tittel et M. Zeman (tous Slovan Bratislava). **Milieux** : W. Hyravy (Banska Bystrica), V. Weiss (Dunajska Streda), O. Kristofik (Slavia Prague), J. Simon (FC Kosice), J. Solar (Inter Bratislava), R. Höger et V. Zvara (Tatran Presov). **Attaquants** : P. Gostic (FC Kosice), L. Luhovy (Inter Bratislava), S. Rusnak (Slovan), M. Ujlaky (Spartak Trnava).

Jozef Venglos a pris soin de ne sélectionner *que* quatre joueurs de Slovan. Quatre de trop pour le club de Bratislava qui refuse de libérer ses pièces maîtresses. En échange, il propose Stupala, qui rentre d'un essai peu concluant à NAC Breda (Pays-Bas), Chvila, qui revient de Brno où il n'a joué que trois matches du Championnat tchèque, et Timko, qui... vient d'être transféré dans le club tchèque de Drnovice. Bref, trois joueurs qui ne sont pas sous contrat avec Slovan.

Le décolage étant prévu mercredi (8 février), il est temps de trouver un terrain d'entente.

Correspondance Peter SURIN

CEI

A quoi jouent les Ukrainiens ?

MOSCOU. — Tout le monde attendait la belle de la Ligue des champions entre le Spartak Moscou, champion de Russie, et le Dinamo Kiev, champion d'Ukraine, à l'occasion de la troisième édition de la Coupe de la Communauté, mais elle n'a pas eu lieu. Les Ukrainiens n'ont pas daigné envoyer à Moscou leur champion. A leur place, ils ont expédié son dauphin, le Chakhtior Donetsk. Sans explications.

Du coup, la compétition a perdu beaucoup de son attrait et le Spartak Moscou l'a remporté pour la troisième fois d'affilée. Parmi les autres champions venus des Républiques de l'ex-URSS, seul le Dinamo Tbilissi (Géorgie) a fait bonne impression en se hissant jusqu'en finale, non sans éliminer en demi-finale le... Chakhtior. Du coup, le face-à-face entre les frères Onopko, Sergueï (du Chakhtior) et Victor (du Spartak), n'a pas eu lieu non plus.

Le tournoi a tout de même permis de faire le point sur la situation du football ex-soviétique. « Le niveau de tous les champions a beaucoup évolué, a commenté Oleg Romantsev, l'entraîneur du Spartak. L'an dernier, nous avions gagné le tournoi plus facilement. » 6-0, 3-0, 4-1 : tels ont été les scores sur lesquels le champion de Russie a écrasé ses adversaires dans le groupe 1. 5-1 en demi-finale et... 5-1 en finale ! Et Romantsev a appelé cela un tournoi difficile !

Correspondance Constantin KLETCHEV

Croatie

Pitoyable spectacle

SPLIT. — Alors que l'équipe nationale vient de recevoir à Lisbonne le titre de « meilleure progression de l'année » pour son passage de la 120e à la 60e place au classement mondial FIFA, la Fédération (HNS) offre depuis plusieurs semaines un bien pitoyable spectacle avec l'élection de son nouveau président.

Depuis que Mladen Vedris a été évincé, il y sept mois, de la présidence par Franjo Tudjman, le président de la République, pour avoir quitté le parti au pouvoir, le HDZ, le trône est vacant. Et il attire bien des convoitises. Le président Tudjman avait désigné, pour l'occuper, son ami Branko Miksa, maire de Zagreb, mais les quarante-cinq membres du Conseil fédéral ne l'entendaient pas tous de cette oreille.

Deux autres candidats s'étaient déclarés : Mladen Jakopec, très actif et influent patron, et Andjelko Herjavec, président du FC Varteks, le club de Varazdin, qui a fait fortune dans le textile. Le premier est aussi membre du HDZ, le second d'aucun parti. L'opposition aurait pu se regrouper derrière M. Herjavec, mais il n'en n'a rien été.

Réunis la semaine dernière à Zagreb, les patrons du football croate ont donc donné une bien piètre image de leurs responsabilités. Interruptions de séance à n'en plus finir, contestation permanente : toute la panoplie de la mauvaise foi y est passée. La première pique a été portée par la délégation de Slavonie (région d'Osijek), qui a poussé sur le devant de la scène son candidat, Branimir Glavas, président d'Osijek.

Plus tard, la foire du trône fédéral a pris un tour carrément ridicule avec l'entrée en lice de Nadan Vidosevic, ministre de l'Economie et président d'Hajduk Split, celle de Djuro Brodarac, de Sisak, et celle du général Djuro Decak. Le prochain acte de la comédie est prévu pour le 22 février.

Correspondance Zdravko REIC

Mondial juniors

Le Nigeria en règle ?

Le rideau tombe à peine sur la Coupe d'Afrique des nations juniors (remportée par le Cameroun), attribuée à la toute dernière minute au Nigeria par la CAF en remplacement du Gabon, que la plupart des spécialistes s'interrogent toujours sur la capacité du géant ouest-africain à organiser cette Coupe du monde (du 11 au 26 mars) en respectant scrupuleusement le cahier des charges. En vérité, dès 1992, les experts mettaient en doute le potentiel nigérian, fondant principalement leurs craintes sur la mauvaise réputation de l'État pétrolier : insécurité, instabilité économique.

Pourtant, le comité local, dirigé par Chief S. B. Williams, est parvenu à franchir chaque année l'obstacle constitué par les inspections successives de la FIFA. Lors de la CAN juniors, la FIFA a dépêché Jack Warner, le secrétaire général de la Concacaf, également membre du comité exécutif, pour effectuer une ultime inspection sur les quatre sites choisis : Lagos, Enugu, Ibadan et Kaduna.

Ce dernier est rentré hier à Zurich afin d'y remettre son rapport définitif à Joseph Blatter, le secrétaire général de la FIFA, et tout porte à croire que la compétition aura bien lieu au Nigeria. Tout d'abord, les comités CAN Juniors et Coupe du monde ne sont pas du même ressort et de même composition. D'autre part, les stades retenus pour la CAN juniors (Onekan, de Lagos, et Ranchers Bees, à Kaduna) ne font pas partie des sites de la Coupe du monde. Enfin, aucun incident n'a été à déplorer pendant la CAN, et la FIFA a jugé les conditions de sécurité satisfaisantes.

Jusqu'à la dernière minute, le comité local d'organisation a poussé les différentes équipes techniques à terminer dans les délais l'équipement des stades, ainsi que l'a recommandé Jerry Gana, le ministre de l'Information. Seule fausse note apparente, le lieutenant-général Oladipo Diya, le numéro 2 du gouvernement, a exprimé son mécontentement vis-à-vis de l'état des stades et des hôtels retenus à Ibadan...

La plus grosse inquiétude, palpable, reste pourtant la sécurité des gens — délégations et presse — et, à la veille d'abriter le tournoi, le gouvernement a lancé une campagne de sensibilisation : « guerre contre l'indiscipline et la corruption » (WAIC). Mieux vaut tard que jamais, mais attention, certaines réputations sont tenaces...

Frank SIMON

BULGARIE. — Le match contre l'Argentine à Buenos Aires, prévu le 14 février, risque d'être annulé. Stoïchkov, Lubo Penev, Ivaïlo Andonov, Kostadinov, Letchkov et Houbtchey ne seront probablement pas libérés par leurs clubs espagnols ou allemands. Pas plus que Yankov et Tzvetanov, que Levski Sofia ne veut pas laisser partir. Or, la Fédération (UBF) s'était engagée envers son homologue argentine à emmener son équipe type. A suivre.

EIRE. — Le terrain de Cork City étant de nouveau impraticable, la Fédération avait déplacé le match de la 24e journée opposant l'équipe locale à Bohemians à Cobh, à trente kilomètres de Cork. Samedi soir, Bohemians s'est donc présenté sur le terrain de Saint Colman's Park. Il y a trouvé un arbitre, deux juges de touche, mais aucun adversaire. Cork City avait, en effet, refusé de disputer ce match sur terrain neutre. En attendant une forte sanction de la Fédé, Cork reste à quatre points de Shamrock Rovers. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Rien ne va plus à Haïfa ! Hapoël, le club monté à coups de millions par Robby Shapiro, vient de s'offrir une nouvelle crise. Son entraîneur, Dror Kashtan, engagé pour trois ans, a été limogé dans la nuit de vendredi à samedi, quelques heures avant le match contre Hapoël Tel-Aviv. L'équipe de Shapiro a pourtant obtenu un heureux nul (1-1) grâce à un but de Tal Banin. L'autre club d'Haïfa, Maccabi, le champion en titre, n'est pas au mieux. Battu (0-1) sur son terrain par Maccabi Petah-Tykvah, il se retrouve à cinq points du leader, Maccabi Tel-Aviv, qui le reçoit ce samedi. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Les rencontres NEC-Feyenoord et Go Ahead Eagles-Twente ont été reportées : les terrains de Nimègue et Deventer ont, comme beaucoup d'autres dans le pays, été innondés par les crues qui ont obligé 250 000 personnes à abandonner leur demeures la semaine dernière. Malgré cette tragédie, la 21e journée s'est déroulée... sans surprises. L'Ajax s'est aisément imposé (3-1) face à NAC Breda grâce à un doublé de Kluivert, et Roda JC, à Kerkrade, a effacé l'humiliation subie (5-0) l'autre week-end à Eindhoven en passant un cinglant 5-0 à Vitesse Arnhem. A noter, enfin, que le Brésilien Ronaldo a ouvert la marque pour le PSV à Dordrecht après trente secondes de jeu à peine. *(Gilbert BUENZOD)*

POLOGNE. — Henryk Apostel, le sélectionneur, a retenu dix-sept joueurs pour la mini-tournée de l'équipe nationale en Colombie. Un seul expatrié — de fraîche date — figure sur la liste : Tomasz Rzasa, pressenti à Nantes en décembre et finalement transféré de Sokol Pniewy aux Grasshoppers Zurich. L'équipe nationale rencontrera dans le cadre du tournoi de Bogota le club de Millionarios (le 11) et les Pumas du Mexique (le 13). *(Czeslaw LUDWICZEK)*

ROUMANIE. — L'attraction du match contre la Grèce, demain (8 février) à Kalamata, sera sans doute Radu Niculescu. Ce milieu offensif de 20 ans intéresse au plus au point plusieurs clubs étrangers. Des émissaires de Genoa sont attendus pour la rencontre. *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. L'IFK Göteborg débute ce mardi contre le Werder Brême sa campagne d'Allemagne qui doit l'amener le mois prochain à Munich pour le quart de finale de la Coupe des champions contre le Bayern. Jeudi, il rencontrera le Bayern Uerdingen et samedi Meppen, une équipe de Bundesliga 2. Le Championnat ne débutant que le 9 avril, l'IFK doit s'assurer des matches amicaux — une bonne douzaine sont prévus — pour être fin prêt pour son grand rendez-vous européen. *(Daniel DRAY)*

TURQUIE. — Deux 0-0 d'affilée (contre Antalyaspor puis à Kayseri) ont mis fin à la belle série de victoires de Trabzonspor. Du coup, Besiktas, époustouflant vainqueur (3-0) de Vanspor, et Galatasaray, qui s'est nettement imposé (3-0) sur le terrain d'Altay, à Izmir, prennent le large. A signaler que le match de Coupe Kocaelispor-Samsunspor (0-2 à l'aller), interrompu il y a quinze jours par l'arbitre qui en avait assez des insultes, sera rejoué le mercredi 15 février. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Après deux défaites au Brésil (2-0) et en Argentine (1-0), l'équipe nationale a entamé la nouvelle année par deux victoires au tournoi de Hong Kong. Elle a d'abord battu (3-1) une sélection du Championnat de Hong Kong avant de dominer (1-0) la Corée du Sud en finale. Le sélectionneur Slobodan Santrac était très content, non seulement du résultat, mais aussi de la qualité du jeu développé sans expatriés à l'exception de Dragan Stojkovic, le capitaine, venu de Nagoya en voisin. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Roulette russe

C'est un véritable duel entre desperados que l'Atletico Madrid et Valence ont livré dimanche. Candidats au titre en début de saison, ils en sont réduits, à l'entame des matches retour, à se battre pour leur survie en Liga. Une roulette russe qu'il faut recommencer chaque semaine.

POUR l'Atletico Madrid, le deuxième tour de la Liga a commencé bien avant dimanche. Dès le début de la semaine, les joueurs étaient concentrés à Angeles de San Rafael, près de Madrid, pour préparer ce match contre le FC Valence. Une retraite dont le nom divin n'empêcha pas les ragots de circuler. Arrivèrent donc, par voie de presse, les déclarations de Diego Barragan, qui était au début de la saison le préparateur physique du club. Colombien, comme l'ancien entraîneur, « Pacho » Maturana...

Que disait-il depuis le fin fond de l'Amérique du Sud ? Tout simplement qu'il était en mesure d'affirmer que, la saison passée, le président Jesus Gil y Gil avait évité la relégation de l'Atletico en achetant un arbitre et que deux matches avaient fait l'objet de marchandage. Certains journaux ont vite désigné l'arbitre Diaz Vega, qui avait officié contre Lerida et Osasuna. L'affaire prit très vite assez de proportions pour que la Fédération espagnole demandât à la FIFA d'exiger de son homologue colombienne la rétractation de Barragan ou des preuves concrètes...

Ce n'était pas la meilleure façon de préparer un match capital. Même si tous les matches le sont pour un club solidement installé en zone relégable et obligé de ce fait de jouer chaque semaine sa vie à la roulette russe. Trois minutes après le coup d'envoi, l'« Atleti » a failli même tirer le coup fatal : Patxi Ferreira accrocha très nettement l'attaquant Mijatovic dans sa surface. Mais l'arbitre ne broncha pas, à la surprise générale. Le jeu pouvait continuer.

Un duel haletant où chaque adversaire semblait tour à tour en mesure de faire la différence. Valence n'arrivait pas au stade Vicente Calderon en bien meilleure posture. L'équipe de Carlos Alberto Parreira se retrouve loin des rêves de conquête qui l'avaient bercée en début de saison. Malgré un recrutement coûteux (50 millions de francs), Valence est plus près des barrages que de l'Europe. Et si, dimanche, il parvenait à se créer les meilleures occasions, il n'en concrétisait aucune. La reprise ne changea rien, si ce n'est que l'Atletico recula davantage, laissant aux visiteurs le contrôle du ballon et du jeu. Mais chaque adversaire s'en tira sans dommage (0-0)...

Le répit risque d'être de courte durée. Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Espagne n'a pas été tendre avec ces deux convalescents de la Liga. Valence se rendra jeudi chez un Real Madrid de plus en plus souverain. Quant à l'Atletico, il testera dès ce mardi la pelouse du Nou Camp face au Barça. Deux duels terribles pour deux équipes qui y joueront leur saison et une partie de leur avenir. Avec, pour toute perspective, un nouveau sursis...

Correspondance Paco AGUILAR

L'Argentin Diego Simeone reste l'un des derniers piliers à soutenir un Atletico Madrid chancelant.

Photo PRESSE SPORTS

Du succès aux urnes

Volant de succès en succès, le Real Madrid de Jorge Valdano a commencé la série des matches retour comme il avait fini celles de rencontres aller : en distançant de plus en plus ses poursuivants. Son succès de dimanche face au FC Séville (2-0, dont un but de Lasa de 58 mètres !) le situe désormais à trois longueurs du Deportivo La Corogne, tenu en échec par un Athletic Bilbao réduit à dix (0-0), et à quatre du Barça. Une réalité belle comme un rêve que rien se saurait altérer... si ce n'est une campagne électorale.

Or, la campagne présidentielle bat son plein à moins de deux semaines des élections. Profitant sans doute de la réussite de son équipe, le président sortant, Ramon Mendoza, a pu faire état, dimanche, du premier sondage favorable depuis plusieurs semaines.

Organisé, il faut le préciser, par un institut qui lui est proche, ce sondage le met en bonne position avec 42 % des intentions de vote. Son principal adversaire, Florentino Perez, que d'autres sondages annoncent gagnant; doit se contenter de 34 %, alors que Santiago Gomez Pintado arrive loin derrière avec 9 %.

S'il faut manier ces chiffres avec prudence, ce sondage a au moins le mérite de montrer que les jeux sont loin d'être faits pour les élections du 19 février.

P. A.

La nouvelle tenue du Barça

On connaissait le Barcelone des soirs de fête. On avait appris à admirer ses tenues de soirée, ses « top models » tout-terrain, son sens du spectacle, et cette philosophie chère à son célèbre entraîneur : « C'est le ballon qui doit courir, pas les joueurs. » A mesure qu'approchent les quarts de finale de la Coupe d'Europe, il faut pourtant se rendre à l'évidence : ce n'est pas ce Barça-là que découvriront les amateurs du Parc des Princes. Cruyff et ses hommes ont laissé le smoking au vestiaire pour enfiler un bleu de chauffe de circonstance... mais si peu séduisant. Oubliées, les belles phrases. Le Barça version 1995 court derrière le ballon, tacle, fait le pressing, se bat. Il est redescendu sur terre.

Dimanche, pour la venue du Sporting Gijon, Cruyff s'est donc passé de fantaisies. Privé de Koeman, suspendu, il livra une bataille en règle contre un adversaire d'autant plus recroquevillé devant son but qu'il avait réussi à ouvrir le score très tôt par l'intermédiaire de Morales. Le Roumain Hagi, qui fêtait ses trente ans, égalisa rapidement. Puis, Escaich — qui faisait partie, avec Korneiev (lui aussi sur la pelouse), de l'Espanol relégué en 1993 — et Ivan assurèrent le succès barcelonais en seconde mi-temps. Mais sans aucune poésie...

A défaut de faire rêver ses admirateurs, le Barça fait toujours couler autant d'encre dans les journaux. Cruyff et Stoïchkov se sont affrontés par presse interposée tout au long de la semaine. Le Bulgare avait ouvert les hostilités dès lundi en déclarant, depuis Lisbonne, qu'il ne voulait pas jouer le match amical contre le Werder Brême programmé le lendemain (il joua finalement une superbe partie). Il dénonçait également l'attitude de l'entraîneur à son égard. « Si les choses restent en l'état, je n'hésiterai pas à partir cet été », menaçait-il. Johan Cruyff, sans se laisser impressionner, préférait parler, lui, de « tempête dans un verre d'eau ». Mais dimanche, il remettait la pression sur Hristo : « Un Ballon d'Or digne de ce nom devrait marquer aujourd'hui. Si je ne peux pas mettre la pression sur un Stoïchkov, que me reste-t-il à faire à l'égard des plus jeunes ? »

Dimanche, Hristo a marqué, même si son but a été injustement annulé par l'arbitre. Et, dès cette semaine, le Barça entrera dans une zone de fortes turbulences, laissant peu de place, en principe, aux polémiques. Un mois terrible au cours duquel les finalistes de la dernière Coupe d'Europe joueront leurs chances en Championnat (il est à quatre points du Real), en Coupe d'Espagne (contre l'Atletico Madrid) et en Ligue des champions (contre le PSG). Le smoking risque de rester souvent au vestiaire. Comme pour tant d'autres, l'objectif du Barça est, avant tout, de ne pas finir l'hiver à la rue...

P. A.

20e JOURNÉE (4 et 5 février 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. SÉVILLE : 2-0 (0-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Raul (61*), Lasa (90*) pour Real Madrid.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Laudrup, Milla, Amavisca — Raul (Martin Vazquez, 78*), Zamorano. Entr. : Valdano.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Martagon, Diego, Prieto, Soler — Rafa Paz, Moacir (Tevenet, 83*), Dumitrescu — Quique Estebaranz (Moya, 51*), Suker. Entr. : Aragones.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et ATHLETIC BILBAO : 0-0. — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Expulsion : Goicoechea (44*) à Athletic Bilbao.
LA COROGNE : Liano — Villarroya (Alfredo, 74*), Voro, Djukic, Ribera, Nando — Mauro Silva, Donato, Manjarin — Claudio (Julio Salinas, 65*), Bebeto. Entr. : Iglesias.
BILBAO : Valencia — Estibariz, Tabuenca, Larrainzar, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano (Oscar Vales, 67*), Mendiguren — Ciganda. Entr. : Irureta.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. SPORTING GIJON : 3-1 (1-1). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Hagi (18*), Escaich (71*), Ivan (85*) pour Barcelone ; Morales (9*) pour Sporting Gijon.
BARCELONE : Busquets — Escurza (Escaich, 63*), Abelardo, Sergi — Guardiola, José Mari, Amor, Hagi — Korneiev, Baquero, Stoichkov (Ivan, 76*). Entr. : Cruyff.
GIJON : Ablanedo — David, Muniz, Raul, Pablo — Morales, Perez, Castano, Sabou — Marcos Vales (Avelino, 36*), Lediakhov (Pier, 77*). Entr. : Garcia Remon.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS b. LOGRONES : 1-0 (0-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : Kowalczyk (56*) pour Betis.
BETIS : Jaro — Jaime, Rios, Olias, Josete — Marquez, Alexis, Cuellar, Menendez — Aquino (Canas, 77*), Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.
LOGRONES : Ochotorena — Villanova, Herrero, Victor Segura, Anton — Jubera (Silvio, 58*), Erana, Delgado (Markovic, 69*), Gudelj, José Ignacio — Juanjo. Entr. : Pinto.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. SARAGOSSE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Felipe (6*), Pizzi (51*) pour Tenerife.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ramis, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Castillo, Del Solar, Felipe — Pinilla, Pizzi (Juanele, 79*). Entr. : Cantatore.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Aragon, Poyet, Oscar, Geli (Nayim, 46*) — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
OVIEDO b. ESPANOL : 3-0 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Jokanovic (37* s.p., 41* s.p., 56*) pour Oviedo. Expulsion : Jaime (40*) à Espanol
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Jerkan (Luis Manuel, 70*), Manel — Armando, Jokanovic, Oli, Berto — Jankovic, Carlos (Maqueda, 77*). Entr. : Antic.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Jaime, Pochettino, Torres Mestre — Roberto (Luis, 58*), Brnovic, Francisco, Arteaga — Lardin, Raducioiu (Lluis, 58*). Entr. : Camacho.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et COMPOSTELLE : 1-1 (0-0). — 19 111 spectateurs. Arbitre : Gracia Redondo. Buts : Picabea (54*) pour Real Sociedad ; Ohen (74*) pour Compostelle. Expulsion : Bellido (44*) à Compostelle.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imaz, Albisteguí (Idiaquez, 46*), Luis Perez, Uria — Karpin, Kodro. Entr. : Iriarte.
COMPOSTELLE : Iru — Modesto, Bellido, Tocornal, Nacho — Passi, Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen (Paco Llorente, 80*), Victor (Castro, 61*). Entr. : Santos.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE et ATLETICO MADRID : 0-0. — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Poyatos (Arroyo, 75*), Mazinho, Fernando, Alvaro — Mijatovic, Penev (Salenko, 75*). Entr. : Parreira.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Ferreira, Lopez, Toni — Geli (Dobrovolski, 61*), Vizcaino, Simeone, Manolo, Pirri (Ruano, 65*) — Quico. Entr. : D'Alessandro.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et ALBACETE : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda.
VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Carlos, Merino, Desio, Gil (Michel, 77*) — Gudelj, Losada (Sanchez, 83*). Entr. : Aimar.
ALBACETE : Molina — Mario, Coco, Fradera, Sotero — Sala, Oscar, Manolo, Zalazar — Bjelica (Andonov, 60*), Fonseca (Oliete, 89*). Entr. : Floro.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et RACING SANTANDER : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Pablo (38*) pour Valladolid ; Quique Setien (8*) pour Atletico Madrid. Expulsion : Quique Setien (91*) à Racing Santander.
VALLADOLID : Gonzalez — Torres Gomez, Ramon, Belodedici, Cidoncha — Inaqui, Gracia, Pablo, Pedro Riesco — Nilsson (Matosas, 77*), Urban. Entr. : More.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Pablo, Zigmantovic, Merino, Carreras — Esteban Torre, Villabona, Quique Setien — Oopov (Tomas, 89*), Radtchenko (Christiansen, 69*). Entr. : Miera.

RENDEZ-VOUS

COUPE D'ESPAGNE
(Huitièmes de finale aller)
(Mardi 7 février)
FC Barcelone-Atletico Madrid
(Mercredi 8 février)
Athletic Bilbao-Betis Séville
Lerida (D 2)-Deportivo La Corogne
Palamos (D 2)-Rayo Vallecano (D 2)
Tolède (D 2)-Majorque (D 2)
Albacete-Saragosse
Sporting Gijon-Badajoz (D 2)
(Jeudi 9 février)
Real Madrid-FC Valence

CHAMPIONNAT
21e JOURNÉE
(Samedi 11 février)
Racing Santander-FC Barcelone
(Dimanche 12 février)
Logrones-Real Madrid
Albacete-Betis Séville
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Sporting Gijon-Deportivo La Corogne
Espanol Barcelone-Valladolid
Compostelle-Oviedo
Saragosse-Real Sociedad
Atletico Madrid-Tenerife
FC Séville-FC Valence

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	31	20	13	5	2	48	15
2. Dep. La Corogne	28	20	10	8	2	33	17
3. FC Barcelone	27	20	11	5	4	35	24
4. Betis Séville	25	20	8	9	3	26	10
5. Real Saragosse	25	20	11	3	6	31	26
6. Tenerife	22	20	8	6	6	29	21
7. Athl. Bilbao	22	20	8	6	6	17	18
8. FC Séville	21	20	8	5	7	25	22
9. Espanol Barcelone	20	20	6	8	6	25	21
10. Real Sociedad	19	20	5	9	6	24	22
11. FC Valence	19	20	6	7	7	26	25
12. Real Oviedo	19	20	7	5	8	21	21
13. St-J.-de-Compostelle	19	20	6	7	7	21	28
14. Celta Vigo	18	20	5	8	7	17	27
15. Albacete	16	20	4	8	8	25	34
16. Valladolid	16	20	4	8	8	14	34
17. Atl. Madrid	15	20	5	5	10	29	31
18. Racing Santander	15	20	5	5	10	20	28
19. Sp. Gijon	15	20	4	7	9	22	37
20. Logrones	8	20	1	6	13	6	33

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **17**.
2. Kodro (Real Sociedad), **13**.
3. Mijatovic (Valence), Suker (Séville), **10**.
5. Amavisca (Real Madrid), Cuellar (Betis), **9**.
7. Carlos (Oviedo), Esnaider (Saragosse), Pizzi (Tenerife), **8**.
10. Quico (Atletico Madrid), Koeman (Barcelone), Gudelj (Celta Vigo), Bebeto (Deportivo La Corogne), **7**.

Maroc

L'axe Nunes

CASABLANCA. — A nouvelle année, nouvelles résolutions. C'est pourquoi Gilson Sigueira Nunes, le nouveau sélectionneur des Lions de l'Atlas, finalement préféré à Carlos Alberto Silva (ex-Porto), vient de dévoiler les grandes lignes de son programme dans la perspective de la Coupe d'Afrique des nations 1996, une compétition qui fuit le Maroc depuis 1992.

Appelé au chevet de la sélection il y a quelques semaines pour remplacer Mohamed Lamari — et ce pour une durée de trois ans —, le Brésilien a choisi de préparer la suite des éliminatoires en s'appuyant notamment sur des matches amicaux, contre le Sénégal et le Mali, respectivement les 2 et 23 mars à domicile. Ces deux tests précéderont le choc du 9 avril face au Burkina Faso, actuel leader du groupe 7 vainqueur (2-1) du match aller.

L'équipe nationale occupe pour l'heure la deuxième place, à un point des Etalons burkinabé, et ne devance que d'une longueur la Côte-d'Ivoire, le troisième larron. Sigueira Nunes a également fait part de son grand intérêt pour tous les expatriés, professionnels en France et au Portugal. Il a d'ailleurs rappelé onze d'entre eux pour le prochain stage de présélection, long d'un mois. Sa seule exigence ? Le sélectionneur souhaite disposer de ses joueurs du lundi au jeudi, ces derniers repartant le vendredi dans leurs clubs respectifs. Une méthode a priori sans originalité, qui rappelle le tour d'horizon de Blinda, lequel avait lui aussi rameuté le ban des pros il y a deux ans pour la World Cup.

Frank SIMON et Kebir ARSALANE

Argentine

L'été des machos

BUENOS AIRES. — Ils s'appellent Diego, Claudio, Alfredo, Alberto. Et, en ce bel été, alors que leurs équipes respectives se préparent pour la reprise du Championnat en disputant des matches amicaux, ils ont les nerfs à fleur de peau.

Diego, c'est Maradona. Qui a quelques soucis avec le Racing Club. Les dirigeants doivent de l'argent aux joueurs, l'équipe — courageuse mais limitée — attend toujours sa première victoire et les renforts se font attendre. Sur le banc de touche, Diego se ronge les ongles, et parfois il craque. Lors du match contre Independiente (0-2), il s'est fait expulser pour avoir envoyé à deux reprises un ballon sorti en touche en direction d'un adversaire. Résultat : une amende de 2 100 pesos (11 500 F). Plus grave : Maradona, énervé par un but prétendument hors-jeu d'Independiente, a tenu des propos peu amènes sur les « rois du sifflet », et l'Association argentine des arbitres (AAA) a répondu par un communiqué condamnant les propos de l'entraîneur du Racing. Désormais, les arbitres risquent de ne plus tolérer le moindre écart de sa part. Autrement dit, si Maradona ne se calme pas, il s'expose à suivre plus de matches depuis les tribunes que du banc de touche. C'est dur d'avoir envie de jouer et d'être condamné à regarder jouer les autres...

Mais ce qu'a fait Diego n'est rien à côté du comportement de Claudio. Claudio Garcia, l'attaquant du Racing. Enervé par les insultes d'un jeune supporter d'Independiente qui « l'asticotait » après le match, l'ancien joueur de Lyon descendit du car avec quelques coéquipiers, rattrapa l'énergumène et lui fit comprendre que ces choses-là ne se font pas... dans un style que Carlos Monzon n'aurait pas désavoué. Résultat : six points de suture pour le jeune supporter d'Independiente (18 ans) et une action en justice contre Claudio Garcia, qui nie tout mais ne convainc pas. Maradona, d'abord accusé d'avoir délivré quelques coups de pied dans le tumulte, a finalement été mis hors de cause dans cette affaire.

Autre épisode dans la plus pure tradition des machos : celui qui opposa le gardien de Velez, José Luis Chilavert, au défenseur de San Lorenzo, Alfredo Ruggeri (2-2). Petite bousculade dans le feu d'une action, coup de tête de Chilavert, coup de poing de Ruggeri, tous deux réputés pour leurs attitudes provocantes et tous deux expulsés...

Dernier cas : celui du joueur de Boca, Alberto Marcico. Qui s'est lui aussi énervé lors d'un River-Boca (2-0) qui, malgré son label « amical », s'est terminé avec sept expulsions (dont Babington, l'entraîneur de River, et deux ramasse-balle). Victime d'un claquage, l'ex-Toulousain quitta le terrain en se répandant en insultes sur l'arbitre Javier Castrilli, réputé pour appliquer le règlement à la lettre. Marcico lui reprochait de ne pas avoir permis l'entrée des médecins sur la pelouse.

Voilà. Les équipes argentines se préparent. Et dans ces matches amicaux, elles nous offrent un jeu le plus souvent pitoyable, avec plus d'expulsions que de buts. Ça promet pour le retour à la compétition, à la fin du mois, avec le début du tournoi Clôture...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Fluminense refait surface

RIO DE JANEIRO. — La saison 1994 avait été, une fois encore, très décevante pour les clubs de Rio de Janeiro, surclassés par leurs voisins de l'État de Sao Paulo. Flamengo sonna, dès le début de cette année, la révolte, en engageant Romario et un effectif à sa mesure. Les autres clubs cariocas, à commencer par son éternel adversaire Fluminense, se devaient de relever le défi. L'année écoulée, il est vrai, avait aussi été des plus quelconques pour le club tricolore de Laranjeiras. Plusieurs nouvelles recrues ne s'étaient pas adaptées et l'entraîneur Pinheiro avait fini par faire ses valises à l'issue du Championnat du Brésil sans avoir réussi à composer le puzzle dont il rêvait.

La plus grosse déception avait été Luis Henrique, acquis pour 8 millions de francs. Hélas, l'ancien Monégasque, trop souvent inefficace, n'a inscrit que six buts en Championnat brésilien. Il se plaint sans cesse de mystérieuses douleurs au genou gauche ou à la colonne vertébrale, sans que les médecins parviennent à formuler le moindre diagnostic. Bref, il participe à un match sur trois, ce qui l'empêche de trouver le rythme de la compétition.

Cette année, l'arrivée de l'attaquant vétéran (32 ans) Renato Gaucho (ex-Atletico Mineiro) semblait de nature à renforcer l'attaque. Après les deux premiers matches, le bilan est pourtant très mitigé. Il n'a joué en tout et pour tout que huit minutes, avant de sortir victime d'une élongation. Les virées nocturnes de Renato ne sont sans doute pas étrangères à sa médiocre condition physique. En voilà un qui tient déjà compagnie à Luis Henrique à l'infirmerie du club...

Battue (1-0) par Madureira, l'équipe chère à Joao Havelange s'est bien reprise en milieu de semaine, écrasant l'Americano (4-1). L'avant-centre Ezio a inscrit deux buts et le meneur Djaïr a, une fois de plus, reçu un carton rouge. Malgré tout, le nouvel entraîneur Joël Santana se déclare satisfait de sa formation. Celle-ci semble en progrès, mais elle devra toutefois gagner en homogénéité si elle veut vaincre le Flamengo de Romario, le 12 février à Maracana, pour un Fla-Flu qui soulève des passions.

Correspondance Alain FONTAN

Rio, point show

Avec le retour de Romario, Flamengo a réussi son coup. D'autant plus que les autres clubs cariocas ont aussi délié les cordons de la bourse. Le Championnat de l'État de Rio présente désormais un plateau digne de son grand rival, celui de l'État de Sao Paulo. Voici les renforts des principaux clubs de Rio :

BOTAFOGO. — Luis Carlos Winck (ex-Inter Porto Alegre), Wilson (America), Adriano (Neuchâtel Xamax), Guga (Santos), Niltinho (Goias), Narcisio (Figueirense), Wender (Operario).

FLAMENGO. — Vanderlei Luxemburgo (Palmeiras), entraîneur ; Romario (FC Barcelone), Branco (Corinthians Sao Paulo), Mazinho (Bayern Munich), Aguinaldo (Gremio Porto Alegre), Gustavo (Guarani).

FLUMINENSE. — Joël Santana (Bahia), entraîneur ; Renato Gaucho (Atletico Mineiro), Ailton (Kashima Reysol, Japon), Henrique (Flamengo), Ronaldo (Americano), Capitao (CRB), Anderson (Vasco de Gama), Sorley (Curitiba), Lima (Sport Recife).

VASCO DE GAMA. — Luisinho (Corinthians), Paulao et Clovis (Benfica).

A. F.

Du carton rouge au carton bleu

La révolution n'aura finalement pas lieu. La Fédération de Sao Paulo, qui avait annoncé la mise en place dans son Championnat de Première Division d'une série de nouvelles règles à titre expérimental, a dû renoncer in extremis à la plus importante d'entre elles : le carton bleu. Cette nouveauté visait, rappelons-le, à donner à l'arbitre une nouvelle arme dans sa panoplie répressive. Contrairement au carton rouge, le petit rectangle bleu devait lui permettre de préserver l'équilibre des forces en présence ainsi que le spectacle. On sait que, bien souvent, surtout lors des matches importants, la nervosité d'un joueur peut pénaliser gravement son équipe, qui risque de se retrouver à dix. Avec le carton bleu, l'arbitre aurait été en mesure de punir individuellement le fautif en l'expulsant du terrain tout en laissant à son entraîneur la possibilité de le remplacer par un autre joueur. L'arbitre gardait, bien entendu, à tout moment la possibilité de sortir un carton rouge en cas de faute grave...

« Les décisions prises par les arbitres dans le feu de l'action sont souvent précipitées. La télé le prouve semaine après semaine, affirme Eduardo José Farah, président de la Fédération de Sao Paulo. Notre projet avait le mérite, en cas de faute douteuse (voire non intentionnelle) du dernier défenseur, par exemple, d'éviter un carton rouge synonyme, surtout en début de match, de grave handicap pour son équipe. » Les adversaires du carton bleu estimaient, de leur côté, que cette innovation risquait de provoquer une recrudescence du jeu dur de la part de certains joueurs, débarrassés de la peur de la guillotine. Les débats, on s'en doute, ont été très intenses...

Reste que le projet pauliste aurait permis de juger une telle réforme dans le cadre d'un véritable Championnat professionnel, ce qui est tout de même plus crédible que les essais que l'International FIFA Board organise à l'occasion de tournois juniors. Le veto opposé au dernier moment par le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, fut donc très mal accueilli à Sao Paulo, où l'on reproche à Ricardo Teixeira, président de la Confédération brésilienne et gendre de Joao Havelange, de ne pas avoir transmis correctement le dossier...

Outre l'interdiction du carton bleu, Blatter rappela aussi, dans une lettre très ferme, que les règles en vigueur ne permettaient que deux remplacements en cours de match, plus celui du gardien, alors que les Paulistes avaient décidé d'autoriser trois remplacements plus celui du gardien. Devant la fermeté des dirigeants de Zurich, un vent de révolte souffla la semaine dernière sur le Championnat de Sao Paulo, mouvement vite contré par le président de la FIFA, qui menaça le Brésil de lourdes sanctions en cas de non-respect du règlement. Mais après le bâton, la FIFA sortit la carotte, accédant finalement aux quatre remplacements par match (dont celui du gardien). Et les Paulistes s'inclinèrent, enterrant leur carton bleu. Le « laboratoire » de Sao Paulo reste à l'état de projet...

A. F.

monde

AFRIQUE DU SUD. — Deuxième compétition de la saison et prélude à un long Championnat (NSL), la Coupe BP Top 8 a livré des quarts de finale explosifs, marqués par la victoire (1-0) des Kaizer Chiefs sur Cape Town Spurs. Actuels détenteurs du trophée, les « Amakhosi » retrouveront en demi-finale Orlando Pirates, leurs grands rivaux à Soweto, sortis vainqueurs (1-0) de leur duel face aux Mamelodi Sundowns. D'autre part, les Umtata Bucks ont facilement dominé (3-0) Hellenic de Cape Town tandis que Wits University s'imposait (1-0) face à l'une des révélations de l'année dernière, Qwa Qwa Stars. *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — Pour la JS Kabylie, la route du titre commence à se dégager grâce au nul obtenu à Aïn-M'Lila, lundi dernier, puis à celui récolté à El-Harrach trois jours plus tard. Ces résultats lui permettent donc de conserver le fauteuil de leader tout en espérant creuser davantage l'écart, grâce à ses deux autres rencontres en retard, le 9 février à domicile contre le NAHD puis le 16 février à Bordj-Menaiel. Mauvaise semaine, en revanche, pour le MC Oran : il a concédé le nul chez lui face au CS Constantine et s'est vu retirer deux points par la Fédération suite aux réserves formulées par le MC Alger sur la qualification de l'international Goual. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — La 17e journée a été marquée par le faux pas des deux leaders, accrochés par les deux lanternes rouges. Le FUS de Rabat a ainsi dominé (2-0) le COD Meknès, la révélation de cette saison en perte de vitesse ces dernières semaines. Quant au Wydad de Casablanca, qui se déplaçait à Fès pour y rencontrer le MAS, il y a réussi un précieux nul qui lui permet malgré tout de demeurer seul en tête du classement. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Bien que victorieuse (1-0) de la Mauritanie, l'équipe nationale et son entraîneur essuient actuellement une vague de critiques. Principalement mise en cause, l'attitude fébrile des joueurs, à l'origine d'un certain nombre de ratés durant la rencontre, comme le penalty manqué par Limam — qui effectuait son retour après onze mois d'absence — et les déclarations de Kasperczak. Face au Liberia, vendredi, la sélection comptera sur le pivot de l'Espérance, Mohamed Ali Mahjoubi, buteur contre les « Mourabitounes », devenu du même coup le meilleur réalisateur de l'histoire de l'équipe nationale avec dix-huit unités. *(HAKIM)*

AMSUD. — Dans la foulée de la Coupe du monde, les équipes nationales du Brésil sont en pleine réussite. Les Juniors ont remporté haut la main, en Bolivie, le Championnat sud-américain de la spécialité (moins de 20 ans), assurant ainsi leur qualification pour la Coupe du monde qui aura lieu en mars au Nigeria. L'Argentine, finaliste, et le Chili sont aussi qualifiés. Quant à l'équipe féminine du Brésil, elle s'est associée à la fête en remportant (2-0) le titre continental, à domicile et face, encore une fois, à l'Argentine. *(A.V.)*

PARAGUAY. — Après une longue errance qui l'a notamment conduit, au fil des ans, du Cosmos de New York à l'America Cali, de Brest à Lyon, du Boca Juniors au Barcelona Guayaquil, Roberto Cabanas rentre au bercail. Il vient de signer un contrat (jusqu'au 30 juin) avec Cerro Porteno, le champion en titre, dont il portera les couleurs dans la Copa Libertadores. Avec, déjà, un premier match choc dès le 15 février contre l'éternel rival, Olimpia. *(A.V.)*

PÉROU. — Le Championnat d'Amérique du Sud cadets (moins de 17 ans), qui devait se dérouler du 10 au 26 février à Lima, a été reporté par la Confédération sud-américaine à cause du conflit armé avec l'Équateur. Le tournoi devrait avoir lieu dans la deuxième quinzaine de mai. *(A.V.)*

LIBAN. — Carton plein pour Ansar ! En remportant ses trois matches de retard, il est passé de la 6e à la 2e place. Après avoir dominé (2-0) Nejmeh, sur le terrain neutre de Tripoli, à huis clos, il a facilement battu (2-1) le leader Homenetmen, toujours à Tripoli, à huis clos. Paradoxalement, c'est à Beyrouth, devant son public, qu'Ansar a éprouvé les pires difficultés pour venir à bout de l'autre club arménien, Homenenmen. Pour cela, il a fallu que l'arbitre expulse deux joueurs adverses et lui accorde un penalty à... trois minutes de la fin. *(Yves BANZET)*

classements

le monde

Belgique

(Matches en retard)

LOMMEL - RC LIÈGE : 4-2 (1-1).
Buts : Cannaerts (38*), Hendrikx (63*), Van Geneugden (86*, 89*) pour Lommel ; Quaranta (44*), Sadiga (88*) pour Liège.

FC LIÉGE - EKEREN : remis.

FC MALINES - SAINT TROND : 0-1 (0-0).
But : Nielsen (54*).

ANTWERP - CHARLEROI : 0-2 (0-1).
Buts : Gerard (35*, c.s.c.), Brognio (72*).

BEVEREN - OSTENDE : 0-0.

FC BRUGES - STANDARD LIÉGE : 2-0 (1-0).
Buts : Leonard (33*, c.s.c.), Verheten (74*).

RSC ANDERLECHT - LA GANTOISE : remis.

FC SERAING - RWD MOLENBEEK : 1-2 (1-2).
Buts : Lukako (11*) pour Seraing ; Williams (6*, 9*) pour Molenbeek.

ALOST - RC BRUGES : 6-4 (3-1).
Buts : Meyssen (8*), De Bilde (13*, 63*), Van Ankeren (32*, 71*, 85*) pour Alost ; Claeys (18*), Renty (62*), Lauwers (64*, 82*) pour Bruges.

*Cette 17e journée de Championnat, qui devait se disputer le 8 janvier, avait été reportée en raison de mauvaises conditions climatiques qui avaient rendu les terrains impraticables.

(21e journée)

RWD MOLENBEEK - SAINT TROND : 1-0 (0-0).
But : Deglas (77*).

STANDARD LIÉGE - CHARLEROI : 2-0 (1-0).
Buts : Vidmar (32*, 88*).

RC LIÉGE - ALOST : 2-3 (2-1).
Buts : Van Ankeren (14*), Temmerman (16*) pour Liège ; Varga (20*, 82*), De Vleeschouwer (50*) pour Alost.

FC LIERSE - RSC ANDERLECHT : 1-8 (0-3).
Buts : Pauwels (74*) pour Lierse ; Haegdoren (10*, 14*), De Gryse (30*, 55*), Weber (65*, 78*, 80*), De Smet (66*, c.s.c.) pour Anderlecht.

LOMMEL - BEVEREN : 1-1 (0-0).
Buts : Cannaerts (54*) pour Lommel ; Bogaerts (55*) pour Beveren.

LA GANTOISE - ROYAL ANTWERP : 2-1 (0-0).
Buts : Balenga (49*), Martens (90*) pour La Gantoise ; Smidts (84*) pour Antwerp.

EKEREN - FC SERAING : 3-1 (1-0).
Buts : Kovacs (35*), Abeels (46*), Tahamata (76*) pour Ekeren ; Wkaku (87*) pour Seraing.

CS BRUGES - FC BRUGES : 0-4 (0-2).
Buts : Medved (32*), Staelens (35*), Vermant (65*), Verheyen (89*).

OSTENDE - FC MALINES : 1-1 (0-0).
Buts : Urban (53*) pour Ostende ; Claessen (74*) pour Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	30	20	13	4	3	50	20
2. RSC Anderlecht	30	19	13	4	2	48	20
3. Standard Liège	30	21	12	6	3	35	18
4. FC Seraing	22	21	7	8	6	34	27
5. Alost	22	20	9	4	7	37	39
6. FC Lierse	21	19	9	3	7	32	34
7. RWD Molenbeek	21	21	7	7	7	23	25
8. Ekeren	20	19	7	6	6	38	26
9. Lommel	20	20	7	6	7	24	23
10. FC Malines	20	21	8	4	9	28	28
11. Saint-Trond	20	21	6	8	7	21	25
12. Beveren	19	21	6	7	8	25	31
13. Charleroi	19	21	6	7	8	20	29
14. Antwerp	18	21	7	4	10	32	33
15. La Gantoise	17	19	7	3	9	26	34
16. CS Bruges	17	21	6	5	10	26	36
17. Ostende	11	21	3	5	13	19	46
18. RC Liège	9	20	2	5	13	24	48

Rendez-vous

(11 février 1995, 22e journée)
Charleroi - RWD Molenbeek
FC Malines - La Gantoise
Standard Liège - RC Liège
Antwerp - CS Bruges
Beveren - FC Lierse
RSC Anderlecht - Alost
Saint-Trond - Ostende

(12 février 1995)
FC Seraing - Lommel
FC Bruges - Ekeren

Chypre

(COUPE)
(1/8 de finale)

Apoel Achileas Teraponda 11-0
Ethnikos Achnas - **Olympiakos** 1-2
Alki - **Apollon** 0-3
AEL - Aris 2-1
AEK - **Omonia** 1-3
Apep Pistilias - **Anortosi** 1-5
Paiek - **Paralimni** 1-6
Evagoras - Aradippu 1-1

En gras, les clubs qualifiés.

Malte

(10e journée)

Hamrun Spartans - Birkirkara 2-1
Pieta Hotspurs - Naxxar 3-1
Sliema - St. George's 2-0
FC Zurrieq - Hibernians 0-5

Class. : 1. Hibernians, 26 pts ; 2. Sliema W., 21 pts ; 3. Hamrun Sp., 19 pts ; 4. FC Valletta, Floriana, 17 pts ; 6. FC Zurrieq, 13 pts ; 7. Birkirkara, 10 pts ; 8. Pieta Hotspurs, Naxxar, 6 pts ; 10. St. George's, 1 pt.

Écosse

(24e journée)

FALKIRK — HEARTS OF MID. : 2-0 (1-0).
6 028 spect. Buts : Fulton (30*) et Henderson (87*).

HIBERNIAN — PARTICK THISTLE : 1-2 (1-1).
7 750 spect. Buts : McGinlay (18*), pour Hibernian ; Turner (34*) et McDonald (69*), pour Partick.

KILMARNOCK — ABERDEEN : 3-1 (2-1).
9 390 spect. Buts : Mastrey (27*), Brown (34*) et Roberts (88*), pour Kilmarnock ; McKimmie (4e), pour Aberdeen.

MOTHERWELL — CELTIC GLASGOW : 1-0.
10 770 spect. Buts : McKinncen (84e s.p.).

GLASGOW RANGERS — DUNDEE UTD : 1-1 (1-1).
44 200 spect. Buts : Robertson (28*), pour Rangers ; Nixon (23*), pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	51	24	15	6	3	43	19
2. Hibernian	36	24	8	12	4	34	23
3. Motherwell	36	24	9	6	6	36	36
4. Celtic	32	24	6	14	4	24	21
5. Hearts of Midl	31	24	9	4	11	30	33
6. Kilmarnock	29	24	7	8	9	29	32
7. Falkirk	27	24	6	9	9	31	37
8. Dundee	26	23	6	8	9	29	37
9. Aberdeen	24	24	5	9	10	28	32
10. Partick Thistle	22	23	5	7	11	23	37

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell) 15
2. Hateley (Rangers) 10
3. O'Neil (Hibernian) 9
4. Jackson (Hibernian) 7
5. Doods (Aberdeen) 8

Rendez-vous

(11 février 1995, 25e journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Hibernian
Dundee Utd - Falkirk
Hearts of Midlothian Kilmarnock
Partick Thistle - Motherwell

Grèce

(9e journée)

Aris Salonique - PAOK Salonique ... 0-4

(15e journée)

Xanthi - Athinaïkos 1-1
Panionos - Panathinaïkos 0-6
PAOK Salonique - Ionikos 2-0
Kavala - OFI Crète ..... remis
Larissa - Levadiakos 3-0
Aris Salonique - Olympiakos Le Pirée .. 2-1
AEK Athènes - Edessaïkos 5-2
Doxa - Iraklis 2-1
Ethnikos - Apollon 1-0

(16e journée)

Aris Salonique - Xanthi 0-1
Athinaïkos - Kavala 3-0
Olympiakos Le Pirée - Panionos 2-0
OFI Crète - PAOK Salonique ..... remis
Apollon - Iraklis 3-0
Panathinaïkos - Larissa 2-0
Ionikos - AEK Athènes 0-0
Edessaïkos - Ethnikos 2-2
Levadiakos - Doxa 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	42	16	13	3	0	45	9
2. OFI Crète	30	14	9	3	2	21	9
3. AEK Athènes	28	14	8	4	2	28	14
4. PAOK Salonique	27	15	8	3	4	31	14
5. Olymp. Le Pirée	26	15	8	2	5	30	14
6. Iraklis	25	15	8	1	6	27	20
7. Apollon	24	16	7	3	6	25	18
8. Xanthi	21	16	5	6	5	23	22
9. Aris Salonique	21	15	6	3	6	16	17
10. Edessaïkos	21	16	6	3	7	19	23
11. Larissa	19	15	5	4	6	15	18
12. Athinaïkos	17	16	4	5	7	9	10
13. Panionos	17	16	4	5	7	16	26
14. Doxa	16	16	4	4	8	14	35
15. Levadiakos	15	16	4	3	9	13	26
16. Ionikos	15	16	4	3	9	13	31
17. Ethnikos	13	16	2	7	7	12	24
18. Kavala	8	15	2	2	11	7	34

BUTEURS

1. Warzycha (Panathinaïkos) ..... (+2) 19
2. Saravakos (AEK) ..... (+2) 9
2. Kostis (AEK) ..... (+2) 9

Israël

(17e journée)

Ironi Ashod - Hapoël Beer Shevah ... 0-0
Macc. Nathanyah - Macc. Tel-Aviv ... 1-6
Macc. Haïfa - Macc.Petah-Tikvah ... 0-1
Hapoël Petah-Tikvah - Macc. Herzliah .. 1-0
Zafririm Hollon - Hapoël Bet Sheah ... 1-3
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Haïfa ... 1-1
Bnei Yehoudah - Betar Jérusalem ... 4-2
Ironi Rishon Lezion - Betar Tel-Aviv ... 2-1

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 35 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, 33 pts ; 3. Macc. Haïfa, 30 pts ; 4. Hapoël Tel-Aviv, 28 pts ; 5. Hapoël Beer Shevah, 27 pts ; 6. Bnei Yehoudah, 26 pts ; 7. Hapoël Bet Sheah, 24 pts ; 8. Betar Jérusalem, Ironi Rishon Lezion, Macc.Petah-Tikvah, 22 pts ; 11. Zafririm Hollon, Macc. Nathanyah, 19 pts ; 13. Betar Tel-Aviv, 17 pts ; 14. Hapoël Haïfa, 16 pts ; 15. Ironi Ashod, 15 pts ; 16. Macc. Herzliah, 14 pts.

BUTEURS

1. Gerasimetz (Bnei Yehoudah) ... (+1) 12
2. Turgman (Ashod) ... 8
Caimi (Bet Sheah) ... 8
Massoubi (Bnei Yehoudah) ... 8

Pays-Bas

(21e journée)

DORDRECHT' 90 — PSV EINDHOVEN : 0-2 (0-1).
4 000 spect. Buts : Ronaldo (1*), Meijer (46*).

GO AHEAD EAGLES — FC TWENTE : remis.

SC HEERENVEEN — FC VOLENDAM : 4-0 (2-0).
13 100 spect. Buts : Tammer (35*, 58*), Sier (42*), Tomasson (67*).

RODA JC — VITESSE ARNHEM : 5-0 (3-0).
10 000 spect. Buts : Atteveld (6e sur pen.), Senden (30*), Grief (33*, 50*), Babangida (64*).

WILLEM II — MAASTRICHT VV : 1-0 (0-0).
6 100 spect. But : Laros (63*).

AJAX AMSTERDAM — NAC BREDA : 3-1 (3-1).
Buts : Kluivert (12*, 29*), Van den Brom (37*), Remie (44*, s.p.).

FC GRONINGEN — FC UTRECHT : remis.

NEC NIMEGUE — FEYENOORD ROTTERDAM : remis.

SPARTA ROTTERDAM — RKC WAALWIJK : 5-2 (3-0).
Buts : Sandel (25*), Pieren (37*), Boogers (40*, 59*, 69*) ; Van Rijswijk (50*), Petrovic (83*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	33	19	14	5	0	51	15
2. Roda JC	30	19	12	6	1	38	14
3. PSV Eindhoven	25	19	10	5	4	46	23
4. FC Twente	24	17	9	6	2	41	27
5. Feyenoord Rott.	23	17	10	3	4	37	28
6. Willem II	23	20	9	5	6	29	23
7. SC Heerenveen	23	19	10	3	6	34	31
8. Vitesse Arnhem	21	19	7	7	5	28	28
9. FC Volendam	18	20	5	8	7	23	29
10. Sparta Rotterdam	16	20	6	4	10	30	33
11. Maastricht VV	16	19	6	4	9	26	35
12. NAC Breda	15	18	4	7	7	26	31
13. FC Groningue	15	18	5	5	8	25	31
14. FC Utrecht	15	18	5	5	8	21	30
15. NEC Nimègue	14	19	5	4	10	29	36
16. RKC Waalwijk	13	19	4	5	10	25	35
17. Go Ahead Eagles	8	18	1	6	11	14	45
18. Dordrecht'90	6	20	0	6	14	15	44

BUTEURS

1. Kluivert (Ajax) ..... (+ 2) 15
2. Ronaldo (PSV) ..... (+ 1) 14
3. Boogers (Sparta Rotterdam) ... (+ 3) 12
4. Van Hooijdonk (NAC) 10
Huiberts (Roda) 10
Roelofsen (MVV) 10

Rendez-vous

(Matches en retard)
(10 février)
SC Heerenveen - FC Twente
FC Volendam - Willem II
(11 février)
Maastricht VV - Sparta Rotterdam
PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem
(12 février)
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam
FC Groningen - NEC Bred
RKC Waarwijk - FC Utrecht

Italie

Rendez-vous

(12 février 1995, 20e journée)
Lazio Rome - Milan AC
Juventus Turin - Naples
Cagliari - Parme
Genoa - AS Roma
Reggiana - Bari
Cremonese - Fiorentina
Foggia - Sampdoria Gênes
Padoue - Torino
Inter Milan - Brescia

Albanie

(16e journée)

Partizani Tirana - Beselidhja Lezhë ... 0-1
Flamurtari Vlorë - Elbanasi ... 3-1
Laci - Teuta Durres ... 1-0
Besa Kavajé - Tomori Berat ... 1-0
Vllaznia Skhodër - Lliria F. Krujë ... 1-0
Abpetrol Patos - Shqiponia Gjirokaster ... 1-1
Skumbini Peqini - SK Tirana ... 1-0
Apolonia Fier - Dinamo Tirana ... 0-0

Class. : 1. SK Tirana, 26 pts ; 2. Partizani Tirana, 21 pts ; 3. Flamurtari Vlorë, Beselidhja Lezhë, Abpetrol Patos, 18 pts ; 6. Skumbini Peqini, Vllaznia Skhodër, 17 pts ; 8. Teuta Durres, Apolonia Fier, 16 pts ; 10. Dinamo Tirana, 15 pts ; 11. Elbanasi, 14 pts ; 12. Shqiponia Gjirokaster, Tomori Berat, 13 pts ; 14. Laci, 12 pts ; 15. Besa Kavajé, 11 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 9 pts.

BUTEURS

1. Fortuzi (SK Tirana) ... 10
2. Marini (Apolonia) ... 9
3. Vito (Flamurtari) ... 8
Reci (Beselidhja) ... 8

COUPE
(Huitièmes de finale)

Beselidhja - **Elba-Sani** ... 0-1 (2-2)
Albpetrol - **Apolonia** ... 1-1 (0-1)
Laçi - **Partizani** ... 1-2 (0-1)
Besa - **Dinamo** ... 1-1 (0-1)
Sopoti - **Tirana** ... 3-2 (1-5)
Tomori - **Teuta** ... 1-0 (1-3)
Lliria - **Flamurtari** ... 2-2 (0-1)
Shqiponia - **Vllaznia** ... 1-1 (0-0)

Entre parenthèses, les scores du match aller. En gras, les clubs qualifiés.

Portugal

(19e journée)

MARITIMO - EST. AMADORA : 0-0.
6 300 spect.

BELENENSES - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-0).
12 000 spect. Buts : Vujacic (63*).

FARENSE - BOAVISTA PORTO : 1-0 (0-0).
5 000 spect. Buts : Hassan (90*).

V. GUIMARAES - SALGUEIROS : 3-1 (1-1).
12 500 spect. Buts : Dane (39*), Ziad (50*), Gilmar (79*) pour Guimaraes ; Luis Carlos (3*) pour Salgueiros.

D. CHAVES - TIRSENSE : 0-0.
7 000 spect.

GIL VICENTE - SP. BRAGA : 3-2 (2-1).
3 000 spect. Buts : Roberto Carlos (21*, 44*, 87*) pour Gil Vicente ; Fernando Pires (28*), Kléber (76*) pour Braga.

FC PORTO - BEIRA RAR : 3-0 (2-0).
35 000 spect. Buts : Domingos (1*), Aloisio (24*), Jose Carlos (89*).

BENFICA - UNIAD MADEIRA : 3-1 (1-0).
25 000 spect. Buts : Paneira (36*), Isaias (56*, 89*) pour Benfica ; Manu (75*) pour Madeira.

UNIAO LEIRIA - V. SETUBAL : 1-0 (0-0).
8 000 spect. But : Crespo (52*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	34	19	16	2	1	44	10
2. Sporting Portugal	33	19	14	5	0	34	11
3. Benfica	30	19	14	2	3	37	12
4. Tirsense	23	19	11	1	7	22	14
5. V. Guimaraes	23	19	9	5	5	27	24
6. Maritimo	21	19	8	5	6	21	19
7. Uniao Leiria	20	19	8	4	7	23	25
8. Boavista Porto	19	19	8	3	8	25	29
9. Belenenses	16	19	6	4	9	18	19
10. Farense	16	19	6	4	9	18	25
11. Sp. Braga	16	19	6	4	9	20	29
12. Salgueiros	15	19	6	3	10	23	30
13. Desp. Chaves	15	19	5	5	9	20	32
14. Beira Mar	14	19	6	2	11	16	28
15. Est. Amadora	13	19	3	7	9	21	25
16. Gil Vicente	13	19	4	5	10	17	25
17. Uniao Madeira	13	19	4	5	10	18	33
18. V. Setubal	8	19	1	6	12	16	32

BUTEURS

1. Marcelo (Tirsense) ... 13
2. Isaias (Benfica) ... (+2) 12
3. Hassan (Farense) ... (+1) 10
Artur (Boavista) ... 10
Juskowiak (Sporting) ... 10
6. Domingos (Porto) ... (+1) 9
7. Paulo Alves (Maritimo) ... 8
8. Jose Carlos (Porto) ... 7
Rui Barros (Porto) ... 7

Rendez-vous

(12 février 1995, 20e journée)
Sporting Portugal - Est. Amadora
Boavista Porto - Belenenses
Salgueiros - Farense
Tirsense - V. Guimaraes
Sp. Braga - Desp. Chaves
Beira Mar - Gil Vicente
Uniao Leiria - Maritimo
Uniao Madeira - FC Porto
V. Setubal - Benfica

Géorgie

(11e journée)

Chaschuri - Poti ... 2-3
Gori - Kutaisi ... 2-1
Lanchkuti - FC Batumi ... 0-0
Rustavi - Dinamo Tbilissi ... 1-4
Shevardeni - Kvareli ... 2-0
Zestafoni - Samtredia ... 0-2
Sapownela - Tshkaltubo ... 1-0

(12e journée)

FC Batumi - Zestafoni ... 5-2
D. Tbilissi - Suedidi ... 5-0
Kutaisi - Khashuri ... 1-0
Kvareli - Samgurali ... 2-1
Poti - Rustavi ... 4-0
Samtredia - Gori ... 4-2
Shevardeni - Lanchkuti ... 1-1
Telavi - Sapownela ... 5-1

(13e journée)

Khashuri - Samtredia ... 0-3
Gori - Batumi ... 0-0
Lanchkuti - Durudschi ... 3-2
Rustavi - Kutaisi ... 3-2
Margweti - Shevardeni ... 0-0
Sugdidi - Poti ... 2-3
Sapownela - D. Tbilissi ... 2-5
Samgurali - Telavi ... 1-5

(14e journée)

Batumi - Khashuri ... 5-0
Tbilissi - Tshkaltubo ... 4-0
Durudschi - Telavi ... 2-2
Samtredia - Rustavi ... 1-0
D. Tbilissi - Gori ... 0-1
Kutaisi - Sugdidi ... 3-2
Lanchkuti - Margwetis ... 3-2
Poti - Sapownela ... 3-0

(15e journée)

Iweria Ch. - Shevardeni ... 3-0
Gori - Lanchkuti ... 3-0
Margweti - Kvareli ... 1-0
Zugdidi - Samtredia ... 0-3
Telavi - D. Tbilissi ... 3-4
Therdzhola - Kutaisi ... 3-2
Samgurali - Kolketi ... 0-3

Class. : 1. FC Samtredia, 27 pts ; 2. D. Tbilissi, 26 ; 3. Poti, 24 ; 4. FC Batumi, 20 ; 5. Kutaisi, 17 ; 6. Dila Gori et Lanchkhuti, 16 ; 8. Rustavi, 15 ; 9. Telavi, 13 ; 10. Shevardeni, 12 ; 11. Zugdidi et Kvareli, 11 ; 13. Khashuri, 10 ; 14. Zestafoni, 9 ; 15. Sapownela, 8 ; 16. Tshkaltubo, 3.

Pays de Galles

(Match en retard)

Porthmadog - Ebbw Vale ... 0-1

(23e journée)

Aberystwyth Town - Inter Cardiff ... 1-1
Holywell Town - Rhyl ... 3-3
Bangor City - Flint Town ... 6-3
Caersws - Afan Lido ... 0-1
Maesteg Park - Barry Town ... 2-1
Llanelli - Cwmbran Town ... 2-3
Mold Alex - Conwy Utd ... 0-2
Newton - Porthmadog ... 3-1
Ton Pentre - Ebbw Vale ... 3-1
Llansantffraid - Connah's ... 4-3

Class. : 1. Bangor City, 53 pts ; 2. Cwmbran Town, 40 pts ; 3. Newton, Ton Pentre, 39 pts ; 5. Afan Lido, 34 pts ; 6. Llansantffraid, 33 pts ; 7. Flint Town, 32 pts ; 8. Barry Town, Inter Cardiff, Rhyl, Caersws, Conwy Utd, 28 pts ; 13. Holywell Town, Ebbw Vale, 27 pts ; 15. Connah's, Mold Alex, 26 pts ; 17. Porthmadog, 25 pts ; 18. Llanelli, 15 pts ; 19. Aberystwyth Town, 11 pts ; 20. Maesteg Park, 7 pts.

Eire

(24e journée)

Cork City - Bohemians ... remis
Dundalk - Monagham ... 6-0
Galway - Athl ... remis
Shamrock - St Patrick's ... 1-1
Shelbourne - Cobh ... 3-0
Sligo - Derry City ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	41	24	11	8	5	39	24
2. Dundalk	39	24	11	6	7	30	21
3. Cork City	37	22	11	4	7	42	28
4. Derry City	37	23	10	7	6	28	25
5. St Patrick's	36	24	9	10	5	40	27
6. Sligo Rovers	36	23	10	6	7	34	26
7. Shelbourne	34	23	9	7	7	28	24
8. Bohemians	32	23	8	8	7	30	22
9. Galway Utd	32	23	8	8	7	30	36
10. Cobh Ramblers	17	24	3	8	13	19	41
11. Athlone Town	16	21	2	10	9	18	27
12. Monagham Utd	16	23	4	4	15	16	47

BUTEURS

1. Annand (Sligo) ... (+1) 12
2. Caufield (Cork) ... 11
3. Small (Sligo) ... 9

Turquie

(Match en retard)

Vanspor - Altay Izmir ... 1-1

(19e journée)

Zeytinburnuspor - Genclerbirligi ... remis
Galatasaray - Petrolofisi ... 2-0
Trabzonspor - Antalyaspor ... 0-0
Adanademirspor - Kayserispor ... 0-2
Bursaspor - Altay ... 1-1
Vanspor - Samsunspor ... 5-1
Kocaelispor - Besiktas ... 1-1
Denizlispor - Gaziantepspor ... 2-1
Ankaraguru - Fenerbahce ... 2-3

(20e journée)

Fenerbahce - Denizlispor ... 3-0
Altay - Galatasaray ... 0-3
Antalyaspor - Bursaspor ... 0-1
Petrolofisi - Genclerbirligi ... 1-2
Kayserispor - Trabzonspor ... 0-0
Samsunspor - Adanademirspor ... 5-1
Besiktas - Vanspor ... 3-0
Ankaraguru - Zeytinburnuspor ... 2-2
Gaziantepspor - Kocaelispor ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	46	20	14	4	2	47	15
2. Galatasaray	45	20	14	3	3	50	19
3. Trabzonspor	41	20	12	5	3	41	18
4. Fenerbahce	40	20	12	4	4	49	21
5. Genclerbirligi	35	19	10	5	4	31	25
6. Bursaspor	34	20	10	4	6	28	19
7. Kayserispor	28	20	8	4	8	35	43
8. Samsunspor	27	20	7	6	7	36	34
9. Vanspor	26	20	8	2	10	23	25
10. Gaziantepspor	23	20	6	5	9	26	31
11. Kocaelispor	23	20	6	5	9	28	36
12. Denizlispor	22	20	6	4	10	27	35
13. Ankaraguru	22	20	6	4	10	25	35
14. Altay	21	20	4	9	7	26	31
15. Antalyaspor	20	20	5	5	10	20	28
16. Petrolofisi	17	20	5	2	13	18	45
17. Zeytinburnuspor	16	19	4	4	11	19	44
18. Adanademirspor	12	20	3	3	14	19	44

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray) ... 17
2. Bolic (Gaziantepspor) ... (+1) 14
Serkan (Samsunspor) ... (+5) 14
Aykut (Fenerbahce) ... 14

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club 1re distr. dépt 17 cherch. N° 9 ou 10, urg. étudie ttes propositions Tél. : (16) 46-48-46-29.

Recrutement FC Nantes 1re-2-3 mars (M1-M2 C1-C2). Ecrire à G. Hillion. FCN BP 150 44005 Nantes Cedex 01

Club PH ambitieux ch. JOUEUR DH DHR BEP, CAP électr.-méc. Tél. : 31-88-48-07.

Club Auvergne 15 PH ch. entr. (95-96), joueur CN3, CN2. Emploi ass. municipal, diplôme MNS indispens. Ecrire ss réf. FF 1000 à Manchette Pub 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Algérie

(Match en retard)
USM El Harrach - JS Kabylie 1-1

(18e journée)
AS Aïn M'Lila - JS Kabylie 1-1
CR Belcourt - GC Mascara 6-1
WA Tlemcen - WA Boufarik 3-1
MC Oran - CS Constantine 1-1
US Chaouia - ASO Chlef 1-0
USM Blida - MC Alger 0-0
USM El Harrach - NA Hussein Dey 2-1
CA Batna - JS Bordj Menaiel 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	20	14	7	6	1	23	9
2. WA Tlemcen	19	15	8	3	4	23	15
3. USM El Harrach	19	16	6	7	3	17	14
4. CS Constantine	19	17	7	5	5	14	12
5. MC Alger	19	18	5	9	4	19	20
6. CR Belcourt	18	18	8	2	8	22	16
7. US Chaouia	18	18	6	6	6	15	10
8. USM Blida	18	18	4	10	4	22	20
9. MC Oran	17	16	5	7	4	17	12
10. AS Aïn M'Lila	16	15	7	2	6	16	18
11. CA Batna	16	16	6	4	6	12	15
12. WA Boufarik	16	18	5	6	7	16	21
13. ASO Chlef	14	18	3	8	7	19	21
14. JS Bordj Menaiel	13	15	3	7	5	14	14
15. NA Hussein Dey	13	16	3	7	6	18	27
16. GC Mascara	11	18	3	5	10	10	33

BUTEURS
1. Hadi-Adlane (JS Kabylie) 9
2. Zekri (EL Harrach) 8

Maroc

(17e journée)
Mas Fès - WAC Casablanca 0-0
Renaissance Settat - KAC Kenitra 0-0
El Jadida - Ittihad Tanger 0-0
Olymp. Casablanca - KAC Marrakech 1-1
Crédit Agricole - AS Forces Armées 1-1
RAJA Casablanca - SCC Mohammedia 1-1
FUS Rabat - COD Meknès 2-0
MC Oujda - FAR Rabat 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	40	17	8	7	2	15	8
2. COD Meknès	39	17	7	8	2	15	11
3. Olymp. Casa.	36	17	5	9	3	14	9
4. SCC Mohammedia	36	17	7	5	5	15	11
5. AS Forces Armées	36	17	5	9	3	12	9
6. KAC Marrakech	35	17	5	8	4	12	9
7. FAR Rabat	35	17	6	6	5	16	14
8. Crédit Agricole	35	17	7	4	6	15	14
9. MC Oujda	34	17	5	7	5	14	12
10. El Jadida	34	17	5	7	5	14	13
11. Renaissance Sett.	33	17	4	8	5	12	15
12. KAC Kenitra	33	17	2	12	3	12	16
13. RAJA Casablanca	32	17	5	5	7	14	14
14. FUS Rabat	29	17	4	4	9	14	20
15. Ittihad Tanger	29	17	3	6	8	10	18
16. Mas Fès	28	17	2	7	8	9	20

CEI

COUPE
GROUPE 1
(1re journée)
Spartak Moscou-Sitora Douchanbe 4-0
Neftchi Bakou-Jalguiris Vilnius 0-1
(2e journée)
Spartak Moscou-Neftchi Bakou 5-0
Sitora Douchanbe-Jalguiris Vilnius 0-6
(3e journée)
Neftchi Bakou-Sitora Douchanbe 1-0
Jalguiris Vilnius-Spartak Moscou 1-4
GROUPE 2
(1re journée)
Skonto Riga-Dinamo Minsk 6-0
Kopetdag Achkhabad-Kantoil Kant 4-0
(2e journée)
Kopetdag Achkhabad-Skonto Riga 0-0
Kantoil Kant-Dinamo Minsk 0-9
(3e journée)
Dinamo Minsk-Kopetdag Achkhabad 1-1
Skonto Riga-Kantoil Kant 4-1
GROUPE 3
(1re journée)
Dinamo Tbilissi-Russie Espoirs 4-2
Zimbrou Kichinev-Elimai Semipalatinsk 0-0
(2e journée)
Russie Espoirs-Elimai Semipalatinsk 6-2
Dinamo Tbilissi-Zimbrou Kichinev 2-0
(3e journée)
Zimbrou Kichinev-Russie Espoirs 1-2
Elimai Semipalatinsk-Dinamo Tbilissi 1-4
GROUPE 4
(1re journée)
Chaktior Donetsk-Chirak Goumri 2-1
Nouravchon Boukhara-Flora Tallinn 2-1
(2e journée)
Flora Tallinn-Chirak Goumri 0-1
Nouravchon Boukhara-Chaktior Donetsk 2-5
(3e journée)
Chaktior Donetsk-Flora Tallinn 1-0
Chirak Goumri-Nouravchon Boukhara 4-2
(Demi-finales)
Spartak Moscou-Skonto Riga 3-0
Dinamo Tbilissi-Chaktior Donetsk 1-0
(Finale)
Spartak Moscou-Dinamo Tbilissi 5-1

Rendez-vous

CAN 96
GROUPE 2
10-2 : Tunisie - Liberia

AMICAUX
6-2 : Estonie - Norvège
8-2 : Chypre - Norvège
8-2 : Grèce - Roumanie

SUPERCOUPE D'EUROPE
RETOUR
8-2 : Milan AC - Arsenal

Brésil

RIO DE JANEIRO
(1re journée)
GROUPE A
America R.J. - Olaria 4-0
Botafogo - Barreira 5-2
Itaperuna - Entrerriense 0-1
Vasco da Gama - Sao Cristovao 1-0
GROUPE B
Americano - Campo Grande 1-0
Bangu - Friburgense 1-0
Fluminense - Madureira 0-1
Volta Redonda - Flamengo ..... remis
(2e journée)
GROUPE A
Entrerriense - America R.J. 1-0
Olaria - Botafogo 1-1
GROUPE B
Campo Grande - Bangu 2-6
Fluminense - Americano 4-1

Classement
GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entrerriense	6	2	2	0	0	2	0
2. Botafogo	4	2	1	1	0	6	3
3. America R.J.	3	2	1	0	1	4	1
4. Vasco da Gama	3	1	1	0	0	1	0
5. Olaria	1	2	0	1	1	1	5
6. Itaperuna	0	1	0	0	1	0	1
Sao Cristovao	0	1	0	0	1	0	1
8. Barreira	0	1	0	0	1	2	5

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bangu	6	2	2	0	0	7	2
2. Fluminense	3	2	1	0	1	4	2
3. Madureira	3	1	1	0	0	1	0
4. Americano	3	2	1	0	1	2	4
5. Flamengo	0	0	0	0	0	0	0
Volta Redonda	0	0	0	0	0	0	0
7. Itaperuna	0	1	0	0	1	0	1
8. Campo Grande	0	2	0	0	2	2	7

SAO PAULO
(1re journée)
Araçatuba - Sao Paulo FC 0-3
Ferroviaria - America S.J. 0-2
Juventus - Guarani 0-1
Novorizontino - Rio Branco 2-2
Ponte Preta - Bragantino 2-1
Portuguesa - Palmeiras 2-1
Santos - Uniao Sao Joao 2-0
XV de Piracicaba - Corinthians 2-1
(2e journée)
Sao Paulo FC - Novorizontino 4-1
Bragantino - Palmeiras 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo	6	2	2	0	0	7	1
2. Santos	3	1	1	0	0	2	0
America S.J.	3	1	1	0	0	2	0
4. XV de Piracicaba	3	1	1	0	0	2	1
Ponte Preta	3	1	1	0	0	2	1
Portuguesa	3	1	1	0	0	2	1
7. Guarani	3	1	1	0	0	1	0
8. Bragantino	3	2	1	0	1	2	2
9. Novorizontino	1	2	0	1	1	3	6
10. Rio Branco	1	1	0	1	0	2	2
11. Corinthians	0	1	0	0	1	1	2
12. Juventus	0	1	0	0	1	0	1
13. Palmeiras	0	2	0	0	2	1	3
14. Uniao Sao Joao	0	1	0	0	1	0	2
Ferroviaria	0	1	0	0	1	0	3
16. Araçatuba	0	1	0	0	1	0	3

Mexique

(22e journée)
Atlante - Guadalajara 1-1
Santos - America 2-0
Leon - Necaxa 0-4
UA Guadalajara - UNAM 1-1
Cruz Azul - Veracruz 3-1
Puebla - U. Nuevo Leon 0-0
Monterrey - Toluca 3-0
Atlas - Tampico-Madera 1-0
Correcaminos - Toros Neza 2-1

Classement
GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	34	22	14	6	2	45	13
2. America	33	22	14	5	3	61	30
3. UA Guadalajara	21	21	6	9	6	30	32
4. U. Nuevo Leon	17	22	5	7	10	23	26
5. Toros Neza	17	22	6	5	11	33	43

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruz Azul	24	21	9	6	6	48	32
2. Veracruz	23	22	8	7	7	31	32
3. Atlante	23	22	8	7	7	32	37
4. Atl. Morelia	22	21	7	8	6	35	38
5. Correcaminos	21	22	7	7	8	27	32

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guadalajara	31	22	13	5	4	42	25
2. Puebla	26	22	8	10	4	27	23
3. UNAM	22	22	9	4	9	30	29
4. Toluco	15	22	5	5	12	22	30
5. Tampico M.	13	22	5	3	14	29	50

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	20	22	5	10	7	20	30
2. Atlas	18	22	7	4	11	22	31
3. Santos	17	21	7	3	11	32	43
4. Leon	17	22	5	7	10	23	36

Darko Kovocevic et la Yougoslavie se sont imposés au tournoi de Hong Kong face à la Corée du Sud. Photo AP

Archives

AMICAUX

Le 1-2 à San Diego,
MEXIQUE b. URUGUAY : 1-0 (1-0). — 18 755 spectateurs. Arbitre : M. Angeles (États-Unis). But : Rizo (18e).
MEXIQUE : Campos — Suarez, Vidrio, Romero, R. Ramirez (Gallaga, 46e) — Bernal, A. Garcia Aspe (Del Olmo, 46e), Coyote — Rodriguez, Rizo (Hernandez, 46e), Blanco. Entr. : Mejia Baron.
URUGUAY : Ferro — Tais (Tito, 65e), Moas, Dorta, Gutierrez — Otero, T. Silva, Abeijon (Adinolfi, 46e), Bengoechea — Martinez, D. Silva (Recoba, 65e). Entr. : Nunez.

Le 1-1-95 à Conakry,
GUINÉE b. SIERRA LEONE : 3-1 (2-0).

TOURNOI DE HONGKONG

YOUGOSLAVIE b. HONGKONG : 3-1 (2-1).

CORÉE DU SUD b. COLOMBIE : 1-0 (1-0).

(Match de classement)
COLOMBIE b. HONGKONG : 3-1 (1-0).

(Finale)
YOUGOSLAVIE b. CORÉE DU SUD : 1-0 (0-0).

TOURNOI OLYMPIQUE EN AUSTRALIE

(A Sydney, Canberra et Wollongong)
DANEMARK B. AUSTRALIE : 3-1.

CORÉE DU SUD B. JAPON : 1-0.

DANEMARK ET JAPON : 0-0.

AUSTRALIE ET CORÉE DU SUD : 1-1.

DANEMARK ET CORÉE DU SUD : 0-0.

AUSTRALIE B. JAPON : 2-1.

(Finale)
Le 21-1 à Sydney,
DANEMARK b. CORÉE DU SUD : 2-1 (1-0). — Buts : U. Pedersen (22e), P. Sörensen (84e) pour le Danemark ; Jong Hwan-yoon (50e) pour la Corée.

SUPERCOUPE D'EUROPE

(Aller)
Le 1-2 à Londres,
ARSENAL (Angleterre) et MILAN AC (Italie) : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Van Der Ende (Pays-Bas). Avertissement : Simone au Milan AC.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, T. Adams, Bould, Winterburn — J. Jensen (Hiller, 85e), Selley, Schwarz — K. Campbell (Merson, 74e), Hartson, I. Wright. Entr. : Graham.
MILAN AC : S. Rossi — Tassoti, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Desailly, Donadoni — Simone, Savicevic (Di Canio, 90e), Massaro. Entr. : Capello.

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS

(Finale)
Le 29-1 à Bangkok,
THAI FARMERS BANK (Thaïlande) b. AL ARABI (Qatar) : 1-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. But : Natipong Sritong (82e).

(Match pour la 3e place)
Le 29-1 à Bangkok,
NEFTCHI TACHKENT (Ouzbékistan) b. ILHWA CHUNMA (Corée du Sud) : 1-0 (0-0). — 3 000 spectateurs. But : Ravshan Bazarov (66e s.p.).

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Finale)
YOKOHAMA FLÜGELS (Japon) b. AL CHAAB (Émirats arabes unis) : 2-1 (1-0). — Buts : I. Watanabé (37e, 95e) pour Yokohama Flügels ; Makan Keita (73e) pour Al Chaab.

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS
A PARTIR DE 1.220 F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE
UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de PARIS
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
Vacances Football
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29 - FAX 56 09 75 50
Je désire recevoir une documentation
NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____

France Football
n° 2 548 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 880 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 31 janvier 1995 n° 2 547 a été tiré à 271 973 exemplaires.

Commission paritaire n. 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les champions 1994

ARGENTINE

Champions :
Tournoi Ouverture 1993-94 : River Plate.
Tournoi Clôture 1993-94 : Independiente.
Tournoi Ouverture 1994-95 : River Plate.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
River Plate et Independiente.
Meilleur buteur :
Tournoi Ouverture 1993-94 : Sergio Martinez (Uruguay, Boca Juniors) 12
Tournoi Clôture 1993-94 : Hernan Crespo (River Plate) et Marcelo Espina (Platense) 11
Tournoi Ouverture 1994-95 : Enzo Francescoli (Uruguay, River Plate) 12
Meilleur joueur :
**Carlos Navarro Montoya (Boca Juniors, Argentine).*

BOLIVIE

Champion :
Bolivar.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Bolivar et The Strongest (vice-champion).
Meilleur buteur :
Oscar Gonzalez (Independiente Petrolero) 21
Meilleur joueur :
**Gaston Taborga (Jorge Wilstermann).*

BRÉSIL

Champion du Brésil :
Palmeiras.
Champion de l'Etat de Rio de Janeiro :
Vasco da Gama.
Champion de l'Etat de Sao Paulo :
Palmeiras.
Champion de l'Etat de Minas Gerais :
Cruzeiro.
Vainqueur de la Copa Brasil :
Gremio.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Palmeiras et Gremio.
Meilleur buteur du Championnat du Brésil :
Amoroso (Guarani) 19
Meilleur joueur :
**Edmundo (Palmeiras).*

CHILI

Champion :
Universidad de Chile.
Vainqueur Liguilla :
Universidad Catolica.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
**Universidad de Chile et Universidad Catolica.*
Meilleur buteur :
Alberto Acosta (Universidad Catolica) 23
Meilleur joueur :
**Ronald Fuentes (Universidad de Chile).*

COLOMBIE

Champion :
Atletico Nacional.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Atletico Nacional et Millonarios.
Meilleur buteur :
Ruben Dario Hernandez (Nacional) 32
Meilleur joueur :
**Alex Comas (America Cali).*

ÉQUATEUR

Champion :
Emelec.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Emelec et El Nacional (vice-champion).
Meilleur buteur :
Manuel Uquillas (Espoli) 25
Meilleur joueur :
**Manuel Uquillas (Espoli).*

PARAGUAY

Champion :
Cerro Porteno.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Cerro Porteno et Olimpia.
Meilleur buteur :
Hector Nunez (Cerro Porteno) 27
Meilleur joueur :
**Carlos Gamarra (Cerro Porteno).*

PÉROU

Champion :
Sporting Cristal.
Vainqueur Liguilla :
Alianza Lima.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Sporting Cristal et Alianza Lima.
Meilleur buteur :
Flavio Maestri (Sporting Cristal) 30
Meilleur joueur :
**José Soto (Alianza Lima).*

URUGUAY

Champion :
Penarol.
Vainqueur Tournoi Ouverture :
Defensor Sporting.
Vainqueur Tournoi Clôture :
Penarol.
Vainqueur Liguilla :
Penarol.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Penarol et Cerro.
Meilleur buteur :
Dario Silva (Penarol) 20
Meilleur joueur :
**Diego Dorta (Penarol).*

VENEZUELA

Champion :
Caracas FC.
Qualifiés pour la Copa Libertadores :
Caracas FC et Trujillanos.
Meilleur buteur :
Rodrigo Soto (Colombie, Trujillanos) 20
Meilleur joueur :
**Stalin Rivas (Minerven).*

■ ** Classement établi par le quotidien uruguayen El Pais.*

L'année du changement

Si l'équipe nationale du Brésil a plané au-dessus du monde en 1994, ses clubs n'ont pas dominé, en revanche, les épreuves continentales. Usées par un calendrier démentiel, les équipes brésiliennes ont dû laisser le devant de la scène à leurs voisines argentines.

Photos AMEX SPORT

« VELEZ SARSFIELD est le plus faible adversaire que nous ayons eu à affronter dans cette Copa Libertadores. » A la veille de la finale retour de la Copa Libertadores, Tele Santana, entraîneur du Sao Paulo FC, fustigeait ainsi un adversaire qui le priverait pourtant, quelques heures plus tard, de sa troisième Copa d'affilée. Il est vrai que rien n'est plus décevant en sport que d'être battu par plus faible que soi. Fabio Capello allait d'ailleurs ruminer des regrets identiques en décembre, sur la pelouse du National Stadium de Tokyo, devant un Velez Sarsfield couronné champion intercontinental aux dépens de son Milan AC...

Le sacre de Velez Sarsfield, club moyen des quartiers ouest de Buenos Aires, résume ainsi, avec sa bonne dose de surprise, la fin d'un règne : celui de Sao Paulo. Rarement un club aura dominé comme lui la scène continentale. Rarement aussi une chute aura été si brutale. Hormis la Conmebol et la Recopa, deux titres « mineurs », le club de Tele Santana n'a rien gagné en 1994, pas même le droit de participer à la prochaine Copa Libertadores.

Le retour d'Independiente

L'échec de l'ancienne équipe de Rai coïncide, curieusement, avec la réussite si longtemps attendue de l'équipe du Brésil en Coupe du monde. Y-aurait-il phénomène de cause à effet ? Disons plutôt que Sao Paulo et les autres clubs brésiliens paient le prix d'un calendrier démentiel qui les oblige à jouer bien souvent trois, voire quatre matches par semaine. Sao Paulo n'a-t-il pas eu à disputer deux rencontres officielles le même jour à deux heures d'intervalle ?

Le malheur des équipes brésiliennes fait surtout le bonheur de leurs homologues argentines. Outre Velez Sarsfield, Independiente a signé un retour remarqué sur la scène internationale en remportant la Supercopa. Dix ans après ses derniers succès internationaux (Copa Libertadores et Coupe intercontinentale 1984), Independiente devient le club le plus titré au monde (treize coupes internationales contre douze au Milan AC). Une réussite d'autant plus remarquable qu'elle rappelle celle du FC Nantes en France, avec une jeune génération très douée et un style parfois spectaculaire...

La grande déception est venue de la Colombie — dont les clubs ont sans doute payé les pots cassés de la World Cup — et dans une moindre mesure de l'Uruguay. Penarol semble néanmoins sur une voie prometteuse, avec une nouvelle vague de footballeurs symbolisée par l'attaquant Dario Silva. Sa présence en finale de la Copa Conmebol anticipe peut-être le retour très attendu

Flores de Velez (ci-dessus), vainqueur du Sao Paulo de Junior Baiano, c'est la nouvelle vague argentine. Francescoli (ci-contre), meilleur buteur au pays du tango, c'est le renouveau de l'ancien Marseillais. Et Cafu (en haut à gauche), roi de l'Amsud, c'est la confirmation d'un talent.

Les rois d'Amsud

Le quotidien uruguayen *El Pais* a publié le 31 décembre 1994 les résultats de l'élection, qu'il organise chaque année, des meilleurs joueurs et entraîneurs évoluant en Amérique du Sud.

JOUEURS

1. **CAFU** (Sao Paulo FC, Brésil) 36
2. José Luis CHILAVERT (Velez Sarsfield, Paraguay) 35
3. Gustavo LOPEZ (Independiente, Argentine) 22
4. Sebastian RAMBERT (Independiente, Argentine) 21

ENTRAINEURS

1. **Carlos BIANCHI** (Velez Sarsfield, Argentine) 30
2. Tele SANTANA (Sao Paulo FC, Brésil) 16
3. Daniel PASSARELLA (River Plate, Argentine) 9
   Xabier AZKARGORTA (Sélection Bolivie, Espagne) 9

Photo ZETA

des clubs uruguayens sur la scène internationale.

Pour le reste, il y a peu de choses à signaler. Au Chili, le retour au sommet du très populaire Universidad de Chile (après 25 ans) a éclipsé Colo Colo. En Bolivie, Bolivar a prolongé les succès de l'équipe nationale de Xabier Azkargorta grâce à celui qui était son adjoint, l'Espagnol Antonio Lopez, devenu entraîneur du club de La Paz. Au Paraguay, le duel éternel entre Cerro Porteno et Olimpia masque difficilement le manque d'intérêt d'un Championnat dont les affluences rappellent celles du Championnat de National 1 en France.

Même problème au Pérou, où les clubs n'arrivent plus à boucler des budgets de misère. Le retour à la Copa Libertadores d'Alianza Lima, club très populaire endeuillé en 1987 par une catastrophe aérienne, arrive à point nommé pour relancer le foot péruvien.

En Équateur, le fait marquant est l'échec du Barcelona Guayaquil, écarté de la Copa Libertadores par son voisin Emelec. Enfin, il faut saluer le double exploit du club Minerven de Puerto Ordaz, premier club vénézuélien à avoir atteint les quarts de finale de la Copa Libertadores (éliminé par Velez Sarsfield). Un succès que cette équipe a confirmé ensuite en éliminant le célèbre Botafogo de Rio de Janeiro, ce qui lui a permis d'atteindre les quarts de finale de la Coupe Conmebol. Minerven peut remercier son buteur Stalin Rivas, prêté par le Standard de Liège et sacré meilleur buteur de la Copa Libertadores avec sept réalisations...

Alexandre VALENTE

Le palmarès des clubs 1994

Après avoir raflé tous les titres continentaux un an plus tôt, les clubs brésiliens n'ont pas été à la hauteur de la Seleçao en 1994. Les Argentins en ont profité pour revenir au premier plan.

COPA LIBERTADORES

(Les champions et vice-champions de chaque pays)

HUITIÈMES DE FINALE

*BOLIVAR (Bolivie) - The Strongest (Bolivie) ... 4-0 (2-1)
*Colo Colo (Chili) - JUNIOR (Colombie) ... 2-2 (1-1) (3 t.a.b. à 4)
*OLIMPIA (Paraguay) - Barcelona (Équateur) ... 2-1 (1-0)
*VELEZ SARSFIELD (Arg.) - Def. Sport. (Urug.) ... 0-0 (1-1) (4 t.a.b. à 2)
*Emelec (Équateur) - MINERVEN (Venezuela) ... 3-1 (0-2) (2 t.a.b. à 4)
*Cruzeiro (Brésil) - UNION ESPANOLA (Chili) ... 0-0 (0-1)
*SAO PAULO FC (Brésil) - Palmeiras (Brésil) ... 2-1 (0-0)
*D.I.MEDELLIN (Col.) - Universitario (Pérou) ... 2-0 (1-2)

QUARTS DE FINALE

*VELEZ SARSFIELD (Arg.) - Minerven (Ven.) ... 2-0 (0-0)
*SAO PAULO FC (Br.) - Union Espanola (Chili) ... 4-3 (1-1)
*OLIMPIA (Paraguay) - Bolivar (Bolivie) ... 2-0 (1-0)
*JUNIOR (Col.) - D.I. Medellin (Col.) ... 0-0 (2-0)

DEMI-FINALES

*VELEZ SARSFIELD (Arg.) - Junior (Col.) ... 2-1 (1-2) (5 t.a.b. à 4)
*Olimpia (Paraguay) - SAO PAULO FC (Brésil) ... 1-0 (1-2) (3 t.a.b. à 4)

FINALE ALLER

Le 24-8 à Buenos Aires.

VELEZ SARSFIELD b. SAO PAULO FC : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Torres (Colombie). But : Asad (35e).

VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona, Trotta, Sotomayor, Cardozo — Basualdo, Gomez, Bassedas, Pompei — Asad (Husain, 83e), Flores (Fernandez, 73e). Entr. : C. Bianchi.

SAO PAULO FC : Zetti — Junior Baiano, Valber, Gilmar, Vitor — André, Axel, Cafu, Palhinha (Juninho, 56e) — Euller, Muller. Entr. : T. Santana.

FINALE RETOUR

Le 31-8 à Sao Paulo.

SAO PAULO FC b. VELEZ SARSFIELD : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Filippi (Uruguay). But : Muller (33e). Expulsion : Cardozo (64e) à Velez.

SAO PAULO FC : Zetti — Junior Baiano, Valber, Gilmar, Vitor (Juninho, 76e) — André, Axel, Cafu, Palhinha — Euller, Muller. Entr. : T. Santana.

VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona, Trotta, Almandoz, Cardozo — Basualdo (Pompei, 54e), Gomez, Bassedas, Pellegrino — Asad, Flores (Husain, 65e). Entr. : C. Bianchi.

■ **Vainqueur : Velez Sarsfield (Argentine).**

SUPERCOPA

(Les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores)

HUITIÈMES DE FINALE

*Nacional (Uruguay) - RIVER PLATE (Arg.) ... 0-1 (2-2)
*ESTUDIANTES (Arg.) - Flamengo (Brésil) ... 2-0 (0-0)
*INDEPENDIENTE (Argentine) - Santos (Brésil) ... 4-0 (0-1)
*Racing Club (Argentine) - GREMIO (Brésil) ... 1-2 (1-1)
*BOCA JUNIORS (Arg.) - Penarol (Uruguay) ... 4-1 (0-1)
*CRUZEIRO (Brésil) - Olimpia (Paraguay) ... 4-0 (0-2)
*Argentinos Juniors (Arg.) - COLO COLO (Chili) ... 1-1 (1-4)
*SAO PAULO FC (Brésil) - Atl. Nacional (Col.) ... 1-1 (2-0)

QUARTS DE FINALE

*CRUZEIRO (Brésil) - Estudiantes (Arg.) ... 3-0 (0-1)
*BOCA JUNIORS (Arg.) - River Plate (Arg.) ... 1-1 (0-0) (5 t.a.b. à 4)
*SAO PAULO FC (Brésil) - Colo Colo (Chili) ... 4-1 (1-2)
INDEPENDIENTE (Argentine) - Gremio (Brésil) ... 2-0 (1-1)

DEMI-FINALES

*INDEPENDIENTE (Arg.) - Cruzeiro (Br.) ... 4-0 (0-1)
*Sao Paulo FC (Br.) - BOCA JUNIORS (Arg.) ... 1-0 (0-2)

FINALE ALLER

Le 3-11 à Buenos Aires.

BOCA JUNIORS et INDEPENDIENTE : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Ruscio (Argentine). Buts : Martinez (25e) pour Boca ; Rambert (72e) pour Independiente. Expulsion : Mancuso (54e) à Boca.

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Vivas, Gamboa, Fabbri, MacAllister — Acuna, Mancuso, Marcico, Da Silva (Trellez, 73e) — Martinez (Carrizo, 55e), Carranza. Entr. : Menotti.

INDEPENDIENTE : Islas — Craviotto, Arzeno, Serrizuela, Rios — Cagna, Perez, Garnero, Lopez (Gareca, 72e) — Usuriaga (Parodi, 82e), Rambert. Entr. : Brindisi.

FINALE RETOUR

Le 9-11 à Avellaneda.

INDEPENDIENTE b. BOCA JUNIORS : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Lamolina (Argentine). But : Rambert (55e). Expulsion : Da Silva (90e) à Boca.

INDEPENDIENTE : Islas — Craviotto (Gordillo, 73e), Arzeno, Serrizuela, Rios — Cagna, Perez, Garnero, Lopez — Usuriaga (Cascini, 63e), Rambert. Entr. : Brindisi.

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Vivas, Gamboa, Fabbri, MacAllister — Acuna, Carruzo (Pico, 75e), Marcico, Da Silva — Martinez, Carranza (Trellez, 75e). Entr. : Menotti.

■ **Vainqueur : Independiente (Argentine).**

COPA CONMEBOL

(L'équivalent de la Coupe UEFA)

HUITIÈMES DE FINALE

*Vitoria (Br.) - CORINTHIANS (Br.) ... 2-3 (2-3)
*Botafogo (Brésil) - MINERVEN (Venezuela) ... 0-0 (1-1) (4 t.a.b. à 5)
*SAO PAULO FC (Brésil) - Gremio (Brésil) ... 0-0 (0-0) (6 t.a.b. à 5)
*El Nacional (Éq.) - SPORTING CRISTAL (Pérou) 0-1 (1-2)
*SAN LORENZO (Arg.) - Lanus (Arg.) ... 2-2 (1-1) (4 t.a.b. à 2)
*Oriente Petrolero (Bol.) - UNIV. DE CHILE (Ch.) 0-5 (1-4)
*CERRO CORA (Paraguay) - Huracan (Arg.) ... 1-2 (1-4)
*PENAROL (Uruguay) - Danubio (Uruguay) ... 0-1 (2-0)

QUARTS DE FINALE

*CORINTHIANS (Br.) - Minerven (Venez.) ... 6-0 (5-2)
*Sporting Cristal (Pérou) - SAO PAULO FC (Br.) 0-0 (1-3)
*UNIV. DE CHILE (Chili) - San Lorenzo (Arg.) ... 3-1 (0-1)
*PENAROL (Uruguay) - Cerro Cora (Paraguay) ... 6-1 (1-3)

DEMI-FINALES

*Univ. de Chile (Chili) - PENAROL (Urug.) ... 1-1 (0-2)
*SAO PAULO FC (Brésil) - Corinthians (Brésil) ... 2-3 (4-3) (5 t.a.b. à 4)

FINALE ALLER

Le 14-12 à Sao Paulo.

SAO PAULO b. PENAROL : 6-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Guerrero (Chili). Buts : Caio (35e, 80e), Café (58e, 83e, 89e), Toninho (70e) pour Sao Paulo ; Aguilera (4e) pour Penarol.

SAO PAULO FC : Rogerio — Pavao, Nelson, Bordon, Ronaldo Luiz — Mona, Pereira, Café, Denilson, Caio, Toninho. Entr. : Ramalho.

PENAROL : Ferro — Tais, Gutierrez, Aguirregaray, Lima — Dorta, Baltierra, De Los Santos, Bengoechea — Dario Silva, Aguilera. Entr. : Perez.

FINALE RETOUR

Le 21-12 à Montevideo.

PENAROL b. SAO PAULO FC : 3-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Castrilli (Argentine). Buts : Rodriguez (57e, 73e), Dario Silva (72e).

PENAROL : Ferro — Tais, De los Santos, Aguirregaray, Romero — Pacheco, Dorta, Bengoechea (Martinez, 46e) — Rodriguez, D. Silva, Otero (Aguilera, 13e). Entr. : Perez.

SAO PAULO FC : Rogerio — Vitor, Nelson, Bordon, Correia — Ronaldo Luiz, Marcelo Moreira, Emerson — Caio, Girondo Jr (Rodriguez, 75e), Denilson (Machado, 89e). Entr. : Ramalho.

■ **Vainqueur : Sao Paulo FC (Brésil).**

Photo PRESSE SPORTS

Stalin Rivas, ici sous le maillot du Venezuela a, grâce à ses sept buts, non seulement emmené pour la première fois un club vénézuélien en quarts de finale de la Copa Libertadores, mais aussi terminé meilleur buteur de la compétition.

COUPE INTERAMÉRICAINE

(Le vainqueur de la Copa Libertadores (*) contre le vainqueur de la Coupe Concacaf)

FINALE ALLER

Le 15-9 à San José (Costa Rica).

DEPORTIVO SAPRISSA (Costa Rica) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Paraguay). Buts : Myers (20e), Fonseca (64e), Wanchoppe (84e) pour Saprissa ; S. Vazquez (71e) pour Universidad Catolica.

SAPRISSA : Lonnis — Quesada, Wright, Diaz, Salazar — Cordero, Mayorga, Ramirez, Myers (Morera, 75e) — Fonseca, Coronado (Wanchoppe, 60e). Entr. : Linaris.

UNIVERSIDAD CATOLICA : Toledo — Tupper, Lopez, S. Vazquez, Romero (Olmos, 80e) — Gomez, Lepe, J. Vazquez, Gorosito — Tudor (Barrera, 62e), Acosta. Entr. : Pellegrini.

FINALE RETOUR

Le 1-9 à Santiago.

UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. DEPORTIVO SAPRISSA (Costa Rica) : 5-1 a.p. (3-1, 2-1). — Arbitre : M. Chapell (Pérou). Buts : Romero (28e), Acosta (30e), Olmos (89e), Ardiman (102e), Barrera (111e) pour Universidad Catolica ; Wanchoppe (35e) pour Saprissa. Expulsions : Acosta (83e) à Universidad Catolica ; Gonzalez (59e), Fonseca (83e) à Saprissa.

UNIVERSIDAD CATOLICA : Toledo — Tupper, Ardiman, S. Vazquez, Romero — Lepe, Parraguez, J. Vazquez, Gorosito — Barrera, Acosta. Entr. : Pellegrini.

SAPRISSA : Lonnis — Quesada, Gonzalez, Diaz, Salazar — Mayorga, Ramirez (Rodriguez, 70e), Wright, Myers — Fonseca, Wanchoppe (Coronado, 82e).

(*) Suite au forfait de Sao Paulo FC, Universidad Catolica, finaliste de la Copa Libertadores 1993, fut appelé à le remplacer.

■ **Vainqueur : Universidad Catolica (Chili).**

RECOPA

(Le vainqueur de la Copa Libertadores contre le vainqueur de la Supercopa (*))

Le 3-4 à Kobé (Japon).

SAO PAULO FC (Brésil) b. BOTAFOGO (Brésil) : 3-1 (1-0). — Arbitre : M. Escobar (Paraguay). Buts : Leonardo (12e), Guilherme (73e), Euller (87e) pour Sao Paulo ; R. Cavalo (68e s.p.) pour Botafogo.

SAO PAULO : Zetti — Vitor, Junior Baiano, Valber, André — Cafu (Axel, 88e), Doriva, Palhinha (Juninho, 59e), Leonardo — Euller, Guilherme. Entr. : T. Santana.

BOTAFOGO : Wagner — Perivaldo, André, Wilson, Goltardo, Eduardo — Fabiano (Robson, 46e), Marcio, Roberto Cavalo, Grizzo (Marcelo, 73e) — Tulio, Sergio Manoel. Entr. : De.

(*) Sao Paulo FC ayant remporté en 1993 la Copa Libertadores et la Supercopa, la Recopa a opposé exceptionnellement le vainqueur de la Copa Libertadores à celui de la Copa Conmebol.

■ **Vainqueur : Sao Paulo FC (Brésil).**

■ **En capitales, les clubs qualifiés. Entre parenthèses, le résultat du match aller.**

■ Grande innovation au Cameroun, où la Fédération vient d'autoriser les clubs de Division 1 à engager trois étrangers, à l'issue de son XXXII[e] congrès. Deux seulement pourront cependant disputer un même match.

■ Découverte au Maroc en la personne du fils d'Ahmed Faras, l'ancien Ballon d'Or Africain 1976. Faras Junior vient d'être intégré au sein de l'effectif seniors du Chabab Mohammedia (Division 1), et semble déjà suivre la trace de son père.

■ Ça bouge au Canon de Yaoundé après une saison terne, puisque Jean-Paul Akono s'est vu confier cette année le poste d'entraîneur, tandis que Grégoire Mbida « Arantès » devient directeur sportif. Quant au vétéran du club, Louis-Paul Mfede — deux fois mondialiste avec le Cameroun, en 1990 et 1994 —, il a hérité du brassard de capitaine.

■ La dernière trouvaille zambienne se nomme Hillary Makasa. Titularisé en éliminatoires de la CAN 96 devant le Gabon, le jeune prodige de Roan United (19 ans) a également disputé la CAN juniors au Nigeria. Il n'a pourtant pu éviter la sortie précoce des siens. Place désormais à l'équipe seniors.

■ Parmi les vingt-deux Flying Eagles — les juniors nigérians — qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde de la catégorie en mars prochain, figure un certain Paul Oruma. Outre ses qualités de milieu, il n'est autre que le frère de Wilson, professionnel au RC Lens, et champion du monde cadets au Japon en 1993.

■ Absent de la scène continentale depuis décembre 1993, pour cause de suspension, le Burundi a fait un retour remarqué lors de la IX[e] CAN juniors au Nigeria. Mieux, il a même atteint le dernier carré du tournoi avec un groupe dont la moyenne d'âge dépasse à peine dix-sept ans. Un succès à mettre au compte de Baudoin Ribakare, le sélectionneur national.

■ Dix-huit formations, parmi lesquelles Mukura Victory, Rayon Sports, Kiyovu, ont pris part dernièrement au tournoi de la Paix au Rwanda. Une compétition nationale qui devance de quelques semaines le coup d'envoi du Championnat national, organisé pour la première fois depuis quelques années. Un signe ?

■ On le croyait définitivement retiré, à la suite d'une une grave blessure survenue peu avant la CAN 94, mais l'ancien capitaine tunisien Nabil Maaloul a fait son retour en Championnat. Non pas sous les couleurs espérantistes, son club de toujours, mais bien sous celles du CA Bizerte, l'un des prétendants.

La nouvelle expérience de Meola

Après le football américain, Tony Meola, le gardien de but des États-Unis lors de la World Cup, tente une nouvelle expérience. Selon le *New York Daily News*, il apparaîtra bientôt dans un spectacle à Broadway ! Meola n'a pas pour autant renoncé au soccer, puisqu'il dispute actuellement le Championnat en salle avec les Buffalo Blizzard et souhaite également participer à la MSL (Major Soccer League), le Championnat pro qui doit voir le jour en 1996.

■ Le vétuste stade de Rocourt toujours interdit de compétition, le RFC Liège a élu domicile au Kehrweg d'Eupen, ville située à la frontière avec l'Allemagne.

■ Le nouvel entraîneur du club belge de Lommel aurait-il une dent contre le Zaïrois Jean-Claude Mukanya ? Ce dernier, qui a récemment prétexté un rendez-vous chez le dentiste pour excuser son absence à un entraînement matinal, n'est pas toujours ponctuel aux rendez-vous. Las de ces reproches, Mukanya a déclaré : « La saison prochaine, je ne serai plus à Lommel ! »

■ Philippe Albert, le stoppeur belge de Newcastle, rejouera-t-il avant la fin de la saison ? Possible, car il est sorti de la clinique de Cambridge, où il a été opéré du ligament croisé du genou droit, plus tôt que prévu.

■ Pour remplacer Franco Baresi au poste de libero, le Milan AC songerait à... Fernando Hierro. Surprenant quand on sait que l'Espagnol joue habituellement milieu de terrain défensif. Mais il est vrai que, depuis l'arrivée de l'Argentin Redondo au Real Madrid, il a reculé d'un cran. Alors ?

■ Déjà prêt, le Werder Brême ! Il a réussi un bon match nul (2-2) avec le FC Barcelone mardi dernier à Malaga. La reprise du Championnat d'Allemagne s'annonce plutôt bien pour l'équipe d'Otto Rehhagel.

clin d'œil

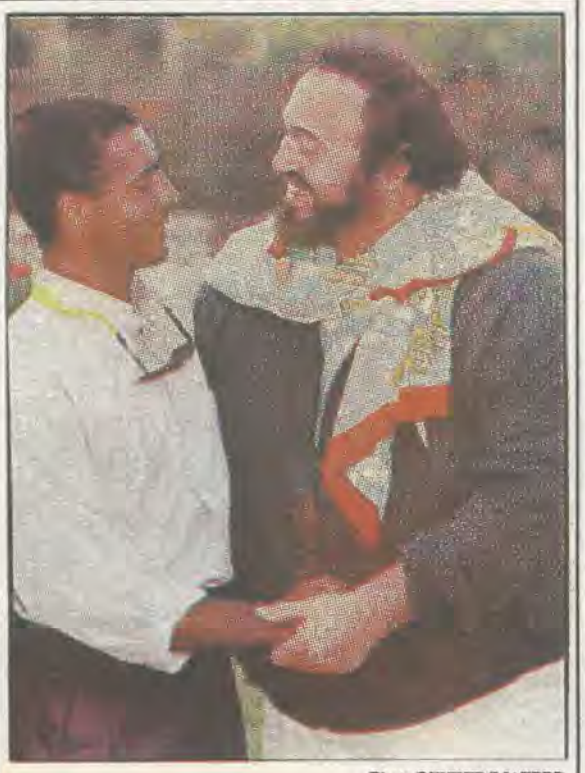


Photo REUTER/MAXPPP

Le ténor de l'année

Désigné meilleur joueur de l'année 1994 par la FIFA, le Brésilien Romario a bien mérité ce titre au vu de sa remarquable prestation lors de la World Cup aux États-Unis. Un avis que partage sûrement Luciano Pavarotti, l'un des plus célèbres ténors actuels, même s'il est... Italien.

L'Argentin s'exporte bien

En 1988, ils étaient 194. En 1991, ils étaient 288. En 1992, ils étaient 316. Au 6 janvier 1995, ils étaient 347. Ces chiffres, révélés par l'hebdomadaire *El Grafico*, sont ceux du nombre de joueurs, entraîneurs et préparateurs physiques argentins exerçant leur profession hors des frontières de leur pays.

Au hit-parade des nations réceptrices de talents « made in Argentina », on trouve le Chili (58 joueurs), la Bolivie (47), le Mexique (46), le Pérou (24) et l'Espagne (19). Mais, des footballeurs argentins, il y en a de l'Extrême-Orient (15 au Japon) à l'Extrême-Occident (4 au Canada), et du Nord (2 en Belgique) au Sud (8 en Australie). Au total, ils sont disséminés dans une trentaine de pays.

La répartition géographique est la suivante : 49 % en Amsud, 26% en Amérique centrale et du nord, 17 % en Europe, 6 % en Asie et 2 % en Océanie. *El Grafico* révèle que les attaquants sont les plus recherchés (35 %), devant les milieux de terrain (32 %), les entraîneurs (14 %), les défenseurs (12 %) et, enfin, les gardiens (7 %).

L'une des questions que l'on peut se poser sur ce phénomène d'exode, sans doute unique au monde, est de savoir pourquoi il s'amplifie en permanence. A la fin des années 90, l'augmentation se justifiait par l'hyperinflation qui frappait l'Argentine. Depuis 1992, la situation économique s'est stabilisée, les salaires des joueurs améliorés, mais les clubs demeurent endettés et préfèrent les jeunes, qui coûtent moins cher, aux joueurs confirmés.

F. H.

■ C'est confirmé : Thomas Strunz, milieu de terrain international, reviendra au Bayern la saison prochaine. Il y avait joué de 1989 à 1992, puis s'en était allé au VfB Stuttgart en raison d'un différend avec Erich Ribbeck, l'entraîneur de l'époque. Le prix du retour de Strunz à Munich est estimé à 17 millions de francs environ.

■ S'il a bien joué avec Arsenal, face au Milan AC, mercredi à Londres, le match aller de la Super Coupe d'Europe, Ian Wright ne devrait plus rechausser les crampons avant le quart de finale de Coupe des Coupes contre Auxerre. Il a écopé de quatre matches de suspension — ce qui le prive de toutes les rencontres d'Arsenal en Championnat au mois de février — et d'une amende de 8 500 francs suite à son... douzième carton jaune de la saison.

■ Absent des terrains depuis le 27 novembre, Roberto Baggio a subi mercredi dernier une arthroscopie sous anesthésie générale à la clinique Cellini de Turin, qui a révélé que les douleurs dont il souffre au genou droit sont dues à une cicatrisation inachevée.

■ Deux nouveaux dans la sélection de Jacky Charlton pour le match amical Eire-Angleterre du 15 février, à Dublin : Jeff Kenna, l'arrière de Southampton, et Liam Daish, milieu défensif de Birmingham City.

■ Après Tab Ramos, pilier de l'équipe des États-Unis depuis de longues années, la MSL (Major Soccer League) a annoncé qu'elle venait de gagner deux nouveaux adeptes : Todd Yeagley et Brian Maisonneuve, milieux de terrain de l'équipe de l'Université d'Indiana, finaliste du Championnat NCAA 1994. La MSL doit débuter en avril 1996.

■ Annoncé à West Ham puis à Everton, le Gallois Mark Hughes (31 ans), actuellement blessé à un genou, a annoncé qu'il resterait à Manchester United au moins jusqu'à la fin de la saison, malgré l'arrivée récente d'Andy Cole (de Newcastle). « Il n'est pas question que Mark Hughes nous quitte alors qu'Eric Cantona est suspendu », a expliqué Alex Ferguson, l'entraîneur de MU.

■ Un nouveau président à la tête de la Fédération algérienne (FAF) : Larbi Brik (40 ans) a été élu la semaine dernière en remplacement de Rachid Haraïgue, assassiné le 21 janvier. Avocat et ancien joueur, M. Brik était auparavant président de la commission des compétitions de la FAF.

■ Recruté par Robert Waseige — alors entraîneur du RFC Liège — en 1990 à Sloboda, le Bosniaque Cvijan Milosevic (31 ans) pourrait rejoindre cet été celui qui l'a fait venir en Belgique. Waseige, qui dirige aujourd'hui le Standard de Liège, tient absolument à le récupérer dans la perspective de la Coupe d'Europe.

■ Coup dur pour Anderlecht : le précieux et polyvalent Danny Boffin (29 ans) est indisponible pour un mois en raison d'une déchirure à la cuisse.

L'étalon turc

Principaux concurrents de la France dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 96, la Roumanie et Israël rencontreront tous les deux dans les prochaines semaines le même adversaire : la Turquie. La Roumanie se rendra à Izmir le 15 février, alors qu'Israël sera le 8 Wmars à Istanbul pour un match historique, le premier entre les deux pays depuis... trente-deux ans. L'étalon turc permettra-t-il de mieux mesurer les chances des Bleus d'aller en Angleterre ?

■ Le voile vient d'être levé sur la toute première phase finale de la CAN cadets qui sera disputée au Mali du 14 au 28 mai. Le groupe A rassemblera Mali, Ghana, Tunisie et Mozambique, tandis que la poule B mettra aux prises Guinée, Nigeria (le champion du monde en titre), Botswana et Soudan.

■ Limogeage du sélectionneur nigérien Soumaïla Tiémogo, en poste depuis l'été 1994 et remercié par sa Fédération après le match nul (1-1) obtenu à domicile contre la Gambie.

■ Faute de moyens, le Championnat malien a été interrompu après deux journées par la Fédération. Celle-ci n'avait pas encore reçu la subvention gouvernementale de 200 000 francs pour combler son déficit de trésorerie.

■ Il n'y a plus de Brésilien au Bayern : après les départs de Jorginho (au Japon) et de Bernardo (à Corinthians Sao Paulo), c'est au tour de Mazinho (29 ans) de quitter la Bavière. Arrivé à Munich en 1991, Mazinho a été définitivement transféré à Flamengo, où il avait été prêté la saison dernière. Revenu cet été en Bavière, il n'a été aligné que trois fois depuis.

■ Pour remplacer Pierre Van Hooydonk, parti au Celtic, NAC Breda, club de Première Division néerlandaise, vient de récupérer Erik Viscaal (26 ans), attaquant du club belge de La Gantoise.

■ Earl Barrett (27 ans) quitte Aston Villa pour Everton. Montant du transfert : environ 14 millions de francs. Barrett va ainsi retrouver Joe Royle, l'entraîneur qui l'avait aidé à devenir international quand il portait les couleurs d'Oldham Athletic.

■ George Graham et Arsenal n'en donnaient qu'un peu moins de 5 millions de francs, Ipswich Town en voulait plus, le tribunal a tranché : le transfert de Chris Kiwomya (25 ans) chez les Gunners a été fixé à à peu près 10 millions de francs.

■ Le Néerlandais Ab Fafié, ancien entraîneur de Feyenoord et de La Gantoise, qui a également officié en Grèce et à Chypre, reprend du service. Il succède à Henk Ten Cate à la tête de Go Ahead Eagles, le club de Deventer (Division 1 néerlandaise). Cardiaque, Ab Fafié avait dû interrompre sa carrière pendant quelque temps pour subir plusieurs opérations.

■ Le Sporting Portugal a été condamné par la justice portugaise à régler de lourds arriérés de salaires à deux de ses anciens joueurs. Le Brésilien Ricardo Rocha, récemment transféré à Vasco de Gama, devrait ainsi percevoir plus de 3 millions de francs et le Portugais Fernando Mendes, aujourd'hui à Boavista, près de 1 million.

■ Le FC Barcelone a été condamné à 250 000 pesetas d'amende pour avoir... tué un lièvre qui avait traversé le Nou Camp au cours d'un match contre l'Atletico Madrid le 12 mars. C'est le gouvernement régional de Catalogne qui a infligé cette amende au Barça en application de la loi relative à la protection des animaux.

■ Trop tendre pour Anderlecht, le Polonais Maciej Terlecki (17 ans) pourrait partir s'aguerrir ailleurs. Il est à l'essai au Feyenoord Rotterdam.

■ Le Vénézuélien Stalin Rivas est rentré dans son pays pour de bon. Prêté la saison dernière par le Standard de Liège à Minerven, un club de Caracas, il vient d'être définitivement transféré.

Retrouvailles tchéco-slovaques

Deux ans et demi après le « divorce de velours », Tchèques et Slovaques vont se retrouver face à face sur un terrain de football. Ce sera le 8 mai à Bratislava.

Le point sur la « U »

L'équipe s'appelle Universidad de Chile, mais tous les Chiliens disent simplement la « U », ou encore les Bleus. Le club le plus populaire du pays vivait pourtant depuis plusieurs années à l'ombre de Colo Colo

ou encore de l'Universidad Catolica, deux autres poids lourds de Santiago du Chili. Le dernier titre de la « U » remontait à 1969, autant dire une éternité. Marcelo Salas (ci-dessus), le buteur des nouveaux Bleus, dit « El Matador » — le tueur — n'était pas encore né à l'époque. Pas plus que le milieu de terrain Esteban Valencia, la star de l'équipe, qui fête avec lui (ci-contre) et tous leurs camarades le sacre tant attendu. Une joie qui se lit sur le visage du défenseur Cristian Castaneda (en haut) et de tous les supporters, d'habitude redoutés pour leurs fréquents débordements, assagis par le retour des beaux jours.

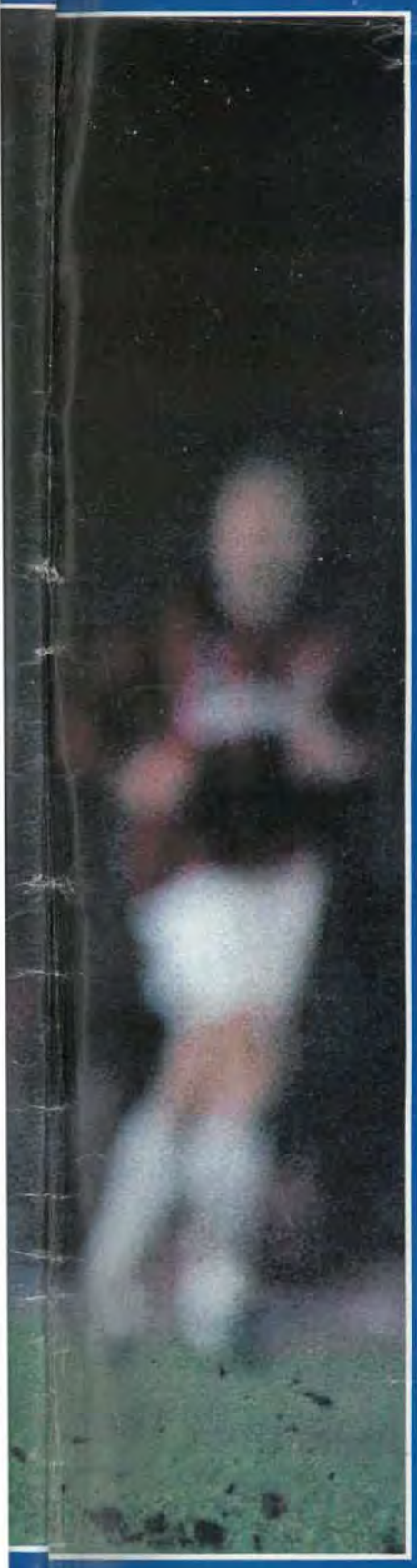
Photos AMEX SPORT/TEMPSPORT

Photo FORSTER/POPPERFOTO/TEMPSPORT

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT



ARSENAL - MILAN AC : 0-0

Un sommet dévalué

Entre Arsenal, le tenant de la Coupe des Coupes qui n'a plus que l'Europe pour sauver sa saison, et le Milan AC, le champion d'Europe accablé par les malheurs, la Supercoupe balance. A l'issue du match aller, mercredi dernier à Londres, elle n'a penché ni d'un côté ni de l'autre. Le Monténégrin Dejan Savicevic (ci-contre à gauche) a bien terrassé Steve Bould à plusieurs reprises, mais Milan n'a pas marqué. Paul Merson (à droite, à l'échauffement), dont la suspension pour usage de stupéfiants avait été levée le matin même du match, est bien rentré à un quart d'heure de la fin, mais n'a pas pu forcer la décision. Ian Selley a bien essayé aussi, mais Marcel Desailly avait la jambe plus longue (en bas à gauche). Quant aux Italiens, ils se sont heurtés à Tony Adams, toujours intraitable dans les airs, comme au Suédois Stefan Schwarz (ci-dessous, à gauche devant Albertini). Et, lorsqu'ils ont passé la défense des Gunners, ce fut pour échouer, comme Marco Simone, d'un gant devant David Seaman (ci-dessous à droite). Les deux équipes n'ont donc pas failli à leur réputation... défensive, comme en témoigne le score final : 0-0. Reste qu'il faudra désigner demain (8 février) un successeur à Parme. L'an passé, le Milan AC avait échoué (0-2) au retour, sur son terrain de San Siro, alors qu'il s'était imposé (1-0) à l'aller. Evitera-t-il cette fois le piège ?

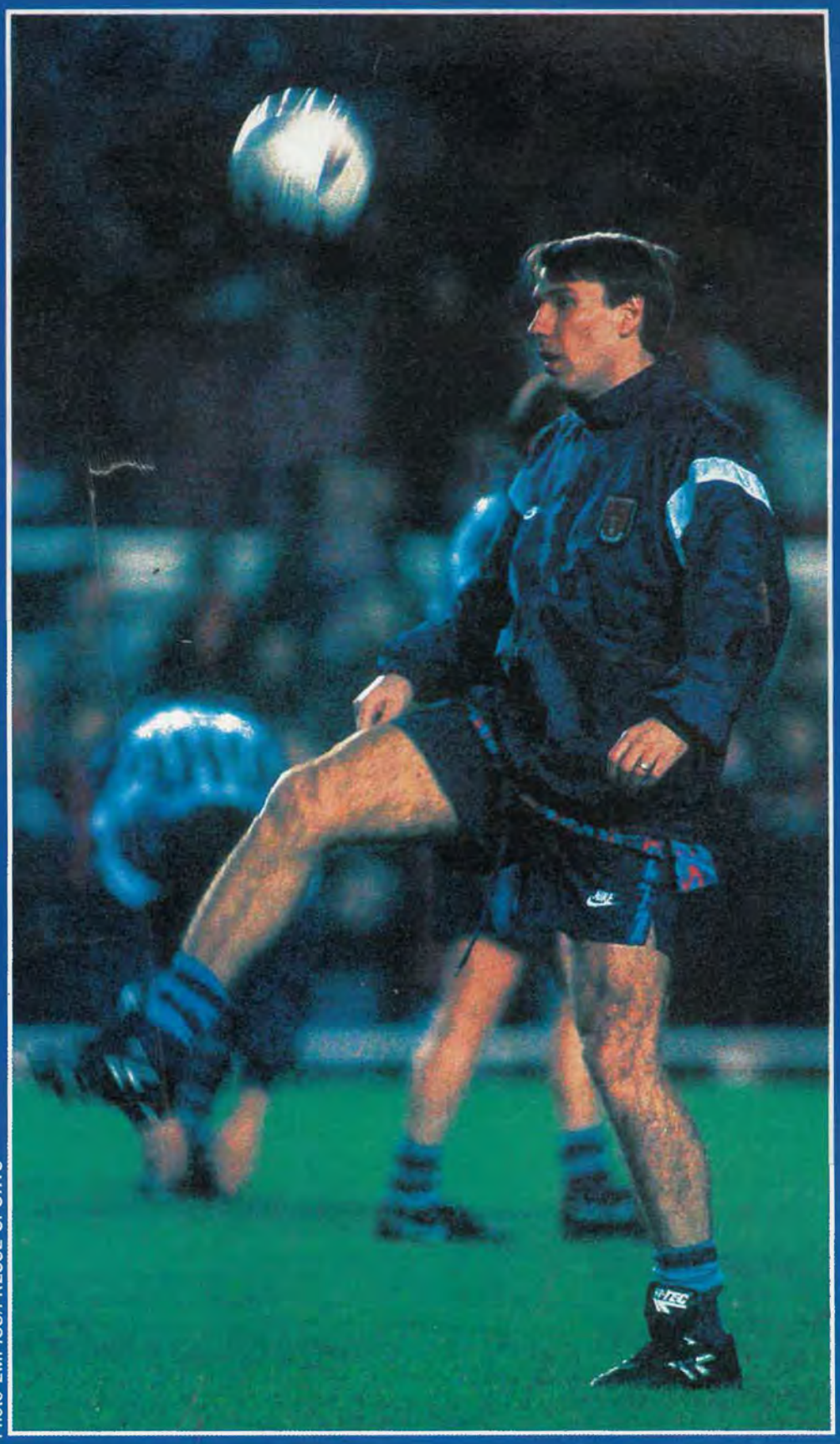


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

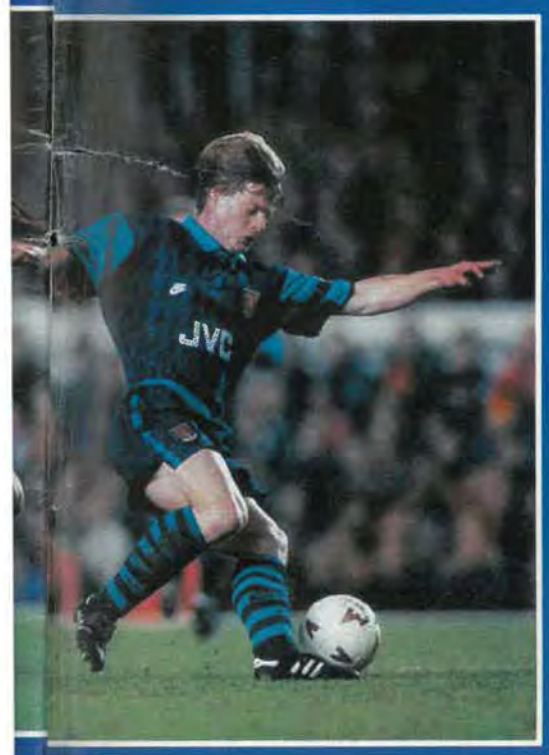


Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

MOTOR
HARLEY-DAVIDSON
CYCLES

LEGENDARY HARLEY-DAVIDSON®

since 1903

EAU DE TOILETTE

UN PARFUM DE LIBERTÉ.